LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

From the Library of
Professor Henry F. Wickham
University of Iowa
Presented in 1942

595.706
BEA
v.3-4
cop.3

~~NATURAL HISTORY~~
NATURAL HISTORY SURVEY
LIBRARY

Bruxelles. — Imp. de E. Guyot, rue de Schaerbeek, 12

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE

TOME TROISIÈME

BRUXELLES

AUG. SCHNÉE, ÉDITEUR

2, Impasse du Parc

1859

595.706
BEA
v.3-4
cop.3

Martinus

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE BELGE.

RAPPORT

du Président sortant, sur les travaux de la Société, pendant l'année 1857-1858.

23 Septembre 1858.

Messieurs,

Le cercle de nos travaux peut se diviser en six parties principales : les publications, les collections, la bibliothèque, les séances, les finances et le personnel. Je me propose de passer successivement en revue ces divisions.

§ 1er. — *Publications.*

L'apparition de nos *Annales,* il y a aujourd'hui une année, fut la première manifestation sérieuse de la vie scientifique de la société ; et ce ne fut pas un effort isolé, au-dessus de nos forces, car, aujourd'hui, nous offrons au monde savant la seconde partie du 1er volume, qui sera accueillie, je n'en doute pas, avec la

même faveur que la première. Cette partie renferme, d'ailleurs, entre autres mémoires intéressants, un travail important de notre collègue, M. De Fré, sur les Microlépidoptères du pays, et ce catalogue, par le soin avec lequel il est établi et par la nature du sujet, qui a été peu étudié jusqu'ici, fixera à un haut degré l'attention des entomologistes.

Nous possédons déjà des matériaux pour notre troisième livraison. Le catalogue des Phalénidées et un supplément aux diverses familles des Lépidoptères, compléteront cet ordre important. Les Coléoptères continueront à être successivement publiés, et l'aridité d'un catalogue sera diversifiée par les notes sur les métamorphoses de plusieurs Lépidoptères, qui nous sont promises par MM. Fologne et le docteur Breyer.

M. le docteur Hagen, de Kœnigsberg, que vous avez élu membre correspondant de la société, m'annonce l'envoi prochain du catalogue des Phryganidées de la Belgique, d'après les types que je lui ai adressés. Aussitôt la réception de ce manuscrit, je m'occuperai du catalogue des autres Névroptères.

§ 2. — *Collections.*

Un progrès considérable a été accompli pendant cette année. Des cadres, d'un bon modèle, ont été confectionnés d'après les ordres du conseil d'administration, et le classement des Lépidoptères est pour ainsi dire terminé, grâce à l'activité et au zèle de M. Fologne. Maintenant, il y a encore à faire construire des meubles pour y placer les cadres, sous forme de tiroirs.

Notre honorable collègue, M. Dutreux (de Luxembourg), nous a adressé un don considérable de Lépi-

doptères de la partie cédée du grand-duché de Luxembourg, qui sont venus combler des vides importants dans la collection. Nous avons pensé que certaines espèces du grand-duché, qui n'ont pas encore été rencontrées dans les limites actuelles de la Belgique, pouvaient figurer dans la collection, tout au moins à titre d'annexes.

Plusieurs de nos collègues, notamment M. Fologne, ont encore enrichi la collection des Lépidoptères.

J'ai déposé au local de la société la collection d'Odonates que j'avais promise depuis longtemps. Il n'y manquait que sept espèces, dont plusieurs ont été offertes depuis par MM. Mathieu, Colbeau et De la Fontaine.

§ 3. — *Bibliothèque.*

Reconnaissons volontiers que c'est là notre partie faible. Ce serait, me semble-t-il, une grave erreur et un mauvais emploi de nos fonds que de former une bibliothèque par voie d'achats. Or, une bibliothèque obtenue par voie de dons d'abord, et, ensuite, par l'échange de nos publications avec les recueils étrangers, ne peut se former que lentement. Prenons donc patience; les fonds que nous consacrerons à publier nos annales nous procureront un jour, croyez-moi, par voie d'échange, plus de livres que nous ne pourrions aujourd'hui en obtenir si, contrairement à l'esprit de nos statuts et à l'attente du Gouvernement, nous faisions, à prix d'argent, des achats importants en livres. Ces achats, dans mon opinion, ne peuvent avoir lieu que dans des cas tout à fait rares et exceptionnels.

Nous sommes heureux, d'ailleurs, d'avoir à men-

tionner parmi les dons faits à la bibliothèque les ouvrages envoyés par MM. Viola et Guido (de la Plata),—Stainton (de Londres), — Bertoloni (de Bologne), — Dutreux (de Luxembourg), — Mathieu, d'Udekem et de Selys-Longchamps (de Belgique).

§ 4. — *Séances.*

Les *conférences mensuelles* ont eu lieu très-régulièrement ; en fait, elles ont partiellement remplacé la réunion des sections dont il sera parlé plus bas. Si la société adopte les modifications que l'on propose d'apporter au règlement, les séances mensuelles acquiéreront une grande importance, de nature à amener un plus grand nombre de membres à les fréquenter.

Le *conseil d'administration* continue à accomplir sa mission dans des séances qui ont lieu chaque fois que des affaires le rendent nécessaires.

Il n'en est pas de même, Messieurs, des *sections,* ni du *comité scientifique.* Il a été impossible de réunir ces deux corps créés par les statuts actuels.

En présence d'une telle situation, qui était de nature à arrêter tous les travaux, le conseil d'administration a crû devoir, en présence de l'article 25 qui l'autorise à *prendre les mesures et règlements nécessaires pour assurer le maintien de l'ordre, la conservation des collections, bibliothèques, archives, etc.* (remarquez cet *et cætera*), il a crû, dis-je, en vertu de cet article 25, le premier en date, pouvoir, *vu l'urgence,* s'écarter des articles 26, 28, 29 et 30, qui chargent le comité scientifique des décisions concernant le classement des collections, les publications, etc.

Si le conseil d'administration n'avait pris cette dé-

termination, pour laquelle il demande un bill d'indemnité, nous n'aurions ni cadres, ni classement des collections, ni publications d'annales, ce qui serait la léthargie complète, sinon la mort de la Société entomologique.

Quoique président nominal du conseil d'administration, je puis soutenir avec impartialité la thèse qu'il a bien agi, attendu que je n'ai pu assister à aucune des séances où les décisions en question ont été prises.

Ne nous faisons pas, d'ailleurs, un monstre de cette usurpation des droits du comité scientifique, qui, en ne se réunissant pas, a en quelque sorte abdiqué. — Car ce comité est composé de cinq membres; or, deux d'entre eux (MM. de Selys et d'Udekem) ont approuvé les mesures en qualité de membres du conseil d'administration; deux autres (MM. Mathieu et De Fré) ont leurs travaux imprimés dans les *Annales*, et ne se plaindront sans doute point; reste donc l'honorable docteur Breyer, qui, dans une conférence mensuelle, nous a dit : « Marchez en avant, d'urgence, et travaillez toujours » comme vous l'avez fait cette année, et l'on ne se » plaindra point. »

Vous voyez, Messieurs, qu'il n'y a pas lieu de se scandaliser trop fort de ce qu'on n'a pu mettre rigoureusement en pratique un règlement que les membres de la société ont rendu inexécutable, par la force d'inertie qu'ils ont opposée.

Mais cela ne veut pas dire qu'il faille continuer à marcher ainsi pour l'avenir; au contraire, le conseil d'administration pense qu'il faut prendre au plus vite les mesures nécessaires pour rentrer dans la légalité. C'est pourquoi il a approuvé le principe d'une réforme proposée par l'honorable M. Colbeau, l'un de nos mem-

bres fondateurs, proposition que le conseil a faite sienne, en vous demandant d'adopter aujourd'hui les cinq articles qui constituent une modification aux statuts. Il s'agit, pour simplifier les rouages de la société, de transférer au conseil administratif et aux conférences mensuelles, les attributions qui appartiennent au comité scientifique et aux sections, qui demeureront supprimés.

Vous vous souviendrez, Messieurs, que, dans mon dernier rapport, j'attirais déjà votre attention sur l'utilité d'un semblable changement aux statuts.

§ 5. — *Finances.*

Le compte de nos recettes et dépenses, produit par notre trésorier M. J. De la Fontaine, et ci-annexé, se balance par une encaisse de cent quarante-huit francs deux centimes.

Lorsque le bureau de la société s'est rendu auprès de M. Ch. Rogier, pour lui offrir un exemplaire de nos *Annales*, l'honorable ministre de l'intérieur s'est montré surpris de tout ce que nous avons pu accomplir avec des ressources aussi restreintes, et il nous a fait espérer un nouveau subside de l'État, qui, étant propriétaire de nos collections, a le plus grand intérêt à leur conservation et à leur accroissement.

§ 6. — *Personnel.*

Deux membres effectifs nouveaux ont été admis; quelques autres sont sur le point de se présenter; un petit nombre de membres correspondants ont été nommés.

Tel est, Messieurs, l'état de la société. Il me reste à vous remercier de votre trop grande bienveillance pour moi; car, en quittant la présidence, je ne puis m'empêcher de déclarer de nouveau combien la position d'un président, qui ne réside pas au siége de la société, présente d'inconvénients, aussi bien pour notre institution que pour lui-même. En effet, si, d'une part, il ne peut montrer l'exactitude nécessaire et fournir le concours de son zèle aux différents travaux du conseil administratif, d'autre part, il arrive que des mesures urgentes doivent souvent être prises en son absence, et sans son aveu; d'où il résulte, pour lui, une trop lourde responsabilité morale.

Je n'oublierai jamais, Messieurs, que vous m'avez fait l'honneur de vous présider au début de notre société; et, par mon zèle et mon dévouement, je m'efforcerai toujours de vous témoigner ma reconnaissance.

Le Président,

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE BELGE.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.

MEMBRES EFFECTIFS.

MM.

* Adriaens (G.), homme de lettres ; Bruxelles.
* Andries (J.), propriétaire ; Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles.
* Baesen (Fr.), docteur en sciences ; Ixelles lez-Bruxelles.
* Bouillon (J.-B.), propriétaire ; Bruxelles.

Bourdon (Jules), docteur en sciences naturelles ; Liége.

* Breyer (Albert), docteur en médecine, etc. ; Bruxelles.

Candèze, docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, etc., etc. ; Liége.

Chapuis, docteur en médecine, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, etc., etc. ; Verviers.

MM.

* Charlier (Philippe-Jacques), négociant; Ixelles lez-Bruxelles.

Charlier (Eugène), étudiant; Liége.

Clavareau (Camille); Ixelles.

* Colbeau (Jules), naturaliste; Etterbeek lez-Bruxelles.

Coubeaux (Hipp.); Bruxelles.

De Borre (Alfred), candidat en sciences naturelles; Jemmeppe (Liége).

* De Cleene (J.-B.), négociant; Bruxelles.

De Franquen (Charles); Huy.

* De Fré (Charles), employé; Louvain.

De la Fontaine (Alfred); Bruxelles.

* De la Fontaine (Jules); Saint-Josse-ten-Noode.

Delvaux, docteur en médecine; Bruxelles.

* Demoulin (Gaspard), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France; Mons.

Dero-Becker; Ixelles.

* De Selys-Longchamps (baron Edmond), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Waremme (Liége).

* De Thysebaert (baron Charles), propriét.; Bruxelles.

Deyrolles, naturaliste, membre de la Société entomologique de France; Paris.

Donckier-Huart (Charles), rentier; Liége.

* D'Udekem (Jules), docteur en médecine, en sciences naturelles, membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Belgique; Bruxelles.

Dutreux (Auguste), secrétaire de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, membre de la Société entomologique de France, etc., etc.; Luxembourg.

MM.

Engelmann, docteur en médecine, etc.; Bruxelles.
* Fologne (E.); Bruxelles.
* Fondu (Nicolas), employé; Soignies.
Guillon (Charles), notaire; Ruremonde.
* Hannon (J.-B.), docteur en médecine, professeur à l'Université de Bruxelles; Ixelles.
* Hulin (Jules), propriétaire; Gand.
Jacobs, docteur en médecine; Bruxelles.
Justen, négociant; Bruxelles.
Layen (J.-B.), docteur en médecine, membre de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, etc.; Luxembourg.
* Mallet (A. B.), receveur des contributions; Bruxelles.
* Mathieu (Ch.), docteur, membre de la Société entomologique de France, de la Société des sciences naturelles du Luxembourg, etc.; Bruxelles.
* Mors (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France; Bruxelles.
Ode, industriel; Ixelles.
* Parys (Alexis), propriétaire; Schaerbeek lez-Bruxelles.
Peteau (Antoine); Saint-Josse-ten-Noode.
Putzeys, secrétaire général au Ministère de la justice, membre de plusieurs sociétés savantes; Ixelles.
* Roelofs (W.), artiste peintre; Schaerbeek.
* Sauveur (Jules); Saint-Josse-ten-Noode.
* Seghers (Alexandre), capitaine en retraite; Ixelles.
Seghers (Henri); Ixelles.
Singelée (Henri), employé; Saint-Josse-ten-Noode.
* Tennstedt (Auguste); Louvain.
Ussher (Arthur); Dublin.
* Vandermaelen (Philippe), membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles.

MEMBRES HONORAIRES.

MM.

Dorhn, président de la Société entomologique de Stettin.

Hagen (Herman-Auguste), docteur; Kœningsberg (Prusse).

Lacordaire (Th.), professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.; Liége.

Stainton, président de la Société entomologique de Londres, etc.; Londres.

* Wesmael, professeur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.; Saint-Josse-ten-Noode.

MEMBRES CORRESPONDANTS.

MM.

D'Osten Sacken (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc.; Washington (États-Unis).

Guido (Jose-Tomas), colonel; Buenos-Ayres (République Argentine).

Luciani; île Maurice.

Phipson (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles; Paris.

Viola (Miguel-Navarro), rédacteur de la Revue scientifique et littéraire de Buenos-Ayres; Buenos-Ayres.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

pour l'année 1858-1859.

MM. Breyer, *président.*
D'Udekem, *vice-président.*
Mathieu, *secrétaire-trésorier.*
Baron de Thysebaert.
Peteau.
Alf. De la Fontaine.
Adriaens.

COMMISSION DE VÉRIFICATION DES COMPTES.

MM. Charlier.
Sauveur.
Andries.

DONS OFFERTS A LA SOCIÉTÉ.

§ I.

MM.

C. De Fré. — Une boîte contenant la plus grande partie des microlépidoptères de Belgique.

Mathieu. — Une boîte contenant des carabides de Belgique.

Dero-Becker et Ode. — Une boîte contenant des lépidoptères.

Breyer. — Une boîte contenant des insectes de la Nouvelle-Hollande, de la part de M. Cloquette, consul de Belgique.

§ II.

Candèze. — Monographie des élatérides. 1er et 2me vol. in-8°.
(Ouvrage du donataire.)

Mathieu. — Encyclopédie d'histoire naturelle, par Chenu. 1er vol. des Lépidoptères. 1 vol. grand in-8°.

Stainton. — The entomologist annual for 1859; 1 vol. in-12.

» — The entomologist's weekly intelligencer for 1857-1858. 2 vol. in-8°.

MM.

C. Wesmael.	Tentamen dispositionis methodica Ichneumonum Belgii. 1 vol. in-4°.
»	Mantissa ichneumonum Belgii. In-8°.
»	Adnotationes ad discriptiones Ichneumonum Belgii. In-8°.
»	Ichneumones amblypygi Europa. In-8°.
»	Ichneumones platyuri Europæi. Descriptiones et annotationes. In-8°.
»	Ichneumologica miscellanea. In-8°.
»	Ichneumologica otia. In-8°.
»	Remarques critiques sur diverses espèces d'ichneumons de la collection du professeur Gravenhorst. In-8°.
»	Observations sur les espèces du genre Sphécode. In-8°.
»	Notice sur un ichneumon Gynandromorphe. In-8°.
»	Notice sur les chrysides de Belgique. In-8°.
»	Notice sur la synonymie de quelques Gorytes. In-8°.
»	Discours sur la signification de l'espèce en zoologie. In-8°.
»	Note sur l'instinct des insectes. In-8°.
»	Tératologie entomologique.

MM.

C. Wesmael. Notice sur les hémérobides de Belgique. In-8°.

» Enumeratio methodica orthopterorum Belgii. In-8°.

» Notice sur les ichneumonides de Belgique appartenant aux genres métopius, banchus et coleocentrus. In-8°.

» Revue des anomalons de Belgique. In-8°.

» Revue critique des Hyménoptères fouisseurs de Belgique. In-8°.

(Ouvrages du donataire.)

FAUNE ENTOMOLOGIQUE BELGE.

COLÉOPTÈRES

PAR

C. MATHIEU, Docteur.

Je continue cette année la publication du catalogue de nos Coléoptères. Les familles comprises dans ce travail sont assez importantes, et quelques-unes m'ont demandé d'assez grandes recherches.

J'ai été aidé par plusieurs de mes collègues, qui ont bien voulu mettre leurs notes et leurs collections à ma disposition; et je dois citer parmi eux, MM. Candèze, Chapuis, Demoulin, J.-B. Bouillon, J. De la Fontaine, etc.

Je prépare déjà, pour l'an prochain, le catalogue des Staphylinides, qui ne sera pas un des moins importants, par suite des difficultés que présente l'étude de ces insectes.

FAMILLE DES SILPHIDES.

GROUPE I. — SILPHITES.

Genre NECROPHORUS. *F.*

1. **N. Germanicus.** L.
2. **N. Humator.** F.
3. **N. Vespillo.** L.
4. **N. Vestigator.** Hersch. N. SEPULTOR. Gyll.
5. **N. Fossor.** Er.
6. **N. Ruspator.** Er. N. VESTIGATOR. Gyll.
7. **N. Sepultor.** Charp. N. OBRUTOR. Er.
8. **N. Mortuorum.** F.

Ces insectes vivent sous les cadavres, qu'ils enterrent souvent et dont ils font leur nourriture; on doit en excepter le *N. Mortuorum*, qui se tient ordinairement dans les vieux champignons. Assez communs et répandus partout.

Genre SILPHA. *L.*

SECTION I. — NECRODES. *Leach.*

9. **S. Littoralis.** L.

Var. a. CLAVIPES. *Sulz.*
Var. b. LIVIDA. *F.*
Var. c. SIMPLICIPES. *Dej.*

Commun partout et vivant dans les cadavres en putréfaction.

SECTION II. — SILPHA. *L.*

10. **S. Thoracica.** L.

Ce *Silpha* se tient le plus souvent dans les bois et parfois dans les champignons en putréfaction.

11. **S. Rugosa.** L.
12. **S. Sinuata.** F.
13. **S. Dispar.** Herbst.
14. **S. Opaca.** L. S. TOMENTOSA. Payk.

Ces quatre espèces se tiennent cachées sous les pierres et sortent de leurs abris pour chercher les matières animales en décomposition.

15. **S. Quadripunctata.** L.

Ce *Silpha* se nourrit de chenilles et se rencontre sur le chêne et sur les osiers, dans les lieux marécageux.

16. **S. Carinata.** Ill.
17. **S. Reticulata.** F.
18. **S. Granulata.** Ol. S. VARIOLOSA. Herbst.
19. **S. Nigrita.** Creutz.
20. **S. Tristis.** Ill.
21. **S. Obscura.** L.

Toutes ces espèces, plus ou moins communes, vivent aux dépens des cadavres et de substances animales en putréfaction. J'ai souvent trouvé le *Tristis* et l'*Obscura* montant sur le chaume des graminées.

SECTION III. — PHOSPHUGA. *Leach.*

22. **S. Lævigata.** F.

Cette espèce fait la guerre aux Hélix, dont elle fait sa principale nourriture ; elle n'est pas très-commune.

23. **S. Atrata.** L. S. PUNCTATA. Herbst.

Var. PEDEMONTANA. *F.*

L'espèce et la variété se tiennent le plus souvent dans les bois, sous les mousses et sous les écorces ; elles sont répandues partout.

Genre SPHÆRITES. *Duft.*

24. **S. Glabratus.** F.

Cet insecte est rare en Belgique ; il n'a guère encore été trouvé que dans la province de Liége ; il se tient sous les écorces des arbres morts et dans les excréments.

Genre AGYRTES. *Frohl.*

25. **A. Bicolor.** Cast. A. SUBNIGER. Kraatz.
26. **A. Castaneus.** F. A. SPINIPES. Panz.

Ces deux espèces sont très-rares ; j'ai trouvé la seconde aux environs de Maestricht ; la première a été prise dans les provinces de Liége et de Namur. Elles vivent sous les mousses, les pierres et sous les écorces.

Genre CHOLEVA. *Latr.*

27. **C. Angustata.** F. C. AGILIS. F. C. RUFESCENS. Ill.
28. **C. Agilis.** Ill. C. FUSCA Gyll. C. TESTACEA. Latr.
29. **C. Fusca.** Panz. C. RUFESCENS. F. C. SERICEA. Payk.
30. **C. Picipes.** F. C. STRIATA. Duft.
31. **C. Nigricans.** Spenc.

Var. a. FULIGINOSA. *Er.*

Var. b. LONGIPENNIS. *Chaud.*

32. **C. Morio.** F. C. SERICEA. Gyll.
33. **C. Nigrita.** Er. C. TRISTIS. Gyll. C. MORIO. Payk.

34. **C. Grandicollis.** Er.
35. **C. Chrysomeloides.** Panz.
36. **C. Tristis.** Panz.
37. **C. Fumata.** Spenc. C. AGILIS. F.
38. **C. Velox.** Spenc.
39. **C. Præcox.** Er.
40. **C. Anisotomoides.** Spenc.
41. **C. Sericea.** F. A. TRUNCATA. Ill. C. VILLOSA. Latr.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se trouvent le plus souvent sous les mousses, les pierres, les feuilles mortes ou dans les bois vermoulus; elles ont été prises sur presque tous les points de notre territoire.

Genre COLON. *Herbst.*

42. **C. Puncticollis.** Kraatz. C. ♀ DENTIPES. Er.
43. **C. Claviger.** Herbst.
44. **C. Dentipes.** Sahl. C. ♀ BREVICORNIS. Sahl.
45. **C. Brunneus.** Latr.

Ces insectes ont les mêmes habitudes que ceux du genre précédent; mais ils sont bien rares partout. Je doute de l'existence du *Brunneus* en Belgique, quoiqu'il y ait été indiqué.

GROUPE II. — ANISOTOMITES.

Genre HYDNOBIUS. *Schmidt.*

46. **H. Punctatissimus.** Steph.
47. **H. Punctatus.** St. H. EDENTULUS. Sahl. H. ♂ SPINIPES. Gyll.

Ces deux espèces sont fort rares et ne se trouvent guère que dans nos provinces orientales ; elles vivent

dans les bois et se trouvent dans les gazons et parfois dans les champignons.

Genre ANISOTOMA. *Ill.*

48. **A. Cinnamomea.** Panz.
49. **A. Picea.** Ill.
50. **A. Obesa.** Schmidt. A. PICEA. *Var.* Gyll. A. FERRUGINEA. Gyll. A. ♀ ARMATA. Payk.
51. **A. Dubia.** Ill. A. RUFIPENNE. Payk.
    Var. SUTURALIS. *Steph.*
    Var. PALLESCENS. *Schmidt.*
52. **A. Flavescens.** Schmidt.
53. **A. Rugosa.** Steph. A. ARMATA. St.
54. **A. Oblonga.** Er. A. FERRUGINEA. Ill.
55. **A. Nigrita.** Schmidt.
56. **A. Calcarata.** Er. A. FERRUGINEA. Schmidt.
57. **A. Parvula.** Sahl. A. BRUNNEA. Gyll.

Tous les *Anisotoma* qui habitent notre territoire sont généralement assez rares ; les plus communs sont le *Picea* et le *Dubia;* tous ont à peu près les mêmes mœurs que les espèces des genres précédents. Ils courent sur la terre, sur les herbes et, de plus, il se tiennent dans les champignons.

Genre CYRTUSA. *Er.*

58. **C. Pauxilla.** Schmidt.
59. **C. Minuta.** Ahr. C. FEMORATA. Schmidt.

Le mœurs des *Cyrtusa* sont les mêmes que celles des *Anisotoma*; ils sont bien rares et très-difficiles à découvrir.

Genre COLENIS. *Er.*

60. **C. Dentipes.** Gyll. C. ACICULATA. Steph.

Espèce aussi très-rare chez nous, et ayant les habitudes semblables à celles des genres précédents.

Genre LEIODES. *Latr.*

61. **L. Humeralis.** F.
62. **L. Axillaris.** Gyll. L. BIPUSTULATA. Ahr.
63. **L. Glabra** Kug. L. ABDOMINALIS. Payk.
64. **L. Castanea.** Herbst. L. AXILLARIS. Steph.
65. **L. Orbicularis.** Herbst. L. SEMINULA. St.

Les *Leiodes* se trouvent dans les bolets, dans les vieux troncs et les bois en décomposition. Les deux premières espèces sont les plus fréquentes.

Genre AMPHICYLLIS. *Er.*

66. **A. Globus.** F. A. RUFICOLLIS. Ol.

Var. STAPHYLEA *Gyll.* et A. FERRUGINEA. *St.*

Ce Coléoptère a les mêmes mœurs que les *Leiodes;* il est très-rare, et a été trouvé près de Bruxelles.

Genre AGATHIDIUM. *Ill.*

67. **A. Nigripenne.** F.
68. **A. Atrum.** Payk. A. RUFIPES. Steph.
69. **A. Badium.** Er.
70. **A. Lævigatum.** Er.
71. **A. Marginatum.** Sturm. A. ORBICULARE. Gyll.

Les *Agathidium* vivent dans les lieux humides, parmi les détritus des végétaux, sous les écorces d'arbres et

dans les bolets ; ils sont plus répandus que les espèces des genres qui précèdent, et habitent dans toutes nos provinces. Ils jouissent de la faculté de se contracter en boule.

Genre CLAMBUS. *Fisch.*

72. **C. Minutus.** Sturm. C. ARMADILLUS. Redt.
73. **C. Armadillo.** De Geer.
74. **C. Pubescens.** Redt.

Insectes très-petits, rares, vivant dans les détritus, le bois pourri, les champignons, et se retrouvant dans toutes nos provinces.

FAMILLE DES SCAPHIDIDES.

Genre SCAPHIDIUM. *Ol.*

1. **S. Quadrimaculatum.** Ol.

Genre SCAPHIUM. *Kirby.*

2. **S. Immaculatum.** Ol.

Genre SCAPHISOMA. *Leach.*

3. **S. Agaricinum.** Ol.
4. **S. Boleti.** Panz.

Toutes les espèces appartenant à cette petite famille ont les mêmes mœurs et vivent généralement dans les champignons et surtout dans les agarics ; parfois ils se tiennent dans les détritus de vieux troncs en décomposition. Ils se trouvent à peu près dans toutes nos provinces. La dernière de ces espèces est très-rare, et à été trouvée, par moi, aux environs de Furnes.

FAMILLE DES TRICHOPTÉRYGIDES.

Genre TRICHOPTERYX. *Kirby.*

1. **T. Atomaria.** De Geer.
2. **T. Grandicollis.** Mann.
3. **T. Brevipennis.** Erichs. T. PICICORNIS. Mann.
4. **T. Attenuata.** Gillmeister.
5. **T. Pygmæa.** Erichs.
6. **T. Fascicularis.** Herbst.

Toutes les espèces de ce genre, ainsi que toutes celles appartenant aux différents genres de cette famille, sont extrêmement petites et d'une étude fort difficile. Les recherches ultérieures qu'on pourra en faire augmenteront nécessairement beaucoup le nombre de nos espèces.

Les *Trichopteryx* vivent dans les fumiers et les détritus des végétaux.

Genre PTILIUM. *Gyll.*

7. **P. Fuscum.** Er.

Les *Ptilium* vivent aussi dans les fumiers et parmi les détritus des végétaux; de plus, on les rencontre parmi les fourmis. Ils volent, vers le soir, autour des fumiers.

Genre PTENIDIUM. *Er.*

8. **P. Apicale.** Er.
9. **P. Fuscicorne.** Er.
10. **P. Pusillum.** Gyll.

Les *Ptenidium*, ainsi que les espèces des genres précédents, vivent dans les détritus des végétaux et dans les fumiers.

FAMILLE DES NITIDULIDES.

SECTION 1. — BRACHYPTÉRITES.

Genre CERCUS. *Latr.*

1. **C. Pedicularius.** L. C. TRUNCATUS. F.
2. **C. Bipustulatus.** Payk.
3. **C. Dalmatinus.** Er.
4. **C. Rufilabris.** Latr. C. CARICIS. Steph.

   Var. JUNCI. *Steph.*
5. **C. Sambuci.** Er. C. SOLANI. Heer.
6. **C. Testaceus.** Cast.

Les espèces du genre *Cercus* sont généralement peu rares. Ces insectes se tiennent sur les fleurs; le *Pedicularius* semble préférer les *spiræa*, le *rufilabris*, les joncs fleuris, et le *Sambuci*, ainsi que son nom l'indique, se tient le plus souvent sur les fleurs du sureau.

Genre BRACHYPTERUS. *Kugel.*

7. **B. Gravidus.** Ill. B. PULICARIUS. Gyll. B. LINARIÆ. Steph.
8. **B. Cinereus.** Heer. B. PULICARIUS. Latr.
9. **B. Pubescens.** Er. B. URTICÆ. Var. Ill.
10. **B. Urticæ.** F. B. ABBREVIATUS. Herbst.

Les *Brachypterus* se tiennent aussi sur les fleurs; le *Pubescens* et l'*Urtica* sur celles des orties et le *Gravidus* sur celles des *spiræa*, des *galium*, etc.

SECTION 2. — CARPOPHILITES.

Genre CARPOPHILUS. *Steph.*

11. **C. Hemipterus.** L.C. BIMACULATUS. Ol.C. CADAVERINUS. F.
12. **C. Bipustulatus.** Heer.
13. **C. Sexpustulatus.** F.

Ces insectes se tiennent quelquefois sur les fleurs, d'autres fois sous les écorces; le *Sexpustulatus* attaque les larves des *Bostrichus*.

SECTION 3. — NITIDULITES.

Genre IPIDIA. *Er.*

14. **I. Quadrinotata.** F.

Cette espèce est peu rare et se rencontre dans toute la Belgique; elle vit sur le troncs d'arbres et sous les écorces, mais principalement sur les sapins.

Genre EPURÆA. *Er.*

15. **E. Decemguttata.** F.
16. **E. Æstiva.** L. E. DEPRESSA. Gyll.
    Var. BISIGNATA. *Sturm.*
17. **E. Deleta.** Er. E. SILACEA. Heer.
18. **E. Immunda.** Erichs.
19. **E. Variegata.** Herbst.
20. **E. Neglecta.** Heer.
21. **E. Obsoleta.** F.
22. **E. Pusilla.** Ill.
23. **E. Parvula.** Sturm.
24. **E. Florea.** Er. E. ÆSTIVA. Ill.
25. **E. Melanocephala.** Marsh.
26. **E. Melina.** Er. E. DEPRESSA. Ill.

27. **E. Limbata.** F.

Toutes ces espèces sont répandues à peu près partout et sont plus ou moins rares; elles vivent aussi sur les fleurs et sur les troncs d'arbres, particulièrement sur les chênes.

Genre NITIDULA. *F.*

28. **N. Bipustulata.** L.
29. **N. Flexuosa.** F. N. FLAVOMACULATA. Rossi.
30. **N. Obscura.** F.
31. **N. Quadripustulata.** F. N. GUTTALIS. Herbst.

Les *Nitidula* sont peu rares, à l'exception du *Flexuosa* qui n'a encore été trouvé que dans la province de Liége. Ils se tiennent le plus souvent dans les substances animales en putréfaction.

Genre SORONIA. *Er.*

32. **S. Punctatissima.** Ill.
33. **S. Grisea.** L. S. VARIA. F. S. VARIEGATA. Ol.

Ces deux espèces, les seules qui représentent le genre en Europe, habitent toutes nos provinces; elles se tiennent sous les écorces et dans les plaies des arbres, surtout sur les chênes.

Genre AMPHOTIS. *Er.*

34. **A. Marginata.** F. A. BILOBA. Herbst.

Espèce peu rare et répandue partout; vivant sous les écorces, surtout lorsqu'elles sont hantées par les fourmis; on la trouve aussi dans les fourmilières et dans les plaies des arbres.

Genre OMASITA. *Er.*

35. **O. Depressa.** L. O. SORDIDA. F. O. COLON. Herbst. O. VARIA. Ol.
36. **O. Colon.** L. O. HÆMORRHOIDALIS. F.
37. **O. Discoidea.** F.

Les *Omasita* se prennent généralement sous les cadavres et les substances animales en décomposition. Les trois espèces sont peu rares.

Genre PRIA. *Steph.*

38. **P. Dulcamaræ.** Ill. P. MANDIBULARIS ♂. Cast.

Cette espèce est rare en Belgique et vit sur les fleurs, principalement sur celles de la douce amère (*Solanum dulcamara* L.)

Genre MELIGETHES. *Kirby.*

39. **M. Rufipes.** Gyll.
40. **M. Lumbaris.** Sturm. M. RUFIPES. Var. Gyll.
41. **M. Hebes.** Er. M. OLIVACEA. Heer.
42. **M. Æneus.** F.
43. **M. Viridescens.** F. M. ÆNEUS. Var. Sch.
44. **M. Coracinus.** Sturm.
45. **M. Subæneus.** Sturm.
46. **M. Pumilus.** Er.
47. **M. Corvinus.** Er.
48. **M. Symphyti.** Heer.
49. **M. Ochropus.** Sturm.
50. **M. Serripes.** Gyll.
51. **M. Difficilis.** Heer.
52. **M. Morosus.** Er.
53. **M. Viduatus.** Sturm.

54. **M. Pedicularius.** Gyll.
55. **M. Umbrosus.** Sturm.
56. **M. Incanus.** Sturm.
57. **M. Tristis.** Sturm.
58. **M. Seniculus.** Er.
59. **M. Flavipes.** Sturm.
60. **M. Obscurus.** Er.
61. **M. Assimilis.** Sturm.
62. **M. Lugubris.** Sturm.
63. **M. Erythropus.** Gyll.
64. **M. Exilis.** Sturm.

Toutes les espèces de ce genre offrent beaucoup de difficulté pour leur étude ; elles se tiennent sur les fleurs et semblent affectionner surtout quelques plantes, telles que les renoncules, certaines ombellifères, les *pyrethrum*, le *taraxacum dens-leonis*, etc. Quelques-unes d'entre elles sont très-communes.

Genre THALYCRA. *Er.*

65. **T. Fervida.** Gyll. T. SERICEA. Sturm.

Notre seule espèce de ce genre se cache dans la journée, et ne sort que vers le soir pour monter sur les plantes. On la trouve partout.

Genre POCADIUS. *Er.*

66. **P. Ferrugineus.** F. P. STRIATUS. Ol.

Ce *Pocadius* se prend souvent dans les lycoperdons et parfois dans les bolets ; il n'est pas très-rare.

Genre CYCHRAMUS. *Kug.*

67. **C. Quadripunctatus.** Herbst. C. COLON. F.
68. **C. Luteus.** F.

Comme l'espèce du genre précédent, les *Cychramus*

vivent dans les champignons et parfois sur les fleurs; ils sont assez généralement répandus.

Genre CYLLODES. *Er.*

69. **C. Ater.** Herbst. C. MORIO. Kugel.

Cet insecte vit aussi dans les champignons; il est plus rare que les précédents.

SECTION 5. — IPSITES.

Genre CRYPTARCHA. *Shuck.*

70. **C. Strigata.** F. C. UNDATA. Ol.
71. **C. Imperialis.** F.

Genre dont les espèces sont rares dans notre pays, vivant dans les plaies des arbres et surtout sur les chênes.

Genre IPS. *F.*

72. **I. Quadriguttata.** F. I. DECEMGUTTATA. Ol.
73. **I. Quadripunctata.** Herbst.
74. **I. Quadripustulata.** L.

Ces trois espèces se rencontrent généralement partout et sont peu fréquentes; elles se tiennent aussi dans les plaies des arbres et sous les écorces.

Genre PITYOPHAGUS. *Shuck.*

75. **P. Ferrugineus.** L. P. DERMESTOIDES. Panz. P. LINEARIS. Latr.

Cette espèce est très-rare; elle se prend principalement dans la Campine et les Ardennes, où on la trouve sous les écorces des pins.

SECTION 6. — RHIZOPHAGITES.

Genre RHIZOPHAGUS. *Herbst.*

76. **R. Depressus.** F.
77. **R. Cribratus.** Gyll.
78. **R. Parallelocollis.** Gyll.
79. **R. Bipustulatus.** F. R. DISPAR. *Var.* Payk. R. BIPUNCTULATUS. Herbst.
80. **R. Nitidulus.** F.
81. **R. Dispar.** Payk. R. ELONGATUS. F. R. BIPUSTULATUS. Herbst.
82. **R. Politus.** Helw. R. DEPRESSUS. Var. Payk.
83. **R. Cæruleus.** Walt. R. NITIDULUS. Duft.

Les *Rhizophagus* se trouvent sous les écorces, où ils vivent à l'état de larve, aux dépens des Bostriches; on les rencontre dans toutes nos provinces.

FAMILLE DES PELTIDES.

Genre TROGOSITA. *Ol.*

1. **T. Mauritanica.** L. T. CARABOIDES. F.

Il est répandu partout. Il est peu rare sans être commun; ses mœurs sont à peu près inconnues.

Genre THYMALUS. *Latr.*

2. **T. Limbatus.** F.

Cet insecte est bien peu répandu chez nous, et je ne crois pas qu'il ait été trouvé dans d'autres localités que dans les Ardennes ; il vit sous les écorces d'arbres.

Genre PELTIS. *Kugel.*

3. **P. Ferruginea.** L.

Espèce très-rare en Belgique, vivant sous les écorces d'arbres et quelquefois dans les agarics. Trouvée dans les Ardennes.

Genre NEMOSOMA. *Latr.*

4. **N. Elongata.** L. N. FASCIATA. Herbst.

Il se trouve sous les écorces des arbres, dans les galeries formées par les *Scolytes* et les *Hylesinus*, où il fait la guerre aux larves de ces insectes. Très-rare.

FAMILLE DES HISTÉRIDES.

SECTION I. — HOLOLEPTITES.

Genre HOLOLEPTA. *Payk.*

1. **H. Plana.** Fuessl.

Cette espèce, la seule existante en Europe, vit sous les écorces des arbres morts, et se rencontre fort rarement dans les Ardennes. Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois.

SECTION II. — HISTERITES.

§ 1. — HISTERITES.

Genre PLATYSOMA. *Leach.*

Les espèces de ce genre sont fort rares en Belgique;

elles vivent sous les écorces où elles font la guerre aux insectes et particulièrement aux Bostriches.

2. **P. Oblongum.** F.
3. **P. Angustatum.** Ent. Heft.
4. **P. Depressum.** F.
5. **P. Lineare.** Er. P. OBLONGUM. Ill.

Quoique ces quatre espèces aient été indiquées en Belgique, je n'ai jamais pu y constater d'une manière certaine que la présence de l'*Oblongum* et de l'*Angustatum*. J'ai reçu le *Depressum* de la Prusse rhénane, et je n'aï jamais su me procurer le *Lineare* ni de la Belgique ni des pays voisins.

Genre HISTER. *L.*

Les espèces de ce genre se trouvent dans toutes les substances en décomposition, et surtout dans les excréments, les cadavres, les fumiers, etc.

6. **H. Quadrimaculatus.** L. H. RENIFORMIS. Ol. H. LUNATUS. Rossi.
7. **H. Unicolor.** L.
8. **H. Cadaverinus.** E. H. H. IMPRESSUS. F.

Ces trois Histers se trouvent assez communément partout.

9. **H. Merdarius.** E. H. H. MEMNONIUS. Say.

Il est plus rare et se tient surtout dans les excréments humains, le fumier de poule, dans les bergeries, les plaies des arbres et rarement dans les bouses.

10. **H. Fimetarius.** Herbst. H. SINUATUS. F. H. BIPUSTULATUS. Ol.

Assez rare. Dans les bouses, les crottins et les charognes.

11. **H. Neglectus.** Germ. H. QUISQUILIUS. Steph.

Espèce assez douteuse en Belgique pour moi, où je ne l'ai jamais rencontrée.

12. **H. Ignobilis.** De Marseul.

Espèce fort rare trouvée dans les Flandres et vivant surtout dans les cadavres.

13. **H. Carbonarius.** Ill. H. 12-STRIATUS. F.

Commun partout.

14. **H. Purpurascens.** Herbst.

Var. BRUNNEUS. *Herbst.*

Assez commun partout, surtout dans les terrains sablonneux.

15. **H. Nigellatus.** Germ.

Espèce vivant dans les bolets en décomposition, qui doit exister dans les Flandres, car elle a été trouvée à notre extrême frontière du département du Nord.

16. **H. Marginatus.** Er.

Espèce peu commune, vivant souvent sous les feuilles, trouvée près de Mons.

17. **H. Stercorarius.** E. H.
18. **H. Sinuatus.** Ill. H. UNCINATUS. Ill.

Ces deux Histers, assez peu communs, habitent toutes nos provinc s.

e

19. **H. Quadrinotatus.** Scrib. H. 4-MACULATUS. Ol.

Commun et habitant toutes nos provinces.

20. **H. Bimaculatus.** L. H. ERYTHROPTERUS. F.

Espèce trouvée aux environs de Liége, Namur, Louvain, etc,

21. **H. Bissexstriatus.** F. H. PARVUS. Gyll. H. 12-STRIATUS. Var. b. E. H.

Commun, vivant surtout dans les fumiers et se trouvant partout.

22. **H. 12-Striatus.** Schr. H. BISSEXSTRIATUS. Duft.

Espèce aussi assez fréquent, vivant dans les fumiers, les bouses, les bois pourris, etc.

23. **H. Corvinus.** Germ. H. BISSEXSTRIATUS. Var. Payk.

J'ai trouvé une seule fois cet Hister dans les Ardennes, où il paraît fort rare.

Genre HETÆRIUS. *Er.*

24. **H. Sesquicornis.** Preys. H. FERRUGINEUS. Ol. H. QUADRATUS. Kugel.

Cette espèce, la seule que nous possédions en Belgique, n'y est pas très-commune; elle vit sous les écorces et sous les pierres, et se trouve souvent avec les fourmis.

Genre ONTOPHILUS. *Leach.*

25. **O. Sulcatus.** F. O. STRIATUS. Herbst. O. GLOBULOSUS. Ol.
26. **O. Striatus.** F. O. SULCATUS. Ol.

Les deux *Ontophilus* que nous possédons vivent dans les détritus des végétaux, les fumiers et quelquefois sous les pierres.

Genre GLYMMA. *De Mars.*

27. **G. Candezii.** De Mars.

Genre nouveau, découvert près de Liége, par notre collègue M. Candèze, dans le fumier d'une couche de melons.

Genre PAROMALUS. *Er.*

28. **P. Complanatus.** Ill.
29. **P. Parallelipipedus.** Herbst.
30. **P. Flavicornis.** Herbst. P. PICIPES. Payk.

Les espèces de ce genre sont toutes très-rares, surtout les deux premières. Le *Complanatus* a été trouvé dans le Luxembourg et les Ardennes ; le *Flavicornis* l'a été dans presque toutes nos provinces ; quant au *Parallelipipedus,* je doute qu'il soit belge.

Genre DENDROPHILUS. *Leach.*

31. **D. Punctatus.** Herbst. D. PYGMÆUS. F.

Cette espèce, très-rare, vit dans les étables et les pigeonniers, dans les plaies des arbres et sous les écorces.

32. **D. Pygmæus.** L. D. FORMICETORUM. Aubé.

Celle-ci, moins rare, se trouve dans les fourmilières, surtout dans les nids de la *Formica rufa.*

Genre BACANIUS. *Le Conte.*

33. **B. Rombophorus.** Aubé.

Insecte rare, placé jusqu'ici parmi les *Abrœus,* vivant dans les substances en décomposition, et surtout dans les tannées des serres.

§ 2. — SAPRINITES.

Genre SAPRINUS. *Er.*

34. **S. Nitidulus.** Payk. S. SEMISTRIATUS. Herbst. S. ACUMINATUS. F.

35. **S. Immundus.** Gyll.
36. **S. Speculifer.** Latr.
37. **S. Æneus.** F.
38. **S. Virescens.** Payk. S. VIRIDIS. Duft.
39. **S. Conjungens.** Payk.
40. **S. Quadristriatus.** E. H.
41. **S. Specularis.** De Mars.
42. **S. Rugifrons.** Payk.
43. **S. Metallicus.** Herbst.

Toutes ces espèces se rencontrent à peu près dans toute la Belgique; elles se tiennent, comme les Histers, dans les fumiers, les bouses, les cadavres et généralement dans toutes les substances en putréfaction.

44. **S. Sabulosus.** Fairm. S. MARITIMUS. Steph.?

Il habite les dunes, la Campine et les environs de Mons, dans les terrains sablonneux.

Genre GNATHONCUS. *J. du V.*

45. **G. Rotundatus.** Ill. G. PUNCTATUS. Payk.

Genre formé aux dépens des *Saprinus* Cette espèce vit dans les fumiers et sous les écorces; elle est fort rare.

46. **G. Piceus.** Payk.

Celle-ci a été prise près de Verviers, dans des fourmilières.

Genre TERETRIUS. *Er.*

47. **T. Picipes.** F.

Ce *Teretrius* seule espèce européenne, est très-rare;

on le rencontre sous les écorces et dans l'intérieur vermoulu des vieux saules, à Ruremonde, Hasselt, etc.

Genre PLEGADERUS. *Er.*

48. **P. Saucius.** Er. P. VULNERATUS. St.
49. **P. Vulneratus.** Panz.
50. **P. Cæsus.** Herbst.
51. **P. Dissectus.** Er.
52. **P. Discisus.** Er.

Les *Plegaderus* se trouvent dans toutes nos provinces; quelques espèces sont assez communes. On les trouve sous les écorces des arbres morts et dans les vieux troncs.

Genre ABRÆUS. *Leach.*

53. **A. Globosus.** E. H.
54. **A. Parvulus.** Aubé.

Les espèces de ce genre vivent aussi sous les écorces et dans les vieux troncs pourris ; on les rencontre dans tout le pays.

Genre ACRITUS. *Le Conte.*

55. **A. Nigricornis.** E. H.
56. **A. Minutus.** Herbst.

Insectes très-petits, ayant les mêmes mœurs que les *Abræus* et vivant, de plus, dans les matières en décomposition. Rares.

FAMILLE DES PHALACRIDES.

Genre PHALACRUS. *Payk.*

1. **P. Corruscus.** Payk. P. FIMETARIUS. F.
2. **P. Substriatus.** Gyll. P. MILLEFOLII. Steph.
3. **P. Caricis.** Sturm. P. MILLEFOLII. Gyll.

Les *Phalacrus*, répandus partout, vivent sur les plantes et surtout sur les fleurs; en hiver, ils habitent sous les écorces ou cachés en terre au pied des végétaux.

Genre OLIBRUS. *Er.*

4. **O. Corticalis.** Payk. O. STERCOREUS. F.
5. **O. Æneus.** F.
6. **O. Bicolor.** F.
7. **O. Affinis.** St.
8. **O. Millefolii.** Payk. O. ULICIS. Gyll.
9. **O. Geminus.** Ill.
10. **O. Atomarius.** L. O. PICEUS. Steph.
11. **O. Oblongus.** Er.

Les *Olibrus* ne sont pas plus rares, pour la plupart des espèces, que les insectes du genre précédent; ils ont absolument les mêmes mœurs.

FAMILLE DES COLYDIDES.

TRIBU I. — SYNCHITITES.

Genre SARROTRIUM. *Ill.*

1. **S. Clavicorne.** L. S. MUTICUM. Latr.

Peu commun, mais vivant dans toute la Belgique.

Genre DITOMA. *Ill.*

2. **D. Crenata.** Herbst.

Cet insecte est assez répandu dans notre pays; il vit généralement sous les écorces des bois morts.

Genre COLOBICUS. *Latr.*

3. **C. Emarginatus.** Latr.

Espèce fort rare, vivant sous les écorces et dans les champignons.

Genre SYNCHITA. *Hellw.*

4. **S. Juglandis.** F.

Insecte vivant aussi sous les écorces et peu répandu.

Genre CICONES. *Curt.*

5. **C. Variegata.** Hellw. C. CARPINI. Curt.

Il a les mêmes habitudes que les *Synchita*, et il est également bien peu répandu.

TRIBU II. — COLYDITES.

Genre AULONIUM. *Erichs.*

6. **A. Sulcatum.** Fabr.

Genre COLYDIUM. *F.*

7. **C. Elongatum.** F.

Les espèces appartenant à ces deux genres se tiennent le plus souvent dans les galeries creusées dans les vieux arbres, par les *Anobium* et les *Bostrichus;* elles ont été trouvées près de Bruxelles, Louvain, Liége, etc.

Genre TEREDUS. *Dej.*

8. **T. Nitidus.** F.

Très-rare en Belgique, où il se prend sous les écorces.

Genre OXYLÆMUS. *Erichs.*

9. **O. Cylindricus.** Panz.

Cet insecte se trouve aussi sous les écorces et dans les vieux arbres; il a été rencontré dans les Ardennes et dans les environs de Bruxelles.

Genre ANGLENUS. *Erichs.*

10. **A. Brunneus.** Gyll.

Espèce très-petite et unique du genre vivant dans les détritus des végétaux, les fumiers, les couches, etc.

Genre ANOMMATUS. *Wesm.*

11. **A. 12-Striatus.** Mull. A. TERRICOLA. Wesm.

Cet insecte vit en terre; M. Lacordaire dit l'avoir pris à la face inférieure de briques gisant sur le sol.

TRIBU III. — BOTHRIDÉRITES.

Genre BOTHRIDERES. *Dej.*

12. **B. Contractus.** F. SYNCHITA BIPUNCTATA. Duft.

On le trouve sous les écorces et dans les galeries creusées par les Xylophages.

TRIBU IV. — PYCNOMÉRITES.

Genre PYCNOMERUS. *Erichs.*

13. **P. Terebrans.** F.

Il est très-rare et a été pris dans les environs de Charleroi.

TRIBU V. — CERYLONITES.

Genre CERYLON. *Latr.*

14. **C. Histeroides.** F.
15. **C. Angustatum.** Erich.
16. **C. Deplanatum.** Gyll.

Ces trois espèces sont répandues dans toutes nos provinces et vivent le plus souvent sous les écorces.

FAMILLE DES CUCUJIDES.

Genre LÆMOPHLOEUS.

1. **L. Ferrugineus.** Steph. L. TESTACEUS. Gyll.
2. **L. Pusillus.** Sch.
3. **L. Ater.** Ol.

Les insectes de ce genre se tiennent dans les détritus des végétaux et sous les écorces; ils sont peu communs chez nous.

Genre BRONTES. *F.*

4. **B. Planatus.** L. B. FLAVIPES. L.

Cette seule espèce du genre, existante en Europe, est assez répandue.

Genre DENDROPHAGUS. *Sch.*

4. **D. Crenatus.** Payk.

Insecte très-rare, vivant le plus souvent sous les écorces et quelquefois sous les pierres.

Genre LATHROPUS. *Er.*

6. **L. Sepicola.** Mull.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, et il est également très-rare; il a été trouvé près de Spa.

FAMILLE DES CRYPTOPHAGIDES.

Genre SYLVANUS. *Latr.*

1. **S. Frumentarius.** F. S. SEXDENTATUS. Gyll.
2. **S. Elongatus.** Gyll. S. ADVENA. Walt.
3. **S. Bidentatus.** F.
4. **S. Unidentatus.** F.
5. **S. Similis.** Erichs.

Les mœurs de ces insectes varient beaucoup; parfois ils vivent sous les écorces; d'autres fois on les trouve à terre parmi les herbes. La première espèce se tient dans les grains de seigle, de froment et dans le riz.

Genre LYCTUS. *F.*

6. **L. Canaliculatus.** F.
7. **L. Depressus.** F.
8. **L. Pubescens.** Panz.

Les *Lyctus* ont les mœurs des autres Xylophages de Latreille; on les trouve sous les écorces et dans les détritus des vieux arbres; ils habitent toute la Belgique.

Genre TELMATOPHILUS. *Heer.*

9. **T. Caricis.** Ol.

Ce *Telmatophilus*, ainsi que les autres espèces du même genre, se tient sur les plantes dans les lieux aquatiques. Notre espèce est assez rare; je l'ai trouvée dans la Campine.

Genre ANTHEROPHAGUS. *Knoch.*

10. **A. Silaceus.** Herbst.
11. **A. Pallens.** Gyll.
12. **A. Nigricornis.** F.

Espèces vivant le plus souvent sur les fleurs et assez repandues, à l'exception de la troisième, qui est rare.

Genre EMPHYLUS. *Erichs.*

13. **E. Glaber.** Gyll.

Insecte vivant les plus souvent dans les fourmilières et particulièrement avec les *Formica rubra* et *sanguinea*. Il a aussi été trouvé dans les nids du *Bombus muscorum*. Très-rare à Ardennes.

Genre CRYPTOPHAGUS. *Herbst.*

14. **C. Lycorperdi.** F. C. FUNGORUM. Panz.
15. **C. Pilosus.** Gyll.
16. **C. Setulosus.** Sturm.
17. **C. Saginatus.** Sturm.
18. **C. Scanicus.** L. C. CELLARIS. Sturm.
19. **C. Acutangulus.** Gyll.
20. **C. Affinis.** Sturm.
21. **C. Pubescens.** Sturm.
22. **C. Cellaris.** Scop. C. CRENATUS. Sturm.
23. **C. Dentatus.** Herbst.
24. **C. Subdepressus.** Gyll.
25. **C. Brunnipes.** Gyll.
26. **C. Populi.** Payk.

Parmi les *Cryptophagus*, il y en a un grand nombre qui vivent dans les champignons, les bolets, etc.; il en est d'autres qui se tiennent dans les maisons où on les prend dans les endroits humides et obscurs. Ils sont assez répandus.

Genre ATOMARIA. *Kirby.*

27. **A. Ferruginea.** Sahl.
28. **A. Umbrina.** Gyll.
29. **A. Fimetarii.** Gyll.
30. **A. Nana.** Erichs.
31. **A. Linearis.** Steph.
32. **A. Mesomelas.** Herbst.
33. **A. Fuscata.** Sch.
34. **A. Nigripennis.** Payk.
35. **A. Basalis.** Erichs.
36. **A. Atra.** Herbst.
37. **A. Pusilla.** Erichs.
38. **A. Analis.** Erichs.
39. **A. Terminata.** Heer.
40. **A. Apicalis.** Erichs.

Tous ces insectes ont les mêmes habitudes que ceux appartenant au genre précédent ; comme eux ils sont aussi répandus dans toutes nos provinces.

Genre EPHISTEMUS. *Erichs.*

41. **E. Exiguus.** Erichs.
42. **E. Dimidiatus.** St.
43. **E. Globulus.** Payk.

Ces insectes vivent dans les détritus des végétaux et sont moins fréquents que ceux des genres précédents. On les trouve aussi dans toute la Belgique.

Genre MYCETÆA. *Steph.*

44. **M. Hirta.** Marsh.

Cette petite espèce, assez rare, se tient dans les champignons et dans les détritus des végétaux.

Genre ALEXIA. *Steph.*

45. **A. Pilifera.** Mull.

Cet insecte a les mêmes habitudes que le précédent. Il a été trouvé près de Verviers.

Genre ENGIS. *Payk.*

46. **E. Rufifrons.** F.
47. **E. Sanguinicollis.** F.
48. **E. Humeralis.** F.

Les *Engis* vivent aussi dans les champignons; de plus, on les trouve sous les écorces, sous les feuilles et les détritus des plantes.

Genre TRIPLAX. *Payk.*

49. **T. Ænea.** Payk.
50. **T. Russica.** F. T. NIGRIPENNIS. Panz.
51. **T. Rufipes.** F.
52. **T. Bicolor.** Marsh.

Les espèces de ce genre, ainsi que celles du genre suivant, vivent dans les champignons et les détritus des végétaux. L'*Ænea* et la *Bicolor* sont très-rares.

Genre TETRATOMA. *F.*

53. **T. Fungorum.** F.
54. **T. Ancora.** F.

Ils se trouvent dans toute la Belgique, ainsi que les espèces du genre qui précède.

FAMILLE DES LATHRIDIDES.

Genre MONOTOMA. *Herbst.*

1. **M. Angusticollis.** Gyll.
2. **M. Picipes.** Herbst.
3. **M. Longicollis.** Gyll.
4. **M. Conicicollis.** Guer.

Les *Monotoma* sont répandus sur tout notre territoire ; ils vivent sous les écorces, les pierres, dans les détritus des végétaux et même dans les fourmilières.

Genre LATHRIDIUS. *Herbst.*

5. **L. Lardarius.** Kugel.
6. **L. Angusticollis.** Gyll.
7. **L. Rugicollis.** Ol.
8. **L. Liliputanus.** Villa.
9. **L. Exilis.** Mann.
10. **L. Hirtus.** Gyll.
11. **L. Minutus.** Gyll. L. PORCATUS. Panz.
12. **L. Anthracinus.** Mann.
13. **L. Transversus.** Gyll.
14. **L. Angusticollis.** Schup.
15. **L. Anthracinus.** Mann.
16. **L. Collaris.** Mann.

Les *Lathridius* sont des insectes dont quelques espèces sont extrêmement communes et que l'on retrouve sur tous les points de notre territoire. Ils se tiennent à peu près partout, sur les arbres et les plantes, sous les écorces et le plus souvent dans les endroits humides.

Genre CORTICARIA. *Marsh.*

17. **C. Pubescens.** Ill.
18. **C. Serrata.** Payk.
19. **C. Badia.** Mann.
20. **C. Denticulata.** Gyll.
21. **C. Crenulata.** Gyll.
22. **C. Trifoveolata.** Redt.
23. **C. Gibbosa.** Herbst.
24. **C. Brevicollis.** Mann.
25. **C. Similata.** Schup.

Les *Corticaria* ne diffèrent en rien des *Lathridius* pour les habitudes, et ils en sont si rapprochés par les caractères génériques qu'on pourrait les réunir avec eux.

FAMILLE DES MYCÉTOPHAGIDES.

Genre MYCETOPHAGUS. *Hellw.*

1. **M. Quadripustulatus.** L.M. QUADRIMACULATUS. F.
2. **M. Atomarius.** Hellw.
3. **M. Piceus.** F. M. VARIABILIS. Gill.
4. **M. Fulvicollis.** F.
5. **M. Multipunctatus.** F.
6. **M. Populi.** F.

Ces insectes se tiennent dans les bolets, les champignons et les lycoperdons ; ils sont assez répandus ; la première espèce est la plus fréquente.

Genre TRIPHYLLUS. *Meg.*

7. **T. Punctatus.** F.

Insecte, rare chez nous, ayant les mêmes habitudes que les *Mycetophagus.*

Genre LITARGUS. *Erichs.*

8. **L. Bifasciatus.** L.

Petite espèce, également rare, vivant sous les écorces et sous les mousses des vieux arbres, ainsi que sous les lichens.

Genre TYPHÆA. *Kirby.*

9. **T. Fumata.** F.

Espèce unique du genre, vivant comme les *Litargus,* et habitant surtout nos provinces wallones.

Genre DIPHYLLUS. *Dej.*

10. **D. Lunatus.** F.

On le trouve sous l'écorce des vieux arbres et dans les fentes des arbres morts. Bien rare partout.

Genre PHLÆOPHILUS. *Steph.*

11. **Edwardsii.** Steph.

Cet insecte, très-rare, a été trouvé par M. Jules De la Fontaine.

Je place ici le genre que plusieurs entomologistes n'ont pas osé placer dans aucune des familles comprise dans mon travail. Il me semble que c'est avec les Mycétophagides qu'il a le plus d'affinité.

FAMILLE DES DERMESTIDES.

Genre BYTURUS. *Latr.*

1. **B. Fumatus.** Herbst.
2. **B. Tomentosus.** F.

Ces insectes, communs et répandus dans toutes nos provinces, se tiennent le plus souvent sur les fleurs.

Genre DERMESTES. *L.*

3. **D. Lardarius.** L.
4. **D. Ater.** Ol.
5. **D. Murinus.** L. D. NEBULOSUS. De Geer. D. CATTA. Panz. *Var.* D. ROSEIVENTRIS. *Cast.*
6. **D. Laniarius.** Duft. D. MURINUS. Gyll. D. CATTA. Herbst.
7. **D. Vulpinus.** F. D. SENEX. Erichs. D. LUPINUS. Dej.
8. **D. Undulatus.** Brahm. D. TESSELATUS. Ill. D. MURINUS. Ol.
9. **D. Mustelinus.** Erichs. D. TESSELATUS. Ol. D. MURINUS. Dej.
10. **D. Tesselatus.** F.

Les *Dermestes* vivent principalement de substances animales, surtout quand elles sont presque desséchées; on les trouve souvent dans les maisons et quelquefois en très-grande quantité, surtout le *Lardarius*, qui se multiplie beaucoup.

Genre ATTAGENUS. *Latr.*

11. **A. Pellio.** L.

Les Attagènes se prennent quelquefois sur les fleurs, mais le plus souvent on les trouve dans les maisons, où leurs larves recherchent les fourrures et les pelleteries. Le *Pellio* et commun partout.

12. **A. Trifasciatus.** F.

Espèce fort rare, qui n'a encore été trouvée que dans les environs de Maestricht.

13. **A. Megatoma.** F.

Celui-ci est également assez rare; cependant il est plus répandu que le précédent.

Genre MEGATOMA. *Herbst.*

14. **M. Undata.** L.

Il se tient dans le vieux bois et quelquefois on le trouve sur les fleurs; on le rencontre assez rarement dans toutes nos provinces.

Genre HADROTOMA. *Er.*

15. **H. Marginata.** Payk.

On le prend dans les bois sur les troncs d'arbres; il a été trouvé dans les provinces de Namur, de Liége et de Hainaut.

Genre TRINODES. *Meg.*

16. **T. Hirtus.** F.

Très-petit insecte, peu commun, qui se tient sur les troncs d'arbres, les fleurs et les feuilles.

Genre ANTHRENUS. *Geof.*

17. **A. Museorum.** L. A. VERBASCI. Panz.
18. **A. Scrophulariæ.** L. A. HISTRIO. F.
19. **A. Pimpinellæ.** F.
20. **A. Varius.** F. A. PICTUS. Germ. A. VERBASCI. Ol.
21. **A. Claviger.** Erichs.

Les *Anthrenus,* dont la dernière espèce est douteuse en Belgique, se tiennent généralement sur les fleurs à l'état parfait ; mais à l'état de larve, ils vivent le plus souvent aux dépens des substances animales. On ne connaît que trop bien les dégâts que les larves de la première espèce, surtout, font dans les collections entomologiques.

Genre TROGODERMA. *Latr.*

22. **T. Versicolor.** Creutz. T. ELONGATULA. Erichs.
23. **T. Elongatula.** F. T. RUFICORNIS. Erichs.
24. **T. Nigra.** Herbst. T. SUDFASCIATA. Gyll.

Ces insectes vivent généralement sur les fleurs. *L'Elongatula* est peu répandu et assez rare. Quant aux deux autres, quoique indiqués en Belgique, je ne les ai pas encore rencontrés.

Genre TIRESIAS. *Steph.*

25. **T. Serra.** F.

Espèce demembrée du genre *Megatoma* et en ayant les habitudes ; elle est peu commune, et se tient principalement sur les plantes.

FAMILLE DES GÉORYSSIDES.

Genre GEORYSSUS. *Latr.*

1. **G. Pygmæus.** F.

Les *Georyssus* recherchent les endroits humides ; on les trouve sur la terre aux bords des rivières et des étangs.

FAMILLE DES BYRRHIDES.

Genre LIMNICHUS. *Latr.*

1. **L. Versicolor.** Waltl. L. RIPARIUS. Dej.
2. **L. Pygmæus.** Sturm.

Les *Limnichus* se tiennent sous les mousses, les pierres et les racines, au bord des eaux, dans les endroits sablonneux.

Genre SIMPLOCARIA. *Marsh.*

3. **S. Semistriata.** F.
4. **S. Picipes.** Gyll. S. METALLICA. Sturm.

On trouve ces insectes dans les mêmes localités que les précédents.

Genre SYNCALIPTA.

5. **S. Spinosa.** Rossi. S. ARENARIA. St.
6. **S. Setosa.** Waltl.
7. **S. Setigera.** Ill.

Ceux-ci ont les mêmes habitudes que les espèces des genres précédents.

Genre ASPIDOPHORUS. *Latr.*

8. **A. Orbiculatus.** Gyll.
9. **A. Sericeus.** Duft.

Les *Aspidophorus* aiment aussi les lieux humides et sont assez répandus.

Genre NOSODENDRON. *Latr.*

10. **N. Fasciculare.** F.

Espèce répandue partout, vivant le plus souvent dans les plaies des arbres et paraissant préférer les ormes et les marronniers.

Genre BYRRHUS. *L.*

11. **B. Ornatus.** Panz.
12. **B. Dorsalis.** F.
13. **B. Pilula.** L.
14. **B. Fasciatus.** F.
15. **B. Murinus.** F.

Ces insectes se tiennent sous les pierres, principalement dans les endroits sablonneux; on les trouve également dans les prairies, les bois et dans les champs; leur démarche est lente, et ils contrefont les morts au moindre danger; on les trouve partout.

Genre CYTILUS. *Erichs.*

16. **C. Varius.** F.

Le *Cytilus* varie beaucoup pour sa coloration, et a les mêmes habitudes que les *Byrrhus,* dont on l'a détaché pour en former un genre particulier; il habite tout notre territoire.

Genre MORYCHUS. *Erichs.*

17. **M. Æneus. F.**
18. **M. Nitens.** Panz.

Les *Morychus* ont aussi été détachés du genre *Byrrhus* dont ils ont absolument les mêmes habitudes, et, comme les espèces de ce genre, ils se prennent dans toute la Belgique.

Genre PEDILOPHORUS. *Stef.*

19. **P. Auratus.** Duft.

Le genre *Pedilophorus* est encore un démembrement du genre *Byrrhus;* il est excessivement rare en Belgique.

FAMILLE DES THROSCIDES.

Genre THROSCUS. *Latr.*

1. **T. Dermestoides.** L. TRIXACUS ADSTRICTOR. Kug.
2. **T. Pusillus.** Heer.

La première espèce se prend surtout notre territoire; la seconde est douteuse pour moi, je ne l'ai jamais trouvée que dans le nord de la France.

FAMILLE DES PSÉLAPHIDES.

GROUPE I. — CLAVIGERITES.

Genre CLAVIGER. *Preys.*

1. **C. Testaceus.** Preys.

C'est le seul insecte que nous ayons de ce groupe ; il est assez rare partout, et vit en société avec les fourmis qui, en se dégorgeant, lui fournissent sa nourriture.

GROUPE II. — PSÉLAPHITES.

Genre BATRISUS. *Aubé.*

2. **B. Venustus.** Reich. B. BRULLEI et BUQUETI ♂. Aubé.
3. **B. Oculatus.** Aubé.

Les *Batrisus* également rares chez nous, vivent en société avec les fourmis, principalement avec les *Formica cunicularia, emarginata, rubra,* etc. ; ils habitent surtout dans les Flandres.

Genre PSELAPHUS. *Herbst.*

4. **P. Heisei.** Herbst.

Var. HERBSTII. *Reich.*

5. **P. Dresdensis.** Herbst.

Les *Pselaphus* se tiennent dans les prairies humides, aux pieds des arbres et des plantes ; la première espèce est commune, la seconde très-rare.

Genre BRYAXIS. *Leach.*

6. **B. Sanguinea.** F. B. LONGICORNIS ♂. Leach.
7. **B. Fossulata.** Reich.
8. **B. Xanthoptera.** Reich. B. RUBRIPENNIS ♂. et DEPRESSA ♀. Aubé.
9. **B. Hæmoptera.** Aubé.
10. **B. Hæmatica.** Reich.
11. **B. Juncorum.** Leach.
12. **B. Impressa.** Panz.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se tiennent dans les lieux humides, dans les détritus des végétaux, les mousses, etc. Ils se rencontrent dans toutes nos provinces.

Genre BYTHINUS. *Leach.*

13. **B. Clavicornis.** Panz. B. GLABRICOLLIS. Reich.
14. **B. Puncticollis.** Denny. B. CHEVROLATI ♂. Aubé.
15. **B. Bulbifer.** Reich. B. GLABRICOLLIS ♀. Gyll.
16. **B. Curtisii.** Denny. B. GRANDIPALPIS. Steph.
17. **B. Securiger.** Reich. B. MACROPALPUS. Aubé.
18. **B. Burellii.** Denny.

Ils ont les mœurs identiques avec celles du genre précédent; ils sont moins répandus, surtout la dernière espèce, qui est très-rare et qui a été trouvée près de Dinant.

Genre TYCHIUS. *Leach.*

19. **T. Niger.** Payk.

Il a aussi les mêmes mœurs que les *Bythinus,* et se prend aussi partout.

G. TYRUS. *Aubé.*

20. **T. Mucronatus.** Aubé. T. INSIGNIS. Reich.

Espèce rare chez nous ; trouvée près de Bruxelles, par M. J. De la Fontaine, dans les détritus d'un vieux tronc.

Genre CHENNIUM. *Latr.*

21. **C. Tuberculatum.** Latr.

Ce *Chennium* est bien rare en Belgique ; je doute même s'il s'y trouve ; il vit avec les fourmis, surtout avec les *Formica cæspitum* et *nigra*.

Genre TRICHONIX. *Chaud.*

22. **T. Sulcicollis.** Reich. T. DRESDENSIS. Ill.

Espèce très-rare, prise dans la Flandre française, près de Lille, et devant sans doute exister chez nous ; elle vit sous les mousses et les détritus, et parfois elle se trouve avec la *Formica rubra*.

Genre TRIMIUM. *Aubé.*

23. **T. Brevicorne.** Reich.

Il se tient dans les prairies humides et dans les débris de vieux bois.

Genre EUPLECTUS. *Leach.*

24. **E. Kirbyi.** Denny. E. FISCHERI. Aubé.
25. **E. Signatus.** Reich. E. KIRBYI. Aubé.
26. **E. Nanus.** Reich. E. REICHENBACHII. Denny.
27. **E. Ambiguus.** Reich.
28. **E. Sanguineus.** Denny.

29. **E. Karstenii.** Reich.

Les *Euplectus* se tiennent dans les détritus des végétaux, les bois pourris, les fumiers et sous les écorces. Ils sont assez répandus ; le *Karstenii* n'a encore été trouvé que près de Lille.

FAMILLE DES SCYDMÉNIDES.

Genre SCYDMÆNUS. *Latr.*

1. **S. Godarti.** Latr.
2. **S. Scutellaris.** M. et K.
3. **S. Collaris.** M. et K. S. CHEVRIERI. Heer. S. PROPINQUUS. Chaud. S. PUNCTIPENNIS. Steph.
4. **S. Pusillus.** M. et K. S. MINUTUS. Gyll.
5. **S. Exilis.** Erichs. S. BICOLOR. Denny.
6. **S. Angulatus.** M. et K. S. IMPRESSUS. Sahll.
7. **S. Elongatulus.** M. et K.
8. **S. Pubicollis** M. et K.
9. **S. Motschoultkii.** St.
10. **S. Denticornis.** M. et K. S. DENNYI. Steph. S. RUFICORNIS. Denny.
11. **S. Hirticollis.** Gyll. S. MINUTUS. Fabr.
12. **S. Wetterhallii.** Gyll. S. QUADRATUS. M. et K.
13. **S. Tarsatus.** M. et K.
14. **S. Nanus.** Sch. S. MINIMUS. Chaud.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se tiennent dans les bois, les prairies, dans les couches, sous les écorces et surtout dans les endroits humides. Quelques-unes, entre autres le *Hirticollis*, se prennent sous les plantes marines, aux bords de la mer; tandis que le

Collaris vit avec la *Formica rufa*; plusieurs de ces espèces sont très-rares chez-nous. L'*Elongatulus* et le *Nanus* sont pour moi douteux en Belgique, quoiqu'ils y aient été indiqués.

Genre EUMICRUS. *Lap.*

15. **E. Tersatus.** M. et K. E. HELWIGII. Latr. E. MINUTUS. Panz.

16. **E. Rufus.** M. et K.

Les *Eumicrus* ont les mêmes habitudes que les *Scydmænus;* la première espèce n'est pas rare; quant à la seconde, elle vit dans les bois et surtout dans les couches et est beaucoup moins abondante. On les voit le soir volant, quelquefois en grande abondance, autour des fumiers.

Genre EUTHEIA. *Steph.*

17. **E. Plicata.** Gyll. E. TRUNCATELLA. Er.

18. **E. Scydmænoides.** Steph. E. ABREVIATELLA. Er.

Les *Eutheia* se prennent dans les bois, où ils vivent presque toujours dans les fourmilières; ils ont été rarement trouvés dans la Campine.

Genre CEPHENNIUM. *Mull.*

19. **C. Thoracicum.** M. et K.

Il se tient aussi dans les bois, où il vit sous les mousses et dans les fagots. C'est encore une espèce douteuse pour moi en Belgique.

FAMILLE DES SCARABÉIDES.

SECTION 1. — LUCANITES.

Genre LUCANUS. *Scop.*

1. **L. Cervus.** L.

Var. L. CAPRA. *Ol.* L. CAPREOLUS. *F.* L. HIRCUS. *Herbst.*

L'espèce et la variété habitent principalement les forêts, dans les provinces du Brabant, du Hainaut, de Liége, de Namur et du Luxembourg.

Genre DORCUS. *Mac Leay.*

2. **D. Parallelipipedus.** L.

Espèce répandue généralement dans toutes nos provinces et qui se rencontre le plus souvent dans le creux des vieux saules.

Genre PLATYCERUS. *Ceof.*

3. **P. Caraboides.** L.

Var. RUFIPES. *F.*

Le *Platycerus* se rencontre également dans toute la Belgique ; sa larve vit le plus souvent dans les troncs pourris des hêtres; l'insecte parfait se tient dans les bois.

Genre SYNODENDRON. *Hellw.*

4. **S. Cylindricum.** L.

Cet insecte habite toutes nos provinces et a les mêmes habitudes que le précédent.

SECTION 2. — COPRITES.

Genre SISYPHUS. *Latr.*

5. **S. Schæfferi.** L.

Espèce assez peu commune en Belgique, habitant plus spécialement les pays montagneux et, particulièrement, les versants méridionaux de la Meuse, Maestricht, Liége, Namur, etc.

Genre COPRIS. *Geoff.*

6. **C. Lunaris.** L. ♀, C. EMARGINATA. F.

Ce *Copris* se trouve dans toutes nos provinces; mais c'est dans les vallées de la Meuse et de la Sambre qu'on le prend le plus souvent. Il vit dans les fientes de l'homme et des animaux.

Genre ONTOPHAGUS. *Latr.*

7. **O. Schreberi.** L.

Espèce assez rare en Belgique; se trouvant surtout dans les provinces de Liége, Namur, Luxembourg et Hainaut.

8. **O. Nutans.** F.

Celle-ci est plus répandue que la précédente ; elle se trouve à peu près dans toutes nos provinces.

9. **O. Taurus.** L.

Var. CAPRA. *F.*

Cet *Ontophagus* se trouve surtout dans le Hainaut et dans les Flandres. Il est assez rare.

10. **O. Furcatus.** F.

Celui-ci est très-rare quoiqu'il ait été pris presque partout.

11. **O. Ovatus.** F.

Espèce commune partout.

12. **O. Lemur.** F.

C'est encore une espèce qui semble se plaire dans les vallées de la Meuse et de la Sambre. Elle est peu répandue.

13. **O. Cœnobita.** F.
14. **O. Fracticornis.** Panz.
15. **O. Vacca.** L.
16. **O. Nuchicornis.** L.

Ces quatre espèces sont communes et répandues partout.

Genre ONITICELLUS. *Ziegl.*

17. **O. Flavipes.** F.

Cet insecte n'a encore été trouvé que dans la Campine, dans les endroits sablonneux. Très-rare.

SECTION 3. — APHODITES.

Genre APHODIUS. *Ill.*

18. **A. Scrofa.** F.

Ainsi que toutes les autres espèces de ce genre, cet Aphodius vit dans les fientes de l'homme et des animaux. Celui-ci n'est pas très-fréquent.

19. **A. Erraticus.** F. (Genre Colobopterus, Muls.)
Répandu partout.

20. **A. Arenarius.** Ol. (Genre Plagiogonus, Muls.)
Il habite les Flandres et la Campine.

21. **A. Subterraneus.** F. (Genre Eupleurus, Muls.)
22. **A. Hæmorrhoidalis.** F.
23. **A. Fossor.** L. (Genre Teuchestes, Muls.)
Var. a. A. BRUNNEUS. *Muls.*
Var. b. A. SYLVATICUS. *Ahr.*
Ces trois espèces sont communément répandues dans toutes nos provinces.

24. **A. Elevatus.** Sturm.
Il se trouve dans les Flandres, le Hainaut et dans la Campine; il aime surtout les endroits sablonneux.

25. **A. Porcus.** F. A. ANACHORETA. Panz.
Espèce assez rare, trouvée dans le Hainaut et dans les Flandres.

26. **A. Fœtens.** F.
27. **A. Fimetarius.** L.
28. **A. Granarius.** L. A. INQUINATUS. Ill. A. NIGER. Creutz. A. CARBONARIUS. Sturm.
29. **A. Scybalarius.** F. A. CONFLAGRATUS. Panz.
Ces quatre espèces se rencontrent sur tout notre territoire.

30. **A. Lugens.** Creutz.
Espèce plus rare que les précédentes, mais se trouvant également dans toute la Belgique.

31. **A. Sordidus.** F.
Var. a. A. QUADRIPUNCTATUS. *Uddman.*

Var. b. A. RUFESCENS. *F.*

Var. c. A. BIPUNCTATELLUS. *Muls.*

Var. d. A. HYPOCYPHTHUS. *Kuntz.*

L'espèce et les variétés se retrouvent dans toutes nos provinces.

32. **A. Nitidulus**: F. A. ICTERICUS. Payk. A. MERDARIUS. Payk.

Espèce assez répandue et cependant peu commune.

33. **A. Immundus**. Creutz.

34. **A. Terrestris**. F. A. ATER. De Geer.

Tous deux se trouvent partout; le second est assez commun.

35. **A. Tristis**. Panz.

Il est assez rare et habite principalement les Ardennes et le Hainaut.

36. **A. Consputus**. Creutz.

37. **A. Merdarius**. F.

Var. ICTERICUS. *Laichart.* A. FORIORUM. *Panz.* A. MERDARIUS. *Sturm.*

Ceux-ci ont également été trouvé dans toute la Belgique.

38. **A. Quadriguttatus**. F. A. QUADRIMACULATUS. Panz.

Espèce que j'ai trouvée dans des crottins de mouton, aux environs de Hasselt et de Ruremonde.

39. **A. Quadrimaculatus**. L. A. QUADRIPUSTULATUS. F.

Var. A. SANGUINOLENTUS. *Panz.*

Cet Aphodius est également assez rare et se trouve souvent aussi dans les crottins de mouton ; il est plus répandu que le précédent.

40. **A. Carinatus** Germ. A. NIVALIS. Muls.

Celui-ci a été trouvé près de Bruxelles, par M. Bouillon.

41. **A. Pusillus**. Herbst. A. GRANARIUS. F. A. GRANUM. Gyll.

Très-rare ; trouvé dans le Hainaut et les Flandres.

42. **A. Lividus**. O..

Var. A. ANACHORETA. *F.*

L'espèce et la variété n'offrent rien de particulier; elles sont cosmopolites.

43. **A. Bimaculatus** F.

Espèce assez répandue partout et peu commune, vivant souvent dans les crottins et parfois sous les cadavres des animaux.

44. **A. Plagiatus** F.

Je ne crois pas que cet Aphodius ait encore été pris en Belgique; mais comme il se trouve tout à fait voisin de nos frontières méridionales, il est à présumer qu'il doit exister chez nous.

45. **A. Sticticus**. Panz.

Répandu partout et assez rare.

46. **A. Melanostictus**. Schup. A. CONSPURCATUS. F.

Espèce rare, trouvée dans les Ardennes et dans le Luxembourg.

47. **A. Pictus**. Sturm.

Cet Aphodius a été pris dans presque toutes les parties de notre territoire.

48. **A. Inquinatus.** Herbst. A. CONSPURCATUS. Ill. A. NUBILUS. Panz.

Cette espèce, qui varie beaucoup, est commune partout.

49. **A. Niger.** Ill.

Celle-ci est peu répandue et a été trouvée près de Bruxelles, Louvain, Gand, etc.

50. **A. Tessulatus.** Creutz. A. INQUINATUS. Ol. A. CONTAMINATUS. Panz.

51. **A. Rufipes.** F. (Genre Acrossus, Muls.)

Espèces communes partout.

52. **A. Discus.** Jurine.

Cette espèce, quoique indiquée en Belgique, y est fort douteuse pour moi.

53. **A. Pecari.** F.

J'ai trouvé cet Aphodius auprès de Maestricht et de Ruremonde, dans des prairies humides, où il se tenait dans des bouses de vaches.

54. **A. Luridus.** F. A. RUFIPES. Ill. A. RUFITARSIS. Latr.

Var. a. A. VARIEGATUS. *Herbst.*

Var. b. A. GAGATINUS. *Fourc.*

L'espèce et les variétés se rencontrent partout.

55. **A. Depressus.** Kugel.

Celle-ci est beaucoup plus rare que la précédente, et n'a encore été trouvée que dans les Ardennes.

56. **A. Prodromus.** Brahm. (Genre Melinopterus, Muls.)

Peu commun et peu répandu.

57 **A. Punctatosulcatus.** Sturm. A. PRODROMUS. *Var.* Gyll. A. MARGINATUS. Steph.

Cet Aphodius a été trouvé près de Bruxelles.

58. **A. Obliteratus.** Heyden. A. INSUBIDUS. Germ.

Cet Aphodius est très-rare ; il a été pris dans la province de Liége.

59. **A. Contaminatus.** F.
60. **A. Testudinarius.** F. (Genre Heptaulacus, Muls.)
61. **A. Sus.** F.
62. **A. Cæsus.** Panz. (Genre Pleurophorus, Muls.)

Ces quatre espèces habitent toutes nos provinces et sont généralement assez rares.

63. **A. Alpinus.** Scop.

Cet Aphodius est très-rare; il se trouve près de Liége et de Dinant.

Genre AMMOECIUS. *Muls.*

64. **A. Elevatus.** F.

Espèce très-rare chez nous, trouvée dans les dunes et dans les sables de la Campine.

Genre OXYOMUS. *Esch.*

65. **O. Porcatus.** F.

Espèce assez commune, qui se retrouve dans toutes nos provinces.

Genre RHYSSEMUS. *Muls.*

66. **R. Asper.** F.

Commun partout.

Genre PSAMMODIUS. *Gyll.*

67. **P. Sabuleti.** Payk. (Genre Diastictus, Muls.) P. VULNERATUS. Gyll.

Ce Psammodius habite la Campine, dans les bruyères. Il y est assez rare.

68. **P. Sulcicollis.** Ill.

Celui-ci se trouve partout.

Genre ÆGIALIA. *Latr.*

69. **Æ. Rufa.** F.

Dans les dunes, où il a été trouvé par M. Parys.

70. **Æ. Arenaria.** F. Æ. GLOBOSA. Ill.

Celui-ci habite aussi nos dunes, mais il y est beaucoup plus fréquent que le précédent. On les trouve presque toujours l'un et l'autre, marchant sur le sable.

SECTION 3. — GÉOTRUPITES.

Genre BOLBOCERAS. *Kirby.*

71. **B. Mobilicornis.** F. (Genre ODONTÆUS, Meg.)

Var. B. TESTACEUS. F.

Cet insecte, peu commun, se rencontre généralement dans toutes nos provinces ; il vit dans les bouses, les excréments, etc.; parfois on le trouve dans l'estomac des crapauds, qui paraissent lui faire la guerre et qui, dit-on, en sont très-friands.

Genre GEOTRUPES. *Latr.*

§ 1. — CERATOPHYUS. *Fisch.*

72. **G. Typhæus.** L.

Var. PUMILUS. *Marsh.*

Répandu partout; la variété se trouve dans les sables de la Campine.

§ 2. — Geotrupes. *Latr.*

73. **G. Stercorarius.** L.
Var. a. PUTRIDARIUS. *Erichs.*
Var. b. MUTATOR. *Marsh.*
Var. c. PUNCTICOLLIS. *Steph.*
Var. d. FOVEOLUS. *Marsh.*

L'espèce et les variétés sont communes partout. Je considère les quatre variétés ci-dessus indiquées comme des véritables variétés et nullement comme des espèces.

74. **G. Hypocrita.** Schneid.

Ce Geotrupes est rare chez nous; je l'ai pris dans les bois, près de Maestricht et de Liége.

75. **G. Sylvaticus.** Panz.
76. **G. Vernalis.** L.

Ceux-ci sont assez abondants et vivent dans toutes nos provinces; ils habitent presque toujours dans les bois.

SECTION 4. — TROGITES.

Genre TROX. F.

77. **T. Perlatus.** Scriba. T. SABULOSUS. Ol.
78. **T. Hispidus.** Laichart. T. ARENOSUS. Gyll. T. ARENARIUS. Payk.
79. **T. Sabulosus.** L. T. HISPIDUS. Ol.
80. **T. Scaber.** L. T. ARENARIUS. F.
81. **T. Cadaverinus.** Ol.

Tous ces Trox sont rares en Belgique; on les trouve habituellement dans les endroits sablonneux, aux environs de Mons, dans les Flandres, la province d'Anvers et dans la Campine.

SECTION 5. — DYNASTITES.

Genre ORYCTES. *Ill.*

82. **O. Nasicornis.** L.

Assez commun dans tout le pays; on le trouve surtout dans la tannée des serres chaudes et dans les couches.

On a prétendu que l'*Oryctes grypus* Ill. avait été rencontré en Belgique, mais évidemment il y a eu erreur; on aura pris pour lui des grands individus du *Nasicornis*. Le véritable *Grypus* ne se rencontre que dans le midi de l'Europe.

SECTION 4. — MÉLOLONTHITES.

Genre HOPLIA. *Ill.*

83. **H. Philanthus.** Sulz. H. ARGENTEA. F. H. PULVERULENTA. Muls.

Peu commun et vivant dans toute la Belgique.

Toutes les espèces appartenant à cette division vivent sur les végétaux aux dépens des feuilles et font quelquefois des grands ravages.

84. **H. Praticola.** Duft.

Cet Hoplia peut être considéré comme belge, ayant été trouvé près de Lille et sur plusieurs autres points de notre frontière méridionale.

85. **H. Graminicola.** F.

Rare; trouvé dans le Brabant.

86. **H. Squammosa**. L. H. FARINOSA. Duft.
Également très-rare; pris dans la province de Liége.

Genre OMALOPLIA. *Meg.*

87. **O. Holosericea**. Scop. O. VARIABILIS. F.
88. **O. Brunnea**. F. (Genre SERICA, Mac-Leay.)
Ces deux espèces se prennent aussi dans toute la Belgique.
89. **O. Ruricola**. F. (Genre BRACHYPHYLLA, Muls.)
Espèce rare trouvée dans la Campine.

Genre PHYLLOPERTHA. *Kirby.*

90. **P. Horticola**. L.
Espèce commune partout et qui se prend le plus souvent sur les fleurs.

Genre ANOMALA. *Meg.*

91. **A. Julii**. F.
Var. A. FRISCHII. *F.*
L'espèce et la variété se trouvent assez communément dans toutes nos provinces; on les prend également sur les fleurs et sur les feuilles.

Genre RHIZOTROGUS. *Latr.*

§ 1. AMPHIMALLUS. *Latr.*

92. **R. Ater**. Herbst. R. FUSCUS. Ol.
Je l'ai trouvé dans les bruyères de la Campine, où il paraît être très-rare.

93. **R. Tropicus**. Muls. R. FALLENII. Sch.; R. OCHRACEUS. Knoch.
Peu commun; trouvé à Maestricht, à Liége et dans les Ardennes.

94. **R. Solstitialis.** L.

Commun partout.

95. **R. Ruficornis.** F. R. MARGINATUS. Herbst. R. PAGANA. Ol.

Je l'ai également trouvé en Campine, dans les bois et dans les bruyères. On le prend aussi dans les Ardennes. Rare.

96. **R. Rufescens.** Latr.

Celui-ci est également bien rare chez nous; je l'ai pris dans les Flandres, près des dunes.

97. **R. Aprilinus.** Duft. R. ASSIMILIS. Herbst.

Il a été trouvé dans les Ardennes et près de Dinant.

§ 2. Rhizotrogus. *Latr.*

98. **R. Æstivus.** Ol.

Cette espèce habite principalement les vallées de la Meuse, de la Sambre et de la Moselle.

Tous les *Rhizotrogus* volent vers le soir; pendant le jour, on les trouve sous les pierres et sous d'autres abris.

Genre POLYPHYLLA. *Harris.*

99. **P. Fullo.** L.

Ce bel insecte habite dans nos dunes.

Genre MELOLONTHA. *F.*

100. **M. Vulgaris.** F.

Comme partout.

101. **M. Hippocastani.** F.

Moins commun que le précédent, mais aussi répandu partout.

Genre ANISOPLIA. *Meg.*

102. **A. Fruticola.** F. ♂. A. CAMPESTRIS. ♀. A. SEGETUM. Herbst.

C'est surtout dans les moissons maigres de la Campine et des Ardennes qu'on trouve cet insecte, qui se tient souvent sur les chaumes des céréales.

103. **A. Agricola.** F. A. GRAMINICOLA. Latr.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente; elle a été trouvée dans la Campine, les Ardennes et aux environs de Bruxelles.

104. **A. Arvicola.** F.

Celle-ci est rare chez nous; elle habite les campagnes. Elle a été trouvée dans le Hainaut et dans les Flandres.

SECTION 7. — CÉTONITES.

Genre CETONIA. F.

105. **C. Aurata.** L.

Commun partout; toutes les Cétonites vivent sur les fleurs, surtout sur celles des rosacées et de l'yèble.

106. **C. Marmorata.** F.

Cette Cétoine a été indiquée en Belgique; cependant je ne l'y ai jamais rencontrée et je doute fort de son existence chez nous.

107. **C. Ænea**. Herbst.

J'ai pris celle-ci dans la vallée de la Meuse et de la Sambre. Elle est rare.

108. **C. Obscura**. Duft. C. METALLICA. Var. OBSCURA. And.

Celle-ci est également très-rare; je l'ai prise à Caster près de Maestricht, et aussi près de Gand. M. Demoulin l'a trouvée près de Mons.

Genre OXYTHYREA. *Muls.*

109. **O. Stictica**. L.

Commun partout.

Genre TROPINOTA. *Muls.*

110. **T. Hirtella**. L. T. HIRTA. Ol.

Cette espèce est assez rare et peu répandue; elle habite surtout dans le Hainaut.

Genre VALGUS. *Scriba.*

111. **V. Hemipterus**. L.

Commun partout sur les fleurs.

Genre OSMODERMA. *Lepel.*

112. **O. Eremita**. Scop.

Cet insecte vit dans les bois et se rencontre dans les environs de Liége et de Maestricht. Bien rare.

Genre TRICHIUS. F.

113. **T. Fasciatus**. L. T. SUCCINCTUS. F.

114. **T. Abdominalis**. Men. T. FASCIATUS. F. T. GALLICUS. Muls. T. SUCCINCTUS. Cast.

Ces deux *Trichius* sont généralement répandus dans

toutes nos provinces; la seconde espèce est beaucoup moins fréquente que la première.

Genre GNORIMUS. *Lepel.*

115. **G. Nobilis.** L.

Bel insecte répandu partout.

116, **G. Variabilis.** L. G. OCTOPUNCTATUS. F.

Celui-ci est très-rare; je l'ai trouvé près de Liége et de Maestricht.

FAMILLE DES BUPRESTIDES.

Genre ANCYLOCHEIRA. *Esch.*

1. **A. Rustica.** L.

Ce Buprestide, ainsi que presque tous ceux qui habitent la Belgique, est très-rare. Il a été trouvé aux environs de Wavre.

Genre ANTHAXIA. *Esch.*

2. **A. Nitida.** Rossi.
3. **A. Nitidula.** L. A. LÆTA. F.
4. **A. Salicis.** F.

C'est souvent sur les fleurs des composées, des rosacées et des renoncules que se prennent ces jolis insectes, qu'on retrouve, mais peu fréquents, dans toutes nos provinces.

Genre AGRILUS. *Meg.*

5. **A. Coryli.** Andersch.
6. **A. Angustulus.** Ill.
7. **A. Olivaceus.** Gyll.
8. **A. Cyanescens.** Lap.
9. **A. Undatus.** F. A. PRUNI. Panz.
10. **A. Biguttatus.** F.
11. **A. Hyperici.** Creutz.
12. **A. Sinuatus.** Ol.
13. **A. Viridis.** F.
14. **A. Mendax.** Mann.

Sa larve vit dans le poirier.

15. **A. Tenuis.** Ratz.
16. **A. Elatus.** F. A. SINUATUS. P.
17. **A. Nocivus.** Ratz.
18. **A. Pratensis.** Ratz.
19. **A. Sulcicollis.** De Geer.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se tiennent sur les arbres, dans les bois; quelques-unes sont assez rares. Elles se prennent dans toute la Belgique, excepté les trois dernières, qui ont été trouvées, près de Bruxelles, par M. Bouillon.

Genre APHANISTICUS. *Latr.*

20. **A. Emarginatus.** F.

Petite espèce très-rare, trouvée près de Wavre, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et dans le Hainaut.

Genre TRACHYS. *F.*

21. **T. Pygmæa.** F.

Espèce rare, vivant sur les fleurs, surtout sur les rosacées et les ombellifères. Trouvée dans le Brabant et le Hainaut.

22. **T. Minuta**. F.

Celle-ci vit aussi sur les fleurs, mais elle est fort commune dans toute la Belgique. (1)

FAMILLE DE EUCNÉMIDES.

Genre MELASIS. *Ol.*

1. **M. Buprestoides**. L. M. FLABELLICORNIS. F.

Insecte assez rare qui se prend le plus souvent dans le bois vermoulus, où il se creuse des galeries cylindriques.

Genre EUCNEMIS. *Ahr.*

2. **E. Capucinus**. Ahr.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, mais il est plus répandu.

Genre CEROPHYTUM. *Latr.*

3. **C. Elateroides**. Latr.

Cet insecte se trouve sur le bois vers le printemps; il est rare et a été pris aux environs de Bruxelles, de Liége, de Charleroi et de Mons.

Genre MICRORHAGUS. *Esch.*

4. **M. Pygmæus**. Payk.

Ce *Microrhagus* ou *Dirhagus* vitdans le bois à l'état de larve ; il est peu commun et se prend dans les forêts.

---

(1) La larve de ce Buprestide se développe dans la feuille du saule-marceau, dont elle ronge le parenchyme.

FAMILLE DES ÉLATÉRIDES.

TRIBU I. — AGRYPNITES.

Genre LACON. *Lap.*

1. **L. Murinus.** L.

Commun partout.

Genre ADELOCERA. *Latr.*

2. **A. Varia.** F.

Espèce très-rare, trouvée seulement dans les sapinières de la Campine.

TRIBU II. — ÉLATÉRITES.

Genre ATHOUS. *Esch.*

3. **A. Hirtus.** Herbst. A. NIGER. Ol.

Espèce répandue dans toute la Belgique.

4. **A. Rufus.** F.

Celle-ci est rare et a été trouvée près de Bruxelles, Louvain, Charleroi et Mons, où M. Demoulin l'a rencontrée une fois sur les fleurs de la ronce à Ghlin.

5. **A. Rhombeus.** Ol. (Genre ESCHSCHOLTZIA. Cast.).

Trouvé dans la forêt de Soignes, aux environs de Bruxelles, et dans un bois de sapin près de Mons.

6. **A. Longicollis.** F.A . MARGINATUS. Payk.A. MARGINELLUS. Herbst.
7. **A. Hæmorrhoidalis.** F. A. RUFICAUDIS. Gyll. A. ANALIS. Herbst.
8. **A. Vittatus.** F.

Ces trois espèces sont communes partout.

9. **A. Leucophæus.** Lac.

Celle-ci est plus rare et se trouve surtout dans la Campine.

10. **A. Crassicollis.** Dej.

Commun partout.

11. **A. Inunctus.** Panz.

Peu répandu. Environs de Bruxelles, Mons, Liége, Maestricht, etc.

12. **A. Difformis.** Dej.

Assez rare, quoique trouvé à peu près partout dans les bois.

13. **A. Cervinus.** Cast.

Très-rare, trouvé dans les sapinières de la Campine.

14. **A. Subfuscus.** Gyll.

Environs de Bruxelles, Louvain, Namur, etc.

15. **A. Bifasciatus.** Gyll. A. UNDULATUS. Payk.

On le dit habitant dans les Ardennes, mais je ne l'y ai jamais rencontré.

16. **A. Scrutator.** Gyll. A. TESTACEUS. Payk.

Assez généralement répandu partout.

Tous les Athous se tiennent sur les plantes et sur les feuilles des arbres.

Genre PORTHMIDIUS. *Germ.*

17. **P. Fulvus.** Redt.

M. Wesmael en a pris deux individus aux environs de Charleroi, sur un buisson de jeunes tilleuls.

Genre LIMONIUS. *Esch.*

18. **L. Bipustulatus.** F.
19. **L. Cylindricus.** Payk.
20. **L. Nigripes.** Gyll.
21. **L. Parvulus.** Panz. L. Mus. Ill.
22. **L. Minutus.** L.

Tous ces Élatérides se tiennent sur les fleurs et sur les feuilles, dans le bois et sur les buissons. Ils habitent à peu près toutes nos provinces.

Genre CRATONYCHUS. *Dej.*

23. **C. Niger.** F. C. ATERRIMUS. Ol.
24. **C. Brunnipes.** Germ.
25. **C. Castanipes.** Payk. C. FULVIPES. Gyll. C. OBSCURUS. F. (Genre PRIOPUS. Cast.)
26. **C. Rufipes.** Herbst.

Ces quatre espèces, plus ou moins fréquentes, sont répandues sur tout notre territoire. Les insectes de ce genre ne se montrent guère que le soir; pendant le jour, ils se tiennent cachés sous les écorces ou dans des vieux troncs vermoulus.

Genre ELATER. *L.*

27. **E. Crocatus.** Geoff. E. ERUBESCENS. Eschs.

Assez commun et habitant surtout le Brabant, les provinces de Liége, de Namur et du Hainaut.

28. **E. Sanguineus.** L.

Plus répandu que le précédent ; sa larve se développe dans les vieux saules. L'insecte parfait se prend souvent sur ces arbres.

29. **E. Lythropterus.** Germ. E. CINNABARINUS. Eschs.

Rare et peu répandu. Maestricht, Liége, Bruxelles, etc. Il vit le plus souvent dans le hêtre.

30. **E. Ephippium.** F. E. SANGUINOLENTUS. Schrank.

Plus commun que le précédent et vivant surtout sur les saules.

31. **E. Pomorum.** Geoff. E. FERRUGATUS. Ziegl. E. ELONGATULUS. Zett. E. FERRUGATUS. Lac. E. CROCATUS. Steph.

32. **E. Elongatulus.** F. E. AUSTRIACUS. Cast. E. ADUSTUS. Esch.

Ces deux espèces sont rares, surtout la première. Dans les bois du Limbourg, de la province de Liége et du Brabant.

33. **E. Præustus.** F. E. SANGUINEUS. *Var.* Panz.

34. **E. Balteatus.** L.

Celles-ci habitent à peu près partout et vivent dans le bois mort, particulièrement dans les saules.

35. **E. Sinuatus.** Germ.

Cet Élater est fort douteux pour moi en Belgique, quoiqu'il ait été indiqué dans les Ardennes.

36. **E. Megerlei.** Lac. AMPEDUS BICOLOR. Meg.

Je l'ai trouvé dans la Campine, près de Ruremonde et de Maeseyck.

Les Élaters se tiennent le plus souvent dans les bois, sur les feuilles et sur les fleurs ; on les prend aussi sous les écorces et dans le détritus des vieux arbres vermoulus.

Genre CRYPTOHYPNUS. *Esch.*

37. **C. Minutissimus.** Germ.
38. **C. Dermestoides.** Herbst. c. 4-PUSTULATUS. Var. Gyll.
39. **C. Lapidicola.** Germ. C. EXIGUUS. Dej.
40. **C. Tetragraphus.** Germ. C. 4-PUSTULATUS. Payk. C. 4-GUTTATUS. Cast.
41. **C. Quadripustulatus.** F. C. QUADRUM. Gyll.
42. **C. Pulchellus.** L.

Les espèces appartenant à ce genre et habitant la Belgique sont de petite taille; on les trouve sous les mousses et les pierres et dans les sables aux bords des eaux. Il sont généralement peu abondants, surtout le *Minutissimus* et le *Tetragraphus* qui n'a encore été trouvé que dans la province de Liége.

Genre MEGAPENTHES. *Kiesenw.*

43. **M. Tibialis.** Boisd. et Lac. (AMPEDUS).

Il a été trouvé dans les Ardennes où il doit être fort rare. Il se tient dans l'intérieur des vieux chênes.

Genre CARDIOPHORUS. *Esch.*

44. **C. Thoracicus.** F.

Je l'ai trouvé assez abondamment dans le vieux château de Kessel (Limbourg), où je le prenais courant sur les vitres

45. **C. Rufipes.** F.
46. **C. Asellus.** Germ.
47. **C. Equiseti.** Herbst.

Tous trois sont peu rares et se prennent souvent en fauchant les prairies humides situés près des bois.

48. **C. Biguttatus.** F.
49. **C. Ebeninus.** Zenker.

Ces deux espèces sont rares et se prennent aussi en fauchant les prairies dans les bois humides ; j'ai pris la première près de Baarlo (Limbourg); la seconde a été trouvée dans les Ardennes.

Genre LUDIUS. *Latr.*

50. **L. Ferrugineus.** L.

Belle et grande espèce assez rare, dont la larve vit souvent dans les troncs des vieux saules, sur lesquels l'insecte parfait se tient ordinairement sur le côté exposé au soleil.

Genre CORYMBITES. *Latr.*

51. **C. Hæmatodes.** F.

J'ai souvent pris cette espèce sur des saules en fleur, au premier printemps; elle habite toute la Belgique.

52. **C. Castaneus.** L.

J'ai pris celle-ci dans le Limbourg dans les mêmes conditions que la précédente; elle vit également dans toutes nos provinces.

53. **C. Pectinicornis.** L.

Espèce assez commune, surtout dans le Brabant.

54. **C. Tesselatus.** L.
55. **C. Assimilis.** Gyll.
56. **C. Affinis.** Payk.

Ces trois espèces, dont la première est commune, se prennent sur les plantes basses et surtout en fauchant les prairies humides.

57. **C. Quercus.** Gyll. C. PALLIPES. Payk. (Genre LIOTRICHUS. Keisenw.)

Cet Elater a été trouvé aux environs de Mons, par M. Demoulin.

Genre DIACANTHUS. *Latr.*

58. **D. Cruciatus.** L.

Ce bel Élatéride habite les bois, principalement la forêt de Soignes.

59. **D. Cinctus.** Payk.
60. **D. Gravidus.** Germ.

Espèces rares et peu répandues.

61. **D. Melancholicus.** F.

J'ai trouvé cette rare espèce dans les bois, aux environs de Ruremonde et de Lierre.

62. **D. Æneus.** Steph.
63. **D. Metallicus.** Payk.
64. **D. Latus.** F. D. GERMANUS. Ol.

Ces trois espèces sont répandues partout, surtout la troisième, qui est très-commune.

65. **D. Impressus.** Payk.
66. **D. Chloropus.** Gyll.

Ces deux espèces sont rares et locales. Campine et Flandres.

67. **D. Holosericeus.** F.

Commun partout. Comme les espèces des genres précédents, ces Élatérides se tiennent sur les fleurs et les feuilles des plantes basses, et principalement, ils recherchent les graminées.

Genre SYNAPTUS. *Esch.*

68. **S. filiformis.** F.

Il se tient le plus souvent sous des pierres ou d'autres abris, et a été pris dans toutes nos provinces.

Genre DOLOPIUS. *Meg.*

69. **D. Marginatus.** L. D. STICTICUS. Panz.

Espèce assez répandue, vivant le plus souvent sur les fleurs.

70. **D. Umbrinus.** Germ.

Peu rare et se trouvant presque dans toutes nos provinces.

Genre AGRIOTES. *Esch.*

71. **A. Pilosus.** F. A. OBSCURUS. Ol. A. VILIS. Hl.
72. **A. Obscurus.** Gyll. A. VARIABILIS. F.
73. **A. Segetis.** Bierkant. A. LINEATUS. L. A. STRIATUS. F.

Espèces peu rares et répandues partout.

74. **A. Graminicola.** Redt. A. FUSCULUS. Dej. A. GILVELLUS. Dej.

Espèce peu commune, trouvée dans la Campine et les Flandres.

75. **A. Sputator.** L. A. VARIABILIS. Herbst.

Il habite tout le pays.

76. **A. Flavicornis.** Panz.

77. **A. Gallicus.** Cast.

Ces deux derniers *Agriotes* se rencontrent assez rarement ; j'ai trouvé la seconde espèce dans la Campine.

78. **A. Ustulatus.** Schall. Var. GILVELLUS. Dej.

Espèce rare trouvée aux environs de Mons, par M. Demoulin.

Ces insectes vivent sur les fleurs et sur les plantes; quelques-uns affectionnent surtout les graminées.

Genre ECTINUS. *Esch.*

79. **E. Aterrimus.** L. E. ATRATUS. Ill. E. NIGRINUS. Herbst.

Assez répandu partout.

80. **E. Flavescens.** Dej.

Celui-ci pourrait très-bien n'être qu'une variété du précédent ; il est beaucoup plus rare.

Ces insectes ont les mêmes mœurs que les Agriotes.

Genre SERICOSOMUS. *Dej.*

81. **S. Brunneus.** L.

82. **S. Fugax.** Gyll.

Les *Sericosomus* se retrouvent à peu près dans toute la Belgique, où ils sont peu communs.

Genre ADRASTUS. *Esch.*

83. **A. Lateralis.** Herbst.

84. **A. Pusillus.** F. A. NANUS. Herbst.

85. **A. Limbatus.** F.

86. **A. Pallens.** F.

Toutes les espèces de ce genre sont de petite taille

et se tiennent dans les bois; elles sont abondantes partout. Je crois que la plupart ne sont que des variétés de la première.

Genre CAMPYLUS. *Fisch.*

87. **C. Linearis.** L. ♀ C. MESOMELAS. L. Var. ♀ LIVENS. F.
Assez commun partout dans les bois.

89. **C. Borealis.** Payk.
Celui-ci est très-rare et n'a encore été trouvé que dans le Luxembourg et dans les Ardennes.

Les *Campylus* vivent le plus souvent dant les bois, sur les feuilles et sur les fleurs; on les trouve aussi sur les fleurs de l'aubépine.

FAMILLE DES CYPHONIDES.

Genre CYPHON. *Payk* (Elodes *Latr.*)

1. **C. Lividus.** F. C. PALLIDUS. Panz.
2. **C. Variabilis.** THUNB. C. PUBESCENS. F.
3. **C. Coarctatus.** Payk. C. GRISEUS. F.
4. **C. Marginatus.** F.
5. **C. Pallidus.** F.

Var. MELANURUS. *F.*

Ces insectes, souvent communs et habitant toutes nos provinces, se tiennent sur les plantes dans les endroits humides et ombragés, et aux bords des eaux.

Genre SCYRTES. *Ill.*

6. **S. Hemisphæricus.** L.
7. **S. Orbicularis.** Panz.

Ces deux espèces ont les mêmes habitudes que les *Cyphons;* elles sont moins fréquentes, surtout la seconde, et ont la faculté de sauter comme les Altises.

Genre EUBRIA. *Ziegl.*

8. **E. Palustris.** Germ.

Seule espèce du genre; cet insecte est assez rare, et se tient sur les plantes aquatiques.

Genre ATOPA. *Payk* (Dascyllus. *Latr.*)

9. **A. Cervina.** L.

Cet insecte paraît au printemps et se tient sur les fleurs et les buissons ; il a été trouvé près de Bruxelles, Liége, etc.

FAMILLE DES TÉLÉPHORIDES.

TRIBU I. — LYCITES.

Genre DICTYOPTERA. *Latr.*

10. **D. Rubens.** Meg.
11. **D. Aurora.** F.
12. **D. Minutus.** F.
13. **D. Sanguinea.** F.

Les *Dictyoptera* sont rares chez nous; le dernier est celui qui se rencontre le plus souvent. Ils ont été trouvés dans toutes nos provinces.

Genre HOMALISUS. *Geoff.*

14. **H. Suturalis.** F.

Cet insecte, également très-rare, a été trouvé dans le Hainaut et dans le Brabant.

TRIBU II. — LAMPYRITES.

Genre LAMPYRIS. *Geoff.*

15. **L. Noctiluca.** L.

Cet insecte phosphorescent est répandu partout dans les haies, aux bords des bois, etc.; c'est surtout dans les provinces de Liége, de Namur, du Hainaut et dans les Ardennes qu'on le trouve le plus fréquemment.

16. **L. Splendidula.** L.

Celui-ci, aussi répandu que le précédent, est beaucoup plus rare.

Genre PHOSPHÆNUS. *Lap.*

17. **P. Hemipterus.** F.

Insecte assez douteux en Belgique, quoiqu'il y ait été indiqué.

TRIBU III. — TÉLÉPHORITES.

Genre PODABRUS. *Westw.*

18. **P. Alpinus.** Payk.

Insecte, bien rare pour nous, qui a été trouvé dans les Ardennes et aux environs de Bruxelles.

Genre TELEPHORUS. *Schœf.*

19. **T. Obscurus.** L.
20. **T. Opacus.** Germ.
21. **T. Lateralis.** L.
22. **T. Bicolor.** Gyll.
23. **T. Fuscus.** L. T. ANTICUS. Mark.
24. **T. Rusticus.** Fall. T. FUSCUS. Ol.
25. **T. Thoracicus.** Ol. T. FULVICOLLIS. Ill.
26. **T. Dispar.** F.
27. **T. Pellucidus.** F.
28. **T. Nigricans.** F.
29. **T. Pilosus.** Payk.
30. **T. Clypeatus.** Ill.
31. **T. Lividus.** L.
32. **T. Rufus.** L.
33. **T. Assimilis.** Payk. T. NIGRICORNIS. Meg.
34. **T. Bipustulatus.** P.
35. **T. Lituratus.** Fall.
36. **T. Cyanipennis.** Bach.
37. **T. Violaceus.** Payk. (Genre ANCYSTRONYCHA. Mærkel).

La plupart des *Telephorus* se rencontrent dans toute la Belgique. Cependant, le *Bipunctatus* n'a été trouvé par moi que dans une prairie humide près de Ruremonde, et les *Lituratus, Violaceus* et *Cyanipennis* n'ont encore été trouvés que dans le Brabant.

Genre RAGONYCHA. *Esch.*

38. **R. Melanura.** F.
39. **R. Testacea.** L.
40. **R. Fuscicornis.** Ol. C. MELANOCEPHALA. Panz.
41. **R. Pallida.** F. R. PALLIPES. F.
42. **R. Femoralis.** Dej.
43. **R. Paludosa.** Fall.
44. **R. Atra.** L.
45. **R. Elongata.** Fall.

Les espèces de ce genre, détachées du genre précédent, sont aussi répandues partout, et la plupart sont souvent rencontrées.

Genre SILIS. *Meg.*

46. **S. Nitidula.** F. S. SPINICOLLIS. Meg.

Insecte ayant les mêmes habitudes que les *Telephorus;* pris dans les provinces de Liége et de Namur.

Genre MALTHINUS. *Latr.*

47. **M. Fasciatus.** Ol.
48. **M. Maurus.** Ziegl.
49. **M. Sanguinicollis.** Fall.
50. **M. Dispar.** Germ.
51. **M. Minimus.** Ol.
52. **M. Flavus.** Latr.

Tous nos *Malthinus* sont répandus partout; on les prend presque toujours sur les feuillages dans les bois.

TRIBUS. 3. — DRILITES.

Genre DRILUS. *Ol.*

53. **D. Flavescens.** F.

Insecte répandu partout; les mâles se tiennent sur les broussailles et sur les arbres; les femelles, beaucoup plus grosses que les mâles, se développent d'abord dans des *Helix,* qu'elles abandonnent ensuite, pour se mettre à l'abri sous des pierres ou des feuilles tombées.

TRIBU V. — MÉLYRITES.

Genre MALACHIUS. *F.*

§ 1. — MALACHIUS. *F.*

54. **M. Rubricollis.** Fall. M. RUFICOLLIS. Ol.

55. **M. Marginalis.** Erichs.
56. **M. Pulicarius.** Gyll.
57. **M. Bipustulatus.** F.
58. **M. Æneus.** F.
59. **M. Elegans.** Ol.
60. **M. Viridis.** F.

§ 2. — ANTHOCOMUS. *Er.*

61. **M. Sanguinolentus.** F.
62. **M. Equestris.** F. M. FASCIATUS. Ill.
63. **M. Fasciatus.** F.

§ 3. — EBÆUS. *Er.*

64. **M. Thoracicus.** F.
65. **M. Pedicularius.** Schrank. M. PRÆUSTUS. Gyll.
66. **M. Collaris.** Erichs.
67. **M. Flavipes.** F. M. PRODUCTUS. Ol. M. PRÆUSTUS.F.

Je réunis ensemble ces trois sections, les caractères donnés pour en former trois genres distincts ne me semble pas assez importants pour adopter cette classification. Tous ces insectes vivent dans les bois et sur les fleurs.

Genre TROGLOPS. *Er.*

68. **T. Albicans.** L. T. ANGULATUS. F. T. CEPHALOTES. Ol.

Cet insecte est extrêmement rare ; il a été trouvé dans le Limbourg et la province de Liége.

Genre COLOTES. *Er.*

69. **C. Trinotatus.** E.

Espèce douteuse en Belgique, qui a été trouvée dans la province rhénane, près de nos frontières.

Genre CHAROPUS. *Er.*

70. **C. Pallipes.** Ol. C. FLAVIPES. Payk.

Très-rare, trouvé aux environs de Bruxelles, Louvain, Malines, etc.

Genre DASYTES. *Payk.*

71. **D. Cæruleus.** F.
72. **D. Nobilis.** Ill. D. CYANEUS. Ol.
73. **D. Nigricornis.** F.
74. **D. Niger.** Ol.
75. **D. Flavipes.** F. D. PLUMBEA. Ill.
76. **D. Pallipes.** Ill. D. FLAVIPES. Panz. D. LIVIDA. F.

Les *Dasytes* se rencontrent dans toutes nos provinces, cependant le *Nobilis* ne se prend guère que dans la Campine et les Ardennes.

Genre DOLICHOSOMA. *Steph.*

77. **D. Linearis.** F.

Espèce qui, je pense, doit rentrer dans le genre *Dasytes* et qui n'a encore été trouvée que dans la Campine. Très-rare.

FAMILLE DES CLÉRIDES.

TRIBU I. — CLÉRITES.

Genre TILLUS. *Ol.*

1. **T. Elongatus.** L.

Var. T. AMBULANS. *F.*

Les *Tillus* vivent sur les arbres et habitent toutes nos

provinces; pour quelques entomologistes, la variété *Ambulans* ne serait que le mâle et l'*Elongatus* la femelle.

Genre OPILUS. *Latr.*

2. **O. Mollis.** F.

Répandu partout, mais surtout dans le Brabant et le Hainaut.

Genre TRICHODES. *Herbst.*

3. **T. Apiarius.** L.
4. **T. Alvearius.** F.

Ces jolis insectes se rencontrent assez abondamment dans toute la Belgique; on les trouve presque toujours sur les fleurs des rosacées et des ombellifères.

Genre CLERUS. *Geoff.* (Genre THANASIMUR. *Latr.*)

5. **C. Mutillarius.** F.
6. **C. Formicarius.** L.
7. **C. Quadrimaculatus.** F.

La première espèce est assez rare, la seconde est commune, l'une et l'autre, ainsi que la troisième, vivent sur le bois. J'ai pris abondamment cette troisième espèce dans une prairie humide, à Auderghem.

TRIBU II. — ENOPLIITES.

Genre CORYNETES. *Payk.*

8. **C. Violaceus.** Payk. C. CÆRULEUS. De Geer.

On le rencontre parfois dans les cadavres des animaux; on le trouve aussi dans les maisons et quelquefois sur les fleurs. Commun.

Genre NECROBIA. *Latr.*

9. **N. Rufipes.** F.
10. **N. Ruficollis.** F.
11. **N. Violacea.** Ol.

Les *Necrobia* sont répandus partout ; ils semblent se nourrir de préférence de substances animales desséchées.

FAMILLE DES LYMEXYLIDES.

Genre LYMEXYLON. *F.*

1. **L. Navale.** L.

Il n'a jamais été trouvé qu'une fois en Belgique par M. Bouillon. Il vit dans les bois des chantiers ou dans les arbres ; il semble donner la préférence au chêne.

FAMILLE DES PTINIDES.

TRIBU I. — PTINITES.

Genre HEDOBIA. *Ziegl.*

2. **H. Pubescens.** Ol.
3. **H. Imperialis.** L.

Insectes peu communs chez nous, surtout le premier, et vivant sur les fleurs.

Genre PTINUS. *L.*

4. **P. Rufipes.** F. ♀ P. ELEGANS. F. P. GERMANUS. Payk.
5. **P. Latro.** F.
6. **P. Sexpunctatus.** Panz.
7. **P. Pusillus.** Sturm.
8. **P. Fur.** L. P. GERMANUS. F. P. TESTACEUS. Ol.
9. **P. Crenatus.** F. MINUTUS. Ill.
10. **P. Minutus.** Duft.
11. **P. Bidens.** Ol.
12. **P. Ornatus.** Mull.
13. **P. Subpilosus.** Sturm.

Les Ptinus sont des insectes destructeurs qui se trouvent le plus souvent dans les maisons, où ils rongent les boiseries; parmi eux, le *Fur* fait la guerre aux collections entomologiques.

FAMILLE DES ANOBIIDES.

Genre ANOBIUM. *F.*

1. **A. Pusillum.** Gyll. (Genre DRYOPHILUS. Chev.)
2. **A. Denticolle.** Panz.
3. **A. Paniceum.** F.
4. **A. Nitidum.** F.
5. **A. Rufipes.** F. A. ELONGATUM. Payk.
6. **A. Striatum.** Ill.
7. **A. Fulvicorne.** Sturm.
8. **A. Pertinax.** L. A. STRIATUM. Duft.
9. **A. Tesselatum.** F.
10. **A. Plumbeum.** Ill. A. POLITUM. Duft.
11. **A. Molle.**
12. **A. Abietis.** F.

13. **A. Bidentatum.** Ol.
14. **A. Lævigatum.** Ol.
15. **A. Oblongum.** Ziegl.
16. **A. Sericatum.** Cast.
17. **A. Castaneum.** F. A. EXCAVATUM. Kugel.
18. **A. Tricolor.** Ol.
19. **A. Crenulatum.** Cast.
20. **A. Angusticolle.** Ratz.

Tous les *Anobium*, à l'état de larves, font beaucoup de tort à tous les genres de boiseries ; à l'état parfait, on les trouve souvent dans les maisons, quelquefois sur les fleurs.

Genre OLIGOMERUS. *Redt.*

21. **O. Brunneus.** Ol.

Insecte séparé des *Anobium* par Redtenbacher, et ayant les mêmes habitudes que ceux-ci.

Genre CIS. *Latr.*

22. **C. Boleti.** F.
23. **C. Micans.** F.
24. **C. Hispidus.** Payk.
25. **C. Cornutus.** Gyll.
26. **C. Festivus.** Panz.
27. **C. Bidentatus.** Ol.
28. **C. Nitidus.** Herbst.
29. **C. Alni.** Gyll. C. PUNCTULATUS. Lucas.
30. **C. Punctulatus.** Gyll.

Les *Cis* vivent presque toujours dans les bolets et les champignons, où ils se trouvent quelquefois en très-grande quantité ; leur larves se métamorphosent dans les galeries où elles se sont développées.

Genre DICTYALOTUS. *Redt.* (Genre ANOBIUM. *Herbst.*)

31. **D. Reticulatus.** Herbst.

J'ai trouvé cet insecte, bien rare chez nous, dans la Campine et dans les Flandres.

Genre ENTYPUS. *Redt.*

32. **E. Fronticornis.** Panz.

Indiqué en Belgique, mais introuvable pour moi jusqu'à ce jour.

Genre OROPHIUS. *Redt.*

33. **O. Mandibularis.** Gyll.

Il a été trouvé près de Namur et de Bruxelles. Assez rare.

Genre OCHINA. *Ziegl.*

34. **O. Hederæ.** Mull.
35. **E. Sanguinicollis.** Duft.

La première espèce est peu abondante et assez répandue. Quant à la seconde, elle est douteuse pour moi, quoiqu'elle soit indiquée chez nous.

Genre PTILINUS. *Geoff.*

36. **P. Pectinicornis.** L.

Var. FLAVESCENS. *Cast.*

37. **P. Costatus.** Gyll.

Ces insectes vivent dans le bois mort, qu'ils perforent comme plusieurs *Anobium;* la première espèce est commune et se prend souvent dans les maisons ; la seconde est beaucoup plus rare.

Genre XYLETINUS. *Latr.*

38. **X. Pectinatus.** F.
39. **X. Ater.** Panz. X. SERRATUS. F.

Les *Xyletinus* ont les mêmes mœurs que les *Anobium,* et se rencontrent dans toute la Belgique.

Genre DORCATOMA. *Herbst.*

40. **D. Dresdensis.** Herbst. SERROCERUS STRIATUS. Kug.
41. **D. Bovistæ.** Ent. Heft.
42. **D. Serra.** Panz. D. BISTRIATA. Payk.

Insectes vivant dans les lycoperdons, les bolets et les champignons.

Genre SPHINDUS. *Meg.*

43. **S. Dubius.** Gyll.

Petit insecte vivant dans les champignons appartenant à la famille des Gastéromicètes, tels que les *Reticularia,* le *Lycogala miniata,* etc. Il est assez rare.

FAMILLE DES BOSTRICHIDES.

Genre APATE. *F.*

1. **A. Capucina.** L.

Toutes les espèces appartenant à cette famille faisaient partie des Xylophages de Latreille. Ce nom de *Xylophage*, que cet entomologiste célèbre leur a donné, indique assez leurs mœurs.

L'espèce qui nous occupe vit dans les bois, et est assez rare.

Genre BOSTRICHUS. *Geoff.*

2. **B. Chalcographus.** L.
3. **B. Typographus.** Duft.
4. **B. Stenographus.** Duft.
5. **B. Laricis.** F.
6. **B. Curvidens.** Ratz. B. CALLIGRAPHUS. Duft.
7. **B. Bispinus.** Duft.
8. **B. Bidens.** F.
9. **B. Villosus.** Ratz.
10. **B. Monographus.** F.
11. **B. Dispar.** F.
12. **B. Fuscus.** Marsh.
13. **B. Acuminatus.** Gyll.
14. **B. Cryptographus.** Kug.
15. **B. Saxesenii.** Ratz.
16. **B. Eurygraphus.** Ratz.
17. **B. Micrographus.** Panz. B. PITYOGRAPHUS. Ratz.
18. **B. Kaltenbachii.** Bach.

Tous ces *Bostrichus* sont généralement répandus partout, quoique assez peu communs ; le *Typographus* est celui qui se rencontre le plus souvent; le *Saxesenii* et le *Kaltenbachii* n'ont été trouvé qu'aux environs de Bruxelles.

Genre PLATYPUS. *Herbst.*

19. **P. Cylindrus.** F.

On le prend surtout dans la forêt de Soignes et dans celle de Marlagne.

Genre CRYPHALUS. *Er.*

20. **C. Tiliæ.** F.

J'ai trouvé cette espèce près de Maestricht et de Ruremonde. Très-rare.

Genre CRYPTURGUS. *Er.*

21. **C. Pusillus.** Gyll.
22. **C. Cinereus.** Gyll.

Ces insectes, peu répandus, se trouvent surtout dans nos provinces wallones.

Genre XYLOTERES.

23. **X. Domesticus.** L.
24. **X. Lineatus.** Gyll.

Les espèces appartenant à ce genre sont cosmopolites en Belgique.

FAMILLE DES HYLESINIDES.

Genre SCOLYTUS. *Geoff.*

1. **S. Destructor.** Ol.
2. **S. Pygmæus.** F.
3. **S. Multistriatus.** Marsh.
4. **S. Pruni.** Ratz.
5. **S. Intricatus.** Koch.

Les Hylesinides appartiennent aussi à l'ancienne famille des Xylophages de Latreille. Quelques-uns d'entre eux font des grands ravages dans les plantations; parmi ceux-ci se place en première ligne le *Scolytus destructor,* appartenant au genre qui nous occupe.

Genre POLYGRAPHUS. *Er.*

6. **P. Pubescens.** F.

Genre HYLESINUS. *F.*

7. **H. Fraxini**. F.
8. **H. Crenatus**. F.
9. **H. Vittatus**. F.
10. **H. Oleiperda**. F.
11. **H. Varius**. F.
12. **H. Trifolii**. Schm.

Genre DENDROCTONUS. *Er.*

13. **D. Micans**. Kug.

Genre HYLURGUS. *Er.*

14. **H. Ligniperda**. F.
15. **H. Piniperda**. L.
16. **H. Minor**. Ratz.

Genre HYLASTES. *Er.*

17. **H. Palliatus**. Gyll. H. MARGINATUS. Duft.
18 **H. Angustatus**. Herbst.
19. **H. Crenulatus**. Duft.
20. **H. Ater**. Payk. H. CHLOROPUS. Duft.
21. **H. Attenuatus**. Redt.

Tous ces insectes ont été trouvé sur tous les points de notre territoire, surtout dans les grandes forêts des Ardennes, de Soignes et de Marlagne.

ADDENDA POUR LES COLÉOPTÈRES.

---

1. **Agabus biguttatus.** Ol. NITIDUS. F.

Découvert à Walcourt (Namur), par M. Bouillon.

2. **Elmis canaliculatus.** Gyll. (Genre STENELMIS. Duf.)

Découvert par M. J. de la Fontaine.

3. **Tropideres niveirostris.** F.

Trouvé par M. Demoulin, dans les haies sèches, à Dour (Hainaut).

4. **Tropideres cinctus.** Payk.

C'est aussi M. Demoulin qui a rencontré ce *Tropideres* dans des vieux bois près de Mons.

5. **Tropideres sepicola.** Var. EPHIPPIUM. Sch.

Cette variété a été trouvée une seule fois dans un bois près de Mons.

6. **Rhynchites betuleti.** Var. VIRIDI-AURATUS. Math.

Dessus du corps d'un vert soyeux, trompe, pattes dessous du corps d'un vert doré. Dans le bois de Bau-

dour (Hainaut) (M. Demoulin), et près de Bruxelles (M. Bouillon).

7. **Rhinomacer attelaboides.** F.

M. Demoulin a trouvé cet insecte en assez grande quantité sur des cicatrices de sapins abattus.

8. **Apion fuscirostre.** F.

Trouvé dans le bois de Montigny (Hainaut), sur le *cytisus scoparius* en fleurs.

9. **Apion punctigerum.** Germ.

Trouvé près de Mons, par M. Demoulin.

10. **Strophosomus retusus.** Marsh.

M. Dumoulin l'a trouvé sur des genêts, à Montigny-sur-Roc, canton de Dour (Hainaut).

11. **Barynotus alternans.** Sch.

Il a été trouvé une fois sur le noisettier, près de Dour (Hainaut), par M. Demoulin.

12. **Notaris bimaculatus.** F.

Outre les localités indiquées, il a aussi été trouvé dans le Hainaut.

13. **Balaninus elephas.** Sch.
14. **Acalles roboris.** Curl.
15. **Ceutorhynchus abbreviatus.** F.

M. Demoulin a découvert ces trois espèces dans le Hainaut.

16. **Mecimus pyraster.** Var. Hemorrhoidalis. Herbst.

Cette variété a été trouvée dans le Hainaut, dans des terrains sablonneux.

LÉPIDOPTÈRES.

CATALOGUE DES PHALÉNIDÉES.

PREMIÈRE PARTIE

par le Docteur BREYER.

Genre GEOMETRA. *Boisd.*

1. **G. Papilionaria.** L.

Vole fréquemment au coucher du soleil à la lisière des bois humides ; chenille fort cachée sur le bouleau et sur d'autres arbres ; elle est assez grande au premier printemps ; se chrysalide entre feuilles. Bruxelles, Louvain, Liége, Huy, Tournay, Campine, etc. Mi-juin à mi-juillet.

Genre PHORODESMA.

2. **P. Bajularia.** Esp.

Comme la précédente, mais beaucoup plus rare ; chenille porte-sac ; se chrysalide entre feuilles. Bruxelles, bois de Soignes. Mi-juin à mi-juillet.

Genre HEMITHEA. *Dup.*

3. **H. Cythisaria.** W. V.

Dans les endroits arides où croît le genêt, sur lequel vit la chenille; celle-ci est d'un aspect tout similaire aux jeunes pousses de cette plante; se chrysalide sous des feuilles. Mi-juillet à mi-août.

4. **H. Vernaria.** W. V.

Quelques exemplaires ont été trouvés à la lisière du bois de la Cambre Bruxelles, Liége, Louvain. Juillet.

5. **H. Æruginaria.** W. V.

Est commune dans beaucoup de localités; aux lisières des bois et dans les prairies sylvatiques. Juin-août.

6. **H. Putataria.** L.

Presque aussi commune que la précédente. Elle se tient ordinairement dans les bois, aux environs de Bruxelles, Liége et Louvain. Mai-juin.

7. **H. Æstivaria.** Esp.

Très-répandue en Belgique; vole, au crépuscule, dans les prés boisés et aux lisières des bois. Juin-juillet.

8. **H. Buplevraria.** W. V.

Observée en Campine, par M. Tennstedt. Août.

Genre METROCAMPA. *Latr.*

9. **M. Fasciaria.** L.

Pas très-rare dans les sapinières d'un âge moyen; chenille sur les sapins ; chrysalide par terre sous les aiguilles tombées. Bruxelles, Louvain, Waremme. Mai-juillet.

Var. PRASINARIA. Dans les mêmes endroits.

10. **M. Margaritaria.** L.

Assez fréquente dans les grands bois; chenille sur le hêtre, le charme, le chêne et sur le saule marceau. Printemps-septembre.

11. **M. Honoraria.** W. V.

Rare dans les bois. Bruxelles, Liége, Namur. Juin.

Genre URAPTERYX. *Kirby.*

12. **U. Sambucaria.** L.

Assez rare; vit dans les jardins; chenille sur le *sambucus nigra;* chrysalide dans un tissu large, mêlé de morceaux de feuilles, suspendue contre une côte ou une branche.

Genre RUMIA. *Dup.*

13. **R. Cratægaria.** H.

Vole au soleil couchant contre les haies d'aubépines, chenille sur cet arbuste. Mai-septembre.

Genre ENNOMOS. *Dup.*

14. **E. Syringaria.** L.

Le papillon ~~est~~ vit très-caché; il habite les allées ombragées des bois; chenille sur le chèvrefeuille; elle hiverne très-petite, se tranforme vers la mi-mai dans un tissu qui forme bourse autour de la chrysalide. Juin-août.

15. **E. Dolabraria.** L.

Très-dispersée, mais partout dans les bois contre les troncs des arbres; chenille sur le chêne. Mai.

16. **E. Apiciaria.** W.

Peu commune; dans les clairières et les jardins. Bruxelles, Louvain, Liége, Namur. Juillet-septembre.

17. **E. Parallelaria.** W. V.

Mêmes localités que l'espèce précédente, mais plus rare. Juillet.

18. **E. Advenaria.** Esp.

Très-fréquente dans les bois; chenille sur le *vaccinium myrtillus*. Mai-juin.

19. **E. Lunaria.** W. V.

Rare. Bruxelles, Schaerbeek, Humbeek, Louvain, Arlon, Liége. Mai-septembre.

20. **E. Illunaria.** W. V.

Assez fréquente. La chenille vit sur le chêne, l'orme, le saule, etc. Chrysalide entre feuilles. La génération de l'automne se chrysalide avant l'hiver, éclot au printemps et se trouve constamment plus grande et plus coloriée que la génération de l'été. Avril, août.

21. **E. Illustraria.** H.

Rare. Trouvée dans le forêt de Soignes, et à Louvain dans les bois d'Héverlé et de Meerdael. Génération de l'été, plus pâle et plus petite. Avril, août.

22. **E. Angularia.** W. V.

Très-commune dans les bois. Chenille sur le chêne et sur le hêtre. Juillet-août.

Var. CARPINARIA. Aussi fréquente que l'espèce.

23. **E. Erosaria.** W. V.

Beaucoup plus rare que la précédente dans les envi-

rons de Bruxelles, plus fréquente au contraire à Liége. Juillet-août.

Chenille sur le chêne en juin.

24. **E. Tiliaria.** H.

Rare. Elle a été prise contre les arbres des boulevards de Bruxelles. Septembre.

25. **E. Alniaria.** L.

Assez commune dans les allées et dans les avenues. Bruxelles, Louvain, Liége. Août-septembre.

Chenille sur l'orme et l'aune en juillet.

26. **E. Dentaria.** Esp.

Pas fréquente; dans la haute futaie de la forêt de Soignes. Avril-juin.

Chenille sur l'aune en août et septembre.

27. **E. Prunaria.** L.

Vole communément sur les lisières et dans les avenues des bois, se trouve aussi dans les jardins. Mai-juin.

La chenille ~~naît en septembre-octobre~~ éclot en juillet-août; ~~elle hiverne, se chrysalide au commencement de mai~~ et vit sur le prunellier, etc.

Genre HIMERA. *Dup.*

28. **H. Pennaria.** L.

Pas très-commune. Elle est la plus tardive des grandes Géométrides. Chenille sur le chêne; elle se chrysalide sous terre. Octobre.

Genre CROCALLIS. *Tr.*

29. **C. Elinguaria.** L.

Assez rare. Chenille sur l'aune, sur le peuplier, le

chêne, l'orme, etc. Se chrysalide sous la mousse ou sous des feuilles. Bruxelles, Louvain, Spa, Huy. Juillet.

Genre AVENTIA. *Dup.*

30. **A. Flexularia.** H.

Cette espèce se trouve, comme tout le genre *Aventia,* assez mal placée parmi les Géométrides. La chenille du *Flexularia* se trouve, au printemps, parmi les lichens des troncs de hêtre. Elle ressemble tout à fait à une jeune chenille du *Catocala promissa*, et se chrysalide sur le tronc, entre les lichens. Juin-juillet.

Genre MACARIA. *Curtis.*

31. **M. Notataria.** Esp.

Rare. Clairières des bois. Louvain (M. De Fré), Liége et Waremme (M. de Selys). Mai-juin-août.

32. **M. Alternaria.** H.

Sur les aunes qui bordent les prairies. Bruxelles, Louvain, Liége. Mai, juin-août.

33. **M. Lituraria.** H.

Assez rare. Sapinières. Bruxelles, Louvain, Liége, Campine. Mai, août.

Genre HALIA. *Dup.*

34. **H. Wavaria.** L.

Assez commune. Chenille sur le groseiller. Bruxelles, Liége, Louvain. Juin-juillet.

Genre ASPILATES. *Tr.*

35. **A. Vibicaria.** L.

Dans les endroits secs, arides. Bruxelles, à La Hulpe, Namur, Laroche. Juillet-août.

36. **A. Purpuraria.** L.

Commune dans les Bruyères des Ardennes, de la Campine et du pays de Liége. En dehors de ces endroits, elle se rencontre rarement et très-isolée. Août.

37. **A. Adspersaria.** Bork.

Rare. Arlon (M. Putzeys). Juin.

38. **A. Gilvaria.** W. V.

Commune sur les coteaux couverts de bruyères et de genêts. Rochefort, Dinant (M. Jules Colbeau). Août.

Genre PLOSERIA. *Bdv.*

39. **P. Diversaria.** H.

Prise une seule fois au bois de Saint-Jean, près de Colonster, par M. Donckier. Mars-avril.

Genre NUMERIA. *Dup.*

40. **N. Pulveraria.** L.

Le long des lisières des bois dans les endroits herbus. Bruxelles, Louvain. Avril, mai, juin, août.

Genre FIDONIA. *Tr.*

41. **F. Plumaria.** W. V.

Trouvée dans les bruyères de la Campine par M. De Fré. Août.

42. **F. Piniaria.** L.

Habite les sapinières et s'y trouve généralement fréquente. Les mâles volent au soleil. La chenille descend des sapins par un fil parachute et s'enterre sous la mousse pour se chrysalider sans trace de cocon. Mai-juin.

43. **F. Atomaria.** L.

Très-commune dans les bruyères des bois. Avril-juin.

Genre EUPISTERIA. *Bdv.*

44. **E. Concordaria.** H.

Prise à Angleur, province de Liége, par M. Carlier, et à Neufchâteau par M. Peteau. Juin-juillet.

45. **E. Quinquaria.** H.

Très-cachée, mais n'est pas rare dans les parties sèches des bois parmi les bruyères et les myrtilles. Juin-juillet.

46. **E. Hepararia.** H.

Commune dans les bois humides et sur les aunes qui bordent les prairies. Bruxelles, Louvain, Liége. Juillet.

Genre SPERANZA. *Curtis.*

47. **S. Conspicuaria.** Esp.

Rare dans les environs de Bruxelles, plus fréquente sur le genêts au camp de Beverloo. Mai-août.

48. **S. Roraria,** Esp. SPARTIARIA. Tr.

Dans les genêts à Louvain. Chenille sur cette plante. Mai.

Genre ANISOPTERYX. *Steph.*

49. **A. Æscularia.** W. V.

Porte ce nom comme habitant le marronnier d'Inde (*Æsculus hippocastanum*). C'est là une erreur que nous ne

rencontrons que trop souvent dans les dénominations des espèces tirées de la plante nourricière. Je ne citerai que *Catocala fraxini* et *Dicranura verbasci*. Femelle aptère; mâle portant les ailes dans la position assise, comme les *Lithosides*.

Genre HIBERNIA. *Lat.*

50. **H. Aceraria.** W.

Les femelles sont aptères dans tout le genre *Hibernia*. Espèce rare. Louvain, bois de Heverlé et de Berthem. M. Boisduval indique le mois de novembre ; les observateurs du pays l'indiquent pour le mois de mars. M. De Fré indique pour ce mois une série d'éclosions, mais toutes de femelles.

51. **H. Rupicapraria.** W.

Espèce rare trouvée à Louvain dans la forêt de Meerdael et dans le bois de Berthem par M. De Fré, à Liége par M. de Selys.

Pour cette espèce aussi, M. Boisduval indique le mois de novembre, tandis que nos observateurs indiquent depuis la fin de février jusqu'au 15 avril.

52. **H. Aurantiaria.** Esp.

Fréquente dans la forêt de Soignes, à Louvain Liége, etc. Novembre.

Chenille en juin, sur le hêtre et le chêne.

53. **H. Progemmaria.** H.

Dans les mêmes endroits que la précédente, mais plus répandue sans être ~~plus~~ moins fréquente. Au premier printemps.

Chenille en juin sur le hêtre et le chêne.

54. **H. Defoliaria.** L.

Comme l'*Aurantiaria*, dans les mêmes endroits, mais plus rare. Novembre.

Chenille en juin sur l'orme et le prunellier.

55. **H. Leucophæaria.** W. V.

Les moignons des ailes de la femelle assez développés; c'est la femelle aptère qu'on trouve le plus communément. Elle se tient au soleil, dans les fissures des hêtres. Les mâles volent beaucoup au soleil, et se trouvent contre les troncs des arbres quand le temps est couvert. Commune dans les bois. La variété *Nigricaria* H. est plus rare; dans les mêmes endroits. Mars.

56. **H. Bajaria.** H.

Très-rare; prise par feu M. Melis. Novembre.

57. **H. Pilosaria.** W. V.

Dans les bois et dans les avenues, contre les troncs des grands arbres. Elle éclot la première de toutes nos espèces de Lépidoptères. Premier printemps.

Genre NYSSIA. *Dup.*

58. **N. Hispidaria.** W. V.

Très-rare. Bruxelles (feu M. Melis), Colonster. La chenille de cette espèce se trouve décrite dans le *Entomologist weekly intelligencer* de Stainton. Elle vit sur le chêne. Femelle aptère. Mars. (1)

Genre AMPHIDASIS. *Dup.*

59. **A. Hirtaria.** L.

Très-fréquente dans les allées et dans les avenues.

---

(1) **Nyssia Zonaria**, W. V., H., Tr., D.

Ce Lépidoptère a été trouvé à Cannes, près de Maestricht, par M. Mathieu, qui l'a observé d'éclosion. Cannes est situé à l'extrême frontière du Limbourg cédé.

Chenille sur les tilleuls, les ormes et le peuplier. Elle descend le long des troncs pour se chrysalider au pied des arbres. Les ailes des femelles de cette espèce sont rarement bien développées. Mars-avril.

Var. CONGENERARIA. *H.* Au commencement de Juillet.

J'ai obtenu d'éclosion un exemplaire moitié plus grand que l'ordinaire; est-ce le *Congeneraria?* La chrysalide avait été trouvée au pied d'un peuplier.

60. **A. Betularia.** L.

Vit assez cachée. La chenille se trouve très-fréquemment vers l'automne sur presque tous les arbres et les arbrisseaux. Juin-juillet

61. **A. Prodomaria.** F.

Beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente. Mars-avril.

La chenille sur le chêne en juin et en juillet.

Genre BOARMIA. *Tr.*

62. **B. Repandaria.** W. V.

Dans les bois. Bruxelles, Liége, Namur, Louvain. Juin-juillet.

Var. CONVERSARIA. *H.* Liége (M. Donckier).

63. **B. Roboraria.** W. V.

Fréquente dans les mêmes endroits que la précédente. Juillet.

Chenille sur le chêne, en mai.

64. **B. Consortaria**. F.

Commune dans les bois. Juin-juillet.

Chenille sur le chêne, en mai.

65. **B. Rhomboidaria**. W. V.

Bruxelles, Louvain, Laroche, Rochefort. Commune à Liége. Juillet, août.

66. **B. Abietaria**. W. V.

Rare dans les sapinières. Bruxelles (feu M. Melis et M. Fologne). Avril, août.

67. **B. Cinctaria**. W. V.

Rare. Bruxelles (M. Breyer). Contre les troncs licheneux des chênes ~~dans~~ à l'intérieur des bois. Avril-mai.

68. **B. Viduaria**. W. V.

Assez fréquente dans les bois de chênes. Chenille sur les lichens; elle se chrysalide sous la mousse, sur le tronc des chênes et des hêtres. Juillet.

69. **B. Lichenearia**. W. V.

Plus fréquente que la précédente. La chenille vit de la même manière et lui ressemble beaucoup. Toutes deux rappellent, par leur coloration, la chenille de *Catocala promissa*, mais leur structure est tout à fait Géométride. Juillet.

Genre TEPHROSIA. *Bdv.*

70. **T. Crepuscularia**. W. V.

Très-commune dans les environs de Bruxelles. Avril, juillet, août.

Chenille sur l'orme, le hêtre, la ronce, l'aune, etc. Juillet-septembre.

Var. LARICARIA. H

Cette variété, considérée comme une espèce distincte par les Anglais, se trouve dans nos bois en mars et avril sur le tronc des hêtres.

71. **T. Consonaria.** H.

Pas rare, contre les troncs des grands hêtres. Dans les allées à l'intérieur de la forêt de Soignes. Mai.

72. **T. Extersaria.** H.

Assez rare. Bruxelles, bois de la Cambre, Boitsfort, Colonster, Waremme. Mai-juin.

73. **T. Punctularia.** H.

Commune dans les bois. Bruxelles, Liége, Louvain. Mi-mai à mi-juin.

Chenille sur le bouleau.

Genre GNOPHOS. *Tr.*

74. **G. Furvaria.** H.

M. De Francquen prend assez communément cette espèce à Huy; elle a aussi été observée, mais rarement, à Liége.

75. **G. Pullaria.** H.

Assez fréquente; dans les mêmes localités que l'espèce précédente

76. **G. Obscuraria.** H.

Peu rare aux environs de Bruxelles, Louvain, Spa,

Rochefort. Les exemplaires de la Campine sont beaucoup plus foncés. Août.

Genre BOLETOBIA.

77. **B. Carbonaria**. W. V.

La chenille vit dans les bolets du bois pourri. Le papillon a été trouvé à Bruxelles près du canal, dans les environs du chantier de construction de bateaux, par M. De Cleene, et à Liége, par M. Donckier.

ERRATA.

Par une inadvertance fort regrettable, la personne chargée de revoir les épreuves des impressions, a cru pouvoir m'épargner « la peine » de la correction de mon article. — Je m'en suis aperçu trop tard, et quand je me suis rendu à l'imprimerie, le tirage n'était pas seulement achevé, mais la composition des feuilles 7 et 8 se trouvait déjà détruite. — Il ne me reste qu'à demander pardon au lecteur de devoir ajouter les corrections suivantes :

Page 94, ligne 4, *lisez*: vit la chenille; celle-ci est d'un aspect tout similaire.
— 95, N° 14, — Le papillon vit très-caché.
— 97, — 26, — Pas fréquente ; dans la haute futaie.
— — 27, — La chenille éclot en juillet-août. Elle vit sur le prunellier et sur beaucoup d'autres arbustes.
— 98, — 30, — elle ressemble tout à fait à une jeune chenille etc.
— 99, — 36, — commune dans les bruyères.
— 100, — 48, — chenille sur cette plante.
— 101, — 50, — Les femelles sont aptères dans tout le genre Hibernia.—Cette phrase doit se trouver immédiatement sous le genre Hibernia, au-dessus du n° 50. — plus loin *lisez :* M. De Fré a annoté, etc.
— — — 53, — répandue sans être moins fréquente, etc.
— 103, — — — Elle descend, au commençement de juillet, le long des troncs, etc. — *Supprimez* « au commençement de juillet » à la suite de var. Congeneraria. H.
— 104, — 67, — Contre les troncs licheneux des chênes, à l'intérieur des bois.
— — — 68, — Elle se chrysalide, etc.
— 106, — 77, — Dans les bolets du bois pourri.

Docteur Breyer.

LÉPIDOPTÈRES.

CATALOGUE DES PHALÉNIDÉES.

DEUXIÈME PARTIE

par E. FOLOGNE.

Genre EUBOLIA. *Dup.*

1. **E. Murinaria.** W. V. H.

Observée en avril, par M. Donckier-Huart, à Liége.

2. **E. Palumbaria.** W. V. H.

Commune, dans les bois secs et découverts en juin et juillet. Bruxelles, Louvain, Liége, Spa.

Quelques exemplaires ont une troisième ligne courbe près de la base (collection De Fré).

Chenille sur la bruyère (*Erica vulgaris*).

3. **E. Mensuraria.** W. V. H.

Commune, partout en juillet et août dans les haies et lieux humides.

Chenille en juin sur le *Bromus arvensis*.

4. **E. Mœniaria**, W. V.

Quelques exemplaires ont été trouvés en août dans les bruyères de la Campine et aux environs de Spa, Liége et Rochefort.

La chenille vit en juin sur le genêt à balais (*Treitschke et Dup.*).

5. **E. Bipunctaria**. W. V.

Assez commune sur les coteaux secs des environs de Rochefort, Namur, Dinant et Liége, depuis la fin de juillet jusqu'en août. On la trouve ordinairement posée à terre ou sur des pierres.

La chenille paraît en juin et au commencement de juillet. Elle se nourrit du trèfle des prés (*Trifolium pratense*), de l'ivraie (*Lolium perenne*) et d'autres plantes basses.

6. **E. Vespertaria**, L. H. Anaïtis donckieraria, De Selys.

Un seul exemplaire de cette espèce a été pris en juillet à Chaudfontaine, près de Liége, par M. Donckier-Huart.

7. **E. Salicaria**. Tr.

A été trouvée en août, à Rochefort, par M. J. Colbeau.

La chenille de cette espèce ne nous est pas connue ; elle vit, suivant les auteurs du Catalogue de Vienne, sur l'osier (*Salix viminalis*).

8. **E. Scabraria**. Tr.

Commune pendant tout le mois de juillet dans les prés et bois humides aux environs de Bruxelles et de Louvain. Rare dans la province de Liége.

Chenille sur le cerfeuil, en avril (*Sepp*).

9. **E. Miaria**. W. V.

Très-commune en mai, juin et août dans les sapinières et bruyères des bois. Bruxelles, Liége, Waremme, Louvain, etc.

Premiers états inconnus.

10. **E. Ferrugaria**. W. V., Bork., Tr. E. Quadrifasciaria. H.

Très-commune partout, dans les prés, jardins et bois, en mai-juin et juillet-août.

La chenille vit sur le mouron (*Alsine media*), en juin-juillet et en septembre-octobre.

11. **E. Ligustraria**. Tr.

Espèce commune dans la province de Liége. Observée aussi, mais rarement, à Louvain et au bois de Dave, près de Namur; en juin et juillet.

Chenille sur le plantain, le pissenlit et autres plantes basses (*Dup.*).

Genre ANAITIS. *Dup.*

12. **A. Plagiaria**. L. H.

Assez commune en mai-juin et en août-septembre, sur les talus des chemins et dans les champs de trèfles, à Bruxelles, Louvain, Laroche, Liége, Namur, Waremme, etc.

La chenille mange les fleurs du millepertuis (*Hypericum perforatum*).

13. **A. Præformaria**. H.

Un exemplaire a été trouvé en juillet aux environs de Liége, par M. de Selys.

Genre LARENTIA. *Tr. Bdv.*

14. **L. Dubitaria**. L.

Rare. Trouvée en mai et août à Bruxelles, Louvain, Waremme et Liége.

Chenille sur le *Rhamnus catharticus* (*Dup.*).

15. **L. Undularia.** L.

Commune presque partout dans les parties découvertes des bois, en juin et juillet. Chenille, en septembre et octobre, sur le saule marceau (*Salix caprea*).

16. **L. Bilinearia.** L.

Très-commune partout, dans les bois, près et jardins, en juin et juillet.

La chenille paraît en avril, se nourrit de gazon et de plantes basses.

17. **L. Tersaria.** W. V.

Se trouve assez communément en juin et juillet, en battant les buissons des chemins, à Schaerbeek près Bruxelles, à Louvain et à Liége.

La chenille vit en société en septembre et octobre sur la clématite des haies (*Clematis vitalba* L.) (*Dup.*)

18. **L. Vitalbaria.** W. V.

Très-rare. Observée, en juillet et août, à Louvain, Dinant et Liége.

Chenille sur la clématite des haies.

19. **E. Lignaria.** H.

Très-rare. M. Charlier en a trouvé un exemplaire à Bruxelles en juin, et M. Fologne en a trouvé un second en août, entre Groenendael et La Hulpe, dans une sapinière.

Chenille inconnue.

20. **L. Petraria.** Esp.

Rare. Trouvée aux environs de Liége, Diest et Wavre, vers la fin de juin et en juillet.

Chenille inconnue.

21. **L. Lineolaria.** W. V.

Assez commune dans les dunes. Observée en juin à Blankenberghe par M. Tennstedt, et à Ostende, en juillet et août, par M. Fologne.

Chenille sur le *Galium verum*.

22. **L. Psittacaria.** F.

Assez rare. Aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, Waremme, en avril-mai et en octobre-novembre.

Chenille sur le tilleul (*Dup.*).

23. **L. Coraciaria.** H.

Observée en septembre à Liége par M. Donckier-Huart.

La chenille vit en août sur le chêne, l'aune et le bouleau.

24. **L. Dilutaria.** W. V.

Commune dans tous nos bois, en octobre et novembre. Varie beaucoup par les dessins et la teinte plus ou moins obscure des ailes supérieures.

Chenille sur le chêne, l'orme et le charme, en mai et juin.

25. **L. Brumaria.** Esp.

Commune partout en novembre et décembre. Femelle n'ayant que des rudiments d'ailes.

Chenille en mai sur l'orme, le charme et les arbres fruitiers.

26. **L. Borearia.** H.

Assez commune, en octobre et novembre, dans la haute futaie, sur les troncs des hêtres de la forêt de Soignes. La femelle a les ailes peu développées.

Genre LOBOPHORA. *Curtis.*

27. **L. Lobularia.** H.

Rare. Trouvée à Bruxelles, Louvain, Liége et Colonster, en avril. Chenille en juin sur le saule marceau (*Salix caprea*).

28. **L. Hexapteraria.** F.

Assez commune, en avril et mai, sur le tronc des trembles. Bruxelles, Louvain et Liége.

La chenille vit en juin sur plusieurs espèces de saules et peupliers.

29. **L. Sexalaria.** Bork.

Un seul exemplaire a été trouvé à Molenbeek-Saint-Jean, par M. Charlier.

Chenille en août sur les peupliers et le saule marceau (*Dup.*).

Genre EUPITHECIA. *Curtis.*

30. **E. Impuraria.** H.

Se trouve assez communément en juin dans les bois du Brabant et de la province de Liége.

31. **E. Cauchyaria.** Dup.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été trouvés en mai à La Hulpe et dans le forêt de Soignes par M. Fologne.

32. **E. Sparsaria.** H.

Trouvée en juin, par M. De Fré, à Louvain, et à Vogelsang en Campine par M. de Selys.

Chenille sur la lysimaque commune (*Dup.*).

33. **E. Pimpinellaria.** H.

Observée à Liége, par MM. de Selys et Donckier-Huart, et à La Hulpe, en juillet, par M. Fologne. Vole en juillet.

Chenille sur le *Pimpinella saxifraga*.

34. **E. Satyraria.** H.

Observée à Louvain par M. De Fré, le 30 juin 1858, dans une prairie sèche. M. Donckier l'a également observée à Liége.

La chenille vit en juin sur plusieurs plantes basses (*Scabiosa succisa, galium*, etc.).

35. **E. Oxydaria.** Tr. E. DISPARATA, 247. H.

Observée à Louvain en août par M. De Fré; le 25 avril, et le 4 mai, au bois de la Cambre, par M. Fologne.

36. **E. Succenturaria.** L. E. DISPARATA, 246. H.

Peu commune aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége et dans la Campine, en août.

Varie beaucoup.

Chenille sur l'armoise vulgaire (*Artemisia vulgaris* L.), en septembre et octobre.

37. **E. Centaurearia.** H.

Peu commune. Se trouve en juin et août, en battant les buissons des chemins, aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, etc.

Chenille sur les fleurs des centaurées et de la scabieuse.

38. **E. Irriguaria.** H.

Un exemplaire a été trouvé sur le tronc d'un hêtre à Louvain, le 27 avril 1856, par M. De Fré.

Chenille inconnue.

39. **E. Exiguaria.** H.

Observée à La Hulpe, le 3 juin 1855, par M. Fologne.

Chenille sur l'aubépine (*Freyer*).

40. **E. Reductaria.** B.

Trouvée à Liége par M. Donckier-Huart.

41. **E. Venosaria**. H.

M. de Selys a découvert cette espèce à Colonster en juillet.

La chenille mange les semences des *Silene*.

42. **E. Nanaria**. H.

A été trouvée quelquefois en juin à Auderghem, Louvain, Liége, et dans la Campine en août.

La chenille vit sur la bruyère commune (*Erica vulgaris*).

43. **E. Subumbraria**. H.

Observée à Liége par M. de Selys.

44. **E. Pusillaria**. W. V.

Est commune en juin dans les sapinières des environs de Louvain, et a été trouvée quelquefois à Liége.

45. **E. Austeraria**.H.

Quelques exemplaires ont été trouvés en juin aux environs de Louvain par M. De Fré.

46. **E. Castigaria**. H.

Observée en juin, à Louvain et Liége.

La chenille vit sur les plantes basses, en août et septembre.

47. **E. Indigaria**. H.

Assez répandue dans les sapinières du bois d'Héverlé et dans la forêt de Soignes. Avril et mai.

Chenille non décrite.

48. **E. Pygmæaria**. H.

Peu commune. Vole, en juin et août, dans les prairies et les endroits humides des environs de Bruxelles et Louvain.

49. **E. Minutaria**. H.

Commune en juin et juillet à Bruxelles, Louvain et Liége.

Var. ABSYNTHIARIA, *H.*

Est presque aussi commune que le type.

Chenille sur l'absynthe commune (*Artemisia absynthium*).

50. **E. Denotaria**. H.

Un exemplaire a été pris le soir au bois de la Cambre, le 11 septembre 1859, par M. Fologne.

Chenille sur les fleurs du *Pimpinella saxifraga*.

51. **E. Linaria**. F.

A été trouvée en juillet et août, à Bruxelles, Louvain et Liége.

La chenille paraît à la fin d'août et mange les fleurs et les semences de la linaire (*Linaria vulgaris*).

52. **E. Strobilaria**. Bork.

Observée en mai à Liége par M. de Selys.

53. **E. Rectangularia**. F.

Assez commune dans les bois et jardins, en juin et juillet, à Bruxelles, Louvain et Liége.

Chenille sur les poiriers et pommiers, en avril et mai.

54. **E. Coronata**. H.

Cette espèce, que l'on considère parfois comme une variété de la précédente, paraît en mai et juin.

La chenille vit en août et septembre sur la clématite.

55. **E. Bregandiaria**. B.

Observée dans les bois, en mai et juin, à Bruxelles, Louvain et Liége.

56. **E. Guinardaria**. B.

M. De Fré a trouvé cette espèce au bois d'Héverlé, en avril.

57. **E. Sobrinaria**. H.

Observée à Liége par M. de Selys.

Genre CHESIAS. *Tr.*

58. **C. Spartiaria**. F.

Très-rare. Trouvée à Bruxelles, Louvain, Liége, en octobre et novembre.

Chenille sur le genêt (*Spartium scoparium*), en mai et juin.

59. **C. Obliquaria**. W. V.

Assez rare en avril, mai et juin, à Bruxelles, Louvain et Liége, dans les localités où croît le genêt.

Cette plante est indiquée, par les auteurs, comme étant la nourriture de la chenille.

Genre CIDARIA. *Tr.*

60. **C. Achatinaria**. H.

Assez commune en juillet et août, dans les bois taillis et les prés sylvatiques, à Bruxelles, Louvain, Spa, Liége, etc.

Chenille sur le tremble (*Dup.*).

61. **C. Popularia**. L.

Assez commune dans les bois, en juin et juillet, à Boitsfort, Louvain, Liége et Waremme.

Chenille en mai, sur le saule et les myrtilles.

62. **C. Pyrallaria**. W. V.

Plus rare que les deux précédentes. En juin et juillet, dans les haies des prairies, à Scheut près Bruxelles, à Louvain, Waremme et Liége.

Chenille sur le *Galium verum* (*Dup.*).

63. **C. Chenopodiaria**. L.

Un exemplaire a été pris à Bruxelles par M. Charlier; paraît en juillet et août.

Chenille sur différentes espèces de *Chenopodium*. (*Dup*).

64. **C. Fulvaria**. W. V.

Assez rare. En juillet dans les jardins aux environs de Bruxelles et Liége.

La chenille vit en juin sur les rosiers.

65. **C. Variaria**. W. V.

Commune en mai-juin et septembre, dans les sapinières, à Boitsfort, La Hulpe, Louvain et Liége.

Chenille sur le sapin (*Pinus abies*).

La var. *Obeliscata* H. est plus commune que les exemplaires figurés comme type de l'espèce.

66. **C. Ruptaria**. H.

Se trouve communément en mai et juin, dans presque tous nos bois, posée sur les troncs.

Var. ♂. Bande médiane des ailes supérieures non interrompue.

Var. ♂. Bande médiane très-large.

Var. ♀. Ailes supérieures jaunâtres, bande médiane atteignant à peine le milieu de l'aile.

La chenille vit en septembre sur le chêne.

67. **C. Simularia**. H.

Commune dans les sapinières du bois d'Héverlé, en mai et juin.

68. **C. Firmaria**. H.

N'est pas rare en automne dans les sapinières aux environs de Louvain.

Chenille sur le sapin en avril.

69. **C. Sinuaria**. W. V.

Un exemplaire a été trouvé en juillet à Durbuy par M. Donckier-Huart.

Chenille en juillet-août sur le *Galium verum* (*Dup*).

70. **C. Rubidaria**. W. V.

Observée à Liége, par M. de Selys-Longchamps. Le papillon paraît en mai et juin, et la chenille en août-septembre, sur l'*Asperula odorata*. (*Dup*).

71. **C. Badiaria**. W. V.

Rare. Observée à Liége par M. Donckier au mois d'avril.

Chenille en juin sur l'églantier.

72. **C. Berberaria**. W. V.

On la trouve aux environs de Louvain et Liége, en mai et juin.

Chenille en juillet sur l'épine-vinette (*Berberis vulgaris*. L).

73. **C. Derivaria**. W. V.

Plusieurs exemplaires de cette espèce ont été trouvés à Liége par M. Donckier. Vole en avril et en mai.

Chenille sur le rosier sauvage (*Rosa canina*). (*Dup*).

74. **C. Ribesiaria**. Bdv. C. PRUNATA, L. H.

Commune dans les jardins à Bruxelles, Louvain, Rochefort, Namur, Liége, etc. ; depuis la mi-juillet jusqu'à la fin d'août.

Chenille en mai, juin, juillet, sur les pruniers cultivé et épineux, le groseillier et différentes espèces de plantes basses.

75. **C. Silacearia**. W. V.

Assez rare dans les parties humides des bois. Trouvée en juin et août à Boitsfort, Groenendael et Liége.

Chenille sur le tremble. (*Populus tremula*). (*Dup*).

76. **C. Russaria**. W. V.

Très-commune partout dans les bois et jardins, depuis la fin de mai jusqu'à celle de juillet. Cette espèce présente les variétés suivantes :

Var. ♂. avec le disque des ailes supérieures blanchâtres.

Var. ♂. à disque roussâtre.

Var. ♂. à disque noir.

Chenille sur la ronce, l'églantier, le plantain lancéolé (*Dup.*).

77. **C. Elutaria**. H.

Trouvée rarement en juillet et août à Louvain, Bruxelles, Laroche, Spa et Liége.

Chenille en mai et juin sur l'aune et le saule.

78. **C. Impluviaria**. H.

Commune dans les bois et les plantations d'aunes, en mai et juin, à Louvain, Bruxelles, Laroche et Liége.

Varie beaucoup par les dessins et la teinte plus ou moins verdâtre.

Chenille en septembre sur l'aune.

79. **C. Propugnaria**. F.

Commune dans les bois humides à Scheut, Boitsfort, Louvain, Liége, etc. Depuis mai jusqu'en août.

80. **C. Viretaria.** H.

Rare. Trouvée en mai et juin à Bruxelles, Louvain et Liége.

Chenille sur le troëne (*Ligustrum vulgare*), en août et septembre.

81. **C. Frustaria.** Tr.

Un exemplaire a été trouvé par M. Tennstedt, à Rochefort, en août 1850.

Chenille sur le troëne (*Ligustrum vulgare*). (*Hubn.*).

82. **C. Olivaria.** Tr.

Peu commune. En août dans les bois et broussailles, à Laroche, Rochefort, Huy et Liége.

Chenille sur le *Galium*.

83. **C. Picaria.** H.

Peu commune, dans les bois sur l'écorce des chênes. En juillet et août, dans la forêt de Soignes et aux environs de Liége.

Premiers états inconnus.

Genre MELANIPPE. *Dup.*

84. **M. Macularia.** L.

Très-commune partout; vole au soleil en mai et juin, dans les bois taillis.

Var. Fuscaria. *De Selys.*

Cette variété, trouvée par M. Donckier-Huart à Liége, a les quatre ailes brunes.

Chenille en août et septembre sur l'ortie et les lamiers pourpre et blanc (*Lamium purpureum* et *album*).

85. **M. Marginaria.** H.

Commune dans tous les endroits humides et ombragés, en mai, juin et juillet.

Var. POLLUTARIA. *H.*

Ailes inférieures sans taches; trouvée à Bruxelles par M. Fologne.

Chenille en mai et septembre sur le noisetier, le tremble et le saule.

86. **M. Hastaria.** L.

Peu rare en mai et juin; dans les bois humides à Boitsfort, Louvain et Liége.

Chenille en août sur le bouleau (*Dup*).

87. **M. Tristaria.** L.

Commune à Boitsfort, Groenendael, dans la forêt de Soignes, à Spa et dans les Ardennes. En mai, juillet et août.

Chenille en juin, août et septembre, sur le caille-lait (*Galium verum*).

88. **M. Luctuaria.** W. V.

Assez commune; en mai et août, aux environs de Bruxelles, Groenendael et Notre-Dame-au-Bois, dans les clairières où croît l'épilobe.

Chenille sur l'*Epilobium spicatum Lam.* En juin et septembre.

Les ailes inférieures sont parfois presque sans noir à leur naissance comme celles de M. *Turbaria* H.

La bande blanche des ailes supérieures est quelquefois divisée par une ligne noire très-marquée.

89. **M. Rivularia.** W. V.

Assez commune dans les bois humides, à Bruxelles, Louvain, Spa, Liége et Arlon, en juin-juillet.

Chenille sur le *Lamium purpureum*, en septembre.

90. **M. Rivaria.** H.

Assez commune dans les haies et buissons, en juin et juillet, aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége et dans les Ardennes.

Chenille sur le *Galium*, en septembre.

91. **M. Alchemillaria.** L.

Très-commune en mai, juillet et août, dans beaucoup de localités.

Chenille sur l'*Alchimilla vulgaris*, en juin et septembre.

92. **M. Amnicularia.** H.

Un exemplaire a été observé aux environs de Diest par M. Adriaens. Se trouve aussi aux environs de Bruxelles.

Il n'est pas encore bien certain si cet insecte et les deux précédents sont des espèces bien distinctes.

M. Guenée les réunit toutes trois.

Genre MELANTHIA. *Dup.*

93. **M. Montanaria.** W. V.

Très-commune partout, en mai et juin, dans les bois humides.

La chenille hiverne, et on la trouve à la fin d'avril et au commencement de mai sur la primevère commune (*Primula officinalis*).

94. **M. Ocellaria.** L.

Assez commune dans les jardins, les broussailles, et le long des chemins.

On la trouve à Bruxelles, Louvain, Liége, vers la fin de mai, juin et en août.

Chenille en juin et septembre, sur les *Galium*.

95. **M. Fluctuaria**. L

Commune partout, même dans les habitations, en mai, juin et août.

Chez quelques individus, la bande médiane des ailes supérieures n'atteint pas le bord interne.

Chenille sur un grand nombre de plantes diverses, le *Tropœolum majus*, le *Cochlearia armoracia* et les arbres fruitiers; en juin et en automne.

96. **M. Galiaria**. W. V.

Assez commune en juin et juillet, aux environs de Bruxelles, dans les haies et buissons. Cette espèce est rare au contraire à Louvain, Liége et Ostende.

Chenille en juillet sur le *Galium mollugo*.

97. **M. Blandiaria**. W. V.

Très-rare, dans les prés sylvatiques, en mai et juin, à Bruxelles, Liége, Colonster.

98. **M. Rubiginaria**. W. V.

Commune partout, dans les plantations d'aunes depuis la fin de juin jusqu'à celle de juillet.

Chenille sur l'aune (*Betulus alnus*), en juin.

La bande médiane des ailes supérieures atteint rarement le bord interne.

Les ailes inférieures sont parfois entièrement blanches.

99. **M. Procellaria**. W. V. H.

Quelques exemplaires ont été rencontrés à Huy, Liége et Waremme, en juin ; se trouve dans les bois humides.

Chenille inconnue.

100. **M. Adustaria**. W. V. H.

Assez commune, en mai-juin et août, aux environs de Bruxelles. Se trouve aussi, mais rarement, à Louvain, Liége, Waremme et Ostende.

Chenille en juin et septembre sur le fusain (*Evonymus europæus*).

101. **M. Albicillaria**.

Commune dans tous les bois humides en juin et juillet.

Chenille en août et septembre sur la ronce et le framboisier.

Genre ZERENE. *Dup.*

102. **Z. Grossularia**. L.

Très-commune en juillet et août, dans tous les jardins.

La chenille vit sur le groseillier et le prunier épineux, depuis le mois de septembre; elle hiverne et se chrysalide à la fin de juin.

103. **Z. Ulmaria**. H.

Trouvée communément à Louvain, Namur, Liége, Rochefort, en juin et juillet. Cette espèce, qui était rare aux environs de Bruxelles, est devenue très-commune dans le bois de la Cambre depuis deux ans.

M. De Fré a remarqué que cet insecte répand une fine odeur de musc.

Chenille en septembre sur l'orme et le platane.

Genre CABERA, *Dup.*

104. **C. Taminaria.** H.

Rare en mai et au commencement de juin, dans les bois humides, à Bruxelles, Buggenhout, Louvain, Liége et Waremme.

Chenille inconnue.

105. **C. Pusaria.** L.

Est très-commune dans les bois des environs de Bruxelles, Louvain, Laroche, Rochefort, Liége, etc., en mai-juin et août.

Chenille sur le bouleau et l'aune, en juin-juillet et septembre.

106. **C. Exanthemaria.** Esp.

Commune dans tous les bois humides, en mai et août.

Chenille en juin et septembre sur le saule et l'aune.

107. **C. Strigillaria.** Esp.

Assez rare. On la trouve à Groenendael, dans la forêt de Soignes, à Liége et à Colonster, en juin et juillet.

Chenille sur le genêt à balais, en août.

Genre EPHYRA. *Dup.*

108. **E. Trilinearia.** Bork.

Commune dans la forêt de Soignes et au bois d'Heverlé en mai et juillet. Rare aux environs de Waremme et Liége.

Chenille sur le hêtre en juin et août.

109. **E. Ruficiliaria.** H. S.

Cette espèce, qui n'est décrite et figurée que par

Herrich Schaffer, a été trouvée au printemps par M. De Fré au bois d'Heverlé, et par M. Fologne dans la forêt de Marlagne, près de Namur.

110. **E. Punctaria.** L.

Assez commune dans les forêts de Soignes et d'Heverlé, ainsi qu'à Liége, depuis le mois d'avril jusqu'au commencement de juin, et depuis juillet jusqu'en août.

Var. HYBRIDARIA. *De Selys.*

Diffère du type par l'absence des taches marginales obscures.

Chenille sur le chêne en juin et septembre.

11. **E. Poraria.** Tr.

Commune en mai et août dans le Brabant, la province de Liége et la Campine.

Cette espèce présente les variétés suivantes :

1° ♂. Disque des ailes supérieures rougeâtre.

2° ♀. Une rangée de taches brunes contre le bord externe.

3° ♂. Milieu des quatre ailes traversé par une raie brune.

4° ♂. Raie brune maculaire contre le bord extérieure des inférieures.

Chenille en juin et septembre sur le chêne.

112. **E. Pendularia.** L.

N'est pas rare, en mai et août, dans le Brabant, les provinces de Liége et de Namur.

Var. ♂. Ligne de la base à peine marquée.

♀. Milieu des ailes traversé par une bande brune.

♂. Bande maculaire du bord terminal oblitérée.

♀. Ailes fortement chargées d'atomes bruns.

Chenille en juin et septembre-octobre sur le bouleau.

113. **E. Orbicularia.** H.

Trouvée une seule fois en juin par M. Donckier-Huart à Liége.

114. **E. Omicronaria.** W. V.

Ne se trouve que dans les localités où croît l'érable, à Namur, Rochefort, Louvain, Liége, Waremme, etc., en mai et août.

Chenille en juin et septembre sur l'érable (*Acer campestris*).

Genre ACIDALIA. *Tr.*, Bdv.

115. **A. Temeraria.** H.

Rencontrée rarement à Louvain et dans la province de Liége, en juin.

116. **A. Ornataria.**

Commune sur les coteaux secs dans le Brabant, les provinces de Liége et de Namur, ainsi qu'en Campine, depuis la fin de mai jusqu'à celle d'août.

Chenille sur le serpollet (*Thymus serpyllum* L.) en avril et mai.

117. **A. Decoraria.** H.

Trouvée en Campine au commencement d'août 1832 par MM. Tennstedt et De Fré.

118. **A. Immutaria.** H.

Peu commune à Bruxelles, Louvain, Rochefort, Liége. On la trouve posée ordinairement contre les talus ou les rochers.

La chenille n'est pas connue.

119. **A. Contiguaria.** H.

Observée en juillet à Colonster, par M. de Selys-Longchamps. Chenille inconnue.

120. **A. Incanaria.** H.

Très-commune partout dans les prés, les jardins et jusque dans les habitations, en juin et septembre.

Chenille sur le *Vicia cracca* et l'*Achillea millefolium*

121. **A. Rusticaria.**

Rare. On la trouve en juillet dans les jardins aux environs de Bruxelles.

Premiers états inconnus.

122. **A. Scutularia.** H. 72.

Très-commune en juillet dans les bois du Brabant et de la province de Liége.

Premiers états peu connus.

123. **A. Bisetaria.** Dup. A. SCUTULARIA, H. 73.

La variété *Reversaria Dup.* se trouve beaucoup plus souvent que le type de l'espèce. Paraît en juin et juillet.

La chenille éclot en août, hiverne et se chrysalide à la fin d'avril.

124. **A. Auroraria.** H.

Assez commune dans les bois du Brabant, de la province de Liége, de Namur et de Luxembourg, en juin et juillet.

Chenille en mai et juin sur le plantain à grandes feuilles (*Plantago major*). (*Dup*).

125. **A. Ochrearia.** H.

Assez commune dans les bois de l'Ardenne et du haut Condroz, en mai et juillet; observée aussi dans les dunes à Blankenberghe.

La chenille n'est pas décrite; elle vit sur le *Festuca duriuscula*. (*Dup*).

126. **A. Rubricaria.** H.

Pas rare, en août, dans les bruyères de la Campine; Commune dans les dunes d'Ostende et de Blankenberghe. Observée aussi à Rochefort, Kinkempois et Liége.

Chenille inconnue.

127. **A. Ossearia.** W. V.

N'est pas rare, en juin et juillet, aux environs de Bruxelles et Louvain, dans les broussailles et clairières des bois. Observée aussi à Blankenberghe, Ostende et Liége; mais rarement dans cette dernière localité.

Premiers états inconnus.

128. **A. Lutearia.** H.

Assez commune, depuis la fin de mai jusqu'au commencement de juillet, à Bruxelles, Louvain, Liége, Waremme, etc., dans les bois humides.

Premiers états inconnus.

129. **A. Decoloraria.** H.

Assez rare. Dans les prés humides, à Scheut et au bois de Linthout, près de Bruxelles, ainsi qu'à Louvain et Waremme, en juin.

130. **A. Albularia.** F.

Très-commune partout dans les prairies humides, en mai et juin.

131. **A. Sylvaria.** W. V.

Commune dans les bois humides aux environs de Bruxelles et de Louvain, depuis le commencement de juin jusqu'en juillet.

Chenille en août sur l'aune.

132. **A. Candidaria.** H.

Commune et très-répandue. Paraît en mai et parfois en août, dans les bois humides des provinces de Brabant, Liége, Namur, Luxembourg.

Chenille sur le charme (*Carpinus betulus*). (*Dup*).

133. **A. Lactutaria.** H. S. (non Boisd.)

Observée par M. Ch. De Fré, en été, au bois de Berthem-lez-Louvain.

134. **A. Immoraria.** L.

On la trouve en juin, mais rarement, dans les prairies sylvatiques de l'Ardenne.

Chenille sur la bruyère (Dup.)

135. **A. Sylvestraria.** H.

Trouvée à Liége et Louvain, en juin et juillet.

Chenille en mai sur le plantain lancéolé et l'*Achillea millefolium*. (*Dup.*).

136. **A. Straminaria.** H. S.

Assez rare dans les bois des environs de Liége et de Louvain, en été.

137. **A. Cæspitaria.** Bdv.

N'est pas rare en juillet dans les plantations d'aunes. Brabant, Liége, Luxembourg.

138. **A. Remutaria.** L. H.

Rare; on la trouve dans les bois d'Heverlé et de Berthem, ainsi qu'à Liége, depuis la fin de mai jusqu'en juillet.

Chenille en juin sur la vesce des haies (*Vicia sepium*). (*Dup*).

139. **A. Suffusaria**. Tr. A. INORNATA. St.

Un exemplaire a été trouvé en juillet près du bois de Linthout par M. Fologne.

Chenille inconnue.

140. **A. Aversaria**. L. H.

Commune et très-répandue dans les bois, en juin et juillet.

Chenille, en avril et mai, sur le *Geum urbanum* et, d'après Duponchel, sur le *Spartium scoparium*.

Var. LATIFASCIARIA. Heyd., H. S.

Est presque aussi commune que le type de l'espèce, dont elle diffère par la présence d'une bande médiane obscure sur les quatre ailes.

141. **A. Emarginaria**. L.

Commune dans les prairies boisées à Bruxelles, Louvain, Liége, Waremme, etc., en juin et juillet.

Chenille sur le liseron des champs (*convolvulus arvensis*. L.) et le caille-lait jaune (*Galium verum*. L.).

142. **A. Imitaria**. H.

Peu commune en juillet et août, dans les buissons de prunelliers, aux environs de Bruxelles.

Chenille inconnue.

143. **A. Mutataria**. H.

On la trouve, mais rarement, dans le bois d'Heverlé, vers la mi-juillet.

Chenille sur diverses plantes herbacées (*Dup*.)

144. **A. Prataria**. Bdv. STRIGILLARIA. H.

Commune et très-répandue en juin et juillet.

Chenille sur le *Vicia cracca* (*Dup*).

Genre TIMANDRA. Dup.

145. **T. Amataria.** L.

Est commune dans tous les prés et bois humides, en mai, juin et août.

Chenille, vers la fin de juin et en septembre, sur les *Rumex* et le *Polygonum hydropyper*.

Genre STRENIA. Dup.

146. **S. Clathraria.** L.

Très-commune dans beauconp de localités, en mai, jnin et en août. Cette espèce vole en plein soleil dans les prés et champs de trèfle.

Chenille sur le *Medicago sativa* et le *Melilotus officinalis*.

Genre STHANELIA, *Bdv.*

147. **S. Hippocastanaria.** H.

Rare. Trouvée au commencement d'août, dans la Campine, à Arlon et à Liége.

Chenille inconnue.

Genre ODEZIA. *Bdv.*

148. **O. Chærophyllaria.** L.

Assez commune dans toute l'Ardenne, en juillet. Vole au soleil dans les prés et sur les coteaux.

La chenille vit sur le cerfeuil sauvage (*Chærophyllum sylvestre*).

Genre MINOA. Dup.

149. **M. Euphorbiaria.** H.

On la trouve assez communément dans les localités boisées où croît l'Euphorbe , à Groenendael, Rochefort, Durbuy, Liége, etc. Vole en plein jour.

Chenille en automne sur plusieurs espèces d'Euphorbes.

SUPPLÉMENT AU CATALOGUE

DES

LÉPIDOPTÈRES DE BELGIQUE.

BOMBICIDÆ.

1. **Lithosia caniola.** H.

Un exemplaire a été trouvé le 10 août 1858, par M. J. Colbeau, dans la forêt de Marlagne, près de Namur.

2. **Emydia grammica.**

Découvert aux environs de Rochefort, le 19 juin 1859, par MM. Sauveur et Peteau.

NOCTUIDÆ.

3. **Luperina Aliena.** H. Tr.

Découvert à Ostende, par M. Ch. De Fré, le 25 juillet 1858.

4. **Xylina petrificata.** F.

Observé en septembre, dans la forêt de Soignes, par M. Breyer.

5. **Erastria venustula.** H ; Tr.

Trouvé par M. C. De Fré au bois d'Heverlé, le 13 juillet 1858.

PYRALIDÆ.

6. **Botys palealis**. H.

Observé à Waremme par M. de Selys. MM. Sauveur et Fologne l'ont également trouvé, volant le soir dans une prairie, à Anderlecht, le 3 août 1858.

7. **Acentropus niveus**.

Trouvé en 1858 par M. Andries dans la partie basse du bois de Linthout.

CRAMBINÆ.

8. **Myelois ceratoniæ**. Zell.

Un exemplaire a été trouvé à Huy par M. de Franquen.

La chenille vit dans les gousses du canoubier.

9. **Myelois compositella**. Tr. Dup.

Découvert par M. J. Colbeau, le 5 mai 1858, dans une localité aride, près des fonds d'Arquet, à Namur.

TORTRICIDÆ.

10. **Sericoris bifasciana**. H. S.

M. Fologne en a trouvé cinq exemplaires pendant le mois de juin, dans un bois de chênes, près de Groenendael.

11. **Sciaphila stratana**. Zell ; H. S.

Deux exemplaires ont été trouvés aux environs de Louvain, l'un à la fin de juin, l'autre au commencement de juillet, sur l'orme, par M. De Fré.

12. **Grapholitha conterminana**. F. V. R.; H. S.

Observé une seule fois le long d'une haie, près de Louvain, le 30 juin, par M. De Fré.

Chenille sur l'*Artemisia campestris*.

13. **Teras quercinana**. Mn.; H. S.

Vole en juillet autour des jeunes chênes du bois d'Heverlé. Observé par M. Ch. De Fré.

14. **Cochylis zephyrana**. Tr.; Dup.

Pris le 23 mai 1858, par M. Fologne, sur un talus de la citadelle de Namur.

Chenille sur l'*Eryngium vulgare*.

15. **Cochylis ambiguana**. Frohl.; H. S. POSTERANA. Hoff.

Observé à Rochefort par M. J. Colbeau, le 1er août 1848, et à Bruxelles par M. Andries.

Chenille sur les chardons.

TINEACEÆ.

16. **Talæporia triquetrella**. H.

N'est pas rare dans la haute futaie de la forêt de Soignes à la fin d'avril et au commencement de mai. M. Fologne a trouvé les fourreaux contenant les chenilles de cette espèce, ainsi que celles d'*Inconspicuella* sur l'écorce des hêtres, en automne.

Les chenilles ne se chrysalident qu'au printemps suivant, et les papillons éclosent au bout de deux ou trois semaines.

17. **Tinea imella**, H.

Un seul exemplaire, pris aux environs de Bruxelles, par M. Fologne.

18. **Micropteryx unimaculella.** Zett.

Pris vers le soir, au bois de la Cambre, le 6 avril 1859, par M. Fologne.

19. **Adela tombacinella.** Fr.; H. S. VIOLELLA. Tr. Dup.

Observé à Liége, par M. Donckier-Huart, et aux environs de Bruxelles par M. Dero.

20. **Œcophora leuwenhoekella.** S.V.; H.

Deux exemplaires trouvés près de Namur le 22 mai et le 1er juin par M. Fologne.

21. **Œcophora fuscescens.** Haw.; Wd.

Une couple d'individus ont été trouvés par le même, à Saint-Gilles, près Bruxelles, le 3 août.

22. **Depressaria angelicella**, H. 337. RUBIDELLA. H. 221.

Observé à Louvain, par M. De Fré, le 9 juillet, et au bois de la Cambre par M. Fologne.

23. **Depressaria chærophyllinella.** Zell.

Un exemplaire trouvé le 3 mai au bois de la Cambre par M. Fologne.

24. **Argyresthia Pygmæella.** S. V.; H.

Observé par le même aux environs de Bruxelles, le 29 juin.

25. **Coleophora alcedinella.** F. V. R.

Découvert par M. Colbeau dans une prairie à Stockel, le 10 mai.

26. **Coleophora limosipennella.** F. V. R., Dup.

Observé à Louvain par M. De Fré, et à Bruxelles par M. Fologne. Ce dernier a trouvé très-communément le fourreau de cette espèce dans tous les environs de Bruxelles, à Villers, Namur, etc.

LES ESPÈCES SUIVANTES ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES EN BELGIQUE PAR M. FOLOGNE.

27. **Coleophora crocogrammos**. Zell.

Environs de Bruxelles, en juillet.

28. **Coleophora olivaceella**. Staint.

Assez commun en juin dans la forêt de Soignes. Le fourreau se trouve attaché à l'écorce des gros arbres. Nourriture de la chenille inconnue.

29. **Schreckensteinia conturbatella**. H., D.

Plusieurs exemplaires, pris à Groenendael en juin. La chenille vit sur l'*Épilobium spicatum*.

30. **Elachista Luticomella**. Z.

Pendant tout le mois de juin, au bord d'une prairie, à Groenendael.

Chenille dans le *Dactylus glomerata*.

31. **Elachista obscurella**. St.

Un exemplaire trouvé au bois de la Cambre, le 24 mai.

32. **Elachista tæniatella**. Staint.

Éclosions en juillet.

Chenilles hivernées trouvées en juin dans les feuilles de l'*Aira cæspitosa*.

33. **Elachista megerlella**. Staint. H. S.

Observé en mai, près de Bruxelles.

34. **Elachista zonariella**. Tengström. BISCULELLA. Zell.

Chenille en juin dans l'*Holcus mollis*. Éclosions en juillet. Cette espèce est assez commune à Groenendael.

35. **Elachista rhyncosporella.** Staint.

Un exemplaire trouvé à Schaerbeek, le 15 juin, sur un talus sec.

36. **Elachista dispunctella.** F.V.R., DISEMIELLA. Z.

Observé en mai, à Schaerbeek, dans un fond humide.

37. **Elachista cygnipennella.** H., Wd.

Sur un coteau aride, à Boitsfort le 12 juin, par M. Fologne, et le 15, à Louvain, par M. De Fré.

Chenille en avril et mai dans les sommités des feuilles du *Dactylus glomerata* et des *Bromus* (*Staint*).

38. **Bohemmania quadrimaculella.** H. S.

Un seul exemplaire trouvé au bois de la Cambre, le 30 juin 1858.

39. **Nepticula atricapitella.** Staint.

Éclosions en mai et juillet. La chenille mine les feuilles du chêne, en septembre et en juin.

40. **Nepticula microtheriella.** Staint.

Commun, en mai et juillet, dans la forêt de Soignes. La chenille fait des galeries longues et tortueuses dans les feuilles du charme et du coudrier, en juin et en septembre.

41. **Nepticula floslactella.** Haw. HEMARGYRELLA. Zeller.

Cette espèce paraît en même temps que la précédente et sa chenille vit dans les mêmes feuilles.

42. **Nepticula salicis.** Staint.

Observé en mai à Ixelles. Chenille dans le saule marceau, sur les feuilles duquel elle produit des taches d'un brun pâle. Juin et septembre.

43. **Nepticula viscerella**. Staint.

En mai, à Ixelles, dans une haie d'orme. Chenille en septembre et octobre sur l'orme (*Staint.*)

44. **Nepticula rufella**. Zell. TRIMACULELLA. Haw.

Trouvé en mai sur le tronc des peupliers. La chenille vit en septembre et en juin sur différentes espèces de peupliers, et le papillon doit paraître une seconde fois en juillet. Les mines observées sont onduleuses et très-visibles après que la chenille en est sortie.

46. **Nepticula turicensis**. Frey.

Très-commun en mai et aussi, mais plus rarement, en juillet, dans la forêt de Soignes, sous les feuilles.

La chenille mine les feuilles du hêtre en septembre et juin en même temps que la *Basalella* v. Heyd. (*Tityrella Staint.*)

47. **Nepticula prunetorum**. Staint. PERPUSILELLA. H. S.

Paraît en mai et juillet. La chenille mine en septembre et en juin les feuilles du prunellier.

48. **Nepticula plagicolella**. Staint.

Paraît en même temps que la précédente. La chenille vit aussi dans les feuilles du prunellier, mais sa mine, en forme de tache blanchâtre, diffère de celle de la *Prunetorum*.

49. **Nepticula Malella**. Staint.

Éclosions en juillet. Chenille en juin dans les feuilles de pommiers sauvages.

50. **Nepticula septembrella**. Staint.

Chenilles trouvées en juin et au commencement de

juillet dans les feuilles de l'*Hypericum pulchrum*. Éclosions à la fin de juillet et en août. (En Angleterre, on trouve ordinairement le papillon en mai et la chenille en octobre et novembre ; nous trouverons sans doute ici cette seconde génération.)

51. **Nepticula flexuosella**. Fologne.

Cette nouvelle espèce, plus grande encore que l'*Argentipedella*, atteint jusqu'à 7 millimètres d'envergure. Ses ailes supérieures sont d'un noir un peu pourpré avec la base légèrement bronzée. Une bande argentée peu brillante, mais assez large divise l'aile. Cette bande naît à la côte avant le milieu, et atteint le bord interne à la moitié de l'aile en s'inclinant assez fortement ; le commencement de la bande se dirige vers la base, puis retourne vers l'apex pour revenir en sens opposé s'arrêter au bord interne. Tête jaune paille ; antennes brun foncé avec la base plus pâle que la tête ; pattes antérieures et tarses gris brillant ; abdomen et pattes postérieures brun noirâtre, tarses gris foncé ; ailes inférieures brillantes, gris foncé, franges de même couleur ; dessous des quatre ailes gris foncé avec la bande peu visible. Trouvé dans le bois de la Cambre, le 15 mai 1859, sur le tronc d'un hêtre.

52. **Phyllocnistis saligna**. Zell.

Observé aux environs de Bruxelles et aussi à Louvain par M. De Fré.

53. **Bucculatrix cidarella**. Ti.

Plusieurs exemplaires ont été trouvés en juin à Scheut, près Bruxelles, par M. Fologne.

La chenille vit sur l'aulne.

54. **Lithocolletis roboris**. Zell.

Observé à Namur, par M. De Fré, le 29 mai 1859.

55. **Lithocolletis distentella**. F. V. R., Z.

Trouvé en mai à Louvain par M. De Fré, et à Bruxelles par M. Fologne.

56. **Lithocolletis acerifoliella**. F. V. R., Z.

Mai et juillet, dans la forêt de Soignes. Chenille en septembre et juin dans les feuilles du platane et de l'érable qu'elle mine en dessous.

57. **Lithocolletis carpinicolella**. Staint.

Éclosions en avril-mai et en juillet-août. Chenilles en septembre et juin, sous l'épiderme supérieur des feuilles de charme.

58. **Lithocolletis dubitella**. Nicelli.

La chenille mine en septembre-octobre et en juin, sous les feuilles du saule marceau. Les papillons éclosent en avril, mai et à la fin de juillet.

59. **Lithocolletis viminiella**. Sircom., Staint.

Un exemplaire, trouvé en mai dans la forêt de Soignes. Chenille dans le saule marceau (*Staint.*)

60. **Lithocolletis corylifoliella**. Haworth, St., H. S.

Éclosions en mai et juillet-août. La chenille fait sa mine sous les feuilles du poirier et de l'aubépine, en septembre et en juin. Cette espèce a été également trouvée par M. De Fré à Louvain.

61. **Lithocolletis spinicolella.** Stainton. PRUNIELLA.

Éclosions en mai et en juillet-août. Les chenilles minent le dessous des feuilles du prunellier, en juin et en septembre.

62. **Lithocolletis cerasicolella.** H. S.

Assez commun, en mai et en juillet, dans la forêt de Soignes. Chenille en juin et septembre dans le dessous des feuilles du cerisier sauvage (*Cerasus avium*).

63. **Lithocolletis torminella.** Staint.

La chenille est très-commune dans les feuilles du sorbier sauvage (*Sorbus aucuparia*) en septembre et en juin. Les papillons éclosent en mai et juillet.

64. **Lithocolletis hegeeriella.** Zell. H. S.

Assez commun, en mai et juillet, dans la forêt de Soignes. Chenille en septembre et en juin dans le dessous des feuilles de chêne. Observé aussi à Louvain.

65. **Tischeria dodonæa.** V. H.

Elle est très-voisine de la *Complanella* dont elle diffère par sa taille plus petite et par le manque de brun au bord postérieur des aîles antérieures. La chenille mine aussi dans le chêne, mais autrement que la *Complanella* (*Staint.*)

Observé à Groenendael, en juin.

OBSERVATION SUR LA CHENILLE

DE LA

LAMPRONIA MARGINEPUNCTELLA.

En examinant le fourreau contenant la chenille de cette espèce, j'observai qu'il était composé uniquement de débris de coléoptères, diptères et mêmes de larves, mêlés dans un tissu de soie. Cette particularité me fit supposer que ces chenilles étaient carnassières, et pour m'en assurer, je mis auprès d'elles un charençon que j'avais à moitié tué. Le lendemain, cet insecte était dévoré et ses débris attachés au fourreau de la *Lampronia* Je le remplaçai par une mouche et d'autres insectes qui eurent tous le même sort.

Mon observation, quej'ai communiquée à M. Stainton, a été répétée en Angleterre et les résultats ont été les mêmes que ceux obtenus par moi. Je suis presque certain que cette espèce se tient sur les troncs couverts de lichens, parce qu'elle y trouve de petits insectes et qu'elle ne se nourrit pas de lichens comme on le croyait.

E. Fologne.

Une lettre, que je viens de recevoir de notre collègue M. Dutreux, *me rend compte d'une chasse qu'il a faite sur les bords de la Moselle, du* 17 *au* 19 *juillet de cette année.*

Parmi les particularités remarquables de cette chasse qu'il me signale, je dois d'abord citer la prise du *Satyrus hermione*, L. et celle du *Satyrus circe* F. *Proserpina* H., qu'il a rencontré près de Bertrich, sur une montagne de 1,200 pieds d'élévation.

Mais la capture la plus importante est celle de deux magnifiques femelles du *Parnassius Apollo*, prises sur une montagne, partie rocheuse et partie boisée, qui se trouve auprès d'un pont placé sur la route qui relie les deux petites villes de Cochen et de Susterath.

La présence de l'Apollon dans ces régions s'explique facilement. Les montagnes des bords de la Meuse et de la Moselle ne sont que la continuation de la chaîne des Vosges, qui elle-même rejoint les Alpes. Ce lépidoptère, dont l'existence est connue dans les Alpes et dans les Vosges, peut très-bien s'être propagé jusqu'à la Moselle et même jusqu'à la Meuse.

La capture de l'Apollon sur les bords de la Moselle, rend probable celle du même papillon qu'on a dit avoir été faite sur les bords de l'Ourthe et auquel personne n'avait voulu croire. La distance entre la Moselle et l'Ourthe est si peu considérable que très-facilement un individu égaré a pu voler jusqu'aux bords de cette dernière rivière.

M. Dutreux croit, et un entomologiste du pays le lui a confirmé, qu'il est allé trop tard et que la meilleure époque pour le *Parnassius* était la dernière quinzaine de juin.

C. Mathieu, dr.

CATALOGUE

DES

INSECTES ODONATES

DE LA BELGIQUE

par M. DE SELYS-LONGCHAMPS.

Le catalogue que nous présentons aujourd'hui, est le premier d'une série de travaux du même genre que nous nous proposons de donner successivement, et qui embrasseront tous les *insectes névroptères* et *orthoptères* de la Belgique.

Nous commençons par la liste des Odonates (*Libellulines* de Latreille), parce que c'est celle qui peut être considérée comme à peu près complète. Nous dirons même que ce travail n'est pas tout à fait neuf, parce que nous avons déjà publié diverses notices sur le même sujet, ainsi qu'on peut en juger par l'aperçu suivant :

1837. — Catalogue des Lépidoptères de la Belgique, suivi d'un *tableau des Libellulines de ce pays.*

1839. — *Énumération des Libellulidées de la Belgique* (tome VII, n° 1, des Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles).

1840. — *Additions à deux notices sur les Libellulidées* (mêmes bulletins, n° 8, tome VII).

1843. — *Nouvelles additions aux Libellulidées de la Belgique* (mêmes bulletins, tome X, n° 8).

En 1825, Vanderlinden (dans son *Monagraphiæ Libellulinarum Europæarum specimen*) avait signalé

vingt-six espèces en Belgique; j'en ai reconnu trente-deux en 1837; quarante-quatre en 1839; quarante-neuf en 1840; cinquante-six en 1843.

Depuis ce dernier travail, je n'ai découvert en Belgique que quatre espèces : la vraie *Libellula vulgata* que j'avais confondue avec la *striolata* de Charpentier; — la vraie *rubicunda*, que j'avais réunie à tort à la *dubia* de Vanderlinden, et la *Libellula erythræa* de Brullé; — enfin l'*Agrion viridulum* de Charpentier. Mais le nombre total des espèces n'est en réalité augmenté que de trois, parce que la *Calopteryx vesta* de Charpentier doit être éliminée, n'étant que le jeune âge de la *virgo*. Nous arrivons donc à cinquante-neuf espèces; c'est un nombre assez respectable puisqu'il forme à peu près les trois-cinquièmes de tous les Odonates connus en Europe.

Cependant, le catalogue que nous donnons aujourd'hui n'est pas du tout une copie des précédents. Nous y avons introduit beaucoup de renseignements nouveaux sur les mœurs, les époques d'apparition et les localités.

Quant à la synonymie, nous ne la donnons que lorsqu'il s'agit de restituer à certaines espèces les noms qui ont la priorité sur ceux que nous avions adoptés dans les notices précédentes mentionnées plus haut.

Les entomologistes qui désirent connaître la synonymie complète et la description des espèces, les trouveront dans notre *Monographie des Libellulidées d'Europe* (Bruxelles, 1840), ouvrage auquel nous avons donné un complément et un supplément sous le titre de *Revue des Odonates ou Libellules d'Europe* (formant le tome v des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége, 1850).

Les localités où nous avons rencontré, en Belgique, le plus grand nombre d'espèces, et en même temps le plus grand nombre d'individus, sont les marais boisés de la Campine, le canal de l'Ourthe près de Liége, à Angleur, les étangs de Rouge-Cloître, près de Boitsfort, l'étang de Hollogne-sur-Geer et, enfin, quelques marais de la province de Luxembourg (1). La saison où la plupart des Odonates apparaissent comprend les mois de juin et de juillet.

Lors de nos premiers travaux, nous avons profité de plusieurs renseignements, qui nous ont été communiqués par MM. le professeur Wesmael et Alex. Carlier. Depuis lors, nous avons obtenu le concours important de M. J. Putzeys, qui a découvert plusieurs espèces rares; enfin, en dernier lieu, M. le docteur Mathieu nous a fait part des espèces qu'il a recueillies aux environs de Ruremonde.

Liége, 14 juin 1849.

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS.

---

(1) Je crois que l'état des eaux est pour beaucoup dans la richesse relative des localités ; je m'explique : je pense qu'une localité même du milieu du plat pays, qui est peu riche en espèces d'insectes, peut en acquérir successivement de nouvelles qui viennent s'y fixer, lorsqu'elles y rencontrent des eaux stagnantes, dont on n'opère pas le curage, et où on laisse croître en liberté les plantes aquatiques telle que le *Nymphæa*, la *Villarsia*, le *Polygonum*, etc. C'est ainsi que je comprends la présence d'un grand nombre d'espèces d'Odonates à l'étang de Hollogne-sur-Geer.

TRIBU 1. — ANISOPTÈRES.

FAMILLE 1. — LIBELLULIDÉES.

SOUS-FAMILLE 1. — LIBELLULINES.

Genre LIBELLULA. *L.*

1. **L. Quadrimaculata.** L.

Commune dans les prairies et sur le bord des eaux, du 10 mai au 15 août, selon les années et les localités. Sa véritable saison est le mois de juin.

Var. PRÆNUBILA. *Newm.*

Plus rare que le type. Je l'ai prise surtout en Campine ; ses caractères ne sont pas aussi prononcés qu'en Italie, et le mâle ne les montre jamais que d'une manière rudimentaire.

2. **L. Depressa.** L.

Très-commune partout, depuis la fin d'avril jusqu'à la fin de juillet. Les mâles deviennent bleus vers le 10 juin ; la femelle prend accidentellement la même coloration. Cette espèce se pose volontiers sur le haut des piquets et sur les branches mortes au bord des eaux.

3. **L. Fulva.** Müll. (L. CONSPURCATA. Fab. — De Selys, Olim.)

Très-rare. Paraît du 15 mai au commencement de juillet ; observée à Angleur, près de Liége, en Campine, aux environs de Bruxelles, etc. Elle se trouve sur le bord des étangs marécageux, près des bois, et se montre très-difficile à saisir. Ses habitudes sont celles de la *depressa*.

4. **L. Cancellata.** L.

Très-commune sur le bord des eaux, de la fin de mai à la fin de juillet, et même dans le courant d'août, selon les années. Les mâles adultes sont très-agiles, et se posent volontiers à terre au milieu des chemins.

5. **L. Brunnea.** Fonscol. (L. CÆRULESCENS. Van der L. — De Selys, Olim).

Assez commune, depuis le 25 mai jusqu'à la fin de juillet, mais locale ; se pose souvent à terre dans les chemins au milieu des champs de blé et également dans les bois près des eaux.

6. **L. Cærulescens.** Fab. (L. OLYMPIA. Fonscol. — De Selys.)

Très-commune depuis la fin de juin jusqu'au 15 août, sur les marais et sur les flaques d'eau des bruyères; se rencontre, aussi, mais en moins grand nombre, dans les plaines.

7. **L. Erythræa.** Brullé. (L. FERRUGINEA. Van der L. et de Selys, Olim.)

J'en ai observé un individu mâle très-adulte sur l'étang à Longchamps-sur-Geer, le 21 et le 26 juillet de cette année 1859. Trois fois je l'ai vu de très-près et posé sur l'herbe, mais je n'ai pu parvenir à le saisir. On voyait, en même temps, plusieurs *L. Fonscolombii*, que je distinguais de suite de *l'erythræa* à la forme de l'abdomen et à la manière de voler. Comme c'est l'espèce de notre pays qui lui ressemble le plus pour la coloration et que j'ai examiné, avec autant de surprise que d'attention, l'*erythræa* avant d'essayer de la prendre, je ne conserve aucun doute sur la détermination.

La *L. erythræa* est une espèce méridionale que l'on trouve tout autour de la Méditerranée; cependant M. Rambur et moi l'avions observée aux environs de Paris. Son apparition en Belgique est fort singulière, d'autant plus que je l'ai vue pour la première fois, dans une localité où j'observe depuis trente ans.

Le fait est assez extraordinaire pour que je détaille les circonstances qui l'ont accompagné. Je l'ai vue sur un étang qui a été approfondi pendant l'hiver et est resté à moitié desséché jusqu'au commencement de juillet. L'*erythræa* est-elle excessivement rare en Belgique? l'aurions-nous confondue jusqu'ici au vol avec le *Fonscolombii*, sans nous donner la peine de la prendre? Les trois années exceptionnellement chaudes qui viennent de se succéder lui ont-elles permi de se propager à deux degrés plus au nord que Paris? ou bien nous est-elle arrivée accidentellement comme nous le voyons de loin en loin pour les *Sphinx nerii* et *celerio*, pour l'*Acridium migratorium*, et pour la *Lytta vesicatoria* (1).

Le *Satyrus davus* et le *Sirex gigas* (2), que j'ai rencontrés une seule fois à Longchamps, sont encore des exemples d'espèces observées loin de leur lieu de provenance.

On a, du reste, observé des migrations de Libellules, notamment pour la *quadrimaculata*.

8. **L. Pedemontana.** Allioni.

Très-rare et locale. M. Putzeys l'a découverte sur les tourbières près d'Arlon; M. le baron Alph. de Villen-

(1) Ce *Lytta* a été, cette année (1859), extrêmement commun en Belgique.

(2) J'ai trouvé le *Sirex Gigas* près de Maestricht, en 1837.

(C. Mathieu.)

fagne l'a prise à Vogelsang en Campine (1); M. Mathieu aux environs de Ruremonde, et j'en ai observé quelques exemplaires à Halloy, près de Ciney en Condros, dans les prairies humides. Vole du 24 août à la fin de septembre.

Les exemplaires de Belgique ont la bande transverse brune des ailes plus étroite que la plupart de ceux des Alpes.

9. **L. Sanguinea.** Müll. (L. ROESELII. Curtis. De Selys, Olim.)

Très-commune dans les marais de juillet à septembre. Moins fréquente que la *striolata*, dans les jardins et les prairies.

10. **L. Flaveola.** L.

Très-commune dans les prairies marécageuses depuis la fin de juin jusqu'à la fin de septembre; parfois en octobre et accidentellement jusqu'à la mi-novembre; se rencontre également dans les jardins et sur les champs de trèfle.

Variétés. Une femelle, de Hollogne-sur-Geer, n'a de jaune qu'à la base des ailes inférieures jusqu'au triangle et ressemble, sous ce rapport à la L. *Fonscolombii.* Une autre, de Longchamps, a le jaune de la base des ailes de même, mais il en existe aussi un très-petit espace au milieu des quatre ailes.

---

(1) M. le baron de Villenfagne n'est pas entomologiste, mais à la suite d'une excursion que j'ai faite chez lui, il a eu la complaisance de recueillir au hasard quelques Odonates pour moi, et il a eu réellement la main heureuse.

11. **L. Fonscolombii.** De Selys.

Rare et locale. Je l'ai trouvée isolément sur les étangs marécageux des provinces de Liége, de Limbourg et de Luxembourg, du 15 juillet au 15 août. (Cependant elle a été très-commune cette année 1859 à Longchamps en août.)

12. **L. Meridionalis.** De Selys.

Locale, mais commune là où elle existe. Je l'ai prise sur les étangs marécageux des provinces de Liége, Limbourg, Namur et Luxembourg. Elle existe sans doute ailleurs.

13. **L. Striolata.** Charp. (L. VULGATA. De Selys, Olim.)

Très-commune depuis le 1er juillet jusqu'au 15 octobre, selon les années. On la rencontre partout, aussi bien loin que près des eaux. Elle se pose souvent au milieu des chemins, sur les perches, le bois mort, etc.

14. **L. Vulgata.** L.

Espèce locale, difficile à distinguer de la *Striolata*. J'en ai pris quelques exemplaires sur les étangs marécageux de la Hesbaye et dans les Ardennes en août, septembre et jusqu'au 15 octobre. Elle paraît rare en Belgique.

15. **L. Scotica.** Donovan.

Se trouve dans toutes nos provinces, mais seulement sur les marais. Très-commune en Campine et sur les tourbières des hautes Fagnes. Vole de la fin de juin au commencement de septembre, parfois même plus tard. Un individu adulte, que j'ai pris à Longchamps-sur-Geer, en avril, avait probablement passé l'hiver en léthargie.

16. **L. Dubia.** Van der L. (L. RUBICUNDA. (Pars.) De Selys, Olim.)

Très-rare et locale en Belgique. Elle paraît en juin,

et ne fréquente que les marais. Elle se pose volontiers sur les feuilles de nénuphar. Le type a été pris à Gheel par feu M. Robyns. Je l'ai retrouvée à Hollogne-sur-Geer (Hesbaye), à Saint-Hubert (Ardenne) et dans la Campine limbourgeoise.

17 **L. Rubicunda.** L.

Très-rare en Belgique. Je n'ai encore vu que deux exemplaires, l'un pris sur un marais à Vogelsang (Campine), vers le 8 mai, par M. le baron Alphonse Villenfagne; l'autre pris par moi dans une bruyère tourbeuse à Neufchâteau (Ardennes), le 6 juin. M. le docteur Forster l'a observée aux environs d'Aix-la-Chapelle.

18. **L. Pectoralis.** Charp.

Locale, mais assez commune là où elle existe. Vole du commencement de mai (parfois fin d'avril) à la fin de juin. Je l'ai observée à Hollogne-sur-Geer, en Campine, à Angleur; aussi aux environs de Bruxelles, à Boitsfort. Elle ne se trouve que sur les eaux marécageuses couvertes de plantes aquatiques.

19. **L. Caudalis.** Charp. (L. ALBIFRONS. De Selys, Olim.)

Locale, mais assez commune là où elle existe. Je l'ai prise à Vogelsang, en Campine, à Angleur; M. Mathieu à Ruremonde. Elle ne fréquente que les marais couverts de plantes aquatiques dans le voisinage des bois.

Var. ♀ APICALIS. *De Selys.*

Le bout des ailes subitement enfermé. M. Erichson a vu le mâle. J'en possède deux exemplaires, l'un pris à Vogelsang par M. de Villenfagne, l'autre à Angleur par moi-même.

Var. ♀ IMMACULATA. *De Selys.*

La tache basale noire des ailes inférieures manque. M. le baron A. de Villenfagne l'a découverte à Vogelsang et en a pris plusieurs exemplaires. Cette variété est plus ou moins prononcée.

SOUS-FAMILLE 2. — CORDULINES.

Genre EPITHECA. *Charp.*

(*Libella*, De Selys, *Olim.*)

20. **E. Bimaculata.** Charp.

Vole pendant la première quinzaine de mai. M. Putzeys l'a découverte à Rouge-Cloître, près de Boitsfort, en 1841. Je l'y ai retrouvée en grand nombre le 11 mai 1842. Elle planait au-dessus des taillis, se posant de temps en temps d'une manière verticale, comme les *Æschna*. J'en ai pris depuis un exemplaire unique à Longchamps-sur-Geer. M. Mathieu l'a observée à Ruremonde. C'est en tout cas une espèce tout à fait locale. Il est à remarquer que depuis 1842 plusieurs amateurs ont exploré Rouge-Cloître, sans parvenir à retrouver l'*E. maculata*, quoiqu'ils aient choisi la saison où j'avais fait mon excursion.

Genre CORDULIA. *Leach.*

21. **C. Metallica.** Van der L.

Du 10 mai au 20 juillet. Espèce locale et peu répandue. Je l'ai observée dans les bois humides en Ardenne (St-Hubert), en Campine (Vogelsang), et je crois l'avoir

vue à Longchamps-sur-Geer. Elle se trouve aussi aux environs de Bruxelles. En Belgique, la femelle a ordinairement les ailes safranées.

22. **C. Arctica.** Zetterstedt. (C. SUBALPINA. De Selys, Olim.)

Espèce très-rare en Belgique, où elle n'a encore été rencontrée que par M. Putzeys, le 21 juin 1840, dans une bruyère élevée et sèche, où croissent seulement quelques arbres, près d'Arlon, à environ 500 mètres d'élévation.

23. **C. Flavomaculata.** Van der L.

Locale est excessivement rare en Belgique. Je ne connais que trois captures; le mâle, type pris à Gheel par feu M. Robyns; une femelle que j'ai recueillie à Longchamps-sur-Geer, le 1er juin, et un exemplaire pris aux environs de Ruremonde par M. Mathieu.

24. **C. Ænea.** L.

Très-commune sur les marais et les étangs, du commencement de mai au 20 juillet, selon les années.

FAMILLE II. — ÆSCHNIDÉES.

SOUS-FAMILLE 1. — GOMPHINES

Genre ONYCHOGOMPHUS. *De Selys.*

(*Gomphus*, De Selys, *Olim.*)

25. **O. Forcipatus.** L. (GOMPHUS UNGUICULATUS. Van der L. — De Selys, Olim.)

Vole du 24 mai à la fin de juillet. Commun dans les bois montagneux des provinces de Liége et de Namur.

Se pose ordinairement au milieu des chemins ; il est fort défiant. Je n'en ai encore vu qu'un seul individu à Longchamps (en Hesbaye).

Genre GOMPHUS. *Leach.*

26. **G. Pulchellus.** De Selys. (PETALURA FLAVIPES. De Selys, 1837.)

Paraît du 15 mai à la fin de juin. On le trouve dans les différentes parties de la Belgique ; mais il n'est jamais aussi commun que le *vulgatissimus*. Il aime les prairies humides, et n'est pas très-facile à prendre.

27. **G. Vulgatissimus.** L. (G. FORCIPATUS. Van der L. — De Selys, Olim.)

Très-commun partout, de la fin d'avril à celle de juin, selon les années. Il fréquente surtout les prairies sur le bord des eaux. On le prend facilement.

Genre CORDULEGASTER. *Leach.*

28. **C. Annulatus.** Latr.

Espèce locale. Assez commune dans les bois marécageux de la Campine, vers le 12 mai, et dans ceux de l'Ardenne, en juin et au commencement de juillet ; aussi aux environs de Bruxelles dans les bois.

29. **C. Bidentatus.** De Selys.

J'ai découvert cette espèce dans les bois montagneux de Colonster, près de Liége. On la rencontre planant dans les chemins près des ruisseaux, en même temps que la *Melitea maturna*. Elle vole à la fin de juin et en juillet. Je ne connais pas d'autre localité où elle se rencontre en Belgique.

SOUS-FAMILLE 2. — ÆSCHNINES.

Genre ANAX. *Leach.*

30. **A. Formosus.** Van der L.

Commun sur les étangs et les marais, du 24 mai à la fin de juillet, parfois même jusqu'au 20 août, selon les années. Il est difficile à saisir, plane longtemps sans se reposer, et ne s'écarte jamais du voisinage des eaux.

Genre BRACHYTRON. *Evans.*

(*Æschna*, De Selys, *Olim.*)

31. **B. Pratensis.** Müll. (Æ. VERNALIS. Van der L. — De Selys, Olim.)

Commun sur le bord des eaux et dans les prairies, en mai et juin jusqu'au commencement de juillet. Il est facile à prendre, et se pose souvent à terre.

Genre ÆSCHNA. *Fab.*

32. **Æ. Cyanea.** Müll. (Æ. MACULATISSIMA. Latr. — De Selys, Olim.)

Paraît depuis la fin de juin jusqu'au commencement d'octobre, parfois même en novembre. Très-commune partout, en août et septembre. Elle plane volontiers dans les chemins ombragés et dans les clairières, souvent loin des eaux, et jusque dans les villes. Elle n'est pas farouche et se pose sur les arbres.

33. **Æ. Juncea.** L.

Vole vers la mi-juin. Très-rare et locale en Belgique. J'en ai pris un exemplaire à Hollogne-sur-Geer en Hesbaye; un autre a été recueilli sur les hautes Fagnes

par mademoiselle Libert, botaniste à Malmédy. J'en ai vu unde Neufchâteau (Luxembourg); M. Putzeys en a pris un près de Bruxelles, et M. Mathieu un couple à Ruremonde. D'après l'habitat subalpin qui caractérise la *juncea* en Europe, on doit supposer que c'est en Ardenne qu'on la rencontrera en plus grand nombre. C'est une espèce très-agile et très-défiante.

34. **Æ. Mixta.** Latr.

Assez commune partout, en juillet et au commencement d'août, paraît jusqu'en septembre. Elle plane au-dessus des prairies, dans les clairières, souvent même dans les campagnes, et s'éloigne assez des eaux. Je l'ai vue jusque dans les rues des villes.

35. **Æ. Affinis.** Van der L.

Espèce rare et locale en Belgique. Paraît en juillet et au commencement d'août. Je l'ai prise isolément dans les bois des bords montageux de l'Ourthe et de l'Amblève, à Angleur et Remouchamps ; et j'en ai capturé un couple à Hollogne-sur-Geer. Elle a les habitudes de la *mixta*.

36. **Æ. Grandis.** L.

Du 15 juin au 15 septembre (plus commune en août). Elle n'est pas rare sur les étangs et dans les clairières. Elle plane longtemps sans se reposer, comme l'*Anax formosus*, et se montre encore plus défiante. Lorsqu'on l'effraye, elle à l'habitude de s'élever à une hauteur considérable et de ne revenir à son point de départ qu'assez longtemps après, ce qui n'est pas le cas pour d'autres Æschnines, notamment pour la *cyanea*.

37. **Æ. Rufescens.** Van der L.

Du 24 mai à la fin de juin, et même au commencement de juillet. Espèce locale et peu répandue. Assez

commune à Angleur, à Chaudfontaine et aux environs de Bruxelles, sur les étangs marécageux. Très-rare en Hesbaye. Je ne doute pas qu'on la trouvera en Campine. Ses habitudes sont celles de l'*A. formosus;* comme lui, elle vole constamment au-dessus de l'eau, à une faible hauteur, et se montre défiante.

TRIBU 2. — ZYGOPTÈRES.

FAMILLE 3. — AGRIONIDÉES.

SOUS-FAMILLE 1. — CALOPTÉRYGINES.

Genre CALOPTERYX. *Leach.*

38. **C. Virgo.** L. (C. VESTA. Charp. De Selys, Olim. *jeune.*)

Très-commun partout, depuis le 10 mai jusqu'à la fin de juillet, sur le bord des eaux courantes, dans les bois et les jardins. Les Caloptéryx vivent en quelque sorte en société, ont un vol peu étendu et se reposent très-souvent. Cependant on rencontre parfois la *virgo* en très-grand nombre sur les buissons des bois qui sont éloignés des eaux. Cette circonstance est singulière, si l'on réfléchit que la larve, comme celle de tous les Odonates, ne vit que dans l'eau, et que les femelles de l'insecte parfait ne peuvent pondre *utilement* leurs œufs que dans l'eau. La même particularité est à noter pour les Agrions, que l'on voit assez souvent loin des eaux et dont le vol est également peu soutenu.

La *virgo* de Belgique appartient à la race que j'ai nommée *septentrionale.* On trouve parfois une sous-

variété du mâle, dont la base des ailes est hyaline jusqu'au bout du quadrilatère.

39. **C. Splendens.** Harris. (C. LUDOVICIANA, Leach. — De Selys, Olim.)

Comme la *virgo*, mais paraît un peu plus tard, vers le 20 mai. Sa saison se prolonge jusqu'à la fin d'août, parfois et accidentellement en septembre. Elle s'éloigne moins des eaux courantes. Nos exemplaires appartiennent à la race *septentrionale* et ne présentent aucune variété.

SOUS-FAMILLE 2. — AGRIONINES.

Genre LESTES. *Leach.*

40. **L. Viridis.** Van der L.

Assez commune sur les étangs marécageux en août, septembre et au commencement d'octobre. Elle se pose souvent sur les buissons, vers la fin de la saison. Un seul individu a été observé par moi en mai.

41. **L. Nympha.** De Selys. (L. SPONSA. (Pars). De Selys, Olim.)

Locale et peu commune. Se trouve dans les marais, les bois humides des dunes, à la fin de juin, en juillet et au commencement d'août.

42. **L. Sponsa.** Hansem.

De la fin de juin à la mi-septembre. Excessivement commune dans les marais et sur les étangs couverts de plantes aquatiques. Rare sur les eaux courantes et soignées.

43. **L. Virens.** Charp. (L. BARBARA, (Pars) De Selys, Olim.)

De la fin de juin au 15 août, parfois même plus tard. Observée dans les marais de la Campine, sur les flaques d'eau de l'Ardenne, et aux environs de Bruxelles. Espèce locale et peu répandue.

44. **L. Barbara.** Fab.

Très-rare et locale en Belgique. M. Putzeys l'a trouvée le 24 août aux environs d'Arlon ; j'en ai pris quelques exemplaires au commencement d'août, au canal d'Angleur et à Longchamps-sur-Geer. Recueillie aussi en Brabant par feu M. Robyns.

Genre SYMPYCNA. *Charp.*

45. **S. Fusca.** Van der L.

Du 1er août au 5 septembre ; parfois jusqu'en automne. Se trouve assez communément dans les clairières des bois, surtout en Condroz et en Ardenne. Rare en Hesbaye.

Cette espèce reparaît accidentellement en petit nombre, au mois de mars ou même plus tôt ; comme les individus de cette saison sont toujours très-adultes, on doit croire qu'ils hivernent, fait unique parmi les Odonates, à moins que l'observation faite à l'article de la *Libellula scotica* ne cesse d'être isolée.

Genre PLATYCNEMIS. *Charp.*

46. **P. Pennipes.** Pall. (P. PLATYPODA. Van der L. — De Selys. Olim.)

Commune dans les prairies et sur le bord des eaux, du 20 mai à la fin de juin ; paraît une seconde fois, du 1er août au 1er septembre.

Var. ALBIDELLA. *Devillers.*

Ne paraît qu'une fois, de la fin d'avril au 10 juin.

Genre AGRION. *Fab.*

47. **A. Speciosum.** Charp. (A. SOPHIA. De Selys, Olim.)

Je n'ai encore trouvé cette jolie espèce qu'en Campine, à Vogelsang, sur un grand étang. Elle y était assez commune, du 8 au 30 juin. Son vol est lent, et sa petitesse jointe à ses couleurs, fait qu'elle est difficile à apercevoir.

48. **A. Najas.** Hansem.

Paraît du 15 mai à la fin d'août ; très-commune en juin et juillet ; vole sur les étangs et se pose sur les herbes qui croissent au milieu de l'eau.

49. **A. Viridulum.** Charp.

Je ne l'ai encore trouvé qu'à Lonchamps-sur-Geer, du 20 juillet au 15 août. Il y est commun ; ses habitudes sont les mêmes que celles de l'*A. najas*, mais il paraît un peu plus tard.

50. **A. Minium.** Harris. (A. SANGUINEA. Van der L. — De Selys.)

Très-commun partout, dans les jardins et les bois, parfois assez loin des eaux, du 10 avril au 15 août, selon les années. C'est à la fin de mai qu'il est le plus commun.

51. **A. Pumilio.** (A. COGNATA. De Selys, *Revue zool.*)

Espèce locale, commune là où elle existe, sur les flaques d'eau marécageuses et sur quelques étangs, du commencement de juin à la fin d'août, selon les localités et les années. J'en ai vu un exemplaire le 15 septembre. Observé en Ardenne, à Liége, en Campine, etc.

Var. ♀ AURANTIACA. De Selys.

Se rencontre, mais en petit nombre, partout où le type existe. En 1840, je l'avais décrite comme espèce distincte.

2. **A. Elegans.** (A. PUPILLA. Charp. De Selys, Olim.)

Très-commun partout, sur le bord des eaux, de la fin de mai à la fin d'août, souvent jusqu'au 15 septembre. Observée une fois en octobre.

Var. ♀ VIOLACEA.

Var. ♀ RUBIDA.

Sont aussi communes que le type.

53. **A. Pulchellum.** Van der L.

Du 10 mai au 25 juillet et même au 15 août, selon les années et les localités. Très-commun partout sur le bord des eaux.

Varie pour la taille et pour la répartition du noir sur l'abdomen. La tache dorsale du 2e segment du mâle varie en épaisseur, et peut imiter celle de la *Puella*.

54. **A. Puella.** Van der L.

Très-commun partout, sur le bord des eaux, du 24 mai à la fin d'août, et même accidentellement au commencement de septembre.

Varie beaucoup pour la taille, la répartition du noir sur l'abdomen, mais peu pour la tache dorsale du 2e segment du mâle. J'ai figuré un exemplaire où cette tache imite le *Lunulatum,* et un autre où elle est divisée sur l'arête dorsale.

55. **A. Cyathigerum.** Charp. (A. CHARPENTIERI. De Selys, Olim.)

Paraît du commencement de juin au 24 août; il est commun là où il existe, et quoiqu'il soit plus localisé que les deux précédents, on peut dire qu'il se trouve

sur le bord de la plupart des marais et des étangs garnis de plantes aquatiques.

La tache dorsale du 2e segment du mâle varie notablement en épaisseur, et peut être privée de queue.

56. **A. Hastulatum.** Charp.

Du 24 mai à la fin de juin, et même jusqu'au 15 août, selon les années. Il est moins répandu que le *Cyathigerum*. Je l'ai observé en Campine, en Ardenne, à Liége, à Boitsfort, sur les marais et étangs au milieu des bois. Rare en Hesbaye.

Une variété du mâle imite le *Lunulatum* par la tache dorsale du 2e segment privée de queue. Elle est commune. Chez une autre, fort rare, elle est comme chez le *Pulchellum*, et une troisième ressemble à la variété du *Cyathigerum* à tache sans queue.

57. **A. Lunulatum.** Charp.

Je n'ai encore observé cette espèce qu'à l'étang marécageux de Hollogne-sur-Geer, où j'en ai pris, du 1er au 15 juin, quelques exemplaires. Je la considère comme très-rare.

58. **A. Mercuriale.** Heyer.

Du 10 juin au 15 août. Espèce locale, mais commune là où elle habite. Je l'ai prise sur les eaux stagnantes, à Angleur, en Ardenne et en Hesbaye. La tache dorsale du 2e segment du mâle peut ressembler accidentellement à celle du *Pulchellum* ou de la *Puella*.

59. **A. Lindenii.** De Selys.

Vole sur les étangs marécageux en juillet et jusqu'au 25 août. Espèce très-locale et peu répandue. M. Robyns en possédait un individu de la Campine; M. Alex. Carlier en prit quelques-uns au canal, à Angleur, et je l'ai retrouvée depuis, en petit nombre, à Longchamps-sur-Geer.

CATALOGUE

DES

COCCINELLIDÉES DE BELGIQUE

AVEC ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU TRAVAIL SUR CETTE FAMILLE (1),

par J.-B. BOUILLON.

Genre coccinella. (Auct.)

§ I. — ESPÈCES GLABRES.

I. LES 4 ÉPIMÈRES BLANCHES.

A. *Élytres d'un jaune plus ou moins flave, à taches blanches.*

1. **C. Oblongo-Guttata.** (2) (MYSIA. Muls.)

Pas rare sur les sapins, à Boitsfort, à Louvain et dans la Campine.

2. **C. 16-Guttata.** (HALYSIA. Muls.)

Point commune. Boitsfort, sur les sapins. D'après Mulsant, sur les aunes, les noisetiers, etc. ; les bouleaux, les saules (Ol. Redt. *Tentam*).

3. **C. Bis-Septem Guttata.** (CALVIA. Muls).

Des environs de Bruxelles. Rare, collection de M. Colbeau. Sur le chêne (Mulsant); le pin (Redt. *Tentam*).

---

(1) Voir *Annales de la Société entomologique belge;* tome II, p. 1.

(2) Les espèces non suivies de noms d'auteurs sont décrites par Gyllenhal, IV, p. 145-217.

4. **C. 10-Guttata.** Muls. (Genre CALVIA. Muls.)

Rare. Collection, de M. Parys. Sur l'aune près de Lyon; sur le saule, Paris. (Muls.)

5. **C. 14-Guttata.** (Genre CALVIA. Muls.)

Commune partout.

6. **C. 18-Guttata.** (MYRRHA. Muls.)

Peu commune. Boitsfort, sur les sapins.

7. **C. Bis-Sexguttata.** (VIBIDIA 12-GUTTATA. Muls.)

Rare. Environs de Bruxelles, sur le sapin; commune, dit Mulsant, sur les pins, les aunes, etc.

B. *Élytres rougeâtres, etc., à points noirs.*

a. Corps oblong :

8. **C. Septem-maculata.** (Genre HYPPODAMIA. Muls.)

Boitsfort, en novembre, sur le sapin; très-rare, elle n'existe point en France (Muls.). — Commune en Suède? Gyllenhal en donne 16 variétés.

9. **C. 13-Punctata.** (HYPPODAMIA. Muls.)

Commune. Sapins, graminées, etc. Boitsfort, Ostende, Juillet-novembre.

10. **C. Mutabilis.** (ADONIA. Muls.)

Très-commune et très-variable. Sur les sapins et sur les graminées, dans les endroits arides.

11. **C. 19-Punctata.** (ANISOSTICTA. Chevr.)

Pas très-rare, mais locale, sur les iris aquatiques (*Iris. pseudacorus*, n° 1456. *Fl. de Belg.*, par M. Mathieu). Anderlecht, bords des étangs.

12. **C. M. Nigrum.** Pars. (ADALIA LIVIDA. Var. E. Muls.)

Pas rare. Sapins, à Boitsfort.

b. Corps subhémisphérique :

13. **C. Magnifica.** Redt. (COCCINELLA LABILIS. Muls.)

Rare. Prise à Boitsfort sur des sapins, en automne, parmi des 7-*punctata*. Mulsant dit qu'elle n'est pas bien rare dans les parties froides et tempérées de la France ; il ne dit pas sur quelles plantes. Sur l'asperge (Redt). Trouvée également en Campine (M. Mathieu).

14. **C. 16-Punctata.** (HARMONIA MARGINE-PUNCTATA. Muls.)

Pas commune. Sapins, à Boitsfort, en septembre-octobre. Assez commune sur les pins (Muls.)

15. **C. 11-Notata.** Ol. *Entom.* (ADALIA. Muls.)

Très-rare. Le ♂ pris aux environs de Bruxelles; la ♀ prise à Heyst, parmi des centaines de 7-*punctata*, grimpant le long des graminées, pendant les premières heures du jour. ♂ et ♀, collection de M. Colbeau, qui a aussi trouvé cette espèce en Suisse.

16. **C. Conglobata.** (PROPYLEA 14-PUNCTATA. Muls.)

Très-commune. Sapins, etc. Si commune partout, à ce qu'il paraît, qu'aucun auteur n'indique les plantes sur lesquelles elle vit. En automne.

17. **C. 22-Punctata.** (THEA. Muls.)

Pas rare, sur les sapins, sur les plantes vivaces des haies, sur les arbres (Muls.).

Nota. Cette espèce, munie d'un si grand nombre de points, varie très-peu. Mulsant ne donne que deux variétés pour les élytres et une seule pour le thorax.

18. **C. 12-Punctata.** (MICRASPIS. Chevr.)

Pas rare ; sur le sapin, sur les plantes basses et les pommiers.

19. **C. 14-Pustulata.** (COCCINELLA. L.)

Pas commune ; sur les sapins, lieux arides. (Redt).

Nota. Les ♀ ont les épimères postérieures noires.

20. **C. 11-Punctata.** (COCCINELLA. L.)

Pas rare, sur les sapins, à Boitsfort, dans la Campine et dans les dunes d'Ostende. Mulsant dit sur les pins, les soudes, les tamarises, dans le voisinage plus ou moins rapproché de la mer.

II. DEUX ÉPIMÈRES SEULEMENT BLANCHES (LES ANTÉRIEURES) CHEZ LES DEUX SEXES.

21. **Occllata.** (Genre ANATIS. Muls.)

Pas rare sur les sapins, à Boitsfort, en Campine et dans les Flandres, en automne.

22. **7-Punctata.** (COCCINELLA. L.)

Très-commune sur les sapins, etc., en toutes saisons. Parmi les centaines d'individus de cette espèce, grimpant sur les graminées, dans les dunes de Heyst, il ne s'est trouvé qu'une seule variété ; elle est figurée planche 6, n° 6, Heft. 128 du *Synopsis generis Coccinella* (H. Schaff.). Seulement mon individu a le 1er point des élytres libre : dans la figure citée, ce point est rattaché par son extrémité postérieure à une ample tache noire, formée sur la suture par la dilatation du point scutellaire et les 2e et 3e points. Une autre variété m'a été amicalement donnée par M. Fologne ; le 1er point des élytres est rattaché aussi par sa partie

antérieure à la tache susdite. M. Parys m'a de même fait cadeau d'une variété qui serait bien curieuse si elle était régulière, elle a les 4 épimères noires, ainsi qu'une grande partie d'une de ses élytres.

Var. les 4 épimères blanches. Rare.

23. **C. 5-Punctata.** (COCCINELLA L.)

Assez commune, sur les sapins, à Boitsfort, sur les plantes et les arbres fruitiers (Muls.).

Var. les 4 épimères blanches. Rare.

24. **C. Variabilis.** (COCCINELLA. L.)

Très-commune, sur les sapins, etc., etc. Un grand nombre de variétés en sont connues.

25. **C. Impustulata.** (HARMONIA. Muls.)

Pas rare sur les sapins, aux environs de Bruxelles. Mulsant dit qu'on la trouve quelquefois en grand nombre sous l'écorce des vieux arbres.

26. **C. Tigrina.** (SOSPITA. Muls.)

Fort rare, prise par M. Tennstedt dans les environs de Louvain, et dans la Campine par M. Mathieu. Vit sur l'aune (Muls.) et sur les graminées (Redt).

III. DEUX ÉPIMÈRES BLANCHES, LES ANTÉRIEURES CHEZ LES MALES, TOUTES LES QUATRE NOIRES CHEZ LES FEMELLES.

27. **C. Reppensis.** (Genre HYPERASPIS. Chevr.)

Très-rare. Environs de Liége. Dans les lieux secs et arides (Muls.).

28. **C. Lateralis.** CAMPESTRIS. Muls. (HYPERASPIS. Chevr.)

Très-rare. Mulsant dit qu'elle habite la plupart des provinces de France, sur les plantes basses, dans les lieux secs et arides. Forêts de pins (Redt. *Tentam*).

IV. LES QUATRE ÉPIMÈRES NOIRES, ♂ ♀.

a. Base des antennes nue:

29. **C. Hieroglyphica.** (Genre COCCINELLA. L.)

Pas très-commune, sur les sapins. Mulsant dit que cette espèce vit sur la bruyère (*Erica vulgaris*, L.).

30. **C. Bipunctata.** DISPAR. Lat. (ADALIA. Muls.)

Sur toutes les plantes où se trouvent des pucerons. Mulsant en donne un grand nombre de variétés.

b. Base des antennes couverte par le chaperon:

31. **C. Renipustulata.** (CHILOCORUS. Leach.)

Assez commune à Boisfort sur le sapin. Mulsant dit sur les aunes, les saules, etc.

32. **C. Bipustulata.** (CHILOCORUS. Leach.)

Peu commune; Boitsfort, sur les sapins et à peu près partout. Commune en France sur les génévriers et autres végétaux.

33. **C. 4-Pustulata.** (EXOCHOMUS. Redt.)

Très-commune partout sur les sapins et les autres arbres.

34. **C. Aurita.** (EXOCHOMUS. Redt.)

Aussi très-commune ; mêmes endroits.

§ II. — ESPÈCES PUBESCENTES.

I. MAJORES ET COCCIDULA. *Gyll.*

35. **C. 11-Muculata.** Ol. (Genre EPILACHNA. Chevr.) E. ARGUS. Muls.

Pas commune sur la bryone (*Bryonia dioica* L.), dit Mulsant, et parfois sur l'ormeau.

36. **C. Globosa.** (LASIA. Muls.)

La plus commune, en toutes saisons, partout et sur toutes les plantes.

37. **Impunctata.** (CYNEGETIS. Chevr.)

Rare; trouvée une seule fois parmi des *Globosa*.

38. **Litura.** (RHISOBIUS. Steph. — NUNDINA. Dej.)

Point rare, à Boitsfort et presque dans toute la Belgique, sur les sapins. Juillet-novembre.

39. **C. Pectoralis.** RUFA. Muls. (COCCIDULA. Kugel).

Assez commune au printemps, dans les endroits humides, sous les graminées. Mulsant la dit moins commune que la suivante; c'est le contraire chez nous.

40. **C. Scutellata.** Muls. Redt. (COCCIDULA. Kugel).

Mêmes endroits que la précédente, mais plus rare.

II. PARVÆ, *Gyll.* — SCYMNUS (Auct.).

41. **C. Bisbipustulata.** VILLOSA Muls. (Genre PLATYNASPIS. Redt).

Rare, Liége, sous les écorces des arbres, à la fin de l'hiver (Ol. *Enc.*) sur les graminées (Gyll.).

42. **C. Nigrina.** (SCYMNUS. Kugel).

Commune à Boitsfort sur les sapins. Juillet-novembre. Sur les chênes, etc., dit Mulsant.

43. **C. Ater.** (SCYMNUS. Kugel.)

Rare. Collection de M. Parys ; rare partout, d'après les auteurs.

44. **C. Abietis.** (SCYMNUS. Kugel.)

D'après Mulsant, cette espèce n'est pas rare sur les sapins, soit au printemps, soit de la fin de l'été à celle de l'automne. Elle n'a point été rencontrée jusqu'ici en Belgique, mais elle est indiquée à quelques kilomètres de nos frontières de France et d'Allemagne.

45. **C. Biverrucata.** (SCYMNUS. Kugel.)

Sur les bois de hêtre et paraît rare en France, dit Mulsant. Liége ?

Nota. Le *S. arcuatus* est rare en France. Des exemplaires de la collection Dejean portaient l'habitat Paris. Le *S. fasciatus* Muls. Médiocrement commun dans les environs de Lyon (Muls). Ces deux espèces ne sont pas de Belgique.

46. **C. Parvula.** S. CAPITATUS. Muls. (SCYMNUS Kugel).

Pas commune. Louvain, Bruxelles.

Variété inédite ; partie postérieure de la tête et cuisses antérieures, les genoux exceptés, noires. Collection de M. Tennstedt.

47. **C. Discoidea.** (SCYMNUS Kugel).

Très-variable, sapins, etc. Commune.

48. **C. Analis.** Muls. (SCYMNUS Kugel).

Rare. Liége. Environs de Lyon, assez rare, dit Mulsant. Gyllenhal ne la donne pas; Ol. (*Enc.*) la dit d'Allemagne. Aucun auteur ne cite les plantes sur lesquelles elle vit.

49. **C. Analis.** HÆMORRHOIDALIS. Muls. (SCYMNUS. Kugel).

Pas très-rare, sur les graminées, au printemps.

50. **C. Flavipes.** PYGMÆUS. Muls. (SCYMNUS. Kugel).

Assez rare; sur différents végétaux, dit Mulsant. Au printemps.

51. **C. Marginalis.** (SCYMNUS. Kugel).

Rare. Mulsant en donne six variétés; il dit que cette espèce paraît habiter la plupart des provinces de la France. Gyll. la dit rare. Aux environs de Vienne, très-commune (Redt).

52. **C. Frontalis.** (SCYMNUS. Kugel).

Assez commune; parmi les graminées; lieux arides, (Gyll). Point rare pendant la belle saison, aux environs de Lyon, sur les arbres; sous les écorces pendant l'hiver.

53. **C. 4-Lumulata.** (SCYMNUS. Kugel).

Rare. Cette espèce, dit Mulsant, paraît se trouver dans toute la France. Sur les graminées (Gyll). Rare.

54. **C. Minima.** (SCYMNUS. Kugel).

Assez commune aux environs de Bruxelles, sur le sureau. Très-rare en Suède sur les graminées (Gyll.).

Nota. Les *Scymnus* suivants sont les seuls communs en Belgique : *Nigrinus, Discoideus, Frontalis* et *Minimus*.

NOTICE SUR LES VARIÉTÉS

DE QUELQUES

COCCINELLES DE BELGIQUE.

Quatre de nos espèces ont, à l'état normal, treize points noirs et libres sur les élytres ; telles sont les *Septem-maculata*, *Tredecim-punctata*, *Mutabilis* et *Variabilis*.

La 7-*maculata*, qui, d'après Mulsant, ne se rencontre pas en France, est trop rare chez nous pour qu'on puisse en indiquer des variétés.

De la 13-*punctata* peu de variétés sont connues en Belgique. Mulsant en cite de France huit, dont deux lui étaient inconnues ; Gyllenhal neuf de la Suède et Stephens (*Illust.*), etc., en décrit une d'Angleterre, remarquable par l'absence totale des points des élytres.

Il n'en est pas de même des *Mutabilis* et *Variabilis*; les points des élytres variant de 13 à 0 rendent possibles, chez ces espèces, 58 sous-variétés de la première, et 58 de la deuxième, 1er type seulement.

Nous en trouvons ici un assez bon nombre (voir plus loin ces espèces).

C. 13-punctata. Gyll., etc.

Élytres état normal.

D'un fauve jaunâtre, munies de 13 points noirs, libres.

Leur position.

Le 1er L'huméral, sur le calus de l'épaule.
» 2me Le 1er marginal, près du bord externe.
» 3me Le sutural, voisin de la suture.
» 4me 2e marginal.
» 5me 2e sutural.
» 6me L'anal, le plus rapproché de l'extrémité de l'élytre.

Le scutellaire, situé à la base de la suture, commun aux deux élytres.

Thorax :

a. État normal; noir, bords antérieurs et latéraux fauves; les derniers avec un point noir, libre.

Variations :

b. Le point rattaché au disque.
c. Le point nul ou très-peu distinct.

A. LE POINT SCUTELLAIRE EXISTANT.

a. Élytre, état normal, thorax *a*. *b*. *c*.
Variétés :
1. Élytres *a*, mais ayant de plus un très-petit point supplémentaire près de l'extrémité ; th, *b*.
2. Le point scutellaire rattaché au 3e.
3. Les points 4e, 5e rattachés entre eux.

B. LE POINT SCUTELLAIRE OBLITÉRÉ.

4. Élytres *a* les points 3e, 5e subeffacés; th. *b*.
5 Les point nuls, excepté le 2e très-petit et le 3e indiqué seulement par une faible nuance; th. *a*.

C. Mutabilis. Gyll. etc.

Caractères des variétés et des sous-variétés.

Les premières se forment par l'omission de points; les secondes de même par omission de points, mais de points différents, leur nombre restant celui de la variété, d'où dérivent ces sous-variétés.

Élytres à état normal, semblables à celles de la 13-*punctata*.

Thorax :

a. État normal; noir, bords latéraux, bord antérieur, un trait, plus ou moins étendu, descendant du milieu de la base de ce dernier et un point de chaque côté du trait, jaunâtres.

Variations :

b. Les points étendus jusqu'au bord antérieur.
c. Le trait nul ou isolé.
d. Les points nuls.
e. Points et traits nuls.

XIII Points, *Mutabilis* type. th. *a*. *b*. : $\frac{c}{a}$ (1).

Variétés :

XI Points (sous-variétés possibles 6), de France. 3. (Muls).

N° 1. Nul le point 1er. th. *a*. *b*. : $\frac{c}{a}$.
2. — » *a*.
3. — » *a*. $\frac{c}{a}$

(1) Les lettres ainsi accolées signifient que le Thorax réunit simultanément les caractères que chacune d'elles lui assigne.

IX Points, sous-var. possibles, 15; de France 4.

N° 1. Nuls les points 1er 2e; th. *a.*
2. — 1er 3e; » *a. b.*
3. — 1er 6e; » *a. b.*
4 — 2e 3e; » *a. b.* : $^{c}_{a}$ *d.*
4bis — » » 4e 5e rattachés; th. *a.*

VII Points, sous-var. possibles, 19; France 4.

N° 1. Nuls les points 1er 2e 3e; th. *a. b.* : $^{c}_{a}$ $^{c}_{b}$ *e.*
2. — 1er 3e 6e; » *a.*
3. — 2e 3e 6e; » *a. b.*

Un exemplaire faisant partie de cette division se trouve dans ma collection ; il est très-voisin, par les bords noirâtres des élytres, de la *C. Limbata* Ol. (*Enc.* VI, p. 49), seulement, cette bordure n'est pas d'un noir assez intense pour faire disparaître entièrement les 4e et 5e points ; ce qui a lieu chez la *Limbata.*

V Points, sous-var. possibles, 9; de France, 2.

N° 1. Nuls les points 1er 2e 3e 5e; th. *b.*
2. — 1er 2e 3e 4e 6e; » *b.*

III Points, sous-var. possibles, 6; de France, 3.

N° 1. Nuls les points 1er 2e 3e 4e 6e; th. *a. b.*

I Point, sous-var. possible une; de France, une.

N° 1. Tous nuls, le scutellaire excepté, (1) th. *a. b.*

Zéro points, tous les points faisant défaut. France.

---

(1) Mulsant cite une variété à trois points sur chaque élytre chez laquelle le scutellaire est oblitéré.

C. Variabilis. Gyll., etc.

§ I. 1er TYPE.

10-*punctata* en partie *Ol.*

Caractères des variétés et des sous-variétés, voir la *Mutabilis.*

Thorax. *a*. État normal : flave, avec sept points noirs, libres.

Leur position :

Le 1er, le basilaire, placé au-dessus de l'écusson.

Les 2e, 3e, 4e, 5e, disposés en demi cercle.

Ils enclosent le basilaire, et se divisent ainsi :

Les médiaires ou les deux du milieu ; les externes ou ceux des extrémités.

6e, 7e, les latéraux, situés un de chaque côté, au-dessus des angles postérieurs du thorax. Ces deux derniers points souvent nuls.

Variations :

b. Les latéraux oblitérés.

c. Les médiaires rattachés entre eux.

d. Les médiaires et les externes rattachés deux à deux.

e. Les externes et les latéraux rattachés deux à deux.

f. Le basilaire rattaché aux médiaires.

g. Le basilaire rattaché aux externes.

h. Les points 2e, 3e, 4e, 5e, formant cercle ou tache flave au centre (le cercle complet ou interrompu).

i. Les sept points agglomérés ne laissant flaves que les bords latéraux, quelquefois l'antérieur et rarement un point au centre.

Nota. Les lettres *c*, *d*, *f*, *g*, *h* sont forcément accompagnées de *a* ou *b*. Voir la page 176, *Mutabilis*.

Élytres. *a*. État normal, d'un flave moins pâle que le thorax, munies de treize points noirs, libres.

Le 1er, l'huméral.

2e, 1er marginal.

3e, le discoïdal, situé entre le 1er marginal et le 1er sutural.

4e, 1er sutural.

5e, 2e marginal.

6e, 2e sutural.

Le scutellaire placé à la base de la suture, commun aux deux élytres (1).

XIII points. État normal de l'espèce; th. *a*. *b*.: $\frac{b\ g}{a\ a}$.

Variétés (variations des élytres par défaut) (Muls.)

XII Points. Une seule variété.

N° 1. Absent le scutellaire; th. *a*. *b*.

XI Points, sous-var. possibles, 6; de France une.

N° 1. Nul le point 3e; th. *a*. *b*. : $\frac{h}{b}$.

2. — 6e, le 5e très-petit; th. *a*.

IX Points sous-var. possibles, 15; de France, 5.

---

(1) Ce point, aussi souvent absent que présent, ne peut être utilisé ici pour la classification (une seule exception), par la raison que ne modifiant ni le nombre, ni la position des autres points des élytres, il n'eût eu d'autre effet que d'offrir une espèce de double emploi de la même variété.

N° 1.	Nuls les points	1. 3.	th.	*b.*
2.	—	3. 5.	»	*b.*
3.	—	3. 6.	»	*b.*
4. 4°	—	5. 6.	»	*b.*
4bis	—	» 3e, 4e rattachés.	th.	*d.*

VII Points, sous-var. possibles 19; de France 4.

N° 1.	Nuls les points	1. 5. 6.	th.	*b.*
2.	—	3. 5. 6.	»	*a. b.*

V Points, sous-var. possibles, 9; de France, 3.

N° 1.	Nuls les points	1. 3. 5. 6.	th.	*a. b.*
2.	—	3. 4. 5. 6.	»	*a.*

III Points, sous-variétés possibles, 6; de France, 4.

N° 1. Nuls les points 1. 2. 4. 5. 6. th. *a. b.*

I Point, le scutellaire; de France et de Belgique.

Zéro point, tous les points faisant défaut (Fr. 1, Belg. 1); th. *b.*

§2. 2me TYPE.

10-*Pustulata* en partie, Ol.; variations des élytres par excès, Muls. (1).

Dans ce type, les points sont dilatés de façon que les élytres en sont devenues noires, brunes, etc. Si bien que la couleur normale de l'espèce ne se montre plus que sous forme de pustules rouges, oranges, etc.

---

(1) Cet auteur signale 23 variétés dans cette division. Elles sont formées chez lui, par la quantité des dilatations des points; les intervalles de ces dilatations, nommés Pustules, forment les miennes; (vingt jusqu'à présent).

Position des pustules :

La 1re l'humérale.
2e Scutellaire.
3e Marginale.
4e Suturale.
5e Postérieure.

Nota. Sous le titre de subpustulés se placent ici deux exemplaires, très-faiblement colorés.

N° 1. Les individus de ce numéro font le passage d'un type à l'autre; du premier, il présente un point (l'huméral), du second les pustules.

N° 2. Diffère du n° 1 par le défaut du point huméral. Ces individus, récemment transformés, je pense, ne sont mentionnés ici que pour le passage qu'ils font d'un type à l'autre.

1. 5 pustules sur chaque élytre (ce cas est le plus fréquent).

A. Aucune des pustules isolées, c'est-à-dire entièrement entourées par la couleur foncière des élytres.

a. Les 5 pustules communicant les unes avec les autres (1).

---

(1) Les variétés de cette division ne diffèrent de l'état normal du 1er type que par la contiguïté de deux ou trois de leurs points.

N° 1. Les points 3e, 4e rattachés entre eux, th. *e*; $^{s\,h}_{a\,af}$ *i*.
2. — 3e, 6e, — — » *b*.
3. — 3e, 4e et 3e 6e — » *b*.
4. — 3e, 4e et 4e 6e — » *b*.

b. Les 5 pustules ne communiquant pas toutes l'une avec l'autre.

N° 5. Les pustules 3e et 5e libres ; th. *b*. Assez rare.

B. Une seule pustule isolée.

a. La 4e. Ce cas est commun.

N° 1. Les *pustules*, 1, 2, 3, 5, libres ; th. *b* : $^{d}_{b}$.
2. — 1e 2e rattachées entre elles, 3e et 5e libres; th. *b* : $^{h}_{a}$, $^{d}_{b}$.

N° 3. Les pustules 1e, 3e rattachées entre elles, 2e et 5e libres; th. $^{h}_{b}$.

N° 4. Les pustules 1e 2e 3e rattachées entre elles, 5e libres; th. $^{d}_{b}$.

N° 5. Les pustules 1e 3e 5e rattachées entre elles, 5e libres; th. $^{d}_{b}$.

N° 6. Les pustules 1e 2e 3e 5e rattachées 2 à 2; th. $^{h}_{b}$.

b. La 2e pustule isolée. Ce cas est rare.

N° 1. Les pustules 3e, 4e, 5e rattachées, la 1re libre; th. $^{h}_{b}$.

C. Deux pustules isolées, les 2e et 4e (se rencontrent très-souvent).

N° 1. Les pustules 1e, 3e et 5e libres; th. *b*, $^{d}_{b}$, $^{h}_{b}$, $^{f}_{b}$, $^{g}_{b}$.

D. Trois pustules isolées 2e, 4e, 5e (assez rare).

N° 1. Pustules 1e 3e libres; th. $\frac{h}{a}$, *i*.

E. Quatre pustules isolées, rare.

N° 1. La 1re pustule libre; th. *b*.

II. 4 pustules sur chaque élytre, la 5e fait défaut; très-rare; th. $\frac{f}{b}$.

Nota. Aucune d'elles isolées.

N° 1. Toutes 4 rattachées entre elles; th. $\frac{f}{b}$.

III. 2 pustules sur chaque élytre (les 1re et 2e). Très-rare.

N° 1. La 2e isolée; th. *i*.

IV. Une seule pustule sur chaque élytre (l'humérale) *C. humeralis*. Sch. Gyll. Assez commune.

N° 1. La pustule rattachée au bord latéral de l'élytre; th. *i*.

N° 2. La pustule isolée; th. *i*.

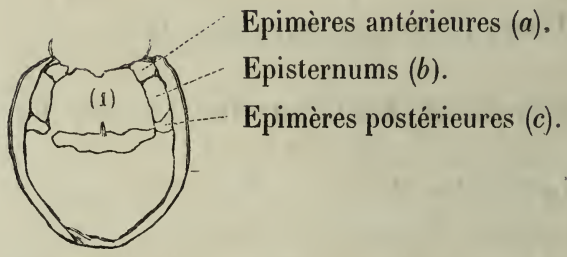
V. Zéro pustule. Rare.

N° 1. D'un noir foncé; th. *i*.
1b. D'un brun rougeâtre; » *i*.

ADDENDA ET ERRATA

DU

TRAVAIL SUR LES COCCINELLES.



Voici la petite planche (extraite de Mulsant) qui devait être gravée à la tête de l'ouvrage sur les Coccinelles. Pour bien des lecteurs, c'était une clef obligée, pour tous un aide à la connaissance de la classification.

---

(1) Poitrine.

(*a*) Partie antérieure de la poitrine. Ol. *Ency.* VI, p. 66. *C. ocellata.* Epimère du médipectus, Muls. Pleuræ. Redt.

(*b*) Pectoris limbo pallido, Gyll. IV, p. 185. *C. 22-punctata.* Postépisternums, Muls.
Parapleuræ, Redt.

(*c*) Angulis posticis flavis, Gyll. IV, p. 216. *C. M. Nigrum.* Epimères du postpectus, Muls.
Parapleuræ appendiculares, Redt.

Page 1re, ligne 5, 2 et 7, *lisez* 7 et 13.
» » » 11, trois. » 32.
» 3, » 18, 7 » 5.
» 4, » 18, d'Ol. *ajoutez*: *Enc.* VI. p. 78.
» 6, » 9, lors de l'impression du travail sur les Coccinelles, j'ignorais que la 7-*maculata* se rencontrait en Belgique; depuis, M. Wesmael m'en a montré un exemplaire, faisant partie de sa collection et pris chez nous.

L'année dernière (1858), en novembre, j'en ai trouvé un individu à Boitsfort sur des jeunes sapins ; l'exemplaire de M. Wesmael est à l'état normal, le point scutellaire trilobé, etc., le mien est très-rapproché de la variété décrite par Gyll. IV, p. 206; il en diffère par la présence de deux points fort petits, les 4e et 6e.

Page 6, ligne 14, Pz. Heft 28, *lisez* Pz. Heft 128.
» » » 15, spongiosa » spongia.
» 7, » 9, VIb » IVb.
» 8, » 2, Episternum » Episternums.

Ajoutez de même un *s* à ces mots, ainsi partout où ils se trouvent.

Page 8, ligne 4, Margine-punctata, *remplacez* par 16 *punctata*.

Page 8, ligne 14, 13. *lisez* 6.
» 8, » 13, punctata *lisez* notata.
» 8, » 23, 16. » (15), (16)
» 8, » 20, (2e col.) 17, *lisez* (16).
» 9, » 4, 11 punctata 15, *lisez* 5. *Ajoutez* : les épimères postérieures chez le ♂ sont quelquefois noires; elles sont blanches chez la ♂ d'après Muls.; rarement on les rencontre de cette couleur en Belgique.

Page 9, ligne 16, Impustulata, *Ajoutez* (6).

Page 10, ligne 16, *mutabilis*. En examinant un grand nombre d'exemplaires, on en trouve au moins autant ayant les épisternums entièrement noirs (voir div. O. p. 10). Dans ce cas, cette espèce doit être comparée à la 13-*punctata*, dont elle diffère : 1° par la taille moindre, 2° par la ponctuation des élytres fine et serrée, et 3° par l'abdomen entièrement noir ; aucun de ces trois caractères ne se voit chez la 13-*punctata*.

Page 11, ligne 17, 10-guttata, *ajoutez*: Muls.
» 12, » 12, T. hyeroglyphica, *lisez:* Hieroglyphica.
» 12, » 12, Dispar, supprimez ce nom et *ajoutez* Bipunctata.
» 13, » 15, Parva, *lisez* Parvæ, et partout ou ce mot se retrouve dans ce sens.
» 14, » 8, (20) *ajoutez* Ol. Enc. et *argus* Muls.
» » » 14, Litura, *ajoutez* (26) et Redt.
» » » 21, Scymnus, *ajoutez* (15).
» 15, » 17, Bisbipustalata, *lisez* Bis-bipustulata et *ajoutez* (24).
» 16, » 20, rouge, *lisez* noire.
» 14, » 14, hæmorroidalis *lisez* hæmorrhoidalis.
» 22, » 2, dessins, *lisez* dessus.
» » » 12, (4 branches) *supprimez* (19).
» » » 13, Hyperaspis, *ajoutez* (19).
» » » 21. Micraspis, » (16).

COMMUNICATIONS.

Par J.-B. BOUILLON.

I. Il y a bien des années que, me trouvant à Forest à la recherche des insectes, avec feu Vanderlinden (en qui les sciences naturelles ont fait une bien grande et bien regrettable perte), je pris, contre l'accôtement d'un chemin creux, une puce deux fois aussi grande que la puce commune. Elle est, comme celle-ci, d'un brun luisant, mais plus clair, et au lieu d'avoir les articulations garnies de poils, elle les a frangées de fortes soies (presque des épines) très-noires et très-luisantes; la frange du bord postérieur du thorax y figure l'apparence d'une véritable fascie.

Cette puce, bien conservée, se trouve encore dans ma collection, bien que près de 40 ans se soient écoulés depuis.

L'année dernière (1858), étant à la recherche des insectes dans les bas-fonds de la rue de la Loi extérieure, je visitai un trou, qui avait probablement servi de nid à de petits quadrupèdes. Parmi les détritus, herbes, feuilles, etc., que j'en retirai, se trouvaient quatre exemplaires de la puce que j'avais trouvée à Forest. Désirant savoir si cet insecte était décrit, je consultai différents ouvrages entomologiques; la description suivante, qui se trouve dans Latreille (*Histoire générale*, etc., tome 14, p. 212), me parût la désigner: *d'un brun clair, avec une sorte de bande noirâtre, formée par des poils* (*Pulex fasciatus*), *sur les rats*); mais cette phrase n'indiquant point de

taille, et le mot poils, qui nécessairement doit être remplacé par celui de soies pour convenir à mon insecte, me laissait du doute ; ce doute se trouva confirmé par les mots suivants ajoutés à la phrase de Latreille par Lacordaire (*Faune des environs de Paris*) : *grandeur de la précédente* (*Irritans*); ma puce qui a près de deux lignes, n'est donc pas la *Fasciatus*.

Curtis (*Brit. entom.*, t. III., page et pl. 114) décrit et figure une puce (*Pulex Talpæ*), que dans son vol. IX, il place dans le genre *Ceratophyllus*. Dans ce même volume (pl. 417), il en donne les antennes, lesquelles représentent exactement celles de la puce de Forest, que j'avais étudiées sur l'insecte vivant.

C'est donc la *Pulex Talpæ* que j'ai trouvée il y a bon nombre d'années.

Curtis l'indique du cabinet du Muséum britannique.

Nota. Le genre *Ceratophyllus* contient 14 espèces, dont l'*Hirundinus* fait partie. Cette dernière se trouve en quantité dans un nid d'hirondelles, conservé chez moi tout l'hiver; ces puces sont toutes encore très-vivantes (août). De quoi peuvent-elles se nourrir? ou peuvent-elles jeûner très-longtemps?

Ces puces sautent faiblement (elles ont toujours sauté de même) et piquent l'homme.

Aujourd'hui (fin d'août) ces puces sont disparues, se sont-elles propagées? Cette question ne sera soluble pour moi que dans quelques semaines; il y aura alors environ un an que j'ai trouvé ce nid. Il était à cette époque rempli de très-petites larves fort vives, celle de la puce de l'hirondelle probablement.

II. *Polydesmus complanatus* (Myriapode). Pris, accouplés, sous une pierre, en août 1841 (au bois de

la Cambre); ils étaient placés ventre contre ventre, tous deux enlacés dans les pattes l'un de l'autre; un assez long bout de l'abdomen de l'un des sexes dépassait l'extrémité de l'abdomen de l'autre et ressemblait à un appendice; ceci me donna l'idée que les parties sexuelles dans les deux sexes n'étaient pas situées sous le même segment de l'abdomen. En effet, Latreille (*Cours d'entomologie* (1831) pag. 560) dit : « les organes sexuels du ♂ sont placés sur le 6e segment, après la 7e paire de pattes, ceux de la ♀ après la 2e paire. »

Je n'ignore pas qu'aujourd'hui le *Polydesmus complanatus* ne fait plus partie des insectes, et qu'en conséquence notre Société entomologique n'a pas à s'en occuper; mais les Myriapodes (mille pieds), dont cette espèce fait partie, ont été si longtemps des insectes, que c'est presque une excuse pour en parler entomologiquement.

1° Ils étaient des insectes pour Linné (*Fauna svecica*, 1746); pour (Geoffroy, *Ins. des env. de Paris*, 1761); pour Cuvier (*Tab. élém de l'hist. nat.* 1797), et pour Lat. (*Hist. nat. gén., etc.*, an X).

2° Des Arachnides, ordre 2e, Lat., *Considérations gén., etc.* 1810, 2e fam. Arachnides crustacéennes; Lam., *Anim. sans vertèbres*, 1818.

Nota. Lat. (*Fam. nat.*, etc., 1825), imitant Leach (comme il le dit lui-même), fait des Myriapodes une classe spéciale, la 3e de ses Condylopes.

Ce même auteur, dans la 2e édit. du *Règne animal*, par Cuvier (1829), refait des Myriapodes le 1er ordre des insectes, et plus tard (1831), dans son *Cours d'entom.*, etc., rétablit la classe des Myriapodes. On aurait pu croire que la place de ces êtres, tant ballottés, était enfin fixée; mais point du tout; Burm. en 1837, comme

Lat. en 1810, Lam. en 1818, en fait son 1er ordre des Arachnides. (Voir son *Handbuch der Naturgeschichte*, p. 584) (1).

III. (Août 1854). Je pris à Forest le *Pompilus affinis* entraînant à reculons une araignée (*Aplogisa*). (Walk (*Faune par.*, t. II, p. 195)—*Geoff.* (II, pl. XXI, fig. 11).

C'était certainement pour approvisionner son nid que ce Pompilus s'était emparé de cette araignée.

Saint-Fargeau (*Suite à Buffon*, II, page 579) dit: « Des espèces de l'ancien genre Pompilus approvision-
» nent leurs nids d'Arachnides ; plusieurs se bornent à
» la chasse des Aranéides errantes; mais d'autres s'at-
» taquent aux espèces qui forment des toiles. »

L'araignée *Aplogisa* fait partie de celles-ci.

IV. Étant à Anderlecht, il y a quelques années, je remarquai des Hyménoptères creusant des trous entre les pavés d'un trottoir établi le long d'un mur exposé au midi. Je crus d'abord que c'étaient des *Cerceris* (on sait que des espèces de ce genre nichent entre les pavés), mais mes individus étaient trop petits (moins de 3 lig.); pendant que je les observais, il en arriva un chargé d'une proie avec laquelle il voulut s'introduire dans l'un des nids ; un autre Hyménoptère s'y étant opposé, il essaya d'abord de l'écarter, mais ne pouvant y réussir avec sa charge, je la lui vis déposer, s'élancer sur son antagoniste, le combattre, le mettre en fuite; puis la reprendre et s'introduire avec elle dans

(1) Elle paraît l'être en France; Lucas, dans son *Hist. Nat. des Crust. des Arach. et des Myriapodes* (1840), fait de ces derniers une classe particulière.

un des trous; un instant après, il en sortit, et à l'aide de ses pieds postérieurs, il en referma l'orifice.

N'ayant point de filet en ce moment, je ne pus m'emparer de cet insecte, et j'ai le regret de ne pouvoir en indiquer sûrement ni le genre ni l'espèce. Seulement, d'après la taille de la plupart des Oxibelus, et à cause du nom de plusieurs des espèces de ce genre (*Pugnax, Uniglumis, Bellicosus*, etc.), je serais assez porté à croire que mon individu fait partie de ce genre.

Aujourd'hui (1859), je crois pouvoir affirmer que c'est bien un Oxybelus que je vis combattre ; voici pourquoi : étant à Anderlecht, à peu près à la même époque de l'année et dans l'endroit de ma précédente observation, je vis encore entre les pavés des trous d'Hyménoptères et ces insectes voltigeant dans les environs, j'en pris plusieurs et les reconnus pour des *Oxybelus uniglumis;* un d'entre eux transportait un *Syrphus peltatus.*

V. Dans le *Zeitschrift* de Germar se trouve un travail de Märkel, intitulé : *Myrmecophiles ou remarques sur des insectes vivant parmi les fourmis.* 283 espèces y sont mentionnées, dont 278 Coléoptères ; plusieurs de ceux-ci inédits et décrits par lui.

Étant à Walcourt, il y a deux ans, j'ai eu occasion de visiter plusieurs nids de la *Formica rufa*, Latr., dans lesquels j'ai trouvé sept exemplaires du longicorne *Gracilia pygmœa.*

Cette espèce n'est pas énumérée parmi les 278 de Märkel.

Cet auteur ne cite pas non plus l'*Amphimallon solsticialis*, espèce que j'ai trouvée au quartier Léopold, sous

une pierre, parmi un grand nombre de fourmis; mais pour un seul individu, rencontré ainsi en compagnie de fourmis, je suis loin d'affirmer que cette espèce vive dans les fourmilières, comme je puis le faire du *Gracilia pygmœa* (1).

---

(1) M. Mathieu a fait la même observation sur le *Rizotrogus Æstivus*. Il en a trouvé cinq exemplaires à Marche-les-Dames (Namur), sous des pierres, sous lesquelles il se trouvait un grand nombre de fourmis qui y avaient établis leur fourmilière.

OBSERVATION

SUR

UN HYMÉNOPTÈRE,

par C. MATHIEU, Docteur.

Un jour, pendant une chasse que je faisais dans la Campine, près de Swalmen, par une magnifique journée, je me trouvais dans un endroit très-sablonneux, auprès d'un talus formé par des sables accumulés et bordant un étang. Ce talus était exposé au midi en plein soleil; j'y observai des petits monticules formés par un peu de sable qui semblaient avoir été tassé par la pluie.

Je vis un Hyménoptère du genre *Cerceris*, qui s'approcha d'un de ces monticules et voltigea assez longtemps au-dessus. Je reconnus que c'était une femelle.

Bientôt elle s'arrêta, se posa sur ce monticule ; elle se mit à creuser dans le sable au moyen de ses mandibules, et eut bientôt fait un trou cylindrique qu'elle approfondit circulairement. Pendant cette opération, quelques autres Cerceris s'approchèrent de la travailleuse, mais elle les reçut vigoureusement et les chassa loin d'elle.

Enfin, quand le trou fut terminé, l'insecte le bouchât en poussant avec la tête quelques petits graviers et recouvrit le tout avec du sable.

Dans ce moment, un autre Cerceris (c'était, je pense, un mâle) s'approcha, et loin de le chasser comme notre

femelle l'avait fait de ceux qui l'avaient précédé, les deux insectes semblèrent aller au-devant l'un de l'autre et s'envolèrent ensemble. Ce dernier arrivé était sans doute le mari, et l'on allait célébrer la noce, le berceau pour la jeune famille était préparé.

Quelque temps après, me retrouvant dans la même localité, j'eus la curiosité d'examiner le petit monticule, que je reconnus parfaitement, et en l'ouvrant, j'y trouvai huit larves pleines de vie et en outre quelques petits Coléoptères engourdis, dont quelques-uns étaient à moitié dévorés, que la mère y avait sans doute déposé pour la nourriture de sa progéniture.

Cet état d'engourdissement des Coléoptères déposés dans le nid provenait de ce que la femelle, avant de les y déposer, les avait piqué de son aiguillon. On sait que cette piqure fait l'effet du chloroforme; elle engourdit l'insecte piqué et son action dure jusqu'à ce que le malheureux insecte soit entièrement dévoré.

J'ai retrouvé cette anecdote entomologique dans mes notes, et elle m'en a rappelé une autre que j'ai lue, je ne me rappelle plus dans quel journal, mais dans laquelle l'observateur parle de la manière dont le Cerceris saisit les Coléoptères et les précipite dans son terrier.

ERRATA DU SECOND VOLUME.

Page 34, n° 32, à intervalles planes, *lisez* plans.
46, ligne 18. Brunealis, *lisez* Brunnealis.
— 19. Flavalis M. V., *lisez* W. V.
— 19. Paleolis, « Palealis.
— 22. Treveriana M. V. *lisez* W. V.
— 27. Traunisna, *lisez* Trauniana.
— 29. Subornatella, Zeel, *lisez* Zell.
— 31. Sparganella Serm., *lisez* Germ.
— 32. Bardella, *lisez* Barbella.
— 33. Caprella, » Cuprella.
— 34. Schmidtella (n° 90), *lisez* (n° 85).
— 34. Frendella, *lisez* Fundella.
— 35. Cydoniella, Tvr., *lisez* F. V. R.
— 48. — 7. Mayer, *lisez* Breyer.
— 58. — 20. Frimbialis, *lisez* Fimbrialis.
— 69. — 24. Gnamana, *lisez* Gnomana.
— 73. — 5. Hoffmanseggana, *lisez* Hoffmannseggana.
— 80. — 8. Hyemana (ella) H., *lisez* Hyemana H.
— 83. — 16. Roeslerstamin, *lisez* Roeslerstamm.
— 86. — 19. FR., *lisez* F. V. R.
— 90. — 3. T.V. R., *lisez* F. V. R.
— 92. — 2. Candana, *lisez* Caudana.
— 94. 11. L'Apiceana, *lisez* Apiciana.
— 95. — 11. Literana, *lisez* Litterana.
— 23. Smeathmamniana, *lisez* Smeathmanniana.
— 97. — 17. Fr. R., *lisez* F. V. R.
— 98. — 3. H. Z., *lisez* H. V.
— 104. — 7. Homeosna, *lisez* Homœosoma.

Page 106. ligne 3. Ahneella, *lisez* Alneella.
— 14. spicicella, *lisez* spisicella.
— 22. Selegia, *lisez* Selagia.
— 110. — 4. s'éclot, *lisez* éclot.
— 111. — 1. Lell, *lisez* Zell.
— 116. — 13. Zultzella, *lisez* Zulzella.
— 118. — 6. Xylastella, *lisez* Xylostella.
— 124. — 18. des chenilles, *lisez* d'une chenille.
— 128. — 20. vaccinélla, *lisez* vaccinella.
— 130. — 21. endtoits, *lisez* endroits.
— 135. N° 166. Gelechia simplicella F. V. R.

C'est par erreur que cette espèce a été comprise dans le genre *Gelechia*, sa place est dans le genre *Tinea*, avant le *Rusticella*.

Page 135. N° 167. Gelechia Tenebrella H. *lisez* Gelechia Tenebrosella. F. V. R
— 142. ligne 14. Supprimez en été.
— 145. — 8. Supprimez le point de doute.
— 146. — 5. Fringipennella, *lisez* Tringipennella.
— 148. — 22. Testaceella, *lisez* Testacella.
— 149. — 24. Linnacella, *lisez* Liunacella.
— 152. — 5. Alreella, *lisez* Æreella.
— 153. — 10. spartifaliella, *lisez* spartifoliella.
— 158. — 24. dans les baies de ronce, *lisez* dans les feuilles de ronce.
— 163. — 4. Et des espèces, *supprimez* et.
— 163. — 4. (528), *lisez* (527).
— 247. — 7. contenant de, *lisez* des.

Dans notre 3e volume, il s'est glissé une faute de typographie, page 88, on a mis *Xyloteres* au lieu de *Xyloterus*.

Depuis l'impression de la première feuille, la Société a reçu de M. Stainton, en don, le 4e volume des *Tinéides*, dont il est l'auteur.

TABLE DES CHAPITRES.

	Pages.
Discours de M. de Selys-Longchamps, prononcé le 23 septembre 1858	V
Liste des membres de la Société	XII
Organisation administrative pour 1858-1859.	XVI
Dons offerts à la Société.	XVII
Catalogue des Coléoptères, par C. Mathieu, docteur.	1
Catalogue des Phalénidées de Belgique. 1re partie, par le docteur Breyer	93
Catalogue des Phalénidées de Belgique. 2e partie, par E. Fologne	107
Observation sur la chenille de la *Lampronia Marginepunctella*, par E. Fologne	143
Notice sur une lettre écrite par M. Dutreux à M. Mathieu.	144
Catalogue des insectes Odonates de Belgique, par M. de Selys-Longchamps.	145
Catalogue des Coccinellidées de Belgique, par J.-B. Bouillon	165
Communications entomologiques, par J.-B. Bouillon	187
Observation sur un Hyménoptère fouisseur, par C. Mathieu.	193

TABLE DES MATIÈRES.

A.

Abræus. 23
Acidalia. 127
Acritus 23
Adelocera 65
Adrastus. 73
Ægialia 55
Æschna. 157
Agathidium 7
Agrilus 63
Agrion 162
Agriotes. 72
Agyrtes. 4
Alexia 32
Ammœcius. 54
Amphicyllis 7
Amphidasis 102
Amphotis 12
Anaitis 109
Anax. 157
Ancylecheira 62
Anglenus 26
Anisoplia 60
Anisopteryx 100
Anisotoma. 6
Anoblides. 83
Anobium 83
Anommatus 26
Anthaxia 62
Antherophagus 30
Anthrenus 38
Apate. 86
Aphanisticus 63
Aphodius 49
Aspilates 98
Aspidophorus. 40
Athous 65
Atomaria 31
Atopa 75
Attagenus 37
Aulonium 26
Aventia 98

B.

Bacanius 21
Batrisus 42
Boarmia 103
Bolboceras. 55
Boletobia 405
Bostrichides. 86
Bostrichus. 87
Bothrideres 27
Brachypterus. 10
Brontes 28
Bryaxis 43
Buprestides 62
Byrrhides 39
Byrrhus. 40
Bythinus 43
Byturus 36

C.

Cabera 125
Calopteryx. 159
Campylus 74
Cardiophorus 69
Carpophilus 11
Cephennium 46
Cercus 10
Cerophytum 64
Cerylon. 27

Cetonia. 60
Charopus 80
Chennium 44
Chesias 116
Choleva. 4
Cicones 25
Cidaria 116
Cis 84
Clambus 8
Claviger 42
Clérides 80
Clerus 81
Coccinella 165
Colenis 7
Colobicus 25
Coletes 79
Colon. 5
Colydides 25
Colydium 26
Copris 48
Cordulegaster 156
Cordulia 154
Corticaria 34
Corymbites 70
Corynetes 81
Cratonychus 67
Crocalis. 97
Cryphalus 87
Cryptarcha 15
Cryptohypnus 69
Cryptophagides. . . . 29
Cryptophagus 30
Crypturgus 88
Cucujides. 28
Cychramus. 14
Cyllodes 15
Cyphon 74
Cyphonides 74
Cyrtusa 6
Cytilus 40

D.

Dasytes. 80
Dendroctonus. 89
Dendrophagus 28
Dendrophilus 21
Dermestes 36
Dermestides 36
Diacanthus. 71
Dictyalotus 85
Dictyoptera 75
Diphyllus 35
Ditoma 25
Dolichosoma 80
Dolopius 72
Dorcatoma. 86
Dorcus 47
Drilus 78

E.

Ectinus 73
Elater 67
Elatérides. 65
Engis. 32
Emphylus 30
Ennomos 95
Ephistemus 31
Ephyra 125
Epitheca 154
Epuræa 11
Eubolia 107
Eucnémides 64
Eucnemis 64
Eumicrus 46
Eupisteria 100
Eupithecia 112
Euplectus 44
Eutheia 46
Eutypus. 85

F.

Fidonia 99

G.

Geometra 93
Georyssides 39
Georyssus 39
Geotrupes 55
Glymma 20
Gnathoncus 22
Gnophos 105
Gnorimus 62
Gomphus 156

H.

Hadrotoma 37
Halia. 98
Hedobia. 82
Hemithea 94
Hetærius 20
Hibernia 101
Himera 97
Hister 18
Histérides. 17
Hololepta 17
Homalisus 76
Hoplia 57
Hydnobius. 5
Hylastes 89
Hylésinides 88
Hylesinus 89
Hylurgus 89

I.

Ipidia 11
Ips 15

L.

Lacon 65
Læmophlæus 28
Lampyris 76
Larentia 109
Lathridides 33
Lathridius 33
Lathropus 28
Leiodes 7
Lestes 160
Libellula 148
Limnichus 39
Limonius 67
Litargus. 35
Lobophora 112
Lucanus. 47
Ludius 70
Lyctus 29
Lymexylon 82

M.

Macaria 98
Malachius 78
Malthinus 78
Megapenthes 69
Megatoma 37
Melanippe 120
Melanthia 122
Melasis 64
Meligethes 13
Melolontha. 59
Metrocampa 94
Microrhagus 64
Minoa 132
Monotoma 33
Morychus 41
Mycetæa 31
Mycétophagides . . . 34
Mycetophagus 34

N.

Necrobia 82
Necrophorus 2
Nemosoma 17
Nitidula. 12
Nitidulides 10
Nosodendron 40
Numeria 99
Nyssia 102

O.

Ochina 85
Odezia 132
Olibrus 24
Oligomerus 84
Omaloplia 58
Omasita 13
Oniticellus 49
Ontophagus 48
Ontophilus. 20
Onychogomphus. . . . 155
Opilus 81
Orophius 85
Oryctes 57
Osmoderma 61
Oxylæmus 26
Oxyomus 54
Oxythyræa. 61

P.

Paromalus 21
Pedilophorus 41
Peltides 16
Peltis. 17
Phalacrides 24
Phalacrus 24
Phlæophilus 35
Phorodesma 93
Phosphænus 76
Phylloperta 58
Pityophilus. 15
Platycerus 47
Platycnemis 161
Platypus 87
Platysoma 17
Plegaderus. 23
Ploseria 99
Pocadius 14
Podabrus 76
Polygraphus 88
Polyphylla 59
Porthmidius 67
Pria 13
Psammodius 54
Psélaphides 42
Pselaphus 42
Ptenidium 9
Ptilinus 85
Ptilium 9
Ptinides 82
Ptinus 83
Pycnomerus 27

R.

Ragonycha. 77
Rhizophagus 16
Rhizotrogus 58
Rhyssemus 54
Roraria 100
Rumia 95

S.

Saprinus 21
Sarrotrium. 25
Scaphidides 8
Scaphidium 8
Scaphisoma 8
Scaphium 8
Scarabéides 47
Scolytus 88
Scydménides 45
Scydmænus 45
Scyrtes 75
Sericosomus 73
Silis 78
Silpha 2
Silphides 2
Simplocaria 39
Sisyphus 48
Soronia 12
Sphærites 4
Speranza 100
Sthanelia 132
Strenia 132
Sylvanus 29
Sympicna 161
Synaptus. 72
Syncalipta 39
Synchita 25
Synodendron 47

T.

Téléphorides 75
Telephorus. 77
Telmaphilus 29
Tephrosia 104
Teredus. 26
Teretrius 22
Tetratoma 32
Thalycra 14
Throscides 41
Throscus 41
Thymalus 16
Tillus 80
Tiresias. 38
Trachys. 63
Trichius 61
Trichodes 81
Trichonix 44
Trichoptérygides . . . 9
Trichopteryx 9

Trinodes 37
Trimium 44
Triplax 32
Triphyllus. 35
Troglops 79
Trogoderma 38
Trogosita 16
Tropinota 61
Trox. 56
Tychius. 43
Typhæa 35
Tyrus 44

U.

Urapteryx 95

V.

Valgus 61

X.

Xyletinus 86
Xyloterus 88

Z.

Zerene 125

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE

Bruxelles. — Typ. de A. Lacroix, Van Meenen et Cie, rue de la Putterie, 33

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE

ANNÉE 1860. — 1er SEMESTRE

TOME QUATRIÈME

BRUXELLES
AUG. SCHNÉE, ÉDITEUR
Rue Royale, 2, Impasse du Parc

1860

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

RAPPORT

du Président sortant, sur les travaux de la Société, pendant l'année 1858-1859.

23 Septembre 1859.

Messieurs,

Si nous nous rappelons notre nombre il y a quatre ans et les difficultés que nous prévoyions alors pour l'avenir de notre Société, nous avons lieu de nous féliciter d'avoir osé et d'avoir persévéré. — Certes, ni vous ni moi, nous ne sommes disposés à nous faire illusion; — Si nous avons vaincu des difficultés il nous en reste à vaincre; si notre existence matérielle est consolidée aujourd'hui, notre existence scientifique, permettez-moi une comparaison entomologique, reste à éclore.

Je vous rendrai compte d'abord de notre position matérielle, plus tard vous me permettrez quelques réflexions sur notre position scientifique.

Dans l'année qui vient de s'écouler, le nombre de

membres s'est considérablement accru; — la réception de MM. Putzeys, Candèze et Chapuis est un honneur pour la Société et une bonne fortune pour notre vie scientifique.

Nous avons reçu du Ministre de l'Intérieur M. Rogier l'accueil bienveillant que nous avons constaté chez son prédécesseur; l'abonnement du Gouvernement à nos *Annales* nous a été continué, et il nous a été accordé un subside pour augmenter les cadres de la collection.

Nous avons passé un contrat avec un éditeur de cette ville, d'après lequel nous obtenons l'impression des *Annales* à moitié prix en renonçant toutefois à la propriété de la moitié de l'édition; — par cet engagement nous faisons un bénéfice momentané, mais nous abandonnons une ressource que nous aurions eue dans l'avenir; — la vente des exemplaires cédés. Nous avons cru cette ressource plus apparente que réelle; — nous comprenons qu'un libraire surveille et exploite la vente de 250 exemplaires à son bénéfice, mais il nous eût été difficile, pour ne pas dire impossible, de surveiller cette même vente au bénéfice de la Société.

Les comptes du caissier se terminent avec un boni de 599 francs 90 c. sur lequel une somme de 150 fr. reste destinée aux cadres pour la collection des Coléoptères du pays.

Les collections se sont peu augmentées pendant l'année; — nous avons reçu quelques cadeaux de MM. Mathieu, Becker et Ode, mais il est urgent de prendre les mesures pour compléter, pour trier, pour conserver la collection et pour la rendre plus accessible à l'usage et au contrôle des membres; des mesures spéciales seront proposées dans ce but dans la réunion mensuelle du mois d'octobre. Il n'y a qu'une petite partie de la collection qui ne laisse rien à désirer, c'est celle des Libellules que M. de Selys a bien voulu donner à la

Société et qu'il a classée dernièrement. — J'ai travaillé moi-même à mettre en ordre la collection considérable des Microslépidoptères que nous tenons de la libéralité de M. De Fré; — le temps m'a manqué pour en terminer la mise en cadre, mais cette partie de notre collection peut être regardée dès à présent comme complète et en bon état.

La bibliothèque s'est accrue de quelques dons plus importants que nombreux je dois citer :

1° Les travaux de M. Wesmael.

2° La monographie des Élatérides de M. Candèze.

3° Le 4e volume sur les Ténéides de M. Stainton contenant les Coléophores.

4° Les *Annales de la Société entomologique* de France de cette année.

5° Stettiner, Entomol, Zeitung.

Par l'envoi de ces deux dernières publications nous, commençons un échange avec la Société entomologique de France et avec celle de Stettin. Il est de notre devoir de les remercier toutes deux de cet accueil bienveillant.

Messieurs, avec le troisième volume de nos *Annales* qui vient de paraître le catalogue des Lépidoptères de la Faune belge est terminé. Celui des Coléoptères le sera dans un an.

M. de Selys nous annonce le catalogue des Orthoptères pour l'année prochaine; — on nous promet l'*Index des Ichneumonides*, d'après la collection et avec l'aide de M. Wesmael. Il y a là de quoi remplir dignement les *Annales* de l'année 1860. — Mais dans l'avenir que nous restera-t-il à publier? Il y a bien le catalogue des Diptères.... qui oserait l'entreprendre?

Nous savons tous, surtout à présent, combien de

recherches minutieuses, combien de travaux pénibles exige le simple catalogue des Lépidoptères du pays. — Dans cette partie pourtant de l'entomologie, nous avons rencontré dans toutes les grandes villes du pays des collections nombreuses et qui avaient été faites depuis longtemps par des amateurs sérieux.

Vouloir énumérer les espèces indigènes n'est en réalité que rendre compte de chasses multiples et régulières faites pendant des années. — Les collections présentent les catalogues authentiques des espèces prises ; toute annotation écrite ou tout rappel de mémoire, que tel ou tel insecte ait été pris dans le pays, doit être rejeté du catalogue, parce qu'il est impossible de vérifier si celui qui a annoté n'ait pas fait d'erreur d'espèce.

Je le répète, Messieurs, l'entomologie est peut-être la partie des sciences naturelles qui a nécessité le plus grand nombre de travaux pénibles et minutieux depuis un siècle; — on peut donc s'étonner, à juste titre, de la défaveur avec laquelle le public accueille encore aujourd'hui nos études. — Je ne veux point parler des difficultés qu'éprouve le paysan à se rendre compte de l'utilité de nos observations; — son éducation n'admet le travail que contre salaire et toute récompense, pour lui, doit être directe et matérielle; — je veux parler du préjugé « des hommes sérieux » qui ne comprennent pas « l'amusement de faire des collections de papillons et de s'occuper de petites bêtes. »

Il n'y a rien de petit dans la nature — que les petits esprits. — L'entomologie est aussi nécessaire que la zoologie et la botanique. — L'histoire naturelle est une et on n'en peut distraire aucune partie sans s'exposer à faire fausse route dans l'étude de la nature. — J'aurais passé sous silence ces antipathies des « hommes sérieux, » — leur estime du grand, leur mépris du petit—car nous ne faisons pas de morale ici;

j'aurais choisi une autre occasion d'en parler si nous n'en subissions pas directement la peine.

En effet, Messieurs, à quoi attribuer la perte des belles collections que la ville de Bruxelles a possédées et qui, depuis qu'elles sont devenues la propriété de l'État, disparaissent des yeux du public. — Des collections conservées à l'écart, et qui ne sont ni exposées, ni surveillées continuellement sont des collections perdues, et je crains beaucoup, si jamais notre musée doive être exposé de nouveau à vos yeux, que vous n'en retrouviez que de faibles ruines.

L'insuffisance de nos bibliothèques publiques, au point de vue entomologique, est un autre symptôme de la même maladie. — Pour les études entomologiques les collections sont pourtant aussi nécessaires que l'aspect du ciel est nécessaire à l'astronome.

Heureusement pour la science les choses ne se sont pas passées de cette manière en Angleterre, en France, en Hollande, en Russie, ni surtout en Allemagne. De grandes et magnifiques collections ont été de plus en plus complétées; à Berlin, le Musée de l'université contient 72,000 espèces des différents ordres d'insectes, bien définis et 2,000 espèces indéfinies pour le moment; — à Paris et à Londres, les collections sont au moins aussi nombreuses. — Dans des circonstances pareilles la valeur d'argent même fait attacher à la conservation des Musées une importance qui rehausse pour le public la valeur scientifique. — D'autre part, cette conservation exige un personnel capable et connaisseur; de sorte, que le simple fait de l'existence d'une grande collection bien conservée présuppose et crée à l'entour de lui tout un personnel qui se tient nécessairement à la hauteur de la science — *Fabricando faber*, disaient les Latins.

Messieurs, quoi qu'il en soit de tous ces obstacles, vous avez décidé de marcher, — et si, dans le vaste champ

des sciences entomologiques, il est des enclos où nous ne pouvons pénétrer pour le moment, nous explorerons avec hardiesse et persévérance les places qui sont à notre portée. — Je crois qu'un coup d'œil très rapide sur le développement de l'histoire de la science rendra mon idée plus précise et nous aidera à trouver ce que j'appellerai le terrain propre à nos recherches.

Les sciences naturelles, chez les anciens, ont été à peu près nulles, — et certes le moyen âge n'a rien ajouté sinon quelques ténèbres et quelques préjugés de plus.

Les sciences exactes ne peuvent prendre date qu'avec Bacon ; — la fin du XVIe siècle contient le point de départ de cette grande régénération qui a fait le monde moderne. Nous observons aujourd'hui le fait en réservant pour un avenir éloigné toute conclusion générale.

Nous nous rappelons toujours qu'il a fallu tout l'ensemble des travaux jusqu'à Tycho Brahe pour que Kepler ait pu formuler ses lois,—et qu'il a fallu les lois de Kepler pour que Newton ait pu faire de la loi de la pesanteur ces applications si ingénieuses, si éternellement vraies et qui nous permettent de faire de l'immensité de l'espace des cieux une région soumise à nos calculs et à notre science.

Depuis le XVIIe siècle nous rencontrons des savants, des artistes, des hommes de loisir qui s'occupent « des merveilles du monde des insectes; » — les travaux qui nous restent de ce temps attestent une activité d'observation grande et fort répandue.

Au commencement du XVIIIe siècle, il y a des matériaux énormes amassés et la matière déborde; l'intelligence se trouve égarée dans une masse sans issue, sans guide; — il y a des collections, il y a des livres; — les collections sont nombreuses mais sans ordre; — les gros volumes sont pleins d'observations, pleins d'erreurs (qui ne sont que des observations incomplètes). — Il y a

des recherches microscopiques, — il y a l'histoire du développement, — des enseignements industriels, — des études anatomiques, — et cela sur des espèces, sur des ordres les plus différents et les plus éloignés, — le tout pêle-mêle et réuni dans les mêmes volumes.

Il y avait là évidemment danger que l'esprit de l'observateur succombât sous la masse des observations.

Il fallait un fil pour se guider à travers ce labyrinthe, il fallait la chose du monde la plus simple, par laquelle on eût dû commencer, mais par laquelle, comme presque toujours, on a fini ; — il fallait, dis-je, avant tout *nommer* l'espèce qui était l'objet des observations ; — mais ces espèces à nommer ne se comptaient déjà plus par centaines, elles se comptaient par cent milliers. — Cette besogne élémentaire, presque préparatoire, était devenue le besoin essentiel de la science naissante. Le courage d'avoir abordé cette entreprise difficile, et le mérite de l'avoir résolue, revient au grand Linné à peu près seul, et lui a mérité à tout jamais le droit au nom de fondateur de l'histoire naturelle moderne. C'est moins le système de l'histoire naturelle établi par ce grand savant qui lui a mérité son nom immortel, que sa méthode de nommer. — Pourtant rien de plus simple, rien de plus naturel que son procédé ; — c'est l'œuf de Colomb sous une autre forme. Linné fait du nom du genre quelque chose d'analogue au nom de famille de notre état civil, — un lien de filiation avec le reste du monde, — il fait de l'espèce l'unité scientifique ; — elle porte un nom adjectif comme l'individu porte le prénom dans l'ordre civil ; — le porosus, squalidus, ater, nitidus distingue les espèces du genre comme les Joseph, les François ou les Catherine distinguent les individus de la famille. — De cette manière, en nommant par un binome latin, en ajoutant une définition brève et faite presque

toujours de main de maître il classe tout le règne végétal et tout le règne animal.

Quant au système d'après lequel il coordonne et groupe les genres dans la famille et les familles dans l'ordre et dans la classe, il devait forcément suivre une méthode artificielle.

La dénomination des insectes a été continuée, après Linné, d'abord et surtout par Fabricius; — tous les noms marquants dans la science ont complété ce travail, et nous comptons près de cent mille espèces d'insectes. Aussi précis que Linné ait été pour la définition de l'espèce, aussi large nous le voyons souvent dans la détermination du genre; — il en est résulté que ses espèces sont presque toutes restées, que ses genres ont presque tous été divisés.

Le genre est une abstraction. Linné l'a pris souvent assez large pour réunir en un seul faisceau ce que nous appelons aujourd'hui le groupe ou réunion d'espèces selon le facies.

Les genres dans la classe des Coléoptères n'ont été retracés et décrits que tout récemment d'après une méthode naturelle, dans les beaux travaux de M. le professeur Lacordaire.

Le système de Linné a été d'abord remplacé en France par le système de Latreille, le Jussieu de l'Entomologie française; sa division pourtant est aussi artificielle et jusqu'à un certain point même aussi forcée que celle de Linné.

Dès nos jours, il y a une tendance à systématiser le moins possible; — les espèces réunies en genres, les genres par groupes se placent les uns à côté des autres sans qu'on s'efforce d'établir une règle absolue pour les coordonner; — rien n'est plus vrai que ces paroles que je cite d'après la préface de M. Lacordaire :

« Les naturalistes ont à peu près épuisé tous les pro-

« cédés graphiques à l'aide desquels ces rapports peuvent « être rendus sensibles aux yeux. »

C'est ainsi que l'entomologie peut se comparer aujourd'hui à un immense régistre de l'état civil, auquel on aurait ajouté le signalement des individus.

C'est évidemment là une partie de la science, mais ce n'est pas toute la science; — aussi peu les registres de l'état civil d'un pays retracent son histoire, aussi peu l'état actuel de la science peut être regardé comme parfait.

On a commencé dernièrement des études plus complètes et on a poursuivi le développement de l'espèce depuis l'œuf jusqu'à la ponte.

Les travaux de M. Stainton, en Angleterre, de M. Candèze et de M. Chapuis, en Belgique, une grande partie des travaux de la Société entomologique de France, beaucoup de recherches faites, en Allemagne, tendent à décrire l'histoire du développement pour chaque espèce. — Beaucoup de recherches sur l'anatomie ont été ajoutées à ces travaux en Allemagne et en France.

En somme cependant, l'histoire du développement reste, sinon à faire, du moins à vérifier pour un nombre infiniment grand d'insectes et c'est ici, Messieurs, le point où je voulais arriver. — Des observations nouvelles aboutiront à un de ces deux résultats : — ou à affirmer avec une autorité plus grande des faits déjà indiqués ou à établir des connaissances nouvelles — ces observations, dis-je, sont à la portée de tout amateur, de tout ami de la science.

Messieurs, quand vous aurez tenu note pendant quelques années de ce que vous aurez vu, quand vous aurez publié tous les faits bien observés dans vos *Annales*, soyez persuadés, que vous aurez été utiles à la science et que le but de notre Société, d'avoir contribué, nous aussi, pour notre part, au progrès et aux études de la nature aura été amplement atteint.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE BELGE.

—

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des Membres fondateurs.

MEMBRES EFFECTIFS.

MM.

* Adriaens (Guillaume), homme de lettres, Marché aux Poulets, à Bruxelles. — Entomologie générale.
* Andries (Joseph-François-Auguste), rentier, chaussée de Haecht, 48, à Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles. — Lépidoptères.
* Baesen (Fr.), docteur en sciences, à Rochefort. — Entomologie générale.

Becker (Léon), membre de la Société entomologique de France, rue du Trône, 114, à Ixelles-lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

* Bouillon (Jean-Baptiste), rue des Douze Apôtres, 17, à Bruxelles. — Coléoptères et Hemiptères de Belgique.

Bourdon (Jules), docteur en sciences naturelles, place Saint-Pierre, 21, à Liége. — Coléoptères.

MM.

* Breyer (Albert), docteur en médecine, etc., boulevard de Waterloo, à Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

Candèze, docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Liége. — Entomologie générale.

Chapuis, docteur en médecine, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Verviers. — Entomologie générale.

* Charlier (Philippe-Jacques), banquier, rue du Conseil, 5, à Ixelles. — Lépidoptères.

Charlier (Eugène), docteur en médecine, etc., médecin chirurgien du bureau de bienfaisance de Liége, membre de plusieurs sociétés savantes, faubourg Saint-Gilles, 19, à Liége. — Entomologie générale, Lépidoptères, Coléoptères.

Clavareau (Camille), chaussée d'Ixelles, 25, à Ixelles. — Entomologie générale.

* Colbeau (Jules), naturaliste membre de la Société entomologique de France, chaussée d'Etterbeek, 51, à Etterbeek-lez-Bruxelles. — Coléoptères en général, Orthoptères, Hemiptères, Névroptères et Lépidoptères de Belgique.

Coubeaux (Hippolyte), à Bruxelles. — Entomologie générale.

* De Cleene (Jean-Baptiste), négociant, Quai aux Foins, 41, à Bruxelles. — Entomologie générale.

De Franquen (Charles), à Huy. — Entomologie générale.

* De Fré (Pierre-Charles), premier commis aux hypothèques; Louvain, rue des Bogards, 59. — Microlépidoptères.

De la Fontaine (Alfred), rue Joseph II, 39, à Bruxelles. — Aptères.

MM.

* De la Fontaine (Jules), rue du Boulevard, 19, à Saint-Josse-ten-Noode. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.

Delvaux (Paul), docteur en médecine, etc., boulevard de l'Observatoire, 43, à Bruxelles. — Entomologie générale.

* Demoulin (Gaspard), membre de la Commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France, à Mons. — Hyménoptères et Diptères.

* De Selys-Longchamps (Edmond), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres académies et sociétés savantes; Liége, boulevard de la Sauvenière, 34. — Névroptères (principalement Odonates indigènes et exotiques) et Lépidoptères d'Europe.

* De Thysebaert (baron Charles), propriétaire, rue de Berlaimont, 26, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Deyrolles, naturaliste, membre de la Société entomologique de France; Paris, rue de la Monnaie, 19. — Entomologie générale.

Donckier-Huart (Ch.), rentier, Liége, rue Paradis, 15. — Lépidoptères.

* D'Udekem (Jules), docteur en médecine, en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, rue de Namur, 52. — Anatomie et physiologie des insectes.

Dutreux (Auguste), ancien receveur général du grand-duché de Luxembourg, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, membre des Sociétés entomologique de Paris, Stettin et Luxembourg. — Lépidoptères européens et Lépidoptères exotiques diurnes.

Ellis (sir Charles), Bruxelles, rue des Arts, 41. — Entomologie générale.

MM.

Engelmann (Hermann-Henry-Otto), docteur en médecine, etc.; Bruxelles, boulevard de l'Observatoire, 12. — Lépidoptères.

* Fologne (Égide), architecte; Bruxelles, rue du Marais, 14. — Lépidoptères d'Europe.

* Fondu (Nicolas), chef de service des accises, à Vilvorde. Lépidoptères.

Guillon (Charles), notaire; Ruremonde. — Entomologie générale.

* Hannon (Jean-Baptiste), docteur en médecine, professeur à l'Université de Bruxelles; Ixelles, chaussée de Wavre, 54. — Entomologie générale.

* Hulin (Jules), propriétaire; Gand, place Saint-Pharaïlde. — Coléoptères.

Justen, négociant; Bruxelles, rue des Fripiers, 3. — Entomologie générale.

Layen (J.-B.), docteur en médecine, membre de la Société des sciences naturelles du grand duché de Luxembourg, etc.; Luxembourg. — Entomologie générale.

* Mallet (A.-B.), receveur des contributions; Bruxelles, rue des Deux Églises, 8. — Coléoptères.

* Mathieu (Ch.-M.-J.), docteur, membre de la Société entomologique de France, de la Société des sciences naturelles du Luxembourg, etc.; Bruxelles, rue de Loxum, 3. — Coléoptères et entomologie générale.

* Mors (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France; Bruxelles, rue Ducale, 24. — Coléoptères et Lépidoptères.

Ode, industriel; Ixelles, rue Goffart, 11.—Lépidoptères.

* Parys (Alexis), propriétaire; Schaerbeek-lez-Bruxelles, rue de Brabant, 173. — Coléoptères.

Peteau (Antoine); Saint-Josse-ten-Noode, rue Royale, 173. — Lépidoptères.

MM.

Putzeys (J.), secrétaire général au ministère de la justice, membre de plusieurs sociétés savantes; Ixelles, rue de Naples, 33. — Coléoptères.

* Roelofs (W.), artiste peintre; Schaerbeek, rue Rogier, 17. — Coléoptères.

* Sauveur (Jules); Saint-Josse-ten-Noode, rue de l'Union, 26. — Lépidoptères.

* Seghers (Alexandre), capitaine en retraite; Ixelles, rue de Naples, 49. — Entomologie générale.

Seghers (Henri); Ixelles, rue de Naples, 42. — Entomologie générale.

Singelée (Henri), employé; Saint-Josse-ten-Noode, rue de la Rivière, 41. — Coléoptères.

* Tennstedt (Aug.); Louvain, rue de Tirlemont, 163. — Coléoptères.

Weyers (Joseph-Léopold), industriel; Bruxelles, rue du Persil, 3. — Coléoptères.

MEMBRES HONORAIRES.

MM.

Bertolini (Joseph), Bologne.

Dohrn (E.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, membre de la Chambre des députés; Stettin.

Hagen (Herman-Auguste), docteur; Kœnigsberg (Prusse).

Lacordaire (Th.), professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, etc. Liége.

Stainton, président de la Société entomologique de Londres, etc., Londres.

Vandermaelen (Philippe), membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc., Molenbeek-Saint-Jean.

* Wesmael, professeur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., Saint-Josse-ten-Noode.

MEMBRES CORRESPONDANTS.

MM.

De Palandt (baron Henri), propriétaire à Arnhem. (Hollande.)

D'Osten-Sacken (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Washington. (États-Unis.)

Guido (Josse-Tomas), colonel; Buenos-Ayres (République Argentine).

Keppen, employé au ministère; Saint-Pétersbourg.

Luciani, île Maurice.

Phipson (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles; Paris.

Viola (Miguel-Navarro), rédacteur de la Revue scientifique et littéraire de Buenos-Ayres; Buenos-Ayres.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

pour l'année 1859-1860.

MM. Breyer, *président.*
De Thysebaert, *vice-président.*
De la Fontaine (A), *secrétaire-trésorier.*
Peteau.
Adriaens.
Becker, bibliothécaire et conservateur.
Ode.

COMMISSION DE VÉRIFICATION DES COMPTES.

MM. Charlier.
Sauveur.
Andries.

DONS OFFERTS A LA SOCIÉTÉ.

§ I.

MM.

De Fré. — Une boîte contenant des Microlépidoptères.

De Thysebaert. — Une boîte contenant cinquante-quatre espèces de Lépidoptères de Belgique.

Mathieu. — Une collection de Coléoptères, composée de trois mille individus.

Sauveur. — Une boîte contenant des Lépidoptères de Belgique.

§ II.

Candèze et Chapuis. — Catalogue des larves de Coléoptères connues jusqu'à ce jour. 1 vol.
(Ouvrage des donataires.)

De Selys-Longchamps. — De la chasse et de la préparation des Névroptères.
(Ouvrage du donataire.)

Deyrolles. — Nouveau guide de l'amateur d'insectes.
(Ouvrage publié par le donataire.)

MM.	
DOHRN.	Stettiner entomologische zeitung, 1858-1859.
»	Catalogus Hemipterorum, 1859.
STAINTON.	Histoire naturelle des Tineides. 4e vol.
»	The entomologist 's Weekly intelligencer for 1859-1860. 2 vol. in-8°.

(Ouvrages du donataire.)

FAUNE ENTOMOLOGIQUE BELGE.

CATALOGUE

DES

COLÉOPTÈRES

DE BELGIQUE,

PAR C. MATHIEU, Docteur.

Je continue le catalogue de nos Coléoptères belges, et dans le travail publié aujourd'hui, sont comprises quelques familles très importantes.

Dans le prochain volume je compléterai la liste de nos Coléoptéres par l'intéressante, et peu étudiée encore, famille des Staphylinides.

FAMILLE DES DIAPÉRIDES.

—

Genre PENTAPHYLLUS. *Meg.*

1. **P. Castaneus.** Gyll.

Il a été trouvé dans la Campine, où il est fort rare. Un exemplaire pris au Reuver (Limbourg), par M. Parys.

Genre DIAPERIS. *Geof.*

2. **D. Boleti.** L.

Cet insecte habite dans les bolets, surtout sur ceux croissant sur le bouleau et sur les saules. On le trouve dans toute la Belgique.

Genre SCAPHIDEMA. *Redt.*

3. **S. Bicolor.** F.

Un exemplaire a été pris auprès de Bruxelles par M. Mors.

Genre PLATYDEMA. *Lap.*

4. **P. Violacea.** F.

Il y été trouvé quelquefois aux environs de Bruxelles, à l'Espinette, Tervueren, etc.

FAMILLE DES TÉNÉBRIONIDES.

—

Genre HYPOPHLŒUS. *F.*

1. **H. Castaneus.** F.

Assez rare. Je l'ai pris dans la Campine; M. Bouillon l'a pris une fois près de Bruxelles, M. Candeze auprès de Liége.

2. **H. Pini.** Panz.

Je l'ai pris une fois dans la Campine, auprès de Ruremonde.

3. **H. Bicolor.** F.

Assez commun sous les écorces surtout sous celles des ormes.

Genre MARGUS. *Dej.* (Trebolum Mac Leay.)

4. **M. Ferrugineus.** F. M. CASTANEUS. Gyll.

Assez commun sous les écorces; il attaque aussi les farines (1).

Genre TENEBRIO. *L.*

5. **T. Obscurus.** F.

6. **T. Molitor.** L.

Insectes communs partout, surtout la seconde espèce, dont les larves vivent dans les farines.

---

(1) L'*Uloma culinaris. L*, a été indiqué en Belgique, mais son existence n'y est pas prouvée.

FAMILLE DES OPATRIDES.

—

Genre HELEDONA. *Latr.*

1. **H. Agaricola.** F. (1).

Assez commun dans les bolets.

Genre OPATRUM. *F.*

2. **O. Sabulosum.** L.

Cet *Opatrum,* le seul que nous ayons de ce genre, se trouve dans les terrains sablonneux.

Genre MICROZOUM. *Dej.*

3. **M. Tibiale.** F. (Opatrum.)

Il paraît ordinairement vers le printemps et vit aussi dans les terrains sablonneux, surtout dans les dunes.

Genre HELIOPATES. *Dej.*

4. **H. Gibbus.** F.

Cette espèce est encore une de celles qui habitent les sables de nos dunes.

Genre PHALERIA. *Latr.*

5. **P. Cadaverina.** F.

Commun sous les cadavres et les détritus rejetés sur la plage par la marée montante. Ostende. Heyst.

6. **P. Diaperina.** Ill.

Très rare. Ce *Phaleria* a été trouvé par M. Parys dans un moulin à écorces.

---

(1) Les *Heledona crenata et armata* sont douteux en Belgique.

FAMILLE DES BLAPIDES.

—

Genre BLAPS. *F.*

1. **B. Mortisaga.** L.
2. **B. Fatidica.** Sturm.

Ces *Blaps* vivent dans les lieux obscurs et humides, surtout dans les caves. On les trouve à peu près partout, cependant c'est dans les provinces wallonnes qu'ils sont les plus fréquents.

Le *Fatidica* a été trouvé par M. De Lafontaine et par moi.

Genre CRYPTICUS. *Latr.*

3. **C. Glaber.** F.

Insecte commun et répandu partout.

FAMILLE DES CISTÉLIDES.

—

Genre HELOPS. *F.*

1. **H. Lanipes.** F.

Peu commun; trouvé en Campine par M. Tennstedt et par moi-même.

2. **H. Caraboides.** F.

Commun presque partout.

3. **H. Pallidus.** Curt. H. TESTACEUS. Kust.

Espèce qui se prend dans les dunes où elle n'est pas très commune.

Genre PRIONYCHUS. *Sol.*

4. **P. Ater.** F.

Peu rare, surtout dans la Campine. On le trouve dans les chemins, au bord des champs et dans le creux des arbres.

Genre ALLECULA. *F.*

5. **A. Morio.** F.

Rare en Belgique. Il se tient habituellement dans le bois en décomposition, surtout dans le chêne.

Genre CISTELA. *Geof.*

6. **C. Ceramboides.** L.

Cette espèce est rare pour nous et très peu répandue. Elle se tient souvent dans les bois, dans les troncs cariés des vieux arbres, surtout sur le chêne, M. Roelofs et moi l'avons prise en Campine.

7. **C. Fulvipes.** F.

Rare et peu répandue. Elle a été trouvée par M. Parys et par moi-même.

8. **C. Murina.** F.

Commune partout sur les fleurs et sur les arbres, surtout dans les bois.

Genre CTENIOPUS. *Sol.*

9. **C. Sulphureus.** L.

Espèce assez commune dans les dunes, sur les fleurs et sur les graminées. On la trouve aussi à Dinant.

Genre MYCETOCHARIS. *Latr.*

10. **M. Linearis.** Panz. M. BARBATA. Latr.

Espèce peu commune et peu répandue.

11. **M. Morio.** Redt.

Plus commune que la précédente.

12. **M. Scapularis.** Redt.

Rare. Trouvée deux fois par M. Parys, à Schielde.

13. **M. Bipustulata.** Ill.

Espèce trouvée aussi dans la Campine par M. Parys. Un exemplaire.

FAMILLE DES SERROPALPIDES.

Genre MELANDRYA. *F.*

1. **Caraboides.** L. M. SERRATA. F.

Cet insecte peu rare habite les troncs en putréfaction du chêne, des peupliers, etc. Il sort souvent sur le soir.

Genre HALLOMENUS. *Payk.*

2. **H. Affinis.** Payk.

Il a été pris une fois à Scheut, près de Bruxelles, par M. J. de la Fontaine.

3. **H. Flexuosus.** Payk (1).

Plus fréquent et plus répandu. Je l'ai trouvé dans les provinces de Liége et du Limbourg.

---

(1) Le *Hallomenus humeralis* d'Allemagne, ainsi que le *Hypulus quercinus* Payk et le *Dircæa lævigata* Panz, sont douteux en Belgique.

Genre ORCHESIA. *Latr.*

4. **O. Micans.** Ill.

Assez peu rare sur les bolets.

5. **O. Fasciata.** Payk.

Pris une fois auprès de Bruxelles, par M. Parys.

FAMILLE DES MORDELLONIDES.

Genre MORDELLA. *L.*

Les insectes de ce genre se tiennent sur les fleurs et plus particulièrement sur celles des ombellifères, des rosacées, et des composées appartenant à la section des radiées. (*Pyrethrum*, *Leucanthemum*, etc.)

1. **M. Bisignata.** Ziegl.
2. **M. Fasciata.** F.
3. **M. Biguttata.** Cast. M. FASCIATA. Gyll.
4. **M. Ventralis.** F.
5. **M. Pusilla.** Dej.
6. **M. Aculeata.** L.
7. **M. Pumila.** Gyll.
8. **M. Brunnea.** F.
9. **M. Abdominalis.** F.

M. Variegata. F. (1).

Toutes ces espèces, dont quelques unes sont assez rares, sont plus ou moins répandues. Les plus communes sont l'*Aculeata* et la *Pumila*. La *Pusilla* est rare.

---

(1) Les *Mordella axillaris* Gyll. et *Humeraris* L. sont douteuses.

Genre ANASPIS. *Geoff.*

Les *Anaspis* fréquentent non seulement les fleurs, mais on les trouve de plus sur les buissons et sur un grand nombre de plantes.

10. **A. Humeralis.** Fab. A. GEOFFROYI. Mull.
11. **A. Lateralis.** F.
12. **A. Thoracica.** L.
13. **A. Ruficollis.** Geoff.
14. **A. Frontalis.** L.
15. **A. Rufilabris.** Gyll.
16. **A. Flava.** L.
17. **A. Obscura.** Marsh. A. MACULATA. Geoff.
18. **A. Ferruginea.** Latr.

Tous ces Anaspis sont plus ou moins répandus. Le *Ruficollis* a été trouvé en Campine et auprès de Lierre. J'ai trouvé le *Ferruginea* dans la Campine. Le *Thoracica* est très rare.

FAMILLE DES CANTHARIDIDES.

Genre MELOË. *L.*

Les *Meloë* se rencontrent le plus souvent dans les lieux arides, au pied des collines, au bord des champs et dans les chemins. Leur saison ordinaire est le printemps.

1. **M. Proscarabeus.** L.
Var. TECTA. Panz.

Commun partout.

2. **M. Violaceus.** Marsh.

Plus rare et moins répandu que le précédent. Environs de Bruxelles et de Louvain.

3. **M. Variegatus.** Don. M. MAJALIS. **F. M. Scabrosus.** Gyll.

Rare. Je l'ai trouvé auprès de Maestricht sur une colline sablonneuse, M. Tennstedt l'a trouvé à Diest, et M. Mors près de Dinant.

4. **M. Rugosus.** Redt. M. RUGULOSUS. Ziegl.

Rare également; trouvé en Campine par MM. Parys et Mathieu.

5. **M. Brevicollis.** Panz.

Espèce trouvée à Genk (Campine), par M. Roelofs, et près d'Ostende, par M. Mors.

6. **M. Autumnalis.** Ol.

J'ai trouvé ce *Meloë* dans quelques cantons de la Campine.

7. **M. Cicatricosus.** Leach.

Espèce trouvée auprès de Louvain, par M. Colbeau. Rare.

Nous avons encore en Belgique les variétés *Cyaneus* Dej. et *Tectus* Leach., trouvées dans la Campine et près de Louvain.

Genre CEROCOMA. *Geoff.*

9 **C. Schaefferi.** L.

J'ai pris cet insecte auprès de Ruremonde et de Susteren (Limbourg) sur les fleurs de la millefeuille (*Achillea millefolium* L.) et sur celles du chrysanthème des prairies (*Chrysanthemum Leucanthemum* L.).

Genre CANTHARIS. *Geoff.*

10. **C. Vesicatoria.** L.

On trouve quelquefois en très grande quantité la cantharide sur le frêne, le lilas et le troëne. Elle se rencontre dans toute la Belgique.

FAMILLE DES ŒDÉMÉRIDES.

Genre ASCLERA. *Dej.* (1).

1. **A. Sanguinicollis.** F.

Assez rare aux environs de Bruxelles, Gand, Hasselt, etc.

2. **A. Cærulea.** L.

Assez commun partout sur les arbres.

---

(1) L'*Osphya præusta*, Ol. est douteux en Belgique, quoiqu'il y ait été annoncé.

Genre ANONCODES. *Schm.* (Nacerdes.)

3. **A. Melanura.** L.

Je l'ai pris plusieurs fois aux environs de Maestricht et dans la Campine. MM. Colbeau et Tennstedt l'ont pris sur notre littoral.

4. **A. Ustulata.** F.

Pris également dans la Campine, auprès d'Anvers, Bruxelles, etc. Peu commun.

5. **A. Ruficollis.** F.

Assez rare partout. Trouvé à Sandvliet (Anvers), Baarlo (Limbourg), etc.

Genre ŒDEMERA. *Ol.*

6. **OE. Podagraria.** L.

Assez rare. Maestricht, Liége, Rochefort, Ruremonde, etc.

7. **OE. Flavescens.** L.

Je l'ai prise auprès de Hasselt en 1852.

8. **OE. Marginata.** F.

Rare, découverte par M. Parys.

9. **OE. Flavipes.** F.

Peu rare dans le Limbourg, le Luxembourg, les provinces de Namur et de Liége.

10. **OE. Cœrulea.** L.

Assez commune presque partout.

11. **OE. Tristis.** Schm.

Espèce locale trouvée auprès de Bruxelles (M. Parys).

12. **OE. Virescens.** L.

Assez commune presque partout.

13. **OE. Lurida.** Marsh.

Commune partout.

Genre DRYOPS. *F.*

14. **D. Femorata.** F.

Un seul exemplaire a été pris près de Walcourt (Namur) par M. Bouillon.

FAMILLE DES LAGRIIDES.

Genre LAGRIA. *F.*

1. **L. Hirta.** L.

Ce seul représentant de cette famille en Belgique, se trouve sur les arbres et les plantes. Commun.

FAMILLE DES PYROCHROIDES.

Genre PYROCHROA. *Geoff.*

1. **P. Coccinea.** L.
2. **P. Rubens.** F.

Ces insectes sont rares chez nous, quoiqu'on les trouve dans toutes nos provinces. Ils se tiennent sur les fleurs et sur les herbes dans les prairies sylvatiques.

3. **P. Pectinicornis.** L.

Très rare; découvert auprès de Liége.

FAMILLE DES RHIMOSIMIDES.

Genre SALPINGUS. *Ill.*

1. **S. Picea.** Germ. S. RUFESCENS. Dej. CASTANEUS. Panz.

Il se tient sous les écorces des arbres et plus particulièrement sous celles des sapins. Liége, Maestricht, Verviers, etc.

Genre RHINOSIMUS. *Latr.*

2. **R. Roboris.** F. SALPINGUS RUFICOLLIS. Gyll.
3. **R. Ruficollis.** Panz.
4. **R. Planirostris.** F. SALPINGUS FULVIROSTRIS. Payk.

Ces *Rhinosimus* qui se trouvent sur presque tout notre territoire, se tiennent sous les écorces des arbres et parfois sur les feuilles.

5. **R. Æneus.** Ol.

Pris auprès de Laeken près Bruxelles, par M. Bouillon.

FAMILLE DES ANTHICIDES.

Genre NOTOXUS. *Geoff.*

1. **N. Major.** Schm.

Espèce rare trouvée auprès de Liége (M. Candeze) et de Bruxelles. (Nob.)

2. **N. Monoceros.** L.

Celle-ci est commune partout.

Genre ANTHICUS. *Payk.*

3. **A. Humilis.** Germ.

Répandu presque partout.

4. **A. Floralis.** F.

Espèce rare et peu répandue.

5. **A. Antherinus.** L. (1).

Celle-ci est commune sur les graminées dans les dunes.

6. **A. Hirtellus.** Gyll. A. HISPIDUS. Redt.

Pris auprès de Bruxelles, par M. Bouillon.

FAMILLE DES LYCOPERDINIDES.

Genre ENDOMYCHUS. *Payk.*

1. **E. Coccineus.** L.

Il se tient dans les champignons et le bois pourri dans les forêts.

Genre LYCOPERDINA. *Latr.*

2. **L. Fasciata.** F. L. SUCCINCTA. L.

3. **L. Bovistæ.** F.

Ces insectes habitent aussi dans le bois pourri et les champignons, de plus, on les trouve dans les *Lycoperdons*. Le *Fasciata* est, je pense, une variété du *Bovistæ*, trouvée dans les Flandres.

---

(1) A. *Bimacutatus.* Ill., assez douteux en Belgique, a été pris près de nos frontières. Le *Anthicus ater* Panz est aussi douteux chez nous.

FAMILLE DES CÉRAMBYCIDES.

SECTION 1re. — CÉRAMBYCITES.

Genre SPONDYLIS. *F.*

1. **S. Buprestoides.** F.

J'ai souvent trouvé ce longicorne en grande quantité sous les souches dans les sapinières de la Campine soumises au défrichement.

Genre PRIONUS. *Geoff.*

2. **P. Coriarius.** F.

Cet insecte vole le soir; pendant le jour on le trouve dans les forêts sous les pièces de bois ou sous les souches. Il vit surtout dans les forêts de Hêtres.

Genre HAMMATICHERUS. *Meg.*

3. **H. Cerdo.** L. (1)

Il se trouve le plus souvent dans les vallons de la Meuse. On le prend généralement sur les fleurs des cerisiers, de l'aubépine, etc., et quelquefois sur les saules.

Genre AROMIA. *Serv.* (2).

4. **A. Moschata.** L.

Il se développe ordinairement dans les troncs des vieux saules. A l'état parfait, il se tient sur ces arbres où il vole dans les prairies.

---

(1) Le *H. Heros* F. a été indiqué en Belgique, mais je ne pense pas qu'il y ait été découvert. On le trouve dans la Lorraine et le Luxembourg hollandais.

(2) Le *Purpuricenus Kœlheri* F. a été porté dans quelques catalogues de la Belgique, mais j'ignore s'il y a été réellement trouvé.

Genre PHYMATODES. *Muls.*

5. **P. Variabilis.** L.

Var. FENNICUS. *L.*

Cet insecte et ses nombreuses variétés sont vulgaires partout.

6. **P. Thoracicus.** Dej.

Assez rare; pris auprès de Bruxelles, Namur, Liége, etc. (MM. Parys et J. de la Fontaine.)

Genre ASEMUM. *Esch.*

7. **A. Striatum.** L.

Var. AGRESTE. *F.*

Peu rare; se prend souvent dans les chantiers, à peu près dans toute la Belgique.

Genre HYLOTRUPES. *Serv.*

8. **H. Bajulus.** L.

Assez commun partout dans les maisons et les chantiers.

Genre CRIOMORPHUS. *Muls.*

9. **C. Fulcratus.** *F.*

Peu commun. Je l'ai trouvé dans un bois de sapin auprès de Maseyck. M. Bouillon en possède un individu qu'il croit avoir été trouvé auprès de Liége.

Genre HESPEROPHANES. *Muls.*

10. **H. Nebulosus.** Ol. H. HOLOSERICEUS ROSSI.

Il n'en a été pris que deux exemplaires en Belgique, l'un auprès de Bruxelles, par M. J. de la Fontaine, l'autre auprès de Mons, par M. Demoulin.

Genre CALLIDIUM. *F.*

11. **C. Violaceum.** L.

12. **C. Sanguineum.** L.

Peu rares; se trouvant souvent dans les habitations et les chantiers. Ils vivent surtout sur le chêne.

13. **C. Alni.** L.

Rare. Pris aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, Maestricht, etc.

Genre RHOPALOPUS. *Muls.*

14. **R. Femoratus.** L.

15. **R. Clavipes.** F.

Espèces peu communes trouvées le plus souvent dans les bois. Bruxelles, Liége, Maestricht, Charleroi, etc.

Genre CLYTUS. *F.*

Le plus souvent les *Clytus* se tiennent sur les fleurs dans les prairies, surtout dans celles qui sont au voisinage des bois.

16. **C. Arvicola.** Ol.

Assez commun surtout aux environs de Liége, de Maestricht, etc.

17. **C. Mucronatus.** F. C. TROPICUS. *Muls.*

Il est rare chez nous; je l'ai pris auprès de Maestricht et de Maseyck.

18. **C. Arietis.** L.

Espèce assez commune et répandue partout.

19. **C. Ornatus.** F.

J'ai trouvé cette espèce auprès de Ruremonde sur des fleurs de *Verbascum thapsus*. Rare.

20. **C. Verbasci.** F.

Il est plus répandu que le précédent, quoiqu'il soit assez rare. Je l'ai pris à Ruremonde sur le *Verbascum thapsus*. Il fréquente aussi les ombellifères.

21. **C. Quadripunctatus.** F.

Rare; rencontré surtout dans la province de Liége, dans les bois : la larve vit, dit-on, dans le noyer. (MM. Mathieu et Parys.)

22. **C. Plebejus.** Ol.

Je ne l'ai jamais trouvé qu'une fois sur le *Pimpinella saxifraga* auprès de Chimai (Hainaut).

23. **C. Massiliensis.** L.

Peu rare et se trouvant dans toutes nos provinces.

24. **C. Liciatus.** L.

Trouvé par M. Colbeau dans la province de Namur. Rare.

Genre PLATYNOTUS. *Muls.*

25. **P. Arcuatus.** L. (1).

Commun partout dans les prairies sur les fleurs.

---

(1) Le *Platynotus detritus* L. est assez douteux en Belgique, quoique M. Bouillon en possède un individu qu'il croit provenir de Walferghem près d'Assche (Brabant).

Genre ANAGLYPTUS. *Muls.*

26. **A. Mysticus.** L.

Var. HIEROGLYPHICUS. *Herbst.*

Assez commun surtout dans les prairies montagneuses au voisinage des bois.

Genre OBRIUM. *Meg.*

27. **O. Cantharinum.** L. O. FERRUGINEUM. F.

Sa larve vit sur le tremble (*Populus tremula* L.). L'insecte habite surtout les bois montueux, où il vit le plus souvent sur le même arbre.

Genre GRACILIA. *Serv.*

28. **G. Pygmæa.** F.

Ce petit longicorne se trouve le plus souvent dans les habitations où, quelquefois, on le voit en grande quantité. M. Bouillon l'a une fois trouvé dans une fourmilière.

Genre STENOPTERUS. *Ill.*

29. **S. Rufus.** L.

Commun partout sur les fleurs, surtout sur les ombellifères.

Genre NECIDALIS. *L.*

30. **N. Major.** L. MOLORCHUS ABREVIATUS. F.

Var. SALICIS. *Dup.*

La larve de cet longicorne vit dans le chêne et dans le peuplier. L'insecte se tient plus particulièrement sur les troncs cariés du bouleau. Très rare.

Genre MOLORCHUS. *F.*

31. **M. Minor.** L. M. DIMIDIATUS. F.

32. **M. Umbellatorum.** L.

La première de ces deux espèces habite principalement nos provinces montagneuses. L'une et l'autre se trouvent sur les fleurs, de préférence sur les ombellifères.

SECTION 2. — LAMIITES.

Genre LEIOPUS. *Serv.*

33. **L. Nebulosus.** L.

Assez commun, il vit dans les bois. Sa larve se développe dans le charme (*Carpinus betulus*), le chêne, etc.

Genre ASTYNOMUS. *Dej.*

34. **A. Ædilis.** L. ÆDILIS MONTANA. Serv.

Cet insecte se rencontre surtout dans la Campine, où sa larve vit dans les sapins. A l'état parfait, il vit dans les bois. On le prend aussi dans les chantiers et les habitations.

Genre EXOCENTRUS. *L.*

35. **E. Balteatus.** L.

M. Bouillon en a un exemplaire provenant des environs de Liége.

Genre POGONOCHERUS. *Meg.*

36. **P. Hispidus.** F.

37. **P. Pilosus.** P.

Ces insectes habitent dans les bois. Sans être communs on les trouve presque dans toutes nos provinces.

Genre MONOHAMMUS. *Serv.*

38. **M. Sutor.** L.

Ce longicorne vit aussi dans les forêts. Il se trouve surtout dans nos régions montagneuses. Rare; M. Mors en a pris un exemplaire à Walverghem.

Genre LAMIA. *F.*

39. **L. Textor.** L.

Commune et répandue partout. On la prend le plus souvent dans les oseraies dans les lieux humides. Sa larve vit dans les saules et les osiers.

Genre MESOSA. *Meg.*

40. **M. Curculionoides.** L.

41. **M. Nebulosa.** F.

Les *Mesosa* se tiennent dans les bois et sont rares chez nous. Le premier a été pris près de Postel (Campine), par M. Parys, le second auprès de Liége, de Maestricht, Dinant, Bruxelles, etc.

Genre SAPERDA. *F.*

42. **Scalaris.** L.

Cette saperde vit dans les bois du Brabant et du Hainaut, très rarement dans nos autres provinces.

Genre COMPSIDIA. *Muls.*

43. **C. Populnea.** L.

Espèce vivant et se développant spécialement sur le tremble (*Populus tremula*) et qui se trouve quelquefois sur le saule.

Genre POLYOPSIA. *Muls.* (Tetrops Kirby.)

44. **P. Præusta.** L. (Genre ANAETIA. Dej.)

La larve vit dans le charme, le noisetier, etc., à l'état parfait, l'insecte fréquente les prairies humides. Il est peu rare.

Genre OBEREA. *Meg.*

45. **O. Linearis.** L.

Cette espèce habite dans les bois, spécialement sur le coudrier.

46. **O. Oculata.** L.

Sa larve vit dans les saules; à l'état parfait, l'insecte se tient dans les oseraies.

47. **O. Pupillata.** Sch.

Cette espèce est très rare, je ne l'ai trouvée qu'une fois auprès de Charleroi; M. Candeze l'a trouvée auprès de Liége sur le chèvrefeuille.

Genre PHYTOECIA. *Dej.*

48. **P. Lineola.** F.

Ce longicorne habite les prés humides. Il est assez répandu.

49. **P. Cylindrica.** L.

Celui-ci se tient ordinairement sur les saules, les peupliers, le noisetier et le cornouiller.

50. **P. Virescens.** Panz.

Espèce locale qui se tient sur l'*Echium vulgare* et le *Lycopsis arvensis* aux environs de Bruxelles. Devenue très rare.

Genre AGAPANTHIA. *Serv.*

51. **A. Angusticollis.** Gyll. (1).

Assez peu rare aux environs de Bruxelles, Liége, Maestricht, etc. Sa larve vit dans les carduacées.

52. **A. Carulea.** Sch.

Très rare. M. Parys en a trouvé deux exemplaires auprès de Laroche (Namur), et M. Demoulin un autre auprès de Mons.

Genre ANÆREA. *Muls.*

53. **A. Carcharias.** L.

Var. GRISESCENS. *Muls.*

On trouve cet insecte sur les peupliers et les saules. Sa larve se développe dans les mêmes arbres. Assez commun.

---

(1) L'*Agapanthia Cardui* F. a été indiqué en Belgique, mais il n'est pas certain qu'il s'y trouve.

SECTION 3. — LEPTURITES.

—

Genre RHAMNUSIUM. *Meg.*

54. **R. Salicis.** F.

Var. GLAUCOPTERUM. *Schal.*

L'espèce et la variété habitent sur l'orme, le tilleul, le peuplier, etc. Elles ne sont pas rares à Boitsfort, près de Bruxelles.

Genre RHAGIUM. *F.*

55. **R. Bifasciatum.** F. (1).

Peu commun, sur les sapins et les noisettiers dans la Campine. Se trouve aussi auprès de Liége et de Maestricht.

56. **R. Mordax.** F.

Var. CEPHALOTES. *Muls.*

Espèce assez commune, vivant sur les chênes et sur les hêtres.

57. **R. Inquisitor.** L.

Assez commun. Sa larve vit sous l'écorce du hêtre; on le trouve aussi sur le sapin.

---

(1) J'ai trouvé dans la collection de feu M. Crikx, un *Rhagium indigator* F., indiqué comme trouvé en Belgique. Je ne puis rien certifier à cet égard.

Genre TOXOTUS. *Meg.*

58. **T. Meridianus.** L.

Var. CHRYSOGASTER. *Schranck.*
Var. LÆVIS. *Ol.*
Var. SERICEUS. *Ol.*
Var. GENICULATUS. *Fourc.*

L'espèce et les variétés sont assez communes dans les prairies, surtout dans la vallée de la Meuse.

Genre PACHYTA. *Meg.*

59. **P. Virginea.** L.

Cet insecte est bien rare chez nous et nous vient des régions montagneuses. J'en ai reçu deux individus trouvés auprès de Dinant sur un épi fleuri de *Plantago lanceolata.*

60. **P. Decempunctata.** Ol.

Var. CERAMBOIDES. *Schrank.*
Var. 8 — MACULATA. *F.*
Var. 6 — PUNCTATA. *Muls.*

L'espèce et les variétés sont communes partout sur les fleurs, surtout sur celles des Ombellifères.

61. **P. Collaris.** L.

Var. NIGRICOLLIS. *Muls.*

Plus rare et vivant aussi sur les fleurs. Trouvé aux environs de Namur, Liége, et auprès de Laroche.

Genre STRANGALIA. *Serv.*

62. **S. Quadrifasciata.** L.

J'ai toujours pris cet insecte qui n'est pas commun sur les fleurs des Valérianes dans les bois humides.

63. **S. Villica.** F.

Var. FERRUGINEA. *Muls.*

Il se rencontre dans la forêt de Soignes. Je l'ai trouvé à Auderghem et à Notre-Dame-aux-Bois.

64. **S. Atra.** F.

65. **S. Armata.** Herbst. S. CALCARATA. F.

Var. SUBSPINOSA. *F.*
Var. SINUATA. *Panz.*

Espèces et variétés communes partout.

66. **S. Attenuata.** L.

J'ai trouvé six exemplaires de cette espèce rare chez nous à Maseyck et à Helden (Limbourg).

67. **S. Nigra.** L.

Peu commune, trouvée à Namur, Liége, etc.

68. **S. Cruciata.** Ol.

Également assez rare et provenant des mêmes localités.

69. **S. Melanura.** L.

Commune partout.

Genre LEPTURA. *L.*

70. **L. Virens.** L. (1).

J'ai trouvé cette espèce auprès de Notre-Dame-aux-Bois près de Bruxelles et auprès de Maestricht. Elle se trouve souvent sur les fleurs des Ombellifères.

---

(1) La *Laptura rubro-testacea* Ill. a été prise près de nos frontières hollandaises (M. Roelofs).

71. **L. Scutellata.** F.

Assez rare dans les environs de Bruxelles, surtout sur les hêtres.

72. **L. Tomentosa.** F.

Commune partout sur les fleurs.

73. **L. Sex Guttata.** F. (1).

Rare. Trouvée à Tilf (Liége), par M. De la Fontaine et à Dave (Namur), par M. Colbeau.

Genre GRAMMOPTERA. *Serv.*

74. **G. Lævis.** F.

Commune partout.

75. **G. Ruficornis.** F.

Plus rare; mais aussi habitant toute la Belgique.

76. **G. Præusta.** F.

Très rare; je l'ai trouvée deux fois auprès de Ruremonde.

FAMILLE DES DONACIIDES.

Genre DONACIA. *F.*

Les *Donacies* se tiennent dans les lieux aquatiques sur les plantes qui y croissent, comme les *Sparganium*, les *Nymphæa*, les *Carex*, etc.

---

(1) La *Leptura Hastata* F. a été indiquée en Belgique, mais je ne l'ai jamais rencontrée.

1. **D. Crassipes.** F. D. STRIATA. Panz.

Assez rare et se trouvant dans toutes nos provinces.

2. **D. Bidens.** Ol. D. CLAVIPES. Payk. D. CINCTA. Germ.

Également assez rare. Provinces de Namur et de Liége.

3. **D. Dentata.** Hoppe. D. BIDENS et D. DEPRESSA. Dej.

Var. D. PHELLANDRII. *Sahl.*

Commune partout.

4. **D. Sparganii.** Ahr. D. BIDENS. Var. Gyll.

Rare. Ternath (M. Parys).

5. **D. Dentipes.** F. D. VITTATA. Ol.

Commune partout.

6. **D. Lemnæ.** F. D. VITTATA. Panz.

Également assez commune partout.

7. **D. Sagittariæ.** F.

Commune partout.

8. **D. Obscura.** Gyll.

Peu rare presque partout.

9. **B. Brevicornis.** Ahr.

Rare. Limbourg (Nob.).

10. **D. Thalassina.** Germ.

Commune partout.

11. **D. Impressa.** Payk.

Très rare partout.

12. **D. Menyanthidis.** F. D. CRASSIPES. L.

Peu rare sur le *Menyanthes Trifoliata*.

13. **D. Linearis.** Hoppe. D. SIMPLEX. F. (Spec. ins.)

Commune dans toute la Belgique.

14. **D. Typhæ.** Brahm.

Commune dans la province d'Anvers et dans la Campine.

15. **D. Simplex.** F. (Syst. El.).

Commune partout.

16. **D. Hydrocharidis.** F.

Peu rare dans la province d'Anvers, les Flandres et la Campine.

17. **D. Tomentosa.** Ahr.

Très rare. Bruxelles. (M. Parys.)

18. **D. Nigra.** F. D. ABDOMINALIS. Ol.

Rare dans la province d'Anvers et la Campine.

19. **D. Discolor.** Hoppe. D. NIGRA et D. RUFIPES. Ol.

20. **D. Affinis.** Kunze. D. NIGRA. Payk. D. ÆNEA. Ol.

Var. D. RUSTICA. Kunze.

Espèces assez répandues partout.

21. **D. Sericea.** L.

Var. D. MICANS. Panz.
Var. D. NYMPHEÆ. F.
Var. D. VIOLACEA. Gyll.

Espèce et variétés répandues partout.

Genre HÆMONIA. *Dej.*

22. **H. Equiseti.** Dej.

Les espèces de ce genre sont extrêmement rares. Celle dont il est question ici a été prise aux bords du canal de Charleroi, près de Bruxelles, sur des *Potamogetons*, par M. Bouillon; M. Parys l'a trouvée à Schaerbeck.

23. **H. Curtisii.** Lac.

Cette espèce est sans doute une variété de la précédente. Elle n'a été également trouvée qu'une fois auprès de Nieuport par moi-même.

FAMILLE DES CHRYSOMÉLIDES.

SECTION 1re. — CRIOCÉRITES.

Genre ORSODACNA. *Latr.*

1. **O. Cerasi.** Ol. O. CHLOROTICA. Gyll.

Espèce assez peu fréquente qu'on prend sur les fleurs des pruniers, des cerisiers, des poiriers, de l'aubépine et autres arbres analogues. Trouvée à Dinant par M. Parys.

Genre ZEUGOPHORA. *Kunze.*

Les espèces de ce genre (Auchenia Thunb) se tiennent sur le bouleau, le noisetier, les peupliers, etc.

2. **Z. Subspinosa.** Kunze.

3. **Z. Flavicollis.** Kunze. Z. MELANOCEPHALA. Dej. (1).

Ces deux espèces sont communes partout.

Genre LEMA. *F.*

4. **L. Merdigera.** L.

Cet insecte se trouve dans toute la Belgique. Il vit dans les jardins sur les liliacées, et particulièrement sur le lys blanc.

5. **L. Brunnea.** E.

Peu commun. On le trouve ordinairement dans les bois, sur le *Convallaria majalis* et le *Mayanthemum bifolium*.

6. **L. Duodecim-Punctata.** L.

Assez répandu et vivant souvent sur le *Tamus communis* et sur les asperges.

7. **L. Asparagi.** L.

Espèce peu rare et particulièrement propre aux asperges.

8. **L. Cyanella.** F.

Espèce se trouvant partout et vivant sur diverses plantes et parfois sous les écorces et sous les pierres.

9. **L. Melanopa.** F.

Celle-ci est aussi répandue partout. On la prend souvent sur les graminées. Sa larve vit dans l'orge et dans l'avoine.

---

(1) Les *Zeugophora scutellaris et frontalis Suff.* ne sont pas certains en Belgique, quoiqu'ils y aient été indiqués.

SECTION 2. — HISPITES.

—

Genre HISPA. *L.*

10. **H. Atra.** L.

Cet insecte habite toute la Belgique. Il se tient dans les prairies humides au pied des graminées.

SECTION 3. — CASSIDITES.

—

Genre CASSIDA. *L.*

Les *Cassida* sont des insectes d'une forme spéciale se tenant sur diverses sortes de végétaux.

11. **C. Equestris.** L.

Cette Casside habite sur plusieurs espèces de plantes, mais plus particulièrement sur les Menthes.

12. **C. Hemisphærica.** Herbst.

Celle-ci est plus rare que la précédente.

13. **C. Murræa.** L.

Var. C. MACULATA. *L.*

C'est surtout sur les carduacées et les *Inula dissenterica* et *Britannica* qu'on prend cette espèce qui est commune.

14. **C. Vibex.** L.

Celle-ci peu rare vit sur un grand nombre de plantes.

15. **C. Rubiginosa.** Ill. C. VIRIDIS. F.

Var. PRASINA. *F.*

Elle est aussi assez fréquente partout.

16. **C. Sanguinolenta.** F.

Celle-ci est assez rare et vit sur diverses plantes et sous les pierres dans les endroits arides.

17. **C. Margaritacea.** Schall.

Assez rare; Bruxelles, Ostende, Ruremonde, etc.

18. **C. Nobilis.** L.

Assez commune partout.

19. **C. Oblonga.** Ill.

Espèce rare. Trouvée auprès de Bruxelles, Liége, Gand, etc.

20. **C. Obsoleta.** Ill.

Celle-ci est commune partout, surtout dans les dunes.

21. **C. Ferruginea.** F.

Moins commune que la précédente, mais aussi répandue partout.

22. **C. Nebulosa.** L.

Var. TIGRINA. *De Geer.*

Espèce également commune partout.

SECTION 4. — GALÉRUCITES.

Genre ADIMONIA. *Laich.*

23. **A. Rustica.** F.

24. **A. Tanaceti.** L.

Ces deux insectes se tiennent sur les plantes dans les prairies et les paturages. Ils sont répandus partout.

25. **A. Caprææ.** L.

Espèce également commune et répandue. Vivant sur les *Salix cinerea, Capræa,* etc.

26. **A. Sanguinea.** F.

Assez rare; trouvée à Bruxelles, à Verviers, etc.

27. **A. Interrupta.** Ol.

Insecte rare. Trouvé sur nos côtes par MM. Parys et Roelofs.

Genre GALERUCA. *Geoff.*

28. **G. Viburni.** Payk.

Cette Galeruque habite sur les arbres, notamment sur les *Viburnum opulus* et *lantana.* Maestricht, Louvain, Liége, etc.

29. **G. Xanthomelæna.** Schrank. G. CALMARIENSIS. F. G. CRATÆGI. Forst.

C'est surtout sur les feuilles de l'orme qu'on trouve cette espèce, qu'on rencontre dans toutes nos provinces.

50. **G. Calmariensis.** L. G. LYTHRI. Gyll.

Celle-ci se tient aux bords des eaux sur les plantes de ces localités, et principalement sur la salicaire (*Lythrum salicaria*).

51. **G. Lineola.** F.

Cette Galeruque assez commune habite sur l'aune, les saules et les peupliers dans les endroits humides.

52. **G. Nympheæ.** F.

Espèce habitant sur les feuilles des *Nymphæa alba* et *lutea* dans les étangs.

53. **G. Sagittariæ.** Payk.

Celle-ci vit aussi sur les plantes aquatiques et plus spécialement sur la sagittaire (*Sagittaria sagittifolia* L.).

54. **G. Tenella.** L.

Cette dernière espèce est aussi assez fréquente et se tient surtout dans les bois humides.

Genre AGELASTICA. *Chev.*

55. **A. Halensis.** L. GALERUCA NIGRICORNIS. F.

56. **A. Alni.** L.

Ces insectes se tiennent sur les aunes, les saules, les bouleaux, etc. Assez communs partout.

Genre PHYLLOBROTICA. *Chev.*

57. **P. Quadrimaculata.** F.

Assez rare et vivant aussi sur les feuilles des arbres. Trouvé une fois à Swalmen (Limbourg), par M. Mathieu, et une fois près de Tirlemont, par M. Colbeau.

Genre CALOMICRUS. *Dillw.*

38. **C. Circumfusus.** Marsh. C. SUTURALIS. Dej.

Insecte assez rare, trouvé auprès de Spa, Dinant, Laroche, etc.

Genre LUPERUS. *Geof.*

39. **L. Rufipes.** F.

40. **L. Xanthopus.** Duft.

41. **L. Flavipes.** L.

Les *Luperus* communs partout, excepté la seconde espèce qui n'a été prise qu'une fois près de Bruxelles par M. Bouillon, se tiennent sur les feuilles du bouleau, des saules, etc.

Genre HALTICA. *Ill.*

Les espèces appartenant à ce genre et à ceux qui en ont été détaché, ont tous la faculté de sauter et vivent sur les feuilles des plantes et des arbres.

42. **H. Mercurialis.** L.

Très rare et se tenant sur les mercuriales (*Mercurialis annua* et *perennis* L.).

43. **H. Erucæ.** F. A. LYTHRI AUBÉ.

4. **H. Oleracea.** F.

Ces espèces vivent sur les plantes et les buissons. La première est rare.

Ces trois altises rentrent dans le genre *Graptodera*.

45. **H. Impressa.** F. H. TRANVERSA. Marsh.

Commune partout.

46. **H. Ferruginea.** Schr, H. EXOLETA. L.

Également commune partout.

47. **H. Rufipes.** L. H. RUFICORNIS. Panz

Assez rare. M. Parys en possède 3 exemplaires, j'en possède un quatrième.

48. **H. Helxines.** L. H. FULVICORNIS. F. H. METALLICA. Duft.

Espèce commune partout.

49. **H. Modœri.** L.

Également commune partout.

50. **H. Pubescens** Ent. Hef.

Rare, aux environs de Bruxelles.

51. **H. Armoraciæ.** Ent. Hef.

Trouvée aux environs de Bruxelles.

52. **H. Brassicæ.** F. H. 4 — PUSTULATA. Ent. Hef.

Espèce commune partout.

53. **H. Sinuata.** Redt.

Également commune partout.

54. **H. Excisa.** Redt.

Plus rare, dans le Brabant, les Flandres et la Campine.

55. **H. Flexuosa**. Ill. H. 4 — PUSTALATA. Marsh.

N'est pas rare dans la province de Namur, Liége et le Brabant dans les lieux humides sur les *sisymbrium* et les *cardamine*.

56. **H. Nemorum**. L.

Abondante partout.

57. **H. Vittula**. Redt.

M. De la Fontaine en a trouvé 3 exemplaires auprès de Namur.

58. **H. Antennata**. Enc. Hef.

Pas rare aux environs de Maestricht, Ruremonde, Bruxelles. (MM. Parys et Mathieu).

59. **H. Atra**. Payk.

Espèce commune partout.

60. **H. Nigro-œnea**.. Marsh. H. LEPIDII. Ent. Hef.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

61. **H. Euphorbiæ**. Schr.

Celle-ci est commune partout.

62. **H. Cyanella**. Redt.

M. Parys a découvert cette altise près d'Ostende.

63. **H. Cærulea**. Payk.

Commune à peu près partout.

64. **H. Rubi**. Payk. H. STRIATULA. Marsh.

Également peu rare, mais assez locale. Province de Liége surtout.

65. **H. Salicariæ.** Payk.

Peu commune et locale. Environs de Bruxelles, Campine et province d'Anvers.

66. **H. Rustica.** L.

Peu commune également. Environs de Bruxelles.

67. **H. Chrysanthemi.** Ent. Hef.

Locale. Dans la Campine et les Ardennes (MM. Parys et Mathieu).

68. **H. Fuscicornis.** L.

A peu près partout sur les malvacées.

Genre LONGITARSUS. *Latr.*

69. **L. Anchusæ.** Payk.

Cette espèce est assez peu répandue et se tient le plus souvent sur les Borraginées,

70. **L. Holsaticus.** L.

Assez rare aux environs de Bruxelles (M. Parys).

71. **L. Dorsalis.** F.

Commun aux environs de Bruxelles.

72. **L. Verbasci.** Payk.

Peu rare partout sur les *Verbascum*, surtout sur le *thapsus*.

73. **L. Melanocephala.** Gyll.

Peu commun à Ostende (M. Parys).

74. **L. Nigriceps.** Redt.

Rare. 2 exemplaires à Liége et à Bruxelles.

75. **L. Tabidus.** L.

Peu rare et vivent sur les *Verbascum*.

76. **L. Atricillus.** L.

Également peu rare. Bruxelles, Maestricht, Blankenberg, etc.

77. **L. Nasturtii.** F.

Espèce se tenant dans les endroits humides sur les *Nasturtium* et les *Sisymbrium*, etc. Environs de Bruxelles.

78. **L. Pratensis.** Panz.

Celle-ci habite principalement notre littoral maritime.

79. **L. Luridus.** Ol.

Assez rare partout. Bruxelles, Ostende, Laroche.

80. **L. Parvulus.** Payk. L. PUMILUS. Ill. L. PULEX. Marsh.

Peu répandu. Blankenberg, Bruxelles.

81. **L. Pusillus.** Gyll.

Rare. Seulement trois exemplaires recueillis à Bruxelles et à Blankenberg.

82. **L. Oblongiusculus.** Redt.

Très rare en Belgique.

Genre PSYLLIODES. *Latr.*

83. **P. Dulcamaræ.** Ent. Heft.

Trouvé seulement à Rochefort, par M. Parys.

84. **P. Hyoscyami.** L.

Commun partout sur plusieurs solanées.

85. **P. Chrysocephala.** L.

Commun dans les dunes. Il y a une variété à Élytres jaunes.

86. **P. Napi.** Ent. Heft. P. RAPÆ. Ill.

Peu rare partout.

87. **P. Affinis.** Payk. P. EXOLETA. Ill.

Assez peu commun dans les Ardennes, le Brabant et la province de Liége.

88. **P. Propinqua.** Redt.

Commun à Ostende sur les *Senecio jacobœa* et *erucæfolius*.

Genre PLECTROSCELIS. *Chev.*

89. **P. Chlorophana.** Duft.

Assez rare en Belgique, on en a guère pris que six exemplaires.

90. **P. Concinna.** Marsh. P. DENTIPES. Ent. Heft.

Assez fréquent et trouvé à peu près partout.

91. **P. Mannerheimi.** Gyll.

Un seul exemplaire a été trouvé par M. Parys.

92. **P. Sahlbergii.** Gyll.

M. Parys a également trouvé un exemplaire de cette espèce.

93. **P. Aridella.** Payk.

94. **P. Aridula.** Gyll.

Ces deux espèces sont communes partout.

Genre DIBOLIA. *Latr.*

95. **D. Occultans.** Ent. Heft.

Rare. Deux exemplaires trouvés à Blankenberg, par M. Parys.

Genre SPHÆRODERMA. *Steph.*

96. **S. Testacea.** F.

Espèce assez commune sur les herbes et les arbrisseaux dans toutes nos provinces.

97. **S. Cardui.** Gyll.

Espèce rare trouvée sur les Carduacées dans les dunes, dans les provinces de Namur et de Liége.

Genre APTEROPODA. *Chev.*

98. **A. Ciliata.** Ol. HALTICA HEDERÆ. Ill.

Commune partout.

99. **A. Conglomerata.** Ill. A. GLOBOSA. Panz.

Rare. Un seul exemplaire trouvé par M. Parys.

Genre MNIOPHILA. *Steph.*

100. **M. Muscorum.** Ent. Heft.

Insecte assez commun dans les bois, et vivant sous les mousses, sur la terre et sur le tronc des arbres.

SECTION 5. — CHRYSOMÉLITES.

Genre TIMARCHA. *Meg.*

101. **T. Tenebricosa.** F.

102. **T. Coriaria.** F.

Var. VIOLACEO-NIGRA. *De Geer.*

Les *Timarcha* se tiennent le plus souvent dans les bois et les buissons, sur les mousses et dans les herbes. Ils sont communs et se trouvent dans toutes nos provinces.

Genre CHRYSOMELA. *L.*

Les espèces nombreuses appartenant à ce genre se trouvent ordinairement sur les plantes et les arbres, dans les bois et les prairies; quelques espèces, au contraire, ne se trouvent guère que sur le sol.

103. **C. Limbata.** F.

Espèce rare vivant dans les prairies montagneuses et sous les pierres. Environs de Liége (M. Candeze).

104. **C. Staphylea.** L. (1).

Espèce commune partout.

105. **C. Varians.** F.

Var. CENTAUREÆ. *F.*
Var. HYPERICI. DE GEER.
Var. ÆTHIOPS. *F.*

Espèce et variétés peu rares. La première variété se tient surtout sur les *Centaurea jacea* et *nigra*, et la seconde sur les *Hypericum.*

106. **C. Gœttingensis.** L.

107. **C. Hœmoptera.** L.

L'une et l'autre sont communes partout.

108. **C. Femoralis.** Ol.

Trouvée une fois à Bruxelles, par M. Bouillon.

109. **C. Sanguinolenta.** L.

110. **C. Marginalis.** Duft.

Espèces communes, surtout la première qui se montre principalement en automne.

111. **C. Marginata.** L.

Rare. Trouvée à Ostende par M. Parys, et à Nieuport par moi-même.

112. **C. Violacea.** F.

Espèce qui se trouve sur les Menthes, surtout sur la *Mentha rotundifolia* L, et répandue à peu près partout.

---

(1) La *Chrysomela Banksii* F. se prend proche de nos frontières, mais elle est douteuse chez nous.

113. **C. Menthastri.** Suff.

Espèce assez commune et souvent confondue avec la graminis.

114. **C. Graminis.** L.

Rare. Trouvée près de Bruxelles par M. Parys, et près de Ruremonde par moi-même.

115. **C. Fastuosa.** L.

Commune partout, surtout dans les endroits montagneux.

116. **C. Cerealis.** L.

Cette espèce se trouve dans les mêmes conditions que la précédente.

117. **C. Polita.** L.

118. **C. Fucata.** F.

Espèces répandues partout.

119. **C. Gemmata.** Gyll.

Un individu a été pris auprès de Namur, par M. de la Fontaine.

120. **C. Salviæ.** Germ. C. CUPRINA. Duft. (1).

M. Parys l'a découverte à Rouge-Cloître, près Bruxelles.

---

(1) La *Chrysomela Lurida* L. est douteuse en Belgique, quoique prise proche de nos frontières.

Genre LINA. *Meg.*

121. **L. Collaris.** L. CHRYSOMELA SALICIS. F.

Espèce assez rare vivant sur les feuilles des saules et des peupliers. Bruxelles, Ostende, Verviers, etc.

122. **L. Populi.** L.

123. **L. Tremulæ.** F.

Ces Lina sont communes, surtout la première, sur les jeunes pousses des peupliers dans les bois humides.

124. **L. Ænea.** L.

Celle-ci se tient ordinairement sur les feuilles du bouleau et de l'aune. Peu rare.

125. **L. Cuprea.** F.

Plus rare que l'espèce précédente; elle se trouve sur les plantes aquatiques des ruisseaux. Bruxelles, Laroche, etc.

126. **L. Lapponica.** L.

Rare et se tenant surtout sur les saules dans nos provinces orientales. (MM. Bouillon et Mathieu.)

Genre PLAGIODERA. *Chev.*

127. **P. Armoraciæ.** L.

Peu rare et se tenant sur les saules, le bouleau et l'aune dans les endroits humides.

Genre GASTROPHYSA. *Chev.*

128. **G. Polygoni.** L.

Insecte très commun sur le *Polygonum aviculare.*

129. **G. Raphani.** F.

Beaucoup plus rare. Il se tient sur les navets, les colzas, les *Sisymbrium* et autres plantes analogues. M. J. de la Fontaine en a trouvé un exemplaire auprès de Namur.

Genre PHRATORA. *Chev.*

130. **P. Vitellinæ.** L.

Commun partout sur les saules et surtout sur les osiers.

Genre PHÆDON. *Meg.*

131. **P. Cochleariæ.** F. P. BETULÆ. L.

Cette espèce se tient sur les plantes aquatiques, les *Renoncules*, les *Veronica beccabunga* et *Anagallis*, etc., et sur les Crucifères.

132. **P. Pyritosa.** Rossi.

Rare. Trouvé à Maestricht par M. Parys, et à Bruxelles par M. Bouillon.

133. **P. Grammica.** Duft.

Assez commun à peu près partout.

134. **P. Graminicola.** Duft.

Commun partout.

Genre HELLODES. *F.*

135. **H. Violacea.** F. H. BECCABUNGÆ. Payk.

C'est principalement sur les *Veronica anagallis, beccabunga* et *scutellata* dans les lieux aquatiques que se trouve cette espèce qui est peu rare.

136. **H. Phellandrii.** L.

C'est dans les mêmes lieux que la précédente, sur le *OEnanthe phellandrium* que se trouve celle-ci.

137. **H. Marginella.** L.

138. **H. Aucta.** F.

139. **H. Hanoverana.** Herbst.

Ces trois espèces se tiennent dans les prairies humides, principalement sur les Renonculacées. La dernière, qui pourrait bien être seulement une variété de la première, est très rare, et a été trouvée auprès de Bruxelles.

140. **H. Beccabungæ.** Ill.

Assez commun surtout autour de Bruxelles.

Genre COLAPHUS. *Meg.*

141. **C. Sophiæ.** F.

Cet insecte est assez rare et peu répandu ; il se tient sur quelques crucifères et principalement sur le *Sisymbrium sophia* et autres espèces du même genre. Il a été trouvé par MM. Bouillon et Mors.

Genre GONIOCTENA. *Chev.*

142. **G. Rufipes.** Payk.

143. **G. Viminalis.** Gyll. G. 10 — PUNCTATA.

Var. HÆMORRHOIDALIS. *F.*

Ces deux espèces et la variété qui sont communes habitent sur le tremble, les peupliers et les saules dans les bois.

Il y a une variété entièrement noire.

Genre SPARTAPHILA. *Chev.*

144. **S. Litura.** F.

Très commun sur le *Spartium scoparium*, l'*Ulex europæus*, etc.

145. **S. Dispar.** Payk. S. PALLIDA. L.

Sur les mêmes plantes que l'espèce précédente et de plus sur le noisetier, les *Prunus padus* et *mahaleb*, etc. Très rare. M. Parys l'a trouvé une fois près de Verviers.

Genre BROMIUS. *Chev.*

146. **B. Obscurus.** L. (1).

Insecte assez peu répandu vivant sur les plantes, spécialement sur les épis fleuris de l'*Epilobium spicatum*.

---

(1) L'*Eumolpus Vitis* F., est douteux en Belgique, quoique l'on dit l'avoir trouvé auprès de Dinant.

Genre LAMPROSOMA. *Kirby.*

147. **L. Concolor.** Sturm.

Un exemplaire a été pris à Rouge-Cloître près Bruxelles, par M. Bouillon.

Genre PACHNEPHORUS. *Chev.*

148. **P. Arenarius.** F.

Espèce peu commune trouvée dans le Brabant, le Hainaut et les Flandres. On la trouve souvent dans les chemins creux.

Genre CLYTHRA. *Laich.*

149. **C. Quadripunctata.** L. (1).

Assez commun dans les bois de toute la Belgique.

Genre LACHNAIA. *Chev.*

150. **L. Longipes.** F.

Espèce rare que j'ai prise dans les environs de Ruremonde : M. Bouillon en possède trois individus qu'il croit avoir été pris auprès d'Aerschot (Brabant).

Genre LABIDOSTOMIS. *Chev.*

151. **L. Tridentata.** L.

Commun partout.

152. **L. Longimana.** L.

Assez commun dans les provinces de Liége et de Namur.

---

(1) Le *Clythra læviuscula* Ratz, est assez douteux chez nous, quoiqu'il y ait été indiqué.

Genre CYANIRIS. *Chev.* (Gynandrophthalma Lac.).

153. **C. Cyanea.** F.

154. **C. Aurita.** L.

155. **C. Affinis.** Gyll.

Ces insectes se tiennent sur les arbres et sur les herbes. Ils sont assez répandus.

Genre PACHYBRACHYS. *Chev.*

156. **P. Hieroglyphicus.** F.

Très rare. Trouvé une fois près de Bruxelles, par M. Mors et une autre fois par feu M. Crickx.

Genre CRYPTOCEPHALUS. *Geoff.*

157. **C. Coryli.** L. (1).

Insecte se tenant le plus souvent sur le noisetier, trouvé auprès de Bruxelles, Louvain, Verviers, Ruremonde, etc.

158. **C. Variabilis.** Schn.

Commun partout.

159. **C. Sexpunctatus.** F.

Moins commun, mais aussi répandu partout.

160. **C. Violaceus.** F.

Également assez répandu. J'en possède une variété noire trouvée en Campine.

---

(1) Les *Cryptocephalus cordiger* L. et *Variegatus* sont douteux chez nous.

161. **C. Sericeus.** L.

Commun partout sur les fleurs et particulièrement sur celles des *Ranunculus* et des *Hyeracium*. Il varie du vert au bleu.

162. **C. Flavipes.** F.

163. **C. Nitens.** L. C. INSIGNIS. Payk.

Ces deux espèces sont peu rares et se retrouvent presque partout.

164. **C. Moræi.** L.

Commun, habitant surtout sur les trèfles et les lusernes.

165. **C. Decempunctatus.** L.

Assez rare partout. Pris près de Bruxelles, Liége, Gand, Hasselt, etc.

166. **C. Flavilabris.** Gyll.

Assez fréquent dans la Campine.

167. **C. Bipunctatus.** L.

Peu rare dans les Flandres, la Campine et la province d'Anvers.

168. **C. Marginatus.** F.

Je l'ai trouvé aux environs de Bruxelles et M. J. De la Fontaine l'a découvert auprès de Namur.

169. **C. Vittatus.** F.

Var. QUADRATUS. *Ol.*

L'espèce et la variété se prennent dans toute la Belgique.

170. **C. Pygmæus.** F.

Rare. Trois exemplaires ont été pris à Rochefort.

171. **C. Minutus.** F.

Moins rare, trouvé à Bruxelles, Maestricht, etc.

172. **C. Gracilis.** F.

Assez fréquent et assez répandu.

173. **C. Labiatus.** L.

Espèce habitant principalement la Campine et les Ardennes.

174. **C. Geminus.** Gyll.

Espèce commune partout.

Genre DISOPUS. *Chev.*

175. **D. Pini.** L.

Insecte local se tenant sur le sapin, trouvé fréquemment auprès de Bruxelles.

FAMILLE DES CORYLOPHIDES.

Genre CLYPEASTER. *Anders.*

1. **S. Pusillus.** Gyll.

Pris une fois près de Bruxelles, par M. Parys.

Genre CORYLOPHUS. *Steph.*

2. **C. Cassidoides.** Marsh.

Pris également une fois près de Bruxelles, par M. Parys.

ADDENDA AU CATALOGUE

DES

COLÉOPTÈRES.

1. **Nebria sabulosa.** F. N. LIVIDA. L.

Cet insecte a été découvert auprès d'Ostende, par MM. Parys et Singelée.

2. **Bembidium elongatum.** Dej. B. PUNCTICOLLE. L.

Trouvé dans les environs de Bruxelles, par M. Roelofs.

3. **Argutor negligens.** Sturm. A. STURMII. Dej.

C'est aussi auprès de Bruxelles, que M. Parys a rencontré ce carabide.

4. **Phosphænus hemipterus.** F. (Lampyris.)

Cet insecte appartient décidément à la Belgique; MM. Parys et De la Fontaine l'ont pris dans le Brabant et dans la Campine.

5. **Urodon pygmæus.** Sch.

6. **Brachytarsus tesselatus.** Sch.

Ces deux espèces ont été trouvées auprès de Bruxelles, par M. Bouillon.

Genre CHORAGUS. *Kirby.* (Alticopus Vella.)

7. **C. Scheppardi.** Kirby. C. PYGMÆUS ROBERT. ALTICOPUS GALEAZZI. Villa.

Cet insecte est indiqué par M. Robert comme existant en Belgique.

ERRATA DU TROISIÈME VOLUME.

Page 2. Sylphides, *lisez* Silphides.
— 33. nos 14 et 15 du genre Lathridius; supprimez ces deux numéros faisant double emploi avec les nos 6 et 12.
— 41. Trixacus (genre Throscus), *lisez* Trixagus.
— 77. no 34, Bipustulatus, *lisez* Bipunctatus.
— 88. Genre Xyloteres, *lisez* Xyloterus.
— 192. Dans la note : Rizotrogus, *lisez* Rhizotrogus.

RÉVISION CRITIQUE

DES

PHRYGANIDES

DÉCRITES PAR M. RAMBUR;

D'APRÈS L'EXAMEN DES INDIVIDUS TYPES,

Par le docteur HERM. A. HAGEN (de Kœnigsberg).

L'*Histoire naturelle des Insectes névroptères*, par M. Rambur (Paris 1842), est encore le seul manuel qui traite en général des Insectes névroptères, dans le sens linnéen du mot. Ce travail, remarquable par sa richesse en espèces nouvelles, et par la bonté des descriptions, a singulièrement avancé la connaissance d'un ordre longtemps négligé par les entomologistes.

Il n'existe aucun ouvrage comparable, si on le considère « comme entrepris presque à contre cœur, puisque « la partie des insectes qu'il traite était justement celle « que l'auteur avait le moins aimée et le moins étudiée. » (Préface page 1.)

Naturellement, quelques familles pour lesquelles l'auteur avait des matériaux plus riches, y sont traitées avec prédilection, surtout les Odonates, les Myrméléons et les Trichoptères. Les Odonates forment les trois cin-

quièmes, les Myrméléons un cinquième, et les Trichoptères un dixième de l'ouvrage. Occupé depuis beaucoup d'années de l'étude des Névroptères, je me suis efforcé de suivre le plus possible les travaux de M. Rambur. Pour le moment, je publie mes remarques sur la septième section, comprenant les Trichoptères (Phryganides). Je suis redevable de la communication de presque tous les exemplaires de la collection Rambur, ainsi que des collections Serville et Latreille, à l'obligeance de mon ami M. de Selys-Longchamps (de Liége), actuellement possesseur de ces types. La comparaison de ces individus était presque indispensable pour l'établissement de la synonymie. Il est vivement à regretter que M. Rambur n'ait pas eu à sa disposition plusieurs ouvrages notables, principalement ceux de MM. Stephens, Curtis, Zetterstedt. Je chercherai donc à établir une concordance entre ces auteurs et la monographie la plus nouvelle de M. Kolénati (Prague 1848, in-4°, part. 1, *Heteropalpidæ*), mais j'avoue franchement que, jusqu'à présent, je ne connais point, ou n'ai pu reconnaître beaucoup d'espèces décrites par Zetterstedt et Kolénati, tandis qu'en 1857, j'ai pu étudier, à Londres, les types de MM. Stephens, Curtis et Walker.

La liste, que j'ai dressée, dépasse déjà le nombre de 700 pour les noms des espèces, des genres et des divisions qu'on rencontre dans ces auteurs, et je ne doute pas que plus de la moitié seront reconnus pour des synonymes. Les matériaux à ma disposition pour ce travail ont été assez considérables. Ma collection contient plus de 500 espèces, dont un cinquième à peu près sont exotiques. J'ai pu, en outre, examiner les types de Rambur, la plus grande partie de ceux de Kolénati; enfin, les Phryganides de M. de Selys-Longchamps, de M. de Heyden, à Francfort; de M. Kriechbaumer, à Munich; de M. Bauer, à Vienne; de M. Schneider, à Breslau;

celles de M. Von Siebold, prises en Allemagne, et celles du Musée de Berlin.

Les généralités de Rambur constituent en beaucoup d'endroits un progrès véritable pour la science, et offrent quelques points de vue nouveaux et féconds pour la connaissance de ces insectes. On doit conserver le nom le plus ancien, Phryganides, de Latreille (1804), tandis que celui, postérieur, de *Trichoptères*, donné par Kirby (1813), se trouve déjà employé par Meigen, dans les Insectes diptères. Je partage l'opinion de Rambur, que les rapports entre les Phryganides et les Lépidoptères ne sont qu'apparents, mais les caractères donnés par cet auteur sont loin d'être bien tranchés. On trouve, en effet, des Microlépidoptères ayant les palpes maxillaires de quatre articles bien développés, et privés de spiritrompe. Il est vrai qu'on ne connaît pas encore de Phryganides à ailes écailleuses, mais peut-être en découvrira-t-on comme les *Megopolistes* (Orthoptères), les *Lepisma* (Nevroptères?) et, parmi les *Psocides*, le genre nouveau *Amphientomum* (Pictet MSS.) qui a des écailles sur le corps, et les ailes supérieures semblables à celles des Lépidoptères. Je connais maintenant de ce dernier genre une espèce fossile dans l'ambre de Prusse, une dans le copal des Indes Orientales, et une vivante à Ceylan. Également les ailes du *Lepidostoma* et du *Monocentra* (je ne connais pas le *M. lepidoptera,* dont le type est au Musée de Turin) montrent une modification des poils que Rambur lui-même désigne sous le nom d'écailles. Il est vrai qu'elles diffèrent de celles des Lépidoptères par leur forme solide et peu aplatie; en outre, toutes les écailles de Lépidoptères sont hyalines et plus ou moins striées dans leur longueur, tandis que celles ainsi nommées parmi les Phryganides sont opaques et tout à fait sans stries longitudinales. La réticulation des ailes, chez quelques Microlépidoptères, et parfois chez *Micropteryx*

(Eriocephala) est presque identique à celle de quelques Phryganides des genres *Hydropsyche* et *Rhyacophila*. L'analogie devient remarquable surtout chez les Lépidoptères qui n'ont pas l'aréole discoïdale bien fermée; enfin, il existe un caractère négatif non mentionné par Rambur : les Phryganides, lorsqu'elles ont des ocelles, en ont toujours trois, ou bien, elles manquent tout à fait chez les *Mystacides* et quelques *Hydropsyche* (1). Les Lépidoptères, ou bien, ont deux ocelles, ou bien, en manquent tout à fait. D'après M. Zeller, il n'existe pas de Lépidoptère avec trois ocelles.

Aussi, les rapports souvent mentionnés entre les Lépidoptères et les Phryganides ne sont pas tellement grands que les auteurs s'y soient trompés. Le nombre des Lépidoptères décrits comme Phryganides est peu considérable, et celui des Phryganides attribués aux Lépidoptères est nul, autant que je sache. La *Phryganea dubia* Scopol. Ent. Carn., n° 699 (la *Tenthredo hirsuta*. Poda Grav., p. 102), a été déjà reconnue par Illiger (Magaz., t. 4, p. 16) pour la *Psyche graminella*, opinion confirmée par Ochsenheimer et Zeller. La *Phr. pectinicornis*, Scopol., n° 700, citée par Illiger (l. c.) et Ochsenheimer comme *Psyche viciella*, doit être d'après Zeller (in litteris) la *Psyche apiformis* var. *abdomine rubrovilloso*. L'*Acentropus niveus* Curt. Steph. (*Acentria nivosa* Steph. *Zancle Hansonii* Steph. *Acentropus Garnsonii* Curt.) appartient, selon Zeller, à la tribu des Crambides. Sa position comme Lépidoptère est également fixée par les beaux travaux de M. Westwood : Introduc., etc., t. 11, p. 324, et Transact. Entom. soc., vol. 1. La *Psychomia* de M. Burmeister, Handlb., vol. 2, p. 907,

(1) Kolénati s'est trompé en disant que toutes les Phryganides ont trois ocelles.

est reconnue par lui-même comme une *Eriocephala* (Kolénati, l. c. p. 6). La *Narycia elegans* de Stephens est la *Xysmatodoma melanella* du même auteur. Je ne connais pas la *Hydroptila ambigua* Zetterst. Ins. Lapp. p. 1074, qui doit avoir les ailes *squamis certo luminis situ purpureis nitidis undique tectæ*, mais c'est probablement un *Micropteryx*.

Dans la description des organes externes, Rambur traite surtout, et d'une manière claire, des génitaux et de la réticulation des ailes. C'est à lui que nous devons l'idée de faire entrer les caractères tirés des parties génitales dans la description des espèces de Phryganides, après avoir vu l'heureux résultat obtenu sous ce rapport par Toussaint de Charpentier pour les Odonates. La description générale de ces parties (page 164) est belle et claire, mais trop courte pour ses caractères si riches en variations dans les détails. J'ai entrepris leur description pour tous les genres et toutes les espèces, et je suis resté étonné des différences si bonnes qu'ils procurent pour la détermination des espèces. On pourra, au moyen de ce travail, qui sera accompagné de planches, reconnaître les espèces avec la même facilité que les Odonates.

D'après mes premières recherches, je ne suis point d'accord avec Rambur, lorsqu'il dit que les parties génitales sont moins variables et moins caractéristiques chez les mâles que chez les femelles. J'oserais même soutenir l'opinion contraire. Enfin l'auteur ne parle de ces parties que dans la première division, tandis que c'est dans les genres de sa seconde division que nous trouvons les différences les plus notables.

Chez les mâles, il y a quatre appendices de forme et de grandeur très variables, dépassant l'abdomen ou presque cachés. Les deux supérieurs, parfois presque nuls, se composent de deux pièces latérales; tantôt presque arrondies et excavées; tantôt allongées plus ou

moins rectangulaires; tantôt trigônes avec une dent inférieure; tantôt en forme de hameçon. Les deux inférieurs également latéraux, sont d'une composition encore plus variable; tantôt très petits ou presque nuls; tantôt en valvules adossées et excavées, avec leur bout aminci; tantôt en hameçons, avec une dent supérieure mobile, et souvent assez velus. Il existe encore une troisième paire d'appendices intermédiaires, parfois presque tout à fait nuls, tantôt en stylets ou en lame, tantôt trigônes. Ils sont mobiles, mais presque toujours divariqués chez les individus morts. Chez les Mystacides, c'est une espèce de coulisse composée de deux parties excavées, s'ouvrant de haut en bas, entre lesquels glisse le pénis. Enfin, le pénis offre une forme assez différente selon les genres, ainsi que les deux valves grêles, plus larges au bout, dont il est accompagné.

Chez les femelles, nous trouvons les mêmes parties, mais d'un développement assez différent. Quatre appendices latéraux, dont deux supérieurs et deux inférieurs presque toujours assez petits, parfois presque nuls; entre eux existe un tube (segment rudimentaire de l'abdomen) plus ou moins allongé, souvent très aigu, plus ou moins échancré, divisé ou tendu. C'est la pièce tubulaire de Rambur.

Le bord oval du dernier segment présente aussi des différences très notables, tantôt sur le dos, tantôt sur le ventre.

L'étude des parties génitales fournit des caractères si évidents et si bons, que je suis parvenu à déterminer, d'après leurs différences, les Phryganides de l'ambre, jusqu'alors presqu'impossible à reconnaître.

La réticulation des ailes avait déjà occupé MM. Stephens et Burmeister. M. Rambur, sans s'aider de leurs travaux antérieurs, nous en offre une description pleine de mérite. La Monographie de M. Kolénati a singulièrement avancé

nos connaissances sur ce point, mais il reste encore beaucoup à faire. La réticulation offre surtout de beaux caractères pour les genres. Quant aux espèces, leur variation est presque nulle et d'une moindre importance.

Il est échappé aux observateurs que chez les Phryganides proprement dites, chez quelques Sericostomides, et chez les Mystacides, il existe des différences sexuelles dans les nervures.

Le docteur Rambur partage, comme M. Burmeister toutes les Phryganides en deux grandes divisions, d'après le nombre d'articles des palpes maxillaires des mâles; ce sont les *Heteropalpoïdea* et les *Isopalpoïdea* de M. Kolénati, noms qui, composés contre la règle, ne peuvent être admis. Il reste encore à prouver que ces divisions ne sont qu'artificielles et qu'elles se balancent d'une manière naturelle; mais quant à présent, elles fournissent un secours véritable pour la classification. La première division, dont les palpes maxillaires ont moins de cinq articles, comprend deux sous-familles : les *Limnephilides* à palpes maxillaires de trois à quatre articles, grêles, presque glabres, beaucoup plus longs que les labiaux, et les *Trichostomides* à palpes maxillaires de deux à trois articles, hérissés, ou velus et renflés, plus courts que les labiaux, ou à peine plus longs.

Les *Limnephilides* (on doit écrire avec MM. Burmeister et Agassiz : *Limnophilides* et *Limnophilus*) contiennent chez Rambur, des Insectes d'un type assez différent. Les deux genres *Phryganea* et *Oligotricha* se trouvent bien séparés par Kolénati dans une sous-famille des Phryganides proprement dites. Les palpes maxillaires des mâles ont quatre articles, les éperons des tibias sont : 2, 4, 4.

Première division HÉTÉROPALPES.

—

PREMIÈRE SOUS-FAMILLE. — LIMNOPHILIDES.

—

PRYGANEA. *L.*

On doit conserver pour ce genre le nom de *Phryganea* de Linné; c'est le *Trichostegia* de Kolénati.

1. **Phr. grandis.** L. 1 ♂ 2 ♀ Coll. Ramb.

Les types sont la vraie espèce de Linné. — *L. fulvipes* Burm. (*L. striata* L. Hagen; *L. Beckwithii* Steph.) est très voisine mais différente. J'ai donné une exposition détaillée sur ces espèces dans la Linnæa, t. V. 1850. *L. fulvipes* Burm. est la *P. grandis* de De Geer et Kolénati (en partie). Elle se trouve en France d'après un mâle dans la collection Serville; à Marseille, collection Hagen, en Belgique, etc., mais elle manque dans la collection Rambur. Ainsi la citation de De Geer est à effacer.

2. **Phr. varia.** Fab. 2 ♂.

La femelle incomplète coll. Latr. est étiquetée de la main de M. Rambur. Les *P. grandis*, *fulvipes*, *varia*, et quelques exotiques, montrent des différences sexuelles dans la réticulation des ailes. Chez les femelles, le rameau inférieur du R. *thyrifer* (Kolénati) est fourchu aux ailes antérieures, et souvent aux postérieures chez la *P. varia*. On retrouve une réticulation analogue chez les Mystacides femelles. Je ne connais d'ailleurs aucune diffé-

rence de réticulation selon les sexes dans les autres Phryganides que j'ai pu examiner, excepté dans les ailes postérieures des mâles du genre *Silo* (Curtis). Les appendices anals de la *P. varia* diffèrent beaucoup de ceux des *P. grandis* et *fulvipes*.

3. **Phr. tortriceana**. Ramb. 2 ♀.

Cette espèce assez répandue, mais rare presque partout est la *P. minor* de Curtis et Stephens—*P. mixta* Burm. La forme différente des appendices, et la réticulation semblable dans les deux sexes, justifient probablement la séparation de cette espèce comme genre particulier.

OLIGOTRICHA Ramb.

Le nom de *Neuronia,* donné par Leach, a la priorité. En outre on a déjà employé en Botanique *Oligothrix* et *Oligotrichum*. Les quatre espèces de Rambur appartiennent à trois types assez différents.

1. **O. reticulata**. L. 1 ♀.

C'est l'espèce de Linné. Elle ne paraît pas se trouver en Angleterre, aussi est-il intéressant que M. Rambur l'ait rencontrée en France. Je la possède du nord et de l'orient de l'Allemagne, et de la Laponie suédoise.

2. **O. phalænoïdes**. L. 1 ♀. Coll. Latr.

Cette espèce remarquable comme la plus belle et la plus grande de l'Europe, se trouve en Suède, dans toute la Russie, la Prusse orientale et l'Italie. M. Rambur ne s'est pas aperçu qu'elle était déjà décrite par Latreille (Hist. nat., v. 13, p. 86) sous le nom de *Phr. speciosa* Panzer, d'Italie. J'ai vu au musée de Berlin un individu provenant en effet d'Italie.

Les *O. reticulata* et *phalœnoïdes* forment avec l'*atrata* Lepechin (*altaïca* Fischer) et d'autres exotiques le genre *Holostomis* Percheron et Guérin, Mannerheim.

3. **O. chloronevra.** Ramb. 1 ♀.

Elle a eu le malheur d'être souvent méconnue. L'individu de Rambur est une femelle très nouvellement éclose, de sorte que la couleur des ailes, brun fuligineux chez les exemplaires adultes, est restée d'un verdâtre très pâle et mat avec les nervures vertes. On l'a décrite comme *P. ruficrus*, Scopoli; *Neuronia fulva*, Steph.; Westwood; *P. striata*, Burm.; *Anabolia analis*, Kolénati. Il est vrai que la description de Stephens (Illustr. V, VI, p. 234) diffère un peu, mais la figure pl. 34, n° 2 (la planche porte par erreur le n° 35), est si bonne qu'elle lève tous les scrupules; j'ai d'ailleurs comparé les types de M. Stephens, qui sont identiques. *Neuronia ruficrus* (ce nom a la priorité) ne se trouve pas décrite par M. Pictet, comme espèce suisse, aussi son habitat à Chamounix est-il intéressant.

4. **O. Strigosa.** Ramb. 1 ♂.

C'est *Agrypnia pagetana* Curt, Steph. et la *Phr. ægrota* Burm. espèce répandue, mais rare.

LIMNEPHILA. *Leach. Ramb.*

Le genre de Rambur contient 30 espèces, les vraies *Limnophilus* de Leach et Stephens avec des éperons 1, 3, 4, et les *Hallesus* avec des éperons 1, 3, 3. La description générale de Rambur ne se rattache qu'aux dernières pour le nombre des éperons.

1. **L. Lineola.** Schranck. 2 ♂ 2 ♀.

Tous les individus de la collection Rambur sont la

vraie *Phr. atomaria* Fab. La *Phr. lineola* Schr. Kol. qui en diffère par des caractères positifs, se trouve déjà décrite comme *Phr. nitida* par O. F. Müller (Fauna Fried.) Elle ne se voit point dans les Phryganides de France et de Belgique que j'ai pu examiner, excepté une femelle de Versailles, chez laquelle manque la ligne apicale noirâtre des ailes postérieures. Les *Phr. lineola* Schr. *atomaria* F. et *interrogationis* Zetterst. forment le genre *Grammotaulius* de Kolénati, qui est peu naturel et peut-être à supprimer, du moins avec les caractères donnés par cet auteur.

2. **L. Submaculata.** R. 2 ♂.

Je ne connais de cette espèce que les deux mâles décrits par Rambur. Elle est signée de Montpellier, mais manque à toutes les collections provenant de ce pays qui étaient à ma disposition. Éperons : 1, 3, 4. Elle avoisine les *Chœtotaulius* Kol. mais la première nervure apicale des ailes postérieures n'a point de barbe. La description est bonne, seulement il parle d'un petit appendice filiforme partant de la base des valves inférieures, que je ne puis pas retrouver. Comme le seul abdomen qui existait dans l'envoi des types était détaché, il m'est impossible d'affirmer avec certitude s'il appartient à la *submaculata* Cette espèce est sans doute un *Chœtotaulius*, mais de la section sans barbe aux ailes inférieures. Ainsi il se range avec les *Ch. nobilis* Kol. *notatus* Zetterst. *decipiens* Kol. *vitrea* Ramb. et avoisine *Ch. angustatus* et *signifer*.

3. **L. Aspersa.** Ramb. 2 ♀.

C'est l'espèce décrite par Kolénati sous le nom de *Stenophylax meridionalis* (l. c. p. 65 n° 5).

4. **L. Fulva**. R. 1 ♂.

La première nervure apicale porte en dessous, aux ailes postérieures, une barbe jaune, signe caractéristique pour le genre *Chœtotaulius* de Kolénati. Une femelle que j'ai reçue de France, semble appartenir à cette espèce, qui est réellement différente de la *L. impura*. En Angleterre elle paraît plus commune. Elle est décrite sous le nom de *L. stigma*, par MM. Curtis et Stephens.

5. **L. Impura.** R. 2 ♀.

Je n'ai pas vu le mâle décrit par Rambur. C'est le *Goniotaulius stigmaticus* Kolénati, mais comme il porte une barbe noire (jaune chez la *fulva*) en dessous des ailes postérieures, il appartient plutôt au *Genre Chœtotaulius*.

6. **L. Flavida.** R. 1 ♂.

L'espèce est bonne. Elle appartient aux *Chœtotaulius*, Kolénati, par la barbe des ailes inférieures. Je possède un autre mâle de France.

7. **L. Obsoleta**. R. 1 ♂.

Le type est presqu'entièrement détruit. D'après les parties encore conservées, on voit que l'espèce est nouvelle et appartient aux *Desmotaulius*. Kolen.

8. **L. Nebulosa**. R. 1 ♂.

Rambur ne connaît que le mâle. Elle se range dans les *Goniotaulius* près du *G. flavus*. Les Anglais l'ont décrite sous les noms de *L. centralis, apicalis, punctatus, fuliginosus, ustulatus;* peut-être n'est-elle qu'une simple variété du *flavus*.

7. **L. Striolata.** R. 2 ♂ 2 ♂.

Synonyme de *L. incisus* Steph et de *Colpotaulius excisus* Kol.

10. **L. Tessellata.** R. 1 ♂.

C'est le *Hallesus digitatus* Schranck, Pictet, etc.

11. **L. Striata.** R. 1 ♂ 3 ♀. — Kolen.

Kolénati en forme le genre *Stenophylax*. La *Phr. striata* Pictet est d'un type plus petit et différent.

12. **L. Radiata.** R. 1 ♂.

Il y a en Europe six ou sept espèces très voisines, qu'on trouve souvent réunies sous le nom de *Phr. pantherina* Pict. La L. *radiata* R. est très voisine de la vraie *pantherina*. Elle en diffère surtout par les organes génitaux des mâles (voir Stett. Ent. Zeit. 1859 p. 136).

13. **L. Rufescens.** R. 1 ♀.

L'exemplaire est en mauvais état, peut-être jeune; les pieds manquent en partie. C'est un *Stenophylax* du groupe *pantherinus*. La réticulation est comme chez le *L. arcticus* Kol. Les nervures ont des poils jaunes très rares, en quoi le *rufescens* diffère de toutes les espèces voisines.

14. **L. Discolora.** R.

En mauvais état; les pieds postérieurs manquent. C'est un nouvel *Hallesus*.

15. **L. Chrysota.** R. 1 ♂.

Presque semblable à la *Discolora*. Les différences sont bien notées par Rambur. Le nombre des éperons 1, 3, 3,

l'a fait placer parmi les *Hallesus* ; c'est probablement le *H. flavipennis* Kolen. qui diffère bien de la *Phr. flavipennis* Pictet.

16. **L. Nigrita.** R. 1. ♂.

Exemplaire défectueux. Éperons 1. 3. 4. Diffère des autres espèces par le réseau des ailes supérieures. La cinquième aréole apicale est aigue et beaucoup plus courte que les autres. Elle avoisine par le réseau et la coloration le genre *Apatania*, et par l'aréole cinquième apicale le *Goniotaulius vittatus*. Elle est synonyme de *Phr. picicornis* Pictet et *St. puberulus* Kol.

18. **L. Lunaris.** Pictet. ♀.

Synonyme de *Phr. vitratus* Degeer et Pictet. J'ai confronté les types de M. Pictet.

19. **L. Vitrea.** R. ♀.

Synonyme de *L. marmoratus* Curtis. Le mâle n'a pas de barbe sous les ailes. Elle appartient au groupe de *L. submacutata* R. et *nobilis* Kol.

20. **L. Variegata.** R. ♂ ♀.

Synonyme de *L. griseus* Kol. et, d'après lui, l'espèce de Linné et Auet. Très commune partout.

21. **L. Obscurus.** R. ♂ ♀.

C'est le *L. griseus* Steph., voisine de la *variegata*, commune en Allemagne.

22. **L. Fuscata.** R.

Synonyme de *Desmotaulius Megerlei* Kol. et *L. tenebricus* Kol. Les variétés de coloration sont décrites par Stephens sous les noms de *L. sparsus*, *confluens*, *nubilus*.

23. **L. Flavicornis.** Fab. Pictet. Kolen.

Très commune en Allemagne.

24. **L. Pellucida.** R.

Synonyme : *Glyph. pellucidus* Oliv. Pict. Kolen.

25. **L. Guttata.** R.

C'est le *G. fenestratus* Zetterst. Kol. *Phr. nigridorsa* Pict. *L. auricula* Curt.

26. **L. Vittata.** Fab. Kol.

27. **L. Elegans.** Pict.

Et aussi une femelle portant l'étiquette de *L. flava* sont de la même espèce que *vittata*, qui diffère de toutes les autres espèces par la brièveté de la cinquième aréole apicale.

28. **L. Fuscicornis.** Ramb.

C'est le *Desm. fumigatus* Kol. *Phr. fumigata* Germer.

29. **L. Fusca.** Pict. (Nec. L.)

Il cite à tort la *Fusca* de Linné, qui est une *Nemoura*. L'espèce de Rambur appartient au genre *Anabolia* de Stephens. (*Stathmophorus* Kolen.) Il y a en Europe trois espèces très voisines :

1° *L. fusca* R. Pict. *A. nervosa* Steph. — 2° *St. fuscus* Kol. — 3° *A. furcata* Hagen. Les appendices anals font séparer facilement ces espèces d'ailleurs très semblables.

30. **L. Scabripennis.** R.

Le type est identique avec un autre individu de la Coll. Serville. Tous les deux portent l'étiquette : Coll. Latreille; et le dernier est signé de l'Amérique septentrionale, de sorte que l'indication *Paris* pour l'individu type est une erreur. C'est un *Hallesus* (♀) synonyme de *Neuronia antica* Walker (Catal. Brit. Mus., p. 9).

ENOICYLA. *Ramb.*

D'après M. Agassiz, on devrait dire *Enoecyla.*

L'espèce unique, *E. sylvatica* Ramb., est le *Limnephilus pusillus* de Burm. (*Ptyopteryx Reichenbachii*, Kolen.) Tous ces auteurs n'ont connu que le mâle. La femelle est, d'après le type, *Desmophila montana* Heyden. Elle est aptère. La larve vit hors de l'eau sur les racines des chênes, et se fait un étui cylindrique de sable.

MONOCENTRA. *Ramb.*

Je n'ai pas vu l'espèce unique *M. lepidoptera* R., qui avait été communiquée par M. Géné à M. Rambur. Elle est si extraordinaire par l'éperon unique situé au milieu des quatre jambes postérieures, et par les écailles de ses ailes, qu'on pourrait douter si elle n'est pas un Microlépidoptère. Mais M. Rambur est si connu comme lépidoptériste expert, qu'on ne peut soupçonner chez lui une erreur de ce genre.

DEUXIÈME SOUS-FAMILLE. — TRICHOSTOMIDES (SERICOSTOMIDES KOL).

—

POGONOSTOMA. *Ramb.*

P. Vernum. R.

Est identique avec *Brachycentrus subnubilus* Curt. Steph. et avec la *Hydronautia maculata* Kolen.

DASYSTOMA. *Ramb.*

D. Pulchellum. R.

Synonyme de *S. maculata* Oliv. Pict. Espèce très répandue.

TRICHOSTOMA. *Pictet.*

1. **T. Picicorne.**

Le type de Rambur diffère du *picicorne* de Pictet. Il appartient à la section chez laquelle le rameau interne du radius est beaucoup plus long que l'interne, et dépasse bien la moitié de l'aréole discodale. Je ne connais que le type de Rambur.

2. **T. Rufescens.** R.

Je n'ai pas vu le type, communiqué à Rambur par Géné, et je ne connais pas l'espèce.

LASIOSTOMA. *Ramb.*

L. Fulvum. R.

Appartient au genre *Goera* des Anglais (*Spathidopteryx* Kol.), l'espèce est le *G. capillata* P.

LEPIDOSTOMA. *Ramb.*

Ce genre est synonyme de *Mormonia* des Anglais et *Goera* Kol.

1. **L. Squamulosum.** R.

Le type est un mâle, et appartient à la *Phr. hirta* Fab. (*M. nigromaculata* Steph.)

2. **L. Villosa.** R.

3. **L. Sericea.** R.

Sont des espèces nouvelles, dont je ne connais que les types.

SERICOSTOMA. *Latreille.*

J'ai donné une exposition du genre *Sericostoma* dans la *Gazette de Stettin*, 1859, p. 147.

1. **S. Galeatum.** R.

C'est probablement la *Phr. buccata* Fonscol. et à ce que je crois le mâle de *S. Latreillii* R. du moins la patrie le fait supposer. D'après Rambur c'est l'espèce qui a servi de type à Latreille pour la création du genre.

2. **S. Multiguttatum.** Pictet.

Le type de Rambur convient parfaitement à celui de M. Pictet. C'est une bonne espèce, différente de *S. collare* par les appendices anals des mâles.

3. **S. Latreillii.** Ramb.

Le type est une femelle, qui appartient au *galeatum*)voir n° 1).

4. **S. Collare** R.

Le type est une femelle identique avec le n° 3, et non *S. collare* du Pictet (*S. Spencei,* — Steph.).

5. **S. Vittatum.** R.

Espèce nouvelle. Les types sont deux mâles.

6. **S. Festivum.** R.

Espèce nouvelle, appartenant aux *Notidobia*. C'est un mâle.

7. **S. Atratum.**

C'est la *Phr. ciliaris* de Linné, qui est une *Notidobia*.

Le genre *Notidobia* a été créé par Stephens. Il est voisin des *Sericostoma*.

La seconde division, comprenant les PHRYGANIDES ISOPALPES sera envoyée prochainement à la Société Entomologique Belge (1).

Dr H. A. HAGEN.

---

(1) A la suite de ce travail, M. Hagen m'a adressé une liste de trente-huit espèces de Phryganides de la Belgique, d'après les exemplaires que je lui ai communiqués. Comme M. Hagen pense que ce n'est guère que le quart de ce que l'on rencontrera en Belgique, je diffère, jusqu'à la fin de cette année, le dépôt de ce catalogue raisonné, espérant qu'il pourra être augmenté pendant ce temps.

Il y a joint aussi une liste révisée de vingt-deux Hémerobides de notre pays.

Liége, 25 mai 1860. EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS.

NOTICE

SUR LA

COLEOPHORA OLIVACEELLA

Par MM. E. FOLOGNE et J. D'UDEKEM.

La notice que nous avons l'honneur de présenter à la Société entomologique a pour sujet la description de la Coleophora olivaceella.

Cette espèce qui n'était connue qu'à l'état adulte se distinguait très difficilement de la C. solitariella au point que son créateur, le savant M. Stainton, en était venu à douter de la vérité de son appréciation. La découverte de la chenille par l'un de nous est venue dissiper tous les doutes. La C. olivaceella est une espèce distincte parfaitement caractérisée. M. Stainton a publié dans le *Weeckly intelligencer* de 1860, p. 176, sur la C. olivaceella des détails historiques dont nous donnons ici une courte analyse.

M. Stainton reçut de M. Allis, il y a environ dix ans, une Coleophora qu'il crut reconnaître pour la C. solitariella de Zeller. Mais douze mois plus tard il découvrit des fourreaux blanchâtres sur la Stellaria holostea et il en obtint des papillons qui, sans aucun doute, étaient des

C. solitariella; il créa alors pour le spécimen de M. Allis une nouvelle espèce sous le nom de C. olivaceella. Jusqu'à l'année dernière il n'existait dans les collections d'Angleterre que deux exemplaires de cette espèce, que la plupart des microlépidoptéristes considéraient comme une forme transitoire perdue depuis dix ans.

Pendant le mois d'avril 1859, l'un de nous trouva sur des troncs de hêtre et de marronniers, d'une avenue du bois de la Cambre, des fourreaux de Coleophores dont il obtint des exemplaires qui furent reconnus, par M. Stainton, pour des C. olivaceella; il obtint cette année une série d'éclosions depuis le mois de mai jusqu'en juillet sans cependant parvenir à s'assurer de quoi se nourrissaient ces chenilles. Il était à présumer qu'elles ne s'étaient fixées à l'écorce des arbres que pour se chrysalider, et que le végétal qui leur servait de nourriture croissait au pied de ces arbres. Des recherches continuées pendant les mois d'octobre, de novembre et de décembre, amenèrent la découverte d'un assez grand nombre d'exemplaires sur des feuilles de Stellaria holostea. Dans la même localité on chercha vainement des fourreaux de solitariella, ces derniers ne furent trouvés que sur des Stellaria holostea croissant en plaine. Déjà dans les fourreaux des Coléophores dont nous venons de parler, il existe des différences assez importantes qui ne permettent pas qu'on les confonde.

Le fourreau de la C. olivaceella est légèrement fusiforme, d'une couleur ochrée brunâtre, son extrémité antérieure est légèrement retournée en dessous et la face inférieure porte une suture tranchante, l'extrémité postérieure est fermée en triangle. Le fourreau de la C. solitariella au contraire est plus manifestement cylindrique, de couleur blanchâtre à suture moins apparente, à extrémité inférieure triangulaire.

La chenille de la C. olivaceella découpe son fourreau dans une feuille de Stellaria holostea et l'agrandit à mesure qu'elle grossit en y ajoutant une pièce de feuille minée, qu'elle insère dans la suture préalablement ouverte à cet effet. La chenille, couverte de son fourreau, se trouve toujours attachée à la face inférieure des feuilles, qu'elle ne quitte qu'après les avoir entièrement décolorées. Il est à remarquer que la plupart des autres Coléophores se bornent à détruire une partie du parenchyme autour du trou par lequel elles s'introduisent et produisent ainsi sur les feuilles des taches pâles et séparées.

La chenille, quand elle est étendue, a environ quatre millimètres de longueur. Sa couleur générale est d'un jaune doré dont les teintes varient légèrement suivant les individus et se foncent avec l'âge. La tête est assez volumineuse brune, plus claire à la base qu'à l'extrémité où se trouvent les mandibules dont la couleur est toujours plus foncée que le restant de la tête, de chaque côté de la bouche se trouve une tache noire formée chacune par trois yeux simples à cornée convexe très rapprochés les uns des autres.

Le premier segment qui suit la tête est volumineux, il porte à sa partie médiane deux grandes taches brunes très rapprochées l'une de l'autre et paraissant quelquefois se confondre en une seule, la teinte de ces taches varie selon les individus, du brun foncé au brun clair, de chaque côte du segment se trouve encore une autre tache qui est petite et arrondie.

Le second segment porte également quatre taches brunes dont les deux médianes plus grandes que les latérales.

Le troisième segment porte quatre petites taches arrondies et d'égale grandeur. Les autres segments du corps

ne sont pas maculés si ce n'est le dernier, qui présente au dessus de l'anus un petit écusson brun, bordé en arrière d'une série de poils raides et latéralement à la base des fausses pattes une tache brune.

Les trois segments qui suivent la tête sont armés de pattes écailleuses qui sont chacune terminées par un crochet allongé et par un petit appareil consistant en quatre lamelles triangulaires, dures, transparentes, attachées chacune par leur sommet à l'extrémité du dernier article de la patte. L'ensemble de ces lamelles forme une petite rosace qui entoure l'ongle; chacune d'elles est susceptible de se mouvoir de dedans en dehors et de dehors en dedans. Ces petits organes si remarquables et que nous croyons n'avoir pas encore été signalés jusqu'ici chez les chenilles des Microlépidoptères, distinguent nettement l'espèce dont nous nous occupons de la C. solitariella dont la chenille ne présente rien de semblable, et ne porte à l'extrémité des pattes écailleuses qu'un ongle recourbé.

Quel est l'usage de ces appendices? L'un de nous qui a examiné avec beaucoup de soin la marche de la chenille le long d'une vitre, a vu que chaque fois que la chenille posait les pattes, les lamelles qui étaient éloignées les unes des autres se rapprochaient avec énergie, en glissant sur le corps poli comme pour y adhérer avec plus de force. L'usage de ces organes est donc de faciliter la marche des chenilles sur la surface polie des plantes là où l'ongle devient pour ainsi dire inutile ne trouvant plus d'aspérités où il puisse s'accrocher. L'opacité des téguments des pattes nous a empêché de nous assurer si ces lamelles possédaient des muscles particuliers abducteurs et aducteurs. On trouve en outre sur les pattes quelques poils raides et durs.

Le quatrième et le cinquième segment sont dépourvus

de pattes; les sixième, septième et huitième segments portent des fausses pattes à couronne de petits crochets. Les autres segments du corps ne présentent pas d'organes de locomotion si ce n'est le dernier qui est armé de deux grandes fausses pattes à couronne de petits crochets. L'un de nous a cherché à compléter les détails zoologiques que nous venons de donner sur la chenille par une dissection minutieuse. Voici les résultats auxquels il est arrivé.

Les téguments externes sont formés par la peau et la couche musculaire sous-jacente. — La peau se compose de deux couches distinctes, l'une supérieure ou cuticule sans structure apparente beaucoup plus développée à la tête, aux pattes, et là où il existe des taches brunes, sur le restant du corps elle présente de petites élevures assez rapprochées les unes des autres, de forme ovale ou arrondie visibles seulement au microscope. Sous cette première membrane s'en trouve une autre difficile à apercevoir et composée de cellules hexagonales très petites. La couche musculaire est formée par des fibres primitives très grandes et indépendantes les unes des autres.

Le canal digestif se dirige en ligne directe de la bouche à l'anus et se divise comme chez presque toutes les chenilles en œsophage, ventricule chilifique, intestin et rectum.

L'œsophage est étroit à parois minces transparentes, présentant de nombreux plis longitudinaux qui permettent son extension. Le ventricule d'abord de même largeur que l'œsophage s'élargit ensuite et s'étend jusqu'au tiers inférieur du corps, il se distingue très bien par sa couleur jaunâtre qui est due à une couche glanduleuse, formée de petits cœcums allongés très serrés les uns contre les autres et présentant un continu liquide de couleur jaune et des petits granules quelquefois un noyau trans-

parent. Ces glandules sont celles que M. Sirodot dans son récent travail sur la sécrétion chez les insectes a désignées sous le nom de glandules pepsiques. Il est à remarquer que chez les chenilles des microlépidoptères, il existe un grand nombre de variétés sous le rapport du développement et de la forme de ces glandules. On ne les aperçoit bien qu'en comprimant légèrement le ventricule chilifique entre deux verres. Pour les étudier il faut avoir soin de se servir d'eau sucrée ou d'eau albumineuse, afin d'empêcher l'endosmose qui les détruit avec rapidité quand on se sert d'eau pure. Outre ces glandules on trouve encore dans les parois de l'intestin une couche musculaire composée de fibres longitudinales et circulaires; ces fibres sont séparées les unes des autres et leur ensemble forme comme une espèce de treillage — la muqueuse est réduite en un épithélium formé de petites cellules arrondies et à noyau.

L'intestin est court, étroit à parois très musculeuses, transparentes, on le voit exécuter des contractions énergiques. Avant de s'ouvrir au dehors par l'anus, il se dilate en un rectum court arrondi. L'intestin a la même structure que le ventricule chilifique, seulement il n'existe pas de couche glandulaire, et les fibres musculaires y sont beaucoup plus développées. A peu de distance de l'union de l'intestin avec le ventricule chilifique s'ouvrent les vaisseaux de Malpighi; ces vaisseaux, au nombre de deux, partent l'un à droite l'autre à gauche de l'intestin, après un court trajet, ils se divisent en deux branches et le commencement de chacune de ces branches se dilate en forme de vésicule, puis se rétrécissant, font ainsi un long trajet, se divisent de nouveau en deux branches qui après plusieurs circonvolutions se rapprochent de l'extrémité terminale de l'intestin où elles se terminent. Ces vaisseaux sont creux à l'intérieur et contiennent le produit de

la sécrétion qui est granuleux et cristallin. — Les parois sont formées par une membrane externe transparente et par une couche de grandes cellules polyédriques dans lesquelles la sécrétion à lieu. — Les dilatations que nous avons signalées à la première division des vaisseaux paraissent servir de petite vessie urinaire, car la matière sécrétée y est toujours abondante, le commencement du vaisseau qui s'étend depuis l'intestin jusqu'aux dilatations vésicales a une structure tout autre que le restant des branches; les parois au lieu de cellules contiennent des fibres musculaires et ils effectuent des contractions énergiques; le produit de la sécrétion ne s'écoule pas constamment dans l'intestin, mais à des intervalles plus ou moins longs. Cette première portion des vaisseaux de Malpighi paraît servir d'urètre.

Il existe encore une très grande divergence d'opinion sur les fonctions des vaisseaux de Malpighi. Les uns les considèrent comme des organes biliaires, les autres comme des organes urinaires, d'autres encore comme des glandes servant à la fois à la sécrétion urinaire et biliaire; nous adoptons l'opinion si bien développée par Sirodot, que ces vaisseaux doivent être considérés comme les reins des insectes ou organes urinaires. Ce qui se passe dans la chenille que nous étudions est une nouvelle preuve pour la vérité de cette théorie. En effet, si ces tubes étaient des organes biliaires, ils devraient s'ouvrir dans la partie du canal digestif où s'effectue la digestion, c'est à dire dans le ventricule chilifique et les produits de la sécrétion devraient s'écouler pendant tout le temps que les aliments sont contenus dans le ventricule; au contraire, nous voyons ces organes s'ouvrir assez loin du ventricule, et le produit de la sécrétion ne s'écouler que quand les petites vessies sont trop dilatées pour arriver dans l'intestin, où elles se

trouvent en contact avec des aliments déjà digérés et à l'état d'excrément.

Les organes les plus développés chez notre chenille après le canal digestif sont les glandes sericifères, elles ont des proportions énormes comme cela se voit chez presque tous les Microlépidoptères et consistent en deux longs cœcums transparents formant dans l'intérieur de la cavité périgastrique plusieurs circonvolutions. A leur extrémité antérieure ces cœcums sont légèrement dilatés en massue, puis se retrécissent brusquement, pour former un canal excréteur, lequel s'unit à son congénère pour former un canal unique qui s'ouvre dans la bouche. — La structure de ces glandes que l'un de nous a eu l'occasion d'étudier dans beaucoup d'espèces est très remarquable à cause de l'énorme développement des cellules sécrétantes. Ces organes sont creux et au milieu se trouve toujours les produits de la sécrétion qui est un liquide transparent visqueux. — Les parois de ces tubes se composent d'une membrane externe transparente sans structure au dessous de laquelle se trouve une couche formée par de grandes cellules polyédriques dont le diamètre atteint quelquefois la moitié de la circonférence du tube. Ces cellules sont granuleuses et présentent au milieu un espace plus clair formé par le liquide sécrété. — Près du canal excréteur là où la glande est dilatée les cellules paraissent plus serrées les unes contre les autres. — Le canal excréteur a à peu près la même structure que le restant de la glande, seulement les cellules sont très réduites, et en dedans de la couche cellulaire se trouve un fil solide roulé en spirale comme dans les trachées des insectes. Ce fil est quelquefois difficile à apercevoir, nous l'avons trouvé chez beaucoup d'autres chenilles.

Les organes de la respiration ne présentent rien de

bien remarquable; les trachées sont disposées comme chez presque toutes les chenilles et sont par conséquent peu nombreuses et peu développées. Nous avons pu constater l'existence du vaisseau sanguin dorsal.

Les interstices que laissent entre eux les organes sont remplis par du tissu cellulaire ou conjonctif dans lequel se trouvent de nombreuses gouttelettes de graisse. Nous n'avons jamais pu y découvrir des cristaux d'urate.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion d'étudier la chrysalide de la Coléophora olivaceella. Voici la description du papillon :

Envergure 13 à 14 millimètres. Tête, front, palpes et corselet d'un jaune d'ocre pâle. Antennes blanches annelées de brun foncé jusqu'au bout, leur article basilaire légèrement renflé a la même coloration que la tête.

Ailes antérieures d'un jaune d'ocre luisant un peu plus obscur vers l'extrémité, franges de même couleur que la partie attenante de l'aile.

Ailes postérieures et franges gris foncé luisant chez le mâle; plus pâles chez la femelle avec les franges légèrement ocrées au bout de l'aile.

Abdomen gris foncé avec touffe anale ocrée chez la femelle, plus grise et moins visible chez le mâle.

Pattes et tarses de même couleur que les palpes, dessous de l'abdomen gris ocré. Le dessous des quatre ailes gris foncé luisant avec les franges costales ocrées.

Olivaceella diffère de Solitariella par ses ailes antérieures un peu plus larges, d'une couleur plus pâle, plus satinée et un peu obscures vers l'extrémité.

Les franges de l'angle anal des ailes antérieures ne sont pas d'un gris foncé comme chez Solitariella et la touffe anale du mâle est plus grise.

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

COLEOPHORA OLIVACEELLA.

EXPLICATIONS DE LA PLANCHE PREMIÈRE.

Fig. 1. Chenille de *Coleophora Olivaceella*.
2. Chenille couverte de son fourreau.
3. Extrémité postérieure de la chenille.
4. Pattes écailleuses.
   a. Lamelles mobiles de l'ongle.
5. Tête de la chenille.
   a. Les yeux.
6. Glande séricifère.
   a. Conduit excréteur.
   b. Glande.
7. Portion de la glande fortement grossie.
8. Tubes de Malpighi.
9. Glandes pepsiques du ventricule chilifique.
10. Papillon.
11. Tête fortement grossie.
   a. Partie d'antenne.
   b. Palpes.

OBSERVATIONS SUR LES CHENILLES

DE LA

GRACILARIA CONVOLVULELLA

Par M. E. FOLOGNE.

Au commencement de septembre, je cueillis une feuille de *Convolvulus arvensis* contenant une chenille excessivement petite. Le lendemain, cinq à six autres, sortant d'œufs déposés sans doute sur la feuille, se joignirent à la première et vécurent en société pendant quelques jours, mangeant une même partie de l'intérieur de la feuille et y laissant leurs excréments.

Elles se séparèrent alors en faisant chacune une galerie au bout de laquelle elles produisirent une tache pâle, brunâtre, transparente vue au jour. Quand elles furent arrivées à ce point elles sortirent de la feuille pour rentrer de nouveau dans celle-ci ou dans une autre. Ce changement de demeure se fait d'une manière assez curieuse : la chenille s'attache à la feuille par les mandibules et la première paire de pattes, tenant le reste du corps dressé ne touchant pas avec les pattes abdominales. Dans cette position elle entame l'épiderme, entre et avance au fur et à mesure qu'elle mange le parenchyme. Elle change ainsi plusieurs fois de place ou de feuille faisant chaque fois une tache semblable à la première et rejetant

au dehors ses excréments comme font les chenilles du genre *Tischeria*. Toutefois ce n'est qu'après le premier déplacement qu'elle prend cette habitude de propreté. Avant de se chrysalider la chenille s'entoure de quelques fils dont les bouts, assez longs, sont fixés aux branches ou aux feuilles dans différentes directions, de manière à l'isoler entièrement. Ces espèces d'amarres sont peu nombreuses, mais si bien disposées, que la chrysalide ne peut balancer en aucun sens.

L'éclosion s'est faite à la fin de septembre. Le papillon se développe et reste posé sur sa chrysalide, tenant la partie antérieure du corps relevée tandis que les bouts des ailes réunies en pointe s'appuient au point de se replier contre l'objet sur lequel le papillon se pose.

La chenille est d'un blanc verdâtre avec une double rangée de points rouge-pourpre sur le dos. La tête est pâle brun.

La chrysalide dont la partie antérieure est terminée par une espèce de bec aplati a sur le milieu du corselet une côte tranchante. La partie contenant les ailes est très distincte et leur côté interne est marqué par une arête relevée sur le dos. Ce dernier est divisé longitudinalement en deux parties creuses formées par les côtés internes des ailes qui portent une tache brun foncé à chaque segment, et par une ligne saillante sur le dos. Cette ligne et les deux arêtes se rencontrent à la partie postérieure avec les bouts des antennes.

Cette espèce qui n'avait encore été observée qu'une fois en Belgique, aux environs de Louvain, n'était pas rare cette année à Bruxelles dans les haies où croît le *Convolvulus*.

OBSERVATIONS SUR LA CHENILLE

DE

L'HADENA ATRIPLICIS

Par M. L. BECKER.

Nous avons pris cette année bon nombre d'exemplaires de *Hadena atriplicis*, M. .... et moi. — Cette espèce, qui passait pour peu fréquente, se tient fort cachée le jour et ne commence à voler le long des lisières des bois qu'à une heure assez avancée de la nuit. — La difficulté de chasser dans l'obscurité a seule fait passer pour assez rare cette espèce, qui est très répandue, car nous l'avons rencontrée partout.

Il en est du reste de même pour beaucoup d'autres espèces, que nous avons prises toutes la nuit; la *Catocala Fraxini* que nous n'avons jamais observée avant 9 1/2 h. — Sponsa à la même heure ainsi que les Agrotis *Saucia-Suffusa*, les xylina *Vetusta*, *Exoleta* — les Noctua *Tenebrosa* dont le mâle apparaît presqu'un mois avant la femelle. — *Umbrosa*, *Baja* et d'autres encore recueillies par nous en assez grande quantité.

Nous avons obtenu plusieurs pontes d'Atriplicis, la première a manqué, faute de nourriture convenable, quoique nous ayons essayé du *Polygonum Hydropiper*, plante indiquée par les auteurs; nous n'avons réussi

complétement qu'avec l'oseille des jardins. — Cette espèce paraît au commencement de juin et vole jusqu'aux derniers jours de juillet. Les deux sexes se montrent en même temps, ce qui fait que nous avions déjà des chrysalides en terre, tandis que nous prenions encore des femelles fecondées qui pondaient immédiatement. — La ponte est composée de 45 à 50 œufs. — Les petites chenilles en sortent au bout de huit jours, et subissent toutes leurs transformations en l'espace d'un mois, elles changent trois fois de peau durant leur croissance, et la dévorent immédiatement sans en laisser de traces. — A la sortie de l'œuf, la chenille est d'un vert blanchâtre, pâle, avec les bandes bleuâtres peu apparentes; sa marche est identiquement semblable à celle des géométrides, ce qui rend cette similitude plus complète encore, c'est le fil auquel elle reste suspendue, lorsque l'on agite la feuille sur laquelle elle se trouve, propriété singulière qu'elle ne conserve qu'une huitaine de jours.

Au premier changement de peau, la marche se modifie un peu, et l'aspect général de la chenille change, elle est alors d'un gris foncé avec les dessins apparaissant distinctement; ce n'est qu'à sa seconde transformation que la marche devient ce qu'elle doit rester, lourde et lente, tandis que dans l'enfance, elle est vive et voyage beaucoup.

Cette chenille est nocturne ou plutôt crépusculaire, car nous l'avons toujours observée, mangeant en quantité, au coucher du soleil; — le jour, elle se tient roulée sur elle-même, cachée entre les feuilles et immobile, ce qui la rend difficile à découvrir. — Nous avons vu représenter cette chenille de plusieurs manières différentes dans divers ouvrages, entre autres ceux d'*Hubner* et d'Engramelle, ouvrages que M. le baron de Thysebaert a bien voulu nous communiquer.

Aucune de ces figures ne ressemble aux chenilles élevées par nous. Hubner, qui en rapproche le plus comme forme, a défini probablement la chenille à sa seconde transformation, il la représente verte avec les bandes noires et des points blancs et à la moitié de sa grandeur (pl. 228). Engramelle la représente plus grande, d'une couleur jaune foncé, et Berge, couleur de chair rosée, pâle.

Nous l'avons toujours observée entièrement noire avec les bandes d'un noir plus velouté, les points gris pâles, presque blancs, la tête rougeâtre et les pattes brunes. — Il ne nous est pas permis de supposer que ces différents auteurs aient dessiné ces figures d'après des variétés de l'espèce, car dans le but de constater ce fait, nous avons élevé avec soin six pontes complètes (300 chenilles), nous n'avons observé qu'une seule variété assez rare présentant une différence peu sensible.

La couleur générale était terne, un peu plus pâle et le dessous du corps d'un gris verdâtre. — Il est donc assez difficile d'expliquer une différence aussi complète, à moins que ces figures n'aient été exécutées d'après des sujets conservés, dont les couleurs primitives auraient subi de graves altérations.

La chenille mange énormément dans sa dernière période de croissance; elle est très malpropre, ce qui la rend difficile à élever en captivité. — Pour se chrysalider, elle entre en terre assez profondément et se forme une coque grossière formée de terre et de soie solidement tissée, la chrysalide est violacée et très vive.

Nous avons obtenu trois éclosions au mois d'août, quoique les chenilles et les chrysalides soient restées exposées au grand air. — Nous avons observé un fait presque analogue et plus insolite encore. Deux personnes nous ont montré des œufs de *Nemeophila Plantaginis* qu'ils avaient recueillis. Ils les élevèrent avec soin, en

les nourrissant de plantain lancéolé; elles se chrysalidèrent, et en moins de deux mois, elles sont écloses toutes bien avant l'hiver. Ces faits expliqueraient l'apparition dans nos bois, à des époques imprévues, de quelques papillons que nous avons rencontrés comme toutes les Luperina Pinastri, prises le soir au mois de septembre, et qui pourraient faire croire par erreur à une seconde éclosion de l'espèce.

OBSERVATIONS

SUR LE DÉVELOPPEMENT D'UNE CHALEUR PROPRE ET ÉLEVÉE

CHEZ LE

SPHINX CONVOLVULI,

Par M. le docteur BREYER.

Déjà l'année passée, Messieurs, j'ai eu l'honneur de vous communiquer verbalement que j'avais remarqué que les sphinx convolvuli développaient pendant leur vol, une chaleur propre, beaucoup supérieure à celle de l'air ambiant. Je m'étais proposé d'éclaircir cette année ce phénomène d'une manière plus exacte par des mesurations thermométriques — malheureusement le temps m'a manqué pour multiplier ces expériences.

L'été chaud et sec que nous avons eu avait activé et fait anticiper certaines espèces. Le sphinx convolvuli a paru depuis le mois d'août; il a été même très fréquent du milieu à la fin de ce mois; j'étais alors empêché par d'autres occupations et je n'ai eu de libre pour cette chasse que la soirée du 7 septembre. Le temps avait brusquement changé et s'était refroidi; — au coucher du soleil nous ne vîmes arriver aucun des hôtes attendus, quoique nous fussions sur un terrain où quelques jours avant plusieurs de mes amis en avaient

vus un grand nombre. Après avoir allumé la lanterne, nous attendîmes patiemment, il était plus de 9 heures lorsque nous aperçûmes, enfin, un convolvuli voltigeant à l'entour d'un parquet de belles de nuit.

Cette espèce qui se prend si facilement au crépuscule se défie de la lumière—elle décrit alors de grands cercles irréguliers et ne se fixe que dans les ombres de son vol de colibri. Impossible de prendre avec le filet. — Plusieurs s'étaient déjà montrés, toujours même difficulté de les attraper. — Nous avons fini par retourner la lanterne, et dans l'obscurité, je fus assez heureux pour en saisir un à la main.

Mon observation de l'année passée allait se confirmer, je sentis immédiatement la chaleur de l'animal dans la main, mais je ne m'arrêtai pas une seconde à la sensation.

J'avais un bistouri ouvert posé à côté de moi, je pris le convolvuli entre l'index et le pouce de la main gauche, je lui fis rapidement une incision longitudinale jusqu'à la base du thorax. J'avais préparé un thermomètre à réservoir mince et cylindrique — il marquait 17° centigrades à l'air. — Je plaçai le réservoir dans la plaie béante de manière à ce que le thorax du sphinx entourât complétement le cylindre du thermomètre, — nous avions retourné la lanterne et nous vîmes le mercure monter pour se fixer au bout d'une minute à 27° centigrades.

Cette expérience a été faite avec toutes les précautions nécessaires; ni mon pouce, ni mon index, ni la lanterne ne pouvaient en rien augmenter le calorique, celui-ci procédait uniquement de la chaleur propre de l'animal.

Si j'additionne à présent la chaleur que le thorax a dû abandonner et qui s'est perdue en produisant la moyenne

de 27° en échauffant le thermomètre, je suis autorisé à attribuer au minimum 32° centig. à la température que le sphinx possédait.

Il m'a été, comme j'ai déjà dit, malheureusement impossible de répéter cette expérience et bien que je sache que la multiplicité des observations seule puisse permettre de regarder un fait comme acquis à la science, je crois celui-ci trop intéressant pour ne pas le publier. J'engage d'autres observateurs à renouveler l'expérience l'année prochaine.

J'ai à ajouter qu'en disant que le S. Convolvuli développe une chaleur propre par le vol, j'ai « supposé » que la température que j'ai constatée ne lui appartenait pas à l'état de repos; — il faudrait donc que ceux qui répèteront l'expérience voulussent bien constater en même temps : 1° la température de cet animal à l'état de repos et, après un séjour assez prolongé, dans un endroit chaud; 2° après son séjour dans un endroit froid et 3° après son vol dans une atmosphère refroidie.

NOTICE SUR LA TRANSFORMATION

DE

L'ADELA REAUMURELLA

Par M. LÉON BECKER.

Le 9 avril dernier (1860) nous nous mîmes en chasse M. Ode et moi avec l'intention d'explorer les feuilles sèches amoncelées dans les taillis qui bordent un des petits sentiers du bois de la Cambre.

Au pied des hêtres et des noisetiers qui y croissent, nous découvrîmes bientôt une grande quantité de fourreaux ovales, aplatis. — Déjà depuis plusieurs années nous avions remarqué dans cet endroit de nombreux essaims de la brillante et gracieuse *Adela Reaumurella;* — pensant que ces singulières habitations pouvaient être celles des chenilles de cette espèce, nous en recueillîmes beaucoup. — Nos prévisions ne nous trompèrent pas, le 16 avril suivant, il est né un individu mâle. — Les transformations des espèces de ce genre étant encore environnées de beaucoup de doute et d'obscurité, j'ai étudié et dessiné avec soin tout ce que j'ai cru de nature à pouvoir faire reconnaître facilement les différents états de cette Adela.

Le fourreau, (planche II, figure 1[a]) qui me paraît découpé dans les feuilles mortes et desséchées du hêtre est ouvert à ses deux extrémités, et soudé légèrement sur

les côtés latéraux, il est composé de débris de feuilles superposés, et s'entr'ouvre comme certains coquillages bivalves.

Il est très vaste relativement à la grandeur de la chenille, ce qui permet à celle-ci de s'y retourner dans tous les sens, et de sortir indifféremment par les deux extrémités; elle évite ainsi, lorsqu'elle veut revenir sur ses pas, la peine de tourner sa petite habitation qui est plus lourde et moins facile à traîner que celle des *Coléophores*. — Ses habitudes sont soigneuses, les excréments sont repoussés au dehors.

Comme je n'ai observé jusqu'ici ces fourreaux qu'au printemps, après l'hivernage, il serait intéressant de pouvoir observer la chenille dans son jeune âge; la nature des matériaux employés par elle, pour la construction de son habitation, pourrait faire croire qu'elle ne bâtit qu'aux approches de l'hiver, mais comme il y a deux apparitions de cette espèce dans le courant de l'été, cette supposition dès lors, n'est plus admissible. — Cette chenille hiverne lorsqu'elle a atteint toute sa taille, pourtant elle mange encore durant quelques jours, et grimpe avec facilité le long des petites branches pour attaquer les bourgeons; elle préfère ceux du hêtre et du noisetier, comme je l'ai constaté chez moi, et chez notre excellent collègue M. le docteur Breyer qui a rencontré également une grande quantité de ces fourreaux.

Sa manière de marcher est assez curieuse, elle avance les 6 ou 7 premiers anneaux hors de son habitation, attache à la place à laquelle elle s'arrête l'extrémité d'un fil de soie, puis par contraction elle attire à elle le fourreau, qui reste alors suspendu au fil qu'elle vient d'attacher, cela lui permet d'y rentrer au moindre danger, sans pourtant que le fourreau tombe; elle peut marcher aussi sur les surfaces les plus polies, sur le verre même;

cette marche qui diffère complétement de celle des coléophores était nécessitée par la grandeur et le poids du fourreau autant que par sa forme ovale et son absence d'ouverture qui ne lui permet pas de s'appliquer contre l'arbre, aussi reste-t-elle le plus souvent parmi les feuilles sèches où elle trouve aisément sur les branches les moins élevées une nourriture plus facile à atteindre.

La chenille (planche II, figure 1[b]) assez vive est d'un vert grisâtre très pâle, transparente, presqu'incolore, la tête est petite ainsi que les trois premiers anneaux, ils vont en grossissant à partir du quatrième jusqu'au huitième, puis diminuent jusqu'au dernier, qui est recouvert d'une plaque cornée luisante, d'un brun jaunâtre. — La tête est noire ainsi que les plaques luisantes qui recouvrent les trois premiers anneaux. L'écusson du premier est séparé finement par la vasculaire, on distingue encore sur ces trois anneaux, latéralement, presqu'à la hauteur des stigmates, une petite tache également noirâtre, existant aussi sur les autres anneaux, mais plus pâle et différant peu de la couleur générale de la chenille; elle est légèrement velue, et munie de six pattes membraneuses peu apparentes, qui ont l'aspect de légères protubérances mais qui aident puissamment à la marche, comme j'ai pu m'en assurer en forçant plusieurs d'entr'elles à sortir de leurs fourreaux; elles y rentrent du reste facilement, quelquefois tout de suite, souvent plusieurs heures après les avoir quittés; en ouvrant l'une de ces petites habitations, je la brisai, et replaçai néammoins la chenille dans la boîte avec les autres, je la retrouvai le lendemain partageant fraternellement la retraite de l'une de ses sœurs. — La ligne dorsale, très apparente, est noirâtre, et l'avant dernier anneau assez brusquement relevé en bosse, rappelle vaguement par sa forme, celle de l'*Amphipyra Pyramidea*. — Comme je

l'ai dit plus haut les trois premiers anneaux sont recouverts de l'écusson noirâtre, cette couleur, et la forme de ces écussons, beaucoup moins accusée, et plus pâle, se retrouvent indiqués légèrement sur les quatre anneaux suivants.

Au moment de sa transformation, la chenille se file à l'intérieur du fourreau une coque solide dans laquelle elle se renferme; cette coque sert probablement à empêcher que les feuilles du fourreau en se resserrant ne l'écrasent, et la préservent également des insectes; — le fourreau devient alors plus rond, à ce signe on distingue tout de suite s'il contient la chenille ou la chrysalide. — Cette dernière (planche II, figure 1c) est des plus singulières; la partie servant à renfermer la poitrine, les pattes, et les ailes, est d'un brun noir foncé très luisant, les pattes y sont très visibles, les ailes séparées du corps; les anneaux de l'abdomen, très mobiles, sont verdâtres, avec les bords d'un jaune terne; à chacun de ces bords est attachée une petite frange soyeuse finissant un peu avant d'atteindre les stigmates; ces derniers sont recouverts de petites huppes velues;—mais ce qui donne à cette chrysalide l'aspect le plus étrange, ce sont les antennes, complétement isolées du corps à partir de la tête; elles descendent le long du dos jusqu'aux extrémités des ailes et viennent s'enrouler quatre ou cinq fois autour des derniers anneaux de l'abdomen, l'insecte les fait mouvoir facilement.

Le dernier anneau de l'abdomen est terminé par quatre points rougeâtres assez pâles. — La chrysalide femelle ne diffère du mâle que par la longueur des antennes. — L'insecte parfait, éclot au bout de huit à dix jours; après l'éclosion la chrysalide devient transparente et incolore; elle change de couleur; car à sa formation elle est d'un brun jaunâtre doré, et devient plus tard

plus brune comme on le voit dans la planche jointe à cette notice.

Il est surprenant qu'une espèce aussi fréquente et qui par sa beauté devait attirer l'attention des naturalistes ait été négligée si longtemps; le fourreau est aussi commun que l'insecte parfait, ce travait aidera je l'espère à découvrir les transformations des autres espèces de ce groupe; je possède déjà d'autres fourreaux plats du même genre dont je donnerai prochainement les figures.

OBSERVATION VERBALE

A L'OCCASION DE LA NOTICE PRÉCÉDENTE

Par M. le docteur BREYER.

Après la lecture de ce travail, le docteur Breyer, a demandé la parole et s'est exprimé à peu près de la manière suivante :

Je puis pleinement confirmer par ma propre expérience les observations de M. Becker. Je connais ces coques bivalves et j'en ai collectionnées un grand nombre de formes différentes depuis le commencement de l'année. Les bivalves simples, c'est à dire des coques dont chaque valve est découpée directement dans une feuille morte appartiennent au genre Incurvaria. Les bivalves composées, c'est à dire, des coques dont chaque valve est formée par des ajoutes rapiécées, indiquent le genre Nemophora et Adela. — Il ne m'est pourtant pas encore permis de généraliser ce que je viens d'avancer. — Je n'ai élevé que Muscalella, Swammerdamella, Reaumurella, et Degeerella. — Cette dernière espèce n'a rien de commun avec les Anemones comme disent les auteurs. Elle peut se trouver aussi bien auprès de cette plante qu'aux environs de toute autre.

Dans la communication sur les bivalves, il y a moins un fait nouveau pour la science qu'une observation complétée ; « le flat case » de M. Stainton, indique que cet auteur les connaît d'une manière générale et Treitschke déjà dit du genre Adela : « le petit nombre des chenilles connues

vit dans des sacs (vol. IX, 2, 112). » Je donnerai le dessin du bivalve de Swammerdamella, pl. II, n° 2, il est plat parce qu'il est pris pendant la vie de chenille et pl. II, n° 3, celui de Degeerella; il est plus mince et légèrement cylindrique parce qu'il a été dessiné après la transformation de la chenille en chrysalide; 3, *a*, donne la figure de celle-ci dans son bivalve.

Je ne puis m'empêcher d'ajouter ici que la forme du bivalve garni à l'intérieur de fil de soie, devient légèrement cylindrique par un dernier travail de la chenille et avant que celle-ci se défasse de sa dernière peau. Dans ce travail il faut distinguer deux mouvements, l'un ordinaire et qui dure jusqu'au moment où la chrysalide molle se trouve déshabillée jusqu'en dessous de la ceinture; il fait place depuis ce moment à un mouvement rotatoire à l'entour de l'axe par lequel elle retire, allonge et enroule les longues antennes, qui sont libres, autour des derniers anneaux.

OBSERVATIONS SUR LA CHENILLE

DU GENRE

ŒCOPHORA

Par M. E. FOLOGNE.

J'ai obtenu l'an passé des éclosions de *OEcophora Flavifrontella*, H.; provenant de chenilles très différentes par leurs formes et surtout par leur manière de vivre de celle des autres espèces de cette famille. Dans les genres dont la plupart des chenilles sont connues nous observons toujours une certaine similitude de caractères ou de mœurs; ainsi les *Nepticulæ* minent les feuilles en galeries plus ou moins serrées ou confondues et leurs chenilles sont toutes caractérisées par leur nombre de pattes plus grand que chez les autres chenilles de Lépidoptères. Les *Lithocolletis* minent et contractent les feuilles d'une façon toute particulière, les Coléophores vivent tous dans des fourreaux et l'on ne trouve que dans les genres composés d'insectes dont les premiers états étaient inconnus, des espèces dont les chenilles diffèrent sous tous les rapports entre elles comme on peut l'observer chez les *OEcophora*.

Le nombre d'espèces de ce genre dont les chenilles sont décrites est encore très restreint; les unes comme *Minutella*, L.; *Flavimaculella*, St.; mangent des

semences, d'autres vivent sous les vieilles écorces comme *Similella*, H.; *Arietella*, *Z.*; et *Tinctella*, H.; mais aucune n'avait encore été observée, je pense, vivant comme celles de *Flavifrontella*, H.

La chenille de cette dernière vit dans une case formée d'un morceau de feuille morte elliptique plié dans le sens de la longueur et fermé par une suture faite par un tissu soyeux. Cette case dont la section arrondie en dessous, anguleuse du côté de la suture et légèrement aplatie sur les côtés est faite d'une pièce de feuille de hêtre. La fig. 6 *a* et *b*, planche II, représente cette case vue de côté et de face, grandeur naturelle.

La chenille (fig. 6, planche II) rapproche un peu par la forme de celles des *Incurvaria* et des *Adela* et le papillon lui-même pourrait être classé à la suite de ces deux genres.

Je trouve les cases de *Flavifrontella* en mai sur le tronc des hêtres sur lesquels je suppose qu'elles montent vers le soir pour manger et qu'elles restent cachées pendant le jour entre les feuilles sèches. Je les ai élevées en leur donnant du hêtre et des lichens, mais je ne pourrais dire avec certitude ce qu'elles mangent habituellement.

TRANSFORMATIONS

DE LA

BUCCULATRIX ULMELLA

Par M. LÉON BECKER.

Les premiers états de cette Ténéide si répandue dans les bois de nos environs sont peu connus encore, et je ne pense pas qu'on les ait jamais représentés.

La chenille est pourtant aussi fréquente que l'insecte parfait, quoique moins répandue, mais elle doit, par sa petitesse et son extrême vivacité, échapper facilement aux recherches de l'observateur.

Elle vit à la lisière des bois où croissent des taillis de chênes, et se tient constamment à l'extrémité des branches, près des pousses les plus jeunes. Il est possible qu'elle se nourrisse d'autres arbustes encore; j'ai trouvé fréquemment la coque dans les bifurcations des branches du prunellier et sur l'écorce du hêtre, etc., etc., mais je n'ai rencontré la chenille que sur le chêne.

Pour la capturer, il suffit de battre légèrement l'extrémité des branches, elle se laisse tomber suspendue par un fil, on l'aperçoit ainsi assez facilement; elle se cache sous les feuilles dont elle se nourrit en croisant quelques fils qui forment un tissu grossier au dessus d'elle. Cette chenille qui n'apparaît qu'une fois dans le courant de l'été (dans la première quinzaine de septembre), est d'un vert sale avec la ligne dorsale plus obscure, une bande plus claire bordée de noir sur les côtés latéraux et au milieu

de cette bande, sur chaque anneau, près des stigmates, deux points blanchâtres; la tête est rougeâtre; sa taille est de quatre millimètres, elle a six pattes écailleuses, huit membraneuses et les crochets au dernier anneau.

Lorsqu'arrive l'époque de sa transformation, elle se fixe indistinctement sur la feuille, sur les branches et même sur les troncs d'arbres; lorsqu'elle choisit la feuille, elle s'arrête près de la grosse nervure centrale, et lorsqu'elle préfère la branche ou l'arbre, elle a soin de s'établir dans une bifurcation ou dans quelque gerçure de l'écorce.

Elle se file une coque admirable de travail et de finesse, d'un tissu blanc, soyeux avec des côtés en relief; le tissu est recouvert d'un enduit brillant qui le rend imperméable, l'intérieur velouté présente une surface douce et unie.

La chrysalide est d'un brun luisant foncé avec les anneaux jaunâtres et un bord plus pâle à chacun de ces derniers.

Schaffer a représenté cette espèce dans son grand et bel ouvrage, planches 106 et 107, figures 848 et 849. Mais ces figures me semblent manquer d'exactitude dans certains détails; ainsi je n'y vois pas la touffe velue, rougeâtre qui recouvre la tête, non plus que les bandes blanches qui séparent les taches noirâtres du fond jaune des ailes supérieures. Il représente le corps d'un jaune pâle, toutes celles écloses chez moi ou prises l'année dernière, ont le corps noirâtre au dessus, et d'un blanc argenté brillant dessous.

Je joins à cette notice le dessin de la chenille de la coque et de la chrysalide, pl. II, 7, 7^a, 7^b, 7^c et 7^d.

TRANSFORMATIONS

DE

L'ŒCOPHORA ARIETELLA

Par M. LÉON BECKER.

C'est le 9 mai de cette année (1860) que je pris en grande quantité les chenilles de cette Œcophora.

Elles se tenaient sous l'écorce d'un arbre, mort depuis plus de vingt ans, soutenant le toit d'une habitation rustique, dans un jardin. Leurs habitudes se rapprochent beaucoup de celles de l'*Harpella Bracteella*: la chenille même ressemble à celle de cette espèce en beaucoup plus petit; elle est brune avec la tête noire ainsi que la plaque cornée du premier anneau qui est très luisante, l'écusson de l'anneau anal est brun rougeâtre bordé de noir. Sur le dos est une bande d'un ton plus foncé que les côtés et sur ces derniers on distingue de petits points noirs en saillie; cette chenille a six pattes écailleuses, noires, huit pattes membraneuses et les crochets au dernier anneau. Elle est vive et très vorace; je les ai observées quelquefois se dévorant entr'elles.

Outre l'écorce sous laquelle elle s'abrite, elle se tisse encore une sorte de toile formée de fils, tendus au dessus d'elle qui sert à la préserver de l'approche des petits coléoptères.

Elle se transforme en chrysalide à l'endroit où elle a vécu, elle se filè alors une coque grossière d'un blanc sale; la chrysalide est d'un jaune d'ocre pâle, les ailes non détachées et les anneaux partant de la tête; on en compte douze comme dans la chenille.

Le papillon qui n'est pas très commun en Belgique éclot dans les premiers jours de juillet.

J'ai représenté, planche II, figure 8 et 8[a], la chenille et la chrysalide avec un assez fort grossissement.

LÉPIDOPTÈRES ET CHENILLES

OBSERVÉS EN BELGIQUE

PAR M. E. FOLOGNE.

(Les espèces marqués d'un * sont nouvelles pour le pays.)

* **Tortrix Pilleriana.** W.V., H.

En me dirigeant d'Ostende vers Marjakerke, le 10 juillet, j'ai trouvé communément ce papillon. Il suffisait de battre un buisson d'Hyppophae pour en faire sortir plusieurs. J'ai rencontré en même temps plusieurs exemplaires de *Sciaphila stratana* Z.

1. **Melissoblaptes Anellus.** W.V.

Que j'avais déjà observé en 1857 du côté de Blanckenbergh; mais un mois plus tard.

1. **Crambus fascelinellus.** H.

Espèce qui n'avait encore été trouvée que dans la Campine limbourgeoise.

1. **Agrotis Fumosa.** F.

4. **Acidalia Rubricaria.** H.

Larentia Lincolaria. W.V.

Commune.

Cledeobia Angustalis, H.

Très commune.

* **Sciaphila Loewiana.** Z., H.S.

Trouvé par M. Colbeau et moi, à Arlon, le 26 août. M. De Selys a aussi trouvé cet insecte dans le Luxembourg.

* **Ephippiphora Traunlana.** H.

A Scheut près Bruxelles.

* **Gracilaria Imperialella.** Mn.

Un seul exemplaire de cette belle espèce, près de Namur, le 1er juin.

* **Elachista Treitschklella.** Mn.

La chenille mine le cornouiller comme celle de Pfeifferella et forme pour se métamorphoser une case aplatie ovale découpée dans la feuille. Elle passe ainsi l'hiver avant de se chrysalider. J'ai trouvé cette espèce d'après les renseignements de M. Breyer, qui l'a observée le premier aux environs de Bruxelles.

* **Elachista Atricomella.** Staint.

Provenant de chenilles minant les feuilles de Dactylus Glomerata en avril.

Elachista Cinereopunctella. Haw.

Trouvé à Ixelles, le 22 mai.

* **Nepticula Gratiosella.** St.

J'ai eu une éclosion, le 20 octobre, une en mai et une autre en juillet. L'apparition tardive de cet insecte est

remarquable parce que toutes les autres espèces du genre, à l'exception de la *Septembrella* Staint., paraissent au printemps et en été. La chenille est jaunâtre et mine les feuilles de l'aubépine.

* **Nepticula Assimilella.** Metzn.

Éclos de chenilles minant le peuplier blanc en septembre.

* **Nepticula Oxyacanthella.** Staint.

Éclos de chenilles minant l'aubépine en septembre.

* **Nepticula Ignobilella.** Staint.

Chenille dans les feuilles d'aubépine.

* **Nepticula Ulmivora.**

Chenille dans les feuilles d'orme.

* **Gelechia Tricolorella.** Mn.

Chenille dans les pousses de *Stellaria holostea.*

* **Gelechia contigua,** Haw.; ACERNELLA. H.S.

Observé à Bruxelles, le 12 août.

* **Coleophora Gryphipennella.** St.

Plusieurs individus observés en juillet, dans un jardin à Etterbeek. Les fourreaux de cette espèce ont été trouvés depuis très communément sur les rosiers.

* **Coleophora Juncicolella.** Staint.

Fourreaux sur la bruyère en avril.

* **Coleophora Pyrrhulipennella.** Tisch.

Fourreau sur la bruyère.

* **Coleophora Albitarsella.** Zell.

Fourreau sur *Glechoma hederacea.*

* **Coleophora Solitariella.** Z.

Fourreau sur *Stellaria holostea.*

* **Tinea bistrigella.** Haw.

Un exemplaire trouvé sur une feuille de bouleau, le 2 juin, au bois de la Cambre.

* **Plutella Messingiella.** F. V. R.

Un exemplaire trouvé par M. L. Huygens, à Groenendael, le 23 juin.

* **Lithocolletis Pastorella.** Heyd.

M. De Fré a obtenu le premier des éclosions de cette espèce à Louvain. La chenille mine en dessous des feuilles du *Salix purpurea* en août et le papillon éclot en septembre et même en octobre. Je l'ai aussi observé à Bruxelles.

Les espèces suivantes, nouvelles pour la Belgique, ont été observées à l'état de chenille pendant les mois de septembre et octobre, par E. Fologne.

Nepticula Acceris.

Chenille verte qui fait des galeries d'un vert pâle, assez larges avec une ligne d'excréments bruns au milieu. Dans les feuilles de l'*Acer Pseudo platanus.*

Nepticula Oxyacanthella.

Chenilles d'un vert brillant faisant des galeries d'un brun foncé dans les feuilles d'aubépine. Cette chenille qui paraît depuis septembre jusqu'en novembre se trouve aussi en juin L'œuf est souvent posé sur le pédoncule de la feuille et la mine commence dans celui-ci.

Nepticula Ignobilella. Staint.

Chenille jaune pâle dans une tache pâle sur les feuilles de l'aubépine.

Nepticula Ulmivora.

La chenille de cette espèce mine les feuilles de l'orme comme la *Marginicolella* Staint., en faisant des galeries longues qui sont blanchâtres quand elles sont petites. La chenille est verte comme celle de la *Viscerella* qui vit également dans l'orme mais dont les mines entortillées se confondent. J'ai observé en septembre et octobre des chenilles d'une *Nepticula* ressemblant beaucoup à celles de l'*Angulifasciella* dans les feuilles de la ronce. Cette espèce est très commune à quelques places dans le bois de la Cambre et l'on peut trouver jusqu'à 25 ou 30 chenilles dans une même feuille. Les mines toutes différentes de celles de la *N. Aurella* sont brun rougeâtre très entortillées à leur naissance, s'élargissant ensuite beaucoup et finissent par former de grandes taches brunâtres. Il se pourrait bien, m'a dit M. Stainton, que ces chenilles appartinssent à une espèce nouvelle, malgré leur ressemblance avec celles de l'*Angulifasciella*, cette dernière n'ayant été trouvée encore que dans les feuilles des rosiers.

Tischeria Angusticolella, Heyd.

Les chenilles ont été trouvées en septembre et octobre à Ixelles, par M. J. Weyers et à Laeken par M. J. D'Udekem, dans les feuilles des rosiers.

LÉPIDOPTÈRES

NOUVELLEMENT DÉCOUVERTS EN BELGIQUE

Par M. CHARLES DE FRÉ.

Sericoris trifoliana. H.; H. S.

Observé un exemplaire, à Louvain, le 4 juillet.

Paedisca confusana. F. V. R.

Un exemplaire, à Louvain, le 15 juin.

Teras Adspersana. H. 259.

Deux exemplaires pris par M. Colbeau, au mois d'août 1849, à Rochefort.

Lampronia argentimaculella. Staint.

Un exemplaire à Louvain.

Gelechia Sabinella. Bdv.; H. S.

Un exemplaire observé, à Louvain, le 2 juin 1859, sur un coteau sec couvert de bruyère et de genêt.

Gelechia dodecella. L.; FAVILLATICELLA. Zell.

Observé rarement, à Louvain, en juin et juillet, sur les bruyères.

Gelechia cerealella. Dup.; GRANELLA. Fabr.

Dans les champs cultivés, à Louvain, en juillet; peu répandu.

La chenille attaque les blés.

Brachmia stipella. H. 138.

Pris un exemplaire, à Louvain, le 25 mai, le long d'une haie.

Coleophora ramosella. Zell.

Trouvé en petit nombre, le 21 mai, dans une oseraie, aux environs de Louvain.

Coleophora annulatella. Tengst.

Plusieurs exemplaires ont été pris, à Louvain, en juin et juillet, sur une berge sèche.

Coleophora annulipes. H. S.

Éclosions en juillet, Louvain.

Fourreau sur l'aune en mai.

Coleophora lithargyrinella. Zell.

Un exemplaire obtenu d'éclosion en juillet.

Fourreau trouvé sur *Salix caprea*, en mai, aux environs de Louvain.

Coleophora badiipennella. F. V. R.

Observé en petit nombre, à Louvain, en juin et juillet 1859.

Gracilaria ononidis. Zell.

Un exemplaire trouvé dans une oseraie aux environs de Louvain, le 22 mai 1860.

Schreckensteinia Gibbiferella. Zell.

Observé rarement, à Louvain, en juillet.

Cemiostoma susinella. V. Heyd.

Obtenu d'éclosion par M. Fologne, en 1859, trouvé en nombre à la lisière du bois de Meerdael, le 17 juillet 1859.

La chenille mine les feuilles de *Populus nigra.*

Lithocolletis salicicolella. Sircom.; Staint.

Éclosions fin mai, juillet et août.

La chenille mine le dessous des feuilles de *Salix caprea,* en juin, juillet, et en septembre et octobre; Louvain.

Lithocolletis apparella. H. S.

Éclosions, en novembre, chenille, en septembre et en octobre; elle mine les feuilles de peuplier.

Nepticula Speciosa. Frey.

Un exemplaire à Louvain.

Nepticula Aeneofasciella. Frey.

Un exemplaire à Louvain.

LÉPIDOPTÈRES

NOUVELLEMENT DÉCOUVERTS EN BELGIQUE

Par M. L. BECKER.

Luperina Abjecta. H.

Pris en juillet le soir dans la forêt de Soignes.

Eubolla Spadicearia. F.

Cette phalène non citée dans l'index de M. Boisduval, est décrite dans l'ouvrage de Freyer. Elle est voisine de l'*Eubolia ferrugaria* à laquelle elle ressemble beaucoup.

Tinea Semifulvella. Haw.

Prise en juillet dans la forêt de Soignes volant au coucher du soleil.

Erastria Venustula. H.

Signalée à Louvain en 1858, par M. De Fré, a été observée par nous cette année en juillet à Groenendael.

La variété *Glabra* de Cerastis Erytrocephala a été observée par nous dans la forêt de Soignes, aussi fréquemment que le type.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages

Discours de M. le docteur Breyer, prononcé le 23 septembre 1859. v

Liste des membres de la Société XIV

Organisation administrative pour 1859-1860 XX

Dons offerts à la Société XXI

Catalogue des Coléoptères par C. Mathieu, docteur 1

Révision critique des Phryganides décrites par M. Rambur, d'après l'examen des individus types, par le docteur Herm. A. Hagen (Kœnigsberg). 57

Notice sur la Coleophora Olivaceella, par MM. E. Fologne et J. d'Udekem 76

Observations sur les chenilles de la Gracilaria Convolvulella, par M. E. Fologne 86

Observations sur la chenille de l'Hadena Atriplicis, par M. Léon Becker. 88

Observations sur le développement d'une chaleur propre et élevée chez le Sphinx Convolvuli, par M. le docteur Breyer. . . . 92

Notice sur la transformation de l'Adela Reaumurella, par M. Léon Becker. 95

Observation verbale à l'occasion de la notice précédente, par M. le docteur Breyer 100

Observations sur la chenille du genre Œcophora, par M. E. Fologne. 102

Transformations de la Bucculatrix Ulmella, par M. Léon Becker. 104

Transformations de l'Œcophora Arietella, par M. Léon Becker. . 106

Lépidoptères et chenilles observés en Belgique, par M. E. Fologne. 108

Pages

Espèces, nouvelles pour la Belgique, observées à l'état de chenille pendant les mois de septembre et octobre, par M. E. Fologne. 111

Lépidoptères nouvellement découverts en Belgique, par M. Charles De Fré. 113

Lépidoptères nouvellement découverts en Belgique, par M. Léon Becker. 116

UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARY

EXPLICATION DE LA PLANCHE II,

TOME IV.

Fig. 1. *a*. Fourreau de la chenille *d'Adela Reaumurella*.
b. Chenille.
c. Chrysalide.
2. Fourreau de la chenille de *Nemophora Swammerdamella*.
3. Fourreau de la chenille de *Adela Degeerella*.
a. Chrysalide.
4. Chenille de *Harpella Bracteella*.
5. *Nepticula Flexuosella*. La description de cette espèce se trouve dans le volume III page 140.
6. Chenille de *Oecophora Flavifrontella*.
a et *b*. Cases de la chenille.
7. Coque de la *Bucculatrix Ulmella*.
a. et *b*. Chrysalide.
c. Chenille.
d. Papillon.
8. Chenille de *Oecophora Arietella*.
a. Chrysalide.

2
1 a
1 b
1 c
4
3
3 a
6
5
7
7 a
7 b
a
6
b
8
8 a
7 c
7 d

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 051708383